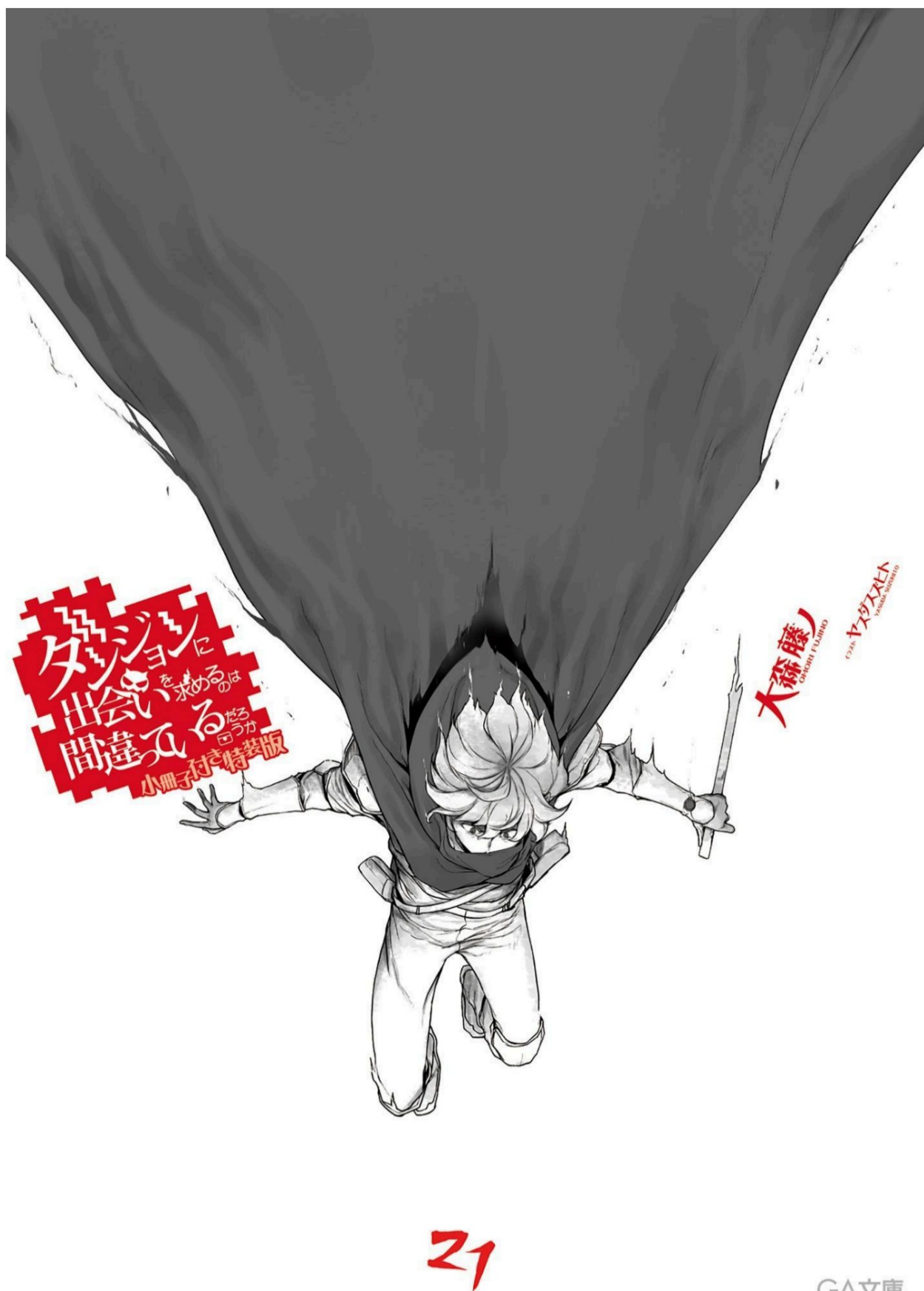






ダンジョンに
出会い
間違える
を求めるのは
なぜ
国つか

大森藤ノ
DAIMORI FUSANO

1234 ヤスナヒ
YASUNAHITO

21

GA文庫





ヴェルフ・クロッツ WELF CROZZO

ベルのバーテンに参加する飲酒師の青年。ベルの義
備(英雄(ビョングキチ)MK-II)の制作者。
[ヘステイア・フツミリア]所属。

リリルカ・アーデ LILIRUCA ARDE

「サボーター」としてベルのバーテンに参加している
バルラム(ハルカ)の女の子。結構力持ち。
[ヘステイア・フツミリア]所属。

サンジヨウノ香煙 SANJONO HARUIME

ベルと歓楽街で出会った極東出身の狐人(ルナール)。
[ヘステイア・フツミリア]所属。

ヤマト・命 YAMATO MIKOTO

極東出身のヒューマン。一度回ってしまったベルに
許されたことで恩義を感じている。
[ヘステイア・フツミリア]所属。

オツタル OTTARL

元 [フレイヤ・フツミリア] 団長。
オラリオ最強の武人。猪人(ボアス)。

シル・フローザ SYR FLOWER

通称「黒髪の女主人」の店員。「フレイヤ・フツミリア」
のことならなんでも知っている街娘。

アルフリッダ・ガリバー ALFRIGG GULLIVER

元 [フレイヤ・フツミリア] 所属の小人族で、四つ子
の長男。弟はボグザリン、ペーリント、グレル。

アレン・フロメル ALLEN FROMEL

元 [フレイヤ・フツミリア] 所属。
オラリオ最強のキヤットビートル。

ヘグニ・ラグナール HOGNI RAGNAR

元 [フレイヤ・フツミリア] 所属の黒妖精。
二つ名は「黒妖の魔剣(ダインスレイヴ)」。
遠征60期に於て消息不明。

ヘイズ・ベルベット HEITH VELVET

元 [フレイヤ・フツミリア] に所属する有能な治療師。
オツタルによくダメ出しをする。現在好感度最低は
ヘイズ。

フィン・デイルム FINN DEIMNE

[ロキ・フツミリア] 団長・三首領の一人。
バルラム再興を志す「勇者(フレイバー)」。
遠征60期に於て消息不明。

レフイー・ヤウリデイス LEFTYA VIRIDIS

[ロキ・フツミリア] 所属。「千の妖精(ササザン・ド・エ
ル)」と称される。
ベルと同じく、フレイズに強く憧れている。

ガレス・ランドロック GARETH LANDROCK

[ロキ・フツミリア] 三首領の一人。
[重傷(エルガルム)]と称されるボーンの大戦士。
遠征 60 期に於て消息不明。

リヴェリア・リヨス・アルヴ RIVERIALIOS ALF

[ロキ・フツミリア] 三首領の一人。エルフ。
[丸鹿姫(ナイン・ヘル)]と呼ばれる都市最強の魔道士。
遠征60期に於て消息不明。

ティオネ・ヒリュテ TIONE HIRYUTE

[ロキ・フツミリア] 所属。アソニス姉妹の姉。
通称「密蛇(ヨルムガンド)」。団長フインに憧れる。
遠征60期に於て消息不明。

ベート・ローガ BETE LOGA

[ロキ・フツミリア] 所属。狼戦人(ウエグウルフ)。
二つ名を「凶狼(ウツナルガンド)」とする第一級冒険者。
遠征60期に於て消息不明。

アス・アル・アンドロメダ ASUAL ANDROMEDA

[ヘルマス・フツミリア] 団長。
様々なマジックアイテムを開発するアイテムメーカー。
遠征60期に於て消息不明。

ティオナ・ヒリュテ TIONA HIRYUTE

[ロキ・フツミリア] 所属。アソニス姉妹の妹。
通称「大切所(フツツン)」。フレイズの親友を自称する。
遠征60期に於て消息不明。

ヘステイア HESTIA

人間や巫人を癒えた超域
存在である。天界から降り
てきた神様。ベルが所属す
る「ヘステイア・フツミリア」
の主神。ベルのことが大好き
!

レオン・ヴァーデンベルグ LEON VERDENBERG

「学区」の教師。[バルドル・
クラス]所属。

ニナ・チュール NINA TULLE

「学区」の生徒で[バルドル・
クラス]所属のハーフエルフ。

ロキ LOKI

オラリオ最大派閥 [ロキ・
フツミリア] 主神。
天界随一のトリックスター。
善族のフレイズが気に入る。

リユー・リオン RYU LION

もと道館のエルフの冒険者。
現在は道館(幾層の女主人)
で店員として働いている。

ベル・クラネル BELL CRANEL

本作の主人公。祖父の
数えから「ダンジョンで
素敵なロインと出会う」に
とを夢見ている駆け出しの
冒険者。[ヘステイア・フツ
ミリア]所属。

アリス・ヴァレンシュタイン AIS WALLENSTEIN

美しく強さを兼ね備える。
オラリオ最強の女性冒険
者。渾名は「剣姫」。ベル
にとって憧れの存在。現在
LV6。[ロキ・フツミリア]
所属。

ヘディン・セルラント HEDIN SELLAND

元 [フレイヤ・フツミリア]
の副団長。
二つ名は「白妖の魔杖(ビル
ドスレイヴ)」。

迷

な地下迷宮を保有する巨大
都市。冒険者志望の少年、大
と通称される巨大大
宮都市オラリオ

迷

な地下迷宮を保有する巨大
都市。冒険者志望の少年、大
と通称される巨大大
宮都市オラリオ

CHARACTER & STORY



Prologue:

Le théâtre étrange du monde

Chapitre 1 :

Ice SOS

Chapitre 2 :

EKIDEN EXPRESS

Chapitre 3 :

Pandémonium

Chapitre 4 :

Le prix d'un miracle

Chapitre 5 :

Le noob est parti

Épilogue:

Beautiful World II

]

プロローグ セカイ 迷作劇場



Prologue:

Le théâtre étrange du monde

Ais se tenait dans l'obscurité.

Elle ne savait pas où elle se trouvait.

Elle ne savait pas pourquoi elle était là.

En se retournant pour regarder, elle réalisa soudain que ses petites mains et ses petits pieds étaient redevenus ronds et doux.

Ais avait retrouvé l'apparence de sa jeunesse.

Quand cela s'est-il passé ?

Il y a longtemps ?

Ais avait toujours été une enfant... ou peut-être pas.

Même si elle essayait de réfléchir, elle n'arrivait pas à se souvenir exactement.

Mais elle était seule ici, et cela la faisait se sentir seule.

«Partons à l'aventure, Ais !»

De sous ses pieds, d'innombrables « amis » surgissaient : ses poupées sœurs, le loup en peluche enveloppé dans une couverture, le petit soldat serrant une lance, l'elfe de lumière et le soldat en forme de chat à la tête ronde.

Même s'ils étaient plus petits qu'Ais, ils étaient tous très forts — et Ais savait qu'elle pouvait compter sur eux.

« C'est exact ! Moi, Ais, je suis un aventurier ! »

Avec une détermination Hmph ! , Elle ramassa une épée et un bouclier en bois, et elle partit à l'aventure avec tous ses amis à ses côtés.

Le labyrinthe obscur était inquiétant, et d'innombrables monstres y apparaissaient, mais Ais n'avait pas peur du tout.

Lorsque ses amis agitèrent leurs petits bras et leurs petites jambes, les monstres tombèrent les uns après les autres. Les fées qui flottaient autour d'eux luisaient de teintes de jade et d'ambre, dégageant le chemin devant elles grâce à une magie aux sept couleurs.

Ais brandit son épée — « hiya ! » — et à chaque fois, les yeux des monstres se mettaient à tourner et ils s'effondraient, inconscients.

Rien n'était effrayant. Ils pouvaient aller n'importe où.

Allez, chantons une chanson !

Au rythme de leurs claquements de mains et de leurs coups de pied, ils sonnaient de la trompette et battaient du tambour.

Et Ais leva son épée dans les airs à maintes reprises.

Le marteau rieur retentit, et le petit clang clang ,
enfant saint et adorable les encouragea.

Ils trouvèrent leur rythme, formant une ligne, tous ensemble.

C'était chose faite : une marche courageuse, avec Ais en tête !

Lundi, lundi !

Ils jouaient joyeusement, s'entraînant, descendant toujours plus profondément.

Ils sont tombés, tombés.

En bas, toujours plus bas.

De bas en bas, de bas en bas, de bas en bas, de bas en bas, de bas en bas—

Alors même que l'obscurité s'épaississait, ils s'enfoncèrent encore plus profondément.

Ils descendirent exactement soixante fois, et lorsqu'ils atteignirent cette profondeur...

Un vent soufflait.

Un vent froid.

Ais maintint ses cheveux plaqués et ferma instinctivement les yeux.

Seins, seins —Quelque chose de mouillé a éclaboussé autour d'elle.

Quelque chose de chaud et de collant avait touché sa peau.

Ca c'était quoi? se demanda-t-elle en ouvrant les paupières...
et s'est rendu compte que tout son avait disparu.

La chanson que tout le monde chantait ensemble avait disparu.

Tout le monde?

Lentement, elle se retourna.

Et là, un printemps pourpre s'étendait devant ses yeux.

Son amis' Les bras et les jambes étaient tordus de façon anormale.

Cette fille dont elle était si proche... il lui manquait le bras droit.

Chacun d'eux était criblé de trous, déchiré, mutilé au point d'être méconnaissable.

Leur farce rouge vif — si éclatante qu'elle en était nauséabonde — se répandit, humide et luisante comme des entrailles.

De leurs yeux en boutons brisés, des gouttelettes rouges ruisselaient.

Les éclaboussures chaudes qui avaient touché Ais, c'était le sang de ses amis.

“_____”

Ais a gelé.

Son corps tout entier devint froid et engourdi, ses doigts et ses orteils comme des blocs de glace.

Un hurlement retentissait juste à l'oreille de son oreille.

Elle finit par s'en rendre compte : la lame qu'elle tenait était tachée de rouge.

Le sang de ses amis y était imprégné, comme s'il murmurait, « C'est ce que vous faites. »

Ce même vent froid hurlait plus fort, tournoyant en un vortex autour de la pale.

« Ahaha... Ufufu... Ihihhihi...

Il riait.

Quelqu'un avait volé la voix d'Ais et riait

à sa place.

Devant ses yeux glacés, le
rire du vent s'amplifiait, jusqu'à devenir une
tempête.

En un instant, tout a été balayé — tout sauf Ais.

Tous ses « amis » tombés au combat furent soulevés très haut, encore plus haut, dans les airs.

—et éclatèrent.

Une pluie rouge commença à tomber. Une pluie qui teintait l'obscurité de couleurs vives et horribles.

Une pluie de sang et de chair s'abattit sur Ais, dont le corps était devenu froid comme la glace.

Son corps tout entier était trempé de sang, et ses pupilles se contractèrent anormalement, comme si quelque chose à l'intérieur d'elle s'était brisé.

Ce qui suivit fut un cri, arraché de sa gorge, un son empreint de terreur et de désespoir.

« Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhh !!! »

Se tenant la tête à deux mains, les genoux d'Ais fléchirent impuissants et elle s'effondra au sol.

Tout autour d'elle, d'innombrables piliers de glace jaillissaient vers le ciel – une prison de glace qui scellait son cœur.

Ou peut-être... un abri, une coquille en forme de dôme destinée à protéger un cœur déjà brisé.

D'en haut, quelque chose de malin, quelque chose de monstrueux, contemplait le cauchemar sans fin.

« Ihihihhi... Aaaaariaaaaa... »

Cette présence grotesque et écrasante — si vaste qu'elle semblait engloutir le monde — enlaça amoureusement la cage de glace qui retenait la jeune fille, laissant échapper une voix d'extase et de délice sombres, tandis que sa longue langue glissait sur les barreaux gelés.

┐

1章 アイズ SOS



Chapitre 1 : Ice SOS

« L'expédition a échoué ! »

L'expédition a échoué !

« Les forces conjointes du 60e étage ont été anéanties ! »

Un rugissement de désespoir.

L'air était imprégné d'une odeur âcre de fer.

comme le sang qui déborde d'une plaie profonde.

Les armes volèrent en

éclats et d'innombrables aventuriers

s'effondrèrent, leurs corps tachés d'un rouge vif.

La vue des membres arrachés,

l'odeur de chair brûlée et le silence

après les cris

On aurait dit une tragédie sur scène plutôt que la réalité.

«Allez, nous devons les aider !»

Nos camarades, nos capitaines, sont toujours là-bas, dans le Profond sols !!

Un jeune homme aux cheveux noirs a crié cela en se tenant le bras blessé, ses mots brisant toute tentative d'échapper à la réalité.

« La Famille Loki — anéantie. »

Ces mots cruels et inconnus apparurent en lettres capitales sur les écrans magiques disséminés dans toute la ville, et le monde lui-même trembla sous le choc.

"Qu'est-ce que tu dis...!?"

Et eux, ainsi que les autres, ne sont pas encore revenus !?

Même les guérisseurs et les unités de soutien...

ils faisaient tous partie de l'expédition conjointe, n'est-ce pas ?!

Comment... comment ont-ils pu perdre ?!

« Alors... alors aurions-nous dû simplement nous enfuir ?! »

La voix, brisée par la rage et le chagrin, fut engloutie par le chaos qui submergeait la ville.

Les aventuriers, les membres de la guilde et même les dieux eux-mêmes furent frappés de stupeur et restèrent sans voix.

Ce n'était pas de la confusion.

C'était la terreur.

Ce n'était pas une simple rumeur.

C'était le son solennel du glas annonçant la chute des héros – une réalité trop lourde à accepter pour quiconque.

La réaction fut rapide et violente.

Des cris de colère, des hurlements de douleur, des malédictions et des lamentations emplissaient l'air.

Les gens trébuchaient, incapables de contenir leurs émotions, tandis que le chaos se propageait comme une traînée de poudre à travers Orario.

Certains levèrent les poings vers le ciel en signe de déni, d'autres restèrent figés sur place, incrédules, et d'autres encore — incapables de supporter le désespoir — s'effondrèrent là où ils se trouvaient, comme pour libérer leur âme.

J'étais de cette dernière catégorie.

Comme un idiot, je suis resté là, planté là, oubliant de respirer, les yeux rivés sur la scène qui se déroulait devant moi.

(Ais...)

Mes yeux palpaient dans leurs orbites, vibrant comme s'ils étaient devenus mon cœur.

Ils s'abattirent sur la Famille Loki, s'effondrant au sol. La jeune mage, sa robe trempée de sang, pleurait à chaudes larmes en serrant contre elle un souvenir précieux.
bras.

Le pallum qui vomissait du sang en essayant de se relever, et l'elfe aux cheveux couleur de brise de montagne qui se retourna vers le rapport avec incrédulité...

Leurs regards se croisèrent.

Parmi la foule d'aventuriers stupéfaits, aucune trace de la jeune fille aux yeux dorés.

(Est-ce que... ?)

Nulle part.

Peu importe le nombre de fois où il a regardé, elle n'était pas là.

La princesse à l'épée, Ais Wallenstein... est introuvable à la surface !

La fleur qui s'épanouissait trop haut au-dessus du sol avait disparu.

« Ais ?! »

Même s'il avait déjà tout compris, il ne pouvait s'empêcher de crier,
d'essayer de s'enfuir.

Le garçon aux cheveux noirs, à bout de forces, tomba à genoux.

Tendant la main vers les mots, il tenta « Loki » Famille" ,
d'exiger des réponses.

« Bell, attends !! »

« — ! »

Mais avant qu'il puisse bouger, un choc lui frappa le dos.

C'était Eina.

Ses bras l'enlaçaient étroitement — des bras fragiles, qui
n'appartenaient même pas à l'un des disciples des dieux.

Pour quelqu'un comme moi — un aventurier de première classe désormais —, ce n'était pas suffisant pour me retenir.
Et pourtant, le contact froid du corps pressé contre mon dos, et ces membres
fragiles qui semblaient prêts à s'effondrer à tout moment si je ne les soutenais pas, m'ont immobilisée.

« Tu es déjà en train de t'effondrer... ! Même respirer te fait mal ! »

Alors s'il vous plaît, partez d'ici, maintenant... !

Elle voulait me libérer de ce chaos cruel et suffocant.

Eina, qui avait connu tant d'aventuriers qui ne revenaient jamais du Donjon, implora de toutes ses forces.

Alors même que le sang se retirait de son visage, la rendant pâle comme un fantôme à l'annonce de cette nouvelle
désespérée, elle
seule refusa de blâmer les autres. Loki Famille .

Au lieu de cela, elle a essayé d'aider, elle a essayé de nous laisser nous reposer.

Misha, et les autres membres du personnel

de la Guilde, étaient pareils.

Ils savaient qu'ils ne pourraient jamais vaincre les aventuriers, et
pourtant ils essayaient désespérément de tenir leurs positions.

repousser les foules, protéger et
soigner ceux qui étaient à peine revenus vivants.

Une éclaboussure d'eau froide m'a frappé à la tête.
Mais même cette lucidité s'est instantanément transformée en émotion.

En voyant Eina, au bord des larmes,
J'ai senti mes yeux piquer, et comme un
petit frère faisant une crise de colère à sa sœur, j'ai crié :

"But... Ais—!
Finn et les autres—!!

Le vide immense laissé par la disparition des personnes que j'admirais et respectais tant m'a profondément
bouleversé, laissant Bell
Cranell incapable de penser, à
peine capable de comprendre la réalité qui
se présentait à lui.

Quand je me suis retournée, Eina et Misha étaient debout ensemble, le visage pâle d'inquiétude.

"Cloche."

Une grosse main reposait lourdement sur mon épaule.

Cette fois, ce n'était pas froid comme le toucher d'Eina — c'était ferme, chaud, comme le dos d'un lion se
prélassant au soleil.

C'était le professeur Léon.

« Du calme. Un aventurier de premier ordre ne doit pas perdre le contrôle. »

Sa voix grave me pesait dessus avec le poids d'un professeur — non, le poids d'un élève de adulte .
terminale.

Même ainsi, pour moi qui n'étais encore qu'une enfant, cela paraissait insupportablement lourd.

« Oui... »

Je parvenais à peine à me tenir debout, tremblante.

Eina, toujours pâle, me regarda, un léger changement de couleur reprenant vie à son visage.

Lorsque nos regards se sont croisés, j'ai vu mon propre reflet pitoyable se mirer dans le sien, et je me
suis mordue la lèvre très fort.

Après un petit geste de la main du professeur Leon, Eina a de nouveau passé son bras autour de moi.

Son toucher était si délicat, si fragile, et pourtant, d'une certaine manière, plus fort que celui de n'importe qui d'autre.

J'ai tendu la main doucement et effleuré son bras, puis j'ai murmuré des excuses dans mon cœur.

Eina, tremblant si pitoyablement que cela faisait mal à voir — bien plus brisée que moi — frissonna de nouveau et murmura d'une voix si faible qu'elle semblait prête à disparaître.

"Je suis désolé..."

Je ne pouvais que répéter ses excuses, ma propre voix à peine un murmure. Je n'arrivais plus à crier.

« Plus jamais ça... !! Ne laissez plus personne mourir !! »
Emmenez les blessés à l'hôpital, immédiatement !

Un groupe de guérisseurs a surgi de la foule et a commencé les soins d'urgence. La Famille Loki, ensanglantée et meurtrie, fut emportée dans leurs bras.

Les cris de rage des aventuriers, poussés plus tôt, semblaient désormais vains, et tous ne pouvaient que contempler en silence le spectacle qui s'offrait à eux : une scène baignée de sang.

J'étais pareil.

Même maintenant, crise sans précédent se rapprochait de plus en plus d'Orario, figée sur place, je ne pouvais que partager l'horreur de la ville.

J'ai assisté, angoissé, à l'évacuation des blessés grièvement, les uns après les autres.

"Cloche!!"

"Cloche!!"

Ma déesse, accompagnée de Lili et des autres, accourut vers moi.

« La famille Loki — portée disparue au 60e étage... »

Les survivants furent emmenés par les dieux eux-mêmes dans un établissement médical spécial : le service de soins situé à l'étage supérieur de la Familia Dian Cecht.

Ceux qui avaient échappé de justesse à la mort lors de l'« Expédition » furent transférés là-bas avec Ryu, blessé.

Malgré tout ce qui s'était passé au 37^e étage après la retraite, un silence étrange, presque inquiétant, enveloppait la ville.

Dans l'une des chambres d'hôpital se trouvaient tous les membres de la Familia Hestia, le professeur Leon et Nina, à l'exception d'Eina, qui était en mission pour la Guilde.

Lili comprenait mieux que quiconque la gravité de la situation ; son visage était pâle et tendu tandis qu'elle essuyait la sueur de son front.

Mikoto garda les yeux baissés, tandis que Haruhime tentait de la réconforter par des mots tremblants.

Seul Welf, malgré sa sueur abondante, s'efforçait de rester calme aux côtés du professeur Leon.

Ou peut-être que ce calme n'était qu'une façon pour lui de réprimer sa peur.

Lorsque la déesse prit enfin la parole :
« Le 60^e étage... »

Ce chiffre à lui seul m'a fait pâlir à nouveau.

Quelques instants auparavant, le professeur Leon nous avait dit :
« Restez calmes. »

Mais alors que nous nous apprêtions à partir, Dragon Vallée , les paroles divines nous parvinrent à nouveau — lourdes, tremblantes.

Il s'était passé quelque chose au 60^e étage.

Un monstre était apparu.

"... !! Dame Loki... ?"

La déesse aux cheveux cramoisis apparut dans la pièce.
Elle était la chef de la Famille Loki, et la déesse d'Ais et de ses compagnes.

À sa suite, le chef, Finn, et même le vice-capitaine, Riveria, étaient absents.

À leur place, seule la déesse était revenue.

« Les Profondeurs... le boss du donjon en dessous... n'est plus là. »

Les informations qui venaient d'être transmises par les aventuriers les plus gradés étaient dévastatrices.

En bref, les « étages profonds » eux-mêmes s'étaient effondrés.

Un monstre unimaginable semait la terreur en contrebas.

À ce rapport, le visage de Loki se tordit sous l'effet d'un mélange de rage et d'angoisse.

Nina et Haruhime poussèrent un cri d'incrédulité.

En tant que déesse comme elle, Hestia affichait une expression de douleur.

« Loki... tes enfants vont bien... ? »

À quel point sont-ils blessés ? Peuvent-ils même être guéris ?

« Le Loki que je connais n'a pas l'air aussi usé... »

Alors même qu'elle prononçait ces mots, la voix d'Hestia tremblait, sa chaleur s'évanouissant sous l'effet de l'anxiété.

La pièce elle-même sembla perdre son souffle.

L'air était lourd, trop lourd.

Loki peinait à reprendre son souffle en murmurant :

« Ils sont toujours dans le cachot... »

Nous devons les aider immédiatement...

« — ! »

Mais jusqu'à ce moment-là, mon corps n'avait fait que se refroidir.

En entendant ces mots, je me suis redressé d'un coup.

« Nous devons sauver Ais et les autres immédiatement. »

Cette déclaration ne pouvait signifier qu'une seule chose :

« Loki, est-ce que cela signifie... » Princesse à l'épée et les autres sont encore en vie ?!

« Absolument. Les "bénédictions" pour Ais et les siens n'ont pas diminué. »

Ces enfants sont peut-être complètement seuls là-bas en ce moment,
mais ils serrent les dents et s'accrochent.

Ais et les autres sont toujours en vie !

Syr a demandé à Loki de le confirmer, comme pour me rassurer, ainsi que tous les autres.

Et grâce à cette confirmation, nous avons gagné quelque chose : l'espoir.

Les dieux de chacun Famille peuvent sentir le nombre de leurs enfants encore en vie
par le sang divin qui leur confère leur pardonner, leur « bénédiction ».

Tout comme il y a plus de six mois, lorsque Lili, Welf et moi étions perdus dans les étages intermédiaires, Hestia avait utilisé la réaction à nos propres bénédictions pour confirmer que nous étions toujours en vie.

Une chaleur soudaine monta en moi, consumant mon chagrin et mon désespoir.

Peut-être que cela m'a rendu superficiel, mais et alors ?

Si je peux sauver Ais et les autres, je ferai n'importe quoi ! Maintenant !

« Loki ! S'il te plaît, laisse-moi aller sauver Ais et les autres ! »

Permettez-moi de me joindre à la ~~équipe~~ équipe de sauvetage! «

Et le fait que mon mentor, le stratège qui gère souvent nos opérations, était apparu ici aux côtés de Loki – cela ne signifiait qu'une seule chose.

Grâce aux modifications que mon mentor a apportées à mon corps, je pouvais réfléchir un peu plus.

C'est clair maintenant.

Lorsque j'ai mentionné pour la première fois l'existence de l'équipe de secours,

Le visage de Loki se crispa d'exaspération, comme si elle avait momentanément oublié à quel point la situation était désespérée.

les choses étaient ainsi.

« Je suis venu ici pour baisser la tête et demander de l'aide, vous savez ? »

Alors pourquoi vous inclinez-vous devant moi ?!

« Tu devrais être reconnaissant pour ma Bell pure et innocente, Loki ! »

« Fufu, bravo, Loki~. Tu t'inquiétais tellement de savoir comment demander de l'aide finalement. »

Tu t'es vanté, hein ?

« Tais-toi, petite lapine effrontée ! Déesse amoureuse... ! ...Syr !! »

Tandis qu'Hestia se gonflait fièrement et que Syr souriait doucement à côté d'elle,

Loki poussa un cri, puis se gratta la tête avec force, vaincue.

Grâce à ce petit moment de folie divine, l'atmosphère tendue s'est allégée.

Et un léger sourire réapparut sur les visages de Welf et Mikoto.

Le professeur Leon posa de nouveau une main douce sur mon épaule.

Cette fois-ci avec un sourire différent, un sourire de soulagement plutôt que de sympathie.

Mon maître, quant à lui, ferma simplement les yeux, ajusta ses lunettes,

et murmura : « Cinquante points. »

Je n'ai pas pu m'empêcher d'esquisser un sourire par réflexe.

« Ce lapin idiot a fait avancer la discussion de plusieurs étapes. »

mais... nous allons commencer l'opération de sauvetage.

Et alors, sans délai, mon maître le déclara—

« Puisque cet homme insolent a échoué, ^{je} sera celui qui prendra le commandement.

« Par la volonté de tous les dieux d'Orario — de chaque divinité présente — vous devez immédiatement vous soumettre à mes ordres ! »

La déclaration tonitruante de mon maître fit trembler la pièce.

Il s'agissait de l'annonce officielle du commandant suprême des opérations de sauvetage.

Loki le foudroya du regard avec la férocité de quelqu'un sur le point de lui arracher la tête à pleines dents — et honnêtement, je ne pouvais m'empêcher de transpirer devant le culot qu'il fallait pour lancer des insultes aussi désinvoltement alors que les dieux principaux des autres Familias étaient assis juste là.

Cependant, en l'absence de Finn, il n'y avait véritablement personne

d'autre capable de planifier une mission d'envergure et de diriger tout le monde comme cet homme savait le faire.

C'était évident : après tout, il avait jadis commandé les puissants guerriers comme s'il s'agissait de ses propres membres.

Mon maître, imperturbable face à l'immense poids du commandement, tourna ses yeux cramoisis vers moi et le professeur Leon, vers les forces prêtes au combat de niveau 5 et supérieur qui venaient de revenir de...

Dragon Vallée ·

On avait besoin de nous. On comptait sur nous. Choisi.

Avoir la possibilité d'occuper ne serait-ce qu'une seule place parmi ces aventuriers de premier ordre réunis ici, cela seul me remplissait d'admiration.

« Maître ! Que dois-je faire ?! »

"Aller dormir."

"...Hein!?"

Au moment où je me suis penché en avant, plein d'énergie et prêt à partir, mon enthousiasme s'est figé net.

Je pensais qu'on me gronderait pour avoir posé la question trop vite, mais au lieu de cela, cet ordre inattendu a complètement brisé mon élan.

« Qu-que voulez-vous dire par là... !? »

« Je te dis de fermer immédiatement les yeux et de te débarrasser complètement de la fatigue accumulée dans la "Vallée", abruti. »

« Hein... hein ?! Mais dormir maintenant, dans cette situation, c'est totalement impossible ! »

« Même si c'est impossible, fais-le. Qu'as-tu appris de mon entraînement, espèce de petit imbécile ! »

« Ouf ! »

Au moment où j'ai tenté de trouver la moindre excuse, la longue jambe de mon maître a jailli et m'a percuté de plein fouet !

Le choc fut comme recevoir un coup de lance dans le ventre — je me suis plié en deux, agrippant mon estomac à deux mains.

Puis, l'instant d'après, il s'est glissé derrière moi, et d'une main, m'a attrapé par le col et m'a soulevé du sol !

« Ne me fais pas perdre mon temps, imbécile. »

« A-ah, ça fait des étincelles ! La main du Maître fait des étincelles !? »

Impossible — directement dans ma moelle épinière ?!

La foudre mortelle à portée nulle — même un aventurier de première classe pourrait en mourir !

« Attendez, Maître !? S'il vous plaît, attendez... !? »

« Dépêche-toi de mourir. »

« Aaaaahhh—!?! »

Bzzzt ! Crépitement, crépitement, crépitement !!

Le courant a traversé mon cerveau à toute vitesse, accompagné d'un bruit fort. Zap ! Ma conscience a été instantanément interrompue.

Alors que les ténèbres m'engloutissaient tout entière, la dernière chose que je crus entendre fut le cri de douleur de la déesse :

« Be-e-ell !? »

Et puis... plus rien.

« R-Rapiiiii !? »

Le garçon s'effondra sur le sol, et Nina laissa échapper un cri qui rivalisait même avec celui d'une déesse.

La jeune demi-elfe, abasourdie par un acte si cruel et odieux qu'elle ne pouvait croire qu'il vienne de l'un des leurs, resta figée sur place. Désespérée, elle se précipita pour secourir le garçon à terre, mais quelqu'un d'autre la devança.

La renarde au pelage doré, qui était la plus proche, attira aussitôt et avec dévotion la tête du garçon contre ses cuisses douces. Un instant plus tard, la citadine claqua la langue.

Frustrée, elle commença à appliquer soigneusement la pommade de sa trousse sur les brûlures de son... cou.

Le pallum et l'elfe, tous deux en retard, échangèrent des regards peïnés et commencèrent à préparer un lit, tout en exprimant des protestations professionnelles telles que : « C'était beaucoup trop excessif ! » — un Réponse quasi routinière des « spécialistes » du groupe face à la brutalité de l'elfe sadique.

Quant au garçon allongé face contre terre, la tête reposant désormais sur les genoux de quelqu'un, la petite déesse À côté d'eux tremblait, son petit poing encore à moitié levé. Incertaine de savoir si elle devait exploser. Entre la colère et la nécessité de se retenir, elle tremblait simplement d'indécision.

Il n'y avait même pas un millimètre d'espace pour intervenir dans le cordon protecteur de Bell, et le La jeune fille, toujours à la traîne et désormais complètement distancée, ne put que s'étouffer. Un seul mot, hébété, lui échappa. Dans le groupe, seule Mikoto posa la main sur l'épaule de Nina. Elle secoua la tête comme pour dire et essaya d'expérience » sont sur un « à un autre niveau », pour la consoler.

« Tch... ce gamin est beaucoup trop populaire... ! Je ne ressens rien d'autre qu'une aura qui le surpasse... » tout le monde..."

« S'il vous plaît, ne prononcez pas de prophéties qui plongent l'avenir de ce garçon dans les ténèbres... ! »

Entouré de beautés à profusion, le lapin (Bell) attira un regard contrarié de Loki. comme pour dire, « Ce ne sont que des filles, n'est-ce pas ? »

Tandis qu'une jeune fille restait pétrifiée, plongée dans « A-donc ceci... c'est La vie quotidienne de Rapi... ? -congelé l'horreur et le désespoir...

Hedin, qui semblait ignorer la scène où ce disciple insensé était adulé comme si étaient la chose la plus insignifiante au monde, tourna ses yeux vers Léon et dit :

« Vous aussi, vous y compris, avez respiré les miasmes contaminés de la vallée. » N'est-ce pas ?

« Oui. La magie purificatrice de Nina a tout arrêté, mais je ne peux pas affirmer que nous n'en avons pas absorbé ne serait-ce qu'un peu. »

Ramenée à la raison par cet échange entre Léon et les autres, Nina finit par... Elle a retrouvé son calme.

« Compter excessivement sur un statut LV.5 et se révéler inutile au moment crucial, ça ne marchera pas. » En attendant son heure, cet imbécile dort.

Grâce à la robustesse d'un aventurier de premier ordre, il ne le sent probablement pas — mais Bell Sa récupération d'endurance est actuellement beaucoup plus lente qu'il ne le pense lui-même.

Comprenant cela, Hedin fit fi des politesses et agit par la force.

Une erreur de jugement née de la confiance en l'omnipotence — une fausse interprétation de ses limites physiques.

Aussi fort soit-il, même un aventurier de première classe y est sujet.

Surtout ceux que l'on appelle les « détenteurs de records ».

Leur gestion mentale se relâche proportionnellement à leur vitesse, et lorsque des éléments extérieurs s'y ajoutent, la situation devient encore plus dangereuse.

Hestia, qui fusillait du regard ceux qui l'entouraient, souleva la tête de Bell et la déposa doucement sur ses genoux.

Puis, avec une expression inquiète, elle sortit une petite fiole mise au point par Asfi — l'agent somnifère aromatique « Goodnight Argos » — et la relâcha.

Un parfum apaisant se répandit dans l'air.

« Naaza, Miach... »

Hestia marmonna en écartant les cheveux de Bell qui dormait paisiblement.

À proximité, le commandant Hedin a rapidement donné des ordres au personnel environnant.

Hestia lui jeta un coup d'œil et dit :

« Monsieur Hedin, vous devriez peut-être ouvrir les yeux bientôt. »

S'il continue à s'aventurer trop profondément dans le monde des rêves, il risque de ne plus se réveiller.

Hedin renifla par le nez et répondit sèchement : « Ne m'impose pas tes idées, Hestia. »valeurs

Hestia tourna son regard vers lui, calme mais tranchant.

« Ne me fais pas cette tête-là. Je ne fais que dire la vérité. »

Leur échange fut interrompu lorsque Léon s'avança.

« Bon, ça suffit. N'allons pas recommencer à nous disputer. »

Hestia soupira et se retourna vers Bell.

« Après cela, Nina et moi irons nous reposer dans le quartier de l'Académie. »

Nous utiliserons l'installation de purification mise au point pour les contre-mesures de la « Vallée du Dragon ». Nous veillerons à éliminer suffisamment de sources d'inquiétude pour qu'elles ne soient plus un sujet de préoccupation. Cependant... il ne s'agit pas de semer la zizanie, mais je dois dire que c'était plutôt inattendu.

Immédiatement, Léon a posé d'autres questions.

« Même en temps de crise, j'avais compris que vous et le groupe de Finn aviez l'intention de perpétuer votre querelle. »

« Les chats stupides, c'est une chose », répondit Hedin d'un ton froid, « mais gaspiller une force précieuse juste avant la subjugation du Dragon Noir serait le comble de l'inefficacité.

Je refuse de faire cela, même si cela implique cet homme insolent.

Plus important encore... même parmi les guerriers aguerris qui les accompagnaient
Expédition , Il y a eu des victimes.

« ... ! »

Celle qui tremblait et dressait les oreilles, c'était Nina.

Celui qui plissa ses yeux perçants était Léon.

« L'éradication des abominations qui ont osé fouler aux pieds les biens de la déesse dans leur arrogance... cela seul justifie notre rencontre. »

Du petit corps de l'elfe, une colère débridée commença à monter — d'abord faible, comme de la fumée, puis clairement, brûlant vers le haut.

Parmi ceux qui observaient la scène en silence, Hestia
et Ryu tournèrent tous deux leurs yeux avec inquiétude vers une personne en particulier.

C'était Syr, le regard baissé, comme si elle pleurait un enfant bien-aimé.

« Il n'y avait pas beaucoup de capitaines parmi ceux qui les accompagnaient », dit-elle doucement,
« mais trois âmes... sont déjà retournées au ciel. »

« Meluna, Restan, Tanna. »

Les noms qui franchissaient ses lèvres — prononcés avec la permission de Syr et Hedin
— appartenaient aux membres de la Familia Freya, qui avaient rejoint la Familia Loki dans le cadre de cette affaire. Alliance d'expédition .

Parallèlement, ces noms étaient aussi ceux d'elfes qui, bien que pour une courte période seulement, avaient autrefois combattu aux côtés de Bell comme camarades.

C'étaient de redoutables guerriers — peut-être pas des protecteurs, mais des vétérans qui s'étaient affrontés à maintes reprises sur le champ de bataille, prenant même le temps d'enseigner au jeune aventurier quelques ruses de combat.

« ...L'endormir était la bonne décision », murmura Welf, tandis qu'un silence lourd et emplí de chagrin s'installait dans la pièce. Il contemplait le garçon, désormais allongé sur le lit, dont le cœur tendre était trop sensible pour supporter la douleur de la perte.

Bien que Hedin, toujours aussi strict, ait pu avoir du mal à l'accepter, même le jeune forgeron — et le reste de la Familia Hestia — durent admettre que, compte tenu de la situation, cette décision était indéniablement la bonne.

«...Dame Hestia et les autres nous ont donné un bref récit, mais je n'arrive toujours pas à y croire.»
Que la Familia Loki ait été contrainte à la retraite... et que tous les aventuriers de premier ordre,
Lord Finn, entre autres, est resté au 60e étage...
Celle qui parlait d'une voix lourde et tremblante, le visage encore pâle et exsangue,
sang—c'était Liliruca.

Plus courageux, Trouvez Deimne.

Neuf Enfer, Riviera Ljos Alf.

Elgarm, Gareth Landrock.

Jormungand, Tione Hiriyute.

Amazona, Voyons voir Hiriyute.

Vanargand, Comblez le sommeil.

Alchat, Anakitty Automne.

Et- Le Princesse à l'épée, Ais Wallenstein.

Du niveau 7 au niveau 5 —

Même comparée aux dirigeants de la Freya Familia, cette composition était une
Formation écrasante enfreindre les règles

De plus, si l'on tient compte du fait que l'équipe comprenait également Tsubaki Collbrande,
le forgeron le plus haut gradé de la Famille d'Héphaïstos, qui avait même aidé Lili et le
d'autres, parmi les Famille Guerre—et Amid Teasanare, le guérisseur le plus réputé de la ville et un
membres de la Familia Dian Cecht, ont vu leur force de combat globale largement dépasser celle-ci.
même les groupes d'aventuriers de première classe les plus élitistes, menés par les « Einherjar ».

Le fait qu'une telle force d'élites n'ait pas réussi à remonter à la surface...

que seul cela prouve que même si la Freya Familia avait lancé une expédition en solitaire,
Les chances d'anéantissement total auraient été extrêmement élevées.

« Ottar se trouvait au 49e étage, répondant à la demande d'un aventurier, Finn. »

Hogni est resté au 60e étage, en faction à Riveria. Tous deux sont encore en vie...
mais aucun des deux n'est revenu.

Syr a ajouté, partageant le reste des informations.

Même avec la puissance combinée de ceux qui monstres des aventuriers — ils étaient encore totalement
ont été détruits.

Cette information a profondément choqué Lili et les autres.

Alors que la tension montait à nouveau dans la pièce, Nina – qui ignorait la véritable nature de Syr – se demanda si elle ne connaissait pas la véritable nature de Syr.

L'identité, hésitant à parler, fut devancée lorsque Léon s'avança et a posé la question à la place.

« Comment en sais-tu autant ? Pour saisir les détails d'une bataille qui s'est déroulée en eaux profondes ? »

« Les niveaux du Donjon... il faudrait bien quelque chose comme ça, non ? » Miroir divin même voir

Loki répondit sans hésiter :

« Nous avons donné à Finn et aux autres l'un de ceux que les alliés ont utilisés pendant le

Famille Guerre. Même après leur descente dans le désert, nous sommes restés en contact avec

Ils les surveillaient 24 heures sur 24. Donc, jusqu'au moment où le cristal s'est brisé lors de leur affrontement.

Avec l'ennemi, nous savons exactement ce qui s'est passé.

« Et Loki nous a immédiatement communiqué cette information. »

Hestia a ajouté.

« Avant même le retour de Loki, l'équipe était déjà remontée à la surface. »

Leon hocha la tête, comprenant : « Je vois. C'est logique. » Nina ne put que suivre.

Elle était arrivée à mi-chemin, mais elle écouta attentivement les explications d'Hestia et parvint à comprendre. au moins le résultat.

Il y avait un manque évident d'informations entre le groupe de Nina, qui venait tout juste de rentrer à la ville — et le groupe de Lili, qui avait déjà reçu un avertissement préalable de Loki.

« Conformément aux instructions reçues, nous avons pris toutes les dispositions possibles. ...Nous sommes prêts à

« Déménager à tout moment. »

« Cela inclut ce que nous avons déjà en stock. Nous avons également préparé autant de Magie

Épées autant que possible. Héphaïstos nous les a tous fournis... après cela, faites comme bon vous semble.

comme."

Que ce soit parce qu'elle avait déjà reçu des instructions de Hedin ou non, Mikoto

Elle ne parvenait toujours pas à effacer complètement la tension de son visage. Malgré tout, elle inspira doucement. renforçant sa détermination.

À côté d'elle, Welf brandit un mémo griffonné à la hâte — une liste des éléments qu'il Crozzo Magie Épées avait préparée, avec leurs attributs élémentaires — son expression étant provocatrice.

Presque avec défi, Hedin lui arracha l'objet des mains sans un mot.

Les membres de la Familia Hestia avaient déjà décidé de se battre.

Haruhime serra les mains contre sa poitrine, tremblante d'émotion.

Lili, toujours la plus pâle de toutes, se mordit la lèvre en silence.

Et Ryu, le regard perçant et calme, observait leurs alliés potentiels, évaluant leur force.

Percevant la détermination — la farouche volonté de se battre — qui émanait de tous les trois, Nina découvrit

Sa respiration tremblait. Incapable de se retenir, elle laissa échapper :

« Euh... Il faut qu'on parte au plus vite, non ? Quoi... qu'est-ce qu'on va faire ? »
faire?"

~~Aventuriers de première classe~~
Même s'ils étaient censés être capables de survivre pendant une semaine
n'importe où dans le Donjon, pourvu qu'ils aient accès à de l'eau de surface, à de la nourriture et
L'hydratation ne pouvait pas être simplement ignorée.

Mais plus que cela, le nombre « 60 » Cela signifiait tout autre chose pour Nina.

N'étant descendue que jusqu'au 29^e étage lors de sa propre expédition, elle avait constaté Formation familiale
Expédition , par elle-même à quel point le Donjon pouvait être terrifiant.

L'idée de tout ce qui allait au-delà — un monde si profond qu'il semblait être une autre réalité — la rendait folle.

J'ai le vertige rien qu'en l'imaginant.

Comment étaient-ils censés atteindre de telles profondeurs ?

Comment pourraient-ils bien secourir les personnes piégées là-dessous ?

Nina n'en avait aucune idée.

« Vous... vous y allez tous aussi, Lili ? Mais les gens qui peuvent même sauver... il ne doit atteindre le 60^e étage pour un
pas y en avoir tant que ça, si... !? »

Au moment même où Nina se pencha en avant sans réfléchir...

juste au moment où ces mots sortaient de sa bouche—

Hedin, ayant terminé de calculer la logistique de l'opération, leva les yeux du
notes.

« "Limité" ? Quelles âneries racontez-vous ? »

Dans cette situation, pensez-vous que je laisserais même un célibataire « Quelle once de force resterait inutilisée ? »

Ses yeux cramoisis la transpercèrent, la figeant sur place.

Nina, subjuguée par sa présence, restait figée, les yeux rivés sur lui — parmi les elfes,

L'esprit le plus brillant de tout Orario, surpassé seulement par les dieux eux-mêmes, a déclaré le
stratégie.

« Nous allons déployer toute l'armée d'Orario. »

第1章 EKIDEN EXPRESS



Chapitre 2 : EKIDEN EXPRESS

Ma première rencontre avec Lefiya remonte à plus de huit mois.

« Merci. Et... je suis désolé, je ne regardais pas où j'allais. »

C'était tôt le matin, dans une ruelle. Nous nous sommes rencontrés à un coin de rue et Boum !—nos fronts nous nous sommes percutés de plein fouet.
C'est ainsi que tout a commencé.

Nous sommes tous les deux tombés sur les fesses, et lorsque nous nous sommes dépêchés de nous relever, je me souviens d'avoir été
Complètement captivé.

À l'époque, ses cheveux ambrés étaient suffisamment longs pour lui arriver en dessous de la taille.
Bien que le soleil ne se soit pas encore levé, il semblait briller de sa propre lumière — il était beau.

Ses oreilles pointues tressaillirent légèrement — signe certain qu'elle était une elfe.

Son visage n'était pas seulement beau, il était raffiné, et pourtant doux et accessible, presque délicat.

Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est la facilité avec laquelle elle a tendu la main et a pris la mienne.

Aidez-moi à me relever.

Un elfe affranchi des coutumes rigides de la forêt elfique, comme Ryu, pur, doux et
Honnête jusqu'au bout des ongles.

Ce sourire sincère et innocent m'a complètement désarmé. Cet imbécile n'a pas pu s'empêcher de rougir.

En d'autres termes, elle était l'incarnation vivante d'un elfe de conte de fées !

Le genre d'histoire que mon grand-père me racontait tous les soirs — Elle a « Une belle elfe, très gentille »
« Uniquement pour moi. » vraiment existé !

« Toi ! Sais-tu quelque chose à propos d'Ais ?! »

—Et voilà, mon doux idéal s'est complètement effondré—en une minute et trente secondes.

Parce qu'elle s'est avérée être... une fanatique d'Ais Wallenstein !! (Probablement !!)

« ATTENDEZ ! VOUS LÀ ! ARRÊTEZ-VOUS ! »

« Eeeeeeeeeeh !? »

La fin de mon rêve a marqué le début d'une course sans fin : la Course Mortelle.

La belle et délicate elfe d'il y a quelques instants s'était transformée en une féroce forêt
Le gardien me fixait du regard comme un chasseur barbare. J'étais poursuivi sans relâche à travers le
rues tracées par Lefiya elle-même.

Ce jour-là était le premier de mon... Très séances d'entraînement secrètes avec Ais.
probablement, Lefiya avait remarqué qu'Ais quittait discrètement la base plus tôt que prévu et était partie.
après elle, par inquiétude.

Son sens du pistage et du danger était si aiguisé que c'en était terrifiant.

À l'époque, j'étais encore au niveau 1 et je l'appelais encore « Mademoiselle Wallenstein. »

« l'elfe de niveau 3 ». Voir l'elfe descendre devant moi ce matin-là fut une expérience tout simplement divine.

punition.

Honnêtement, je me battais plus fort que lors de l'incident du dos argenté...

Par un pur coup de chance et grâce à une réflexion frénétique, j'ai réussi tant bien que mal à m'échapper et à atteindre le
Les remparts de la grande ville où Ais attendait.

Mais ce n'était que le début de mes rencontres fatidiques avec Lefiya.

«Je ne perdrai pas contre toi!!!»

C'est ce qu'elle a crié le jour où nous nous sommes rencontrés par hasard aux portes de Babel après
De retour du Donjon, consumés pour une raison inconnue par la rivalité.

"Ah—C'est VOUSUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUU !!!"

« Je suis vraiment désolée !! »

Puis vint Death Race II, juste après avoir accidentellement vu Ais et les autres se baigner.
Au 18e étage — une course sans fin entre la rage et les excuses.

"Je-je suis DÉSOLÉAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!!"

Et Death Race III, après avoir échappé aux griffes de la courtisane Frinye et de son
je

accidentellement j'ai renversé la potion d'endurance qu'Hermès m'avait donnée juste sur la tête de Lefiya.
Le résultat : un cri et un rugissement à faire trembler les cieux.

...Attendez une seconde.

Maintenant que j'y pense... n'ai-je pas été... poursuivi par Lévitique encore et encore !?

Aïe... tous les souvenirs que j'avais enfouis jusqu'à présent me reviennent en mémoire... !

Toutes ces choses auxquelles j'essayais de ne pas penser sont en train de sortir de mon déni... !

Bon, pour être honnête, c'est moi l'idiot qui suis allé demander des conseils d'entraînement à un membre éminent d'une autre Familia, alors franchement, la réprimande de Lefiya était tout à fait justifiée.

Après l'incident du bain et le désastre de la potion d'endurance, je suis presque sûre que son opinion à mon égard a atteint le fond du gouffre... Ouais. C'est... c'est plus que justifié.

Bref, Lefiya et moi n'étions pas des inconnues.

Il s'était passé beaucoup de choses entre nous.

Au sein de la Famille Loki, après Ais et Tiona, c'est probablement elle avec qui j'ai le plus interagi.

Et maintenant, cette même Lefiya qui nourrissait sans doute toutes sortes de sentiments complexes envers moi-

se tenait devant moi et disait :

« Je veux emprunter ta force. »

"Lefiya..."

Tandis que je repassais en revue nos souvenirs dans ma tête, j'ai murmuré le nom, à moitié hébétée.

Lefiya avait changé. Pas seulement physiquement, mais aussi dans l'aura qui l'entourait.

Comme une flamme rouge devenue bleue, elle était devenue calme, posée, perspicace et digne.

Et moi aussi, j'avais sûrement changé.

Après tout ce qui s'est passé avec les Xenos, les Profondeurs Abyssales, Syr et les autres.

Tous deux transformés par nos propres épreuves, nous nous tenions maintenant sous le clair de lune, nos regards se croisant.

Cela ressemblait moins à des retrouvailles qu'à une rencontre prédestinée, quelque chose qui mérite ce nom. court .

"Premièrement, prenez ceci."

Tandis que je restais là, abasourdie, Lefiya gardait un calme parfait, me tendant quelque chose.

C'était un maillot de corps écarlate chatoyant, luisant faiblement de quelques particules de lumière éparses... et un vêtement de combat gravé de marques runiques ?

« Il s'agit d'un tissu protecteur spécial, tissé avec le mana de tous les esprits élémentaires : la salamandre du feu, l'ondine de l'eau, la sylphe du vent, et bien d'autres. Il a été mis au point par l'Académie, et Leon vous l'a confié. »

« ...Léon l'a fait ? »

« Le choix de l'équipement vous appartient, mais ceci est essentiel pour la mission de sauvetage. Assurez-vous de le porter sous votre armure. »

Le débardeur et la croix de combat étaient tous deux confectionnés dans le même matériau et selon la même technique spéciale.

Il était encore au stade de prototype, connu sous le nom de Esprit Maître : Tissu de Tous Esprits .

En théorie, elle conférait une résistance à toute magie élémentaire et aux attaques provenant des esprits eux-mêmes.

Comme Lefiya me l'a brièvement expliqué, je n'ai suivi qu'à moitié, mes pensées dispersées par tout ce qui se passait autour de nous. J'ai donc fini par lâcher la première question qui m'est venue à l'esprit.

« Pourquoi connais-tu Léon ? »

« J'étais moi aussi élève de l'Académie... jusqu'à il y a trois ans. »

Elle répondit nonchalamment, sans hésiter.

Cela m'a rappelé quelque chose que j'avais déjà entendu :

—Il existe de nombreux aventuriers de haut rang en activité qui ont obtenu leur diplôme de l'Académie.

—Le « Mille Elfes » de la Familia Loki en est l'un des exemples les plus marquants.

C'est ce qu'avait dit Hermès lors de notre dernière visite à l'Académie.

Contrairement à moi, une étudiante invitée à moitié fausse, Lefiya était une vraie diplômée.

Pas étonnant qu'elle l'ait appelé « Professeur Léon » avec tant de respect... elle aurait même pu faire partie de la classe Baldr.

"Euh... pourquoi es-tu ici, Lefiya ?"

Ses yeux d'un bleu profond se fixèrent sur moi, calmes mais perçants, et sous ce regard, je ne pus m'empêcher de poser la question qui me préoccupait le plus.

Honnêtement, c'était gênant.

J'ai commis ma part d'erreurs, et je suis sûre que Lefiya ne me porte pas non plus dans son cœur.

Dire que passer du temps seuls ensemble n'était pas gênant... serait mentir.

« J'ai déjà tout dit plus tôt. »

C'était comme si elle pouvait lire dans mes pensées.

Ou peut-être qu'elle ressentait la même chose.

Lefiya expira doucement.

« Léon m'a demandé de vous livrer ce matériel. Et aussi... »

Elle croisa de nouveau mon regard, ses yeux d'une gravité effrayante.

« En tant qu'elfe ayant abandonné Ais et les autres, je souhaite sans vergogne emprunter votre force. »

« ... ! »

Ce n'est ni son humilité ni ses paroles qui m'ont surpris.

C'était ça elle , qui adorait tant Ais, avait utilisé le mot « abandonnée ».

« Ce que j'ai vu au 60e étage... ce que j'y ai fait... je vais tout vous raconter. »

La voix de Lefiya était douce.

Ou peut-être réprimait-elle ses émotions pour éviter qu'elles ne débordent.

Cela n'a pas pu prendre plus de cinq minutes.

Mais l'histoire qu'elle racontait — leur fuite du 60e étage, non, leur lutte inimaginable pour la survie — semblait durer une éternité.

« Si je pouvais revenir en arrière, je changerais le passé. Mais cela n'a aucun sens. »

Nous brûlerons les illusions commodes, les regrets qui nous accablent, et nous reprendrons ce qui a été volé, le plus rapidement possible.

Je n'arrivais même plus à réfléchir clairement.

J'étais complètement déboussolé, tant mentalement que émotionnellement.

L'histoire qu'elle a racontée était tellement horrible, tellement incompréhensible.

Mais elle avait raison. Nous n'avions pas le temps de nous complaire dans les regrets ou les conflits.

« S'il vous plaît... je vous en supplie. Aidez-nous. »

Alors que j'étais assise au bord du lit, Lefiya s'est agenouillée devant moi.

Baignée dans le pâle clair de lune qui filtrait par la fenêtre, elle ressemblait à un chevalier.

Je n'avais jamais vu un elfe aussi pur, aussi noble, aussi désespéré de se racheter.

Puis elle leva le visage et tendit une carte de commande .

Directive Sword.

Je n'avais pas encore compris ce que cela signifiait.

"Je vais."

La réponse était déjà décidée.

« Alors, s'il vous plaît, prêtez-moi aussi votre force. »

J'ai pris la carte de commande de ses doigts fins et j'ai hoché la tête fermement.

« Sauvons Ais et les autres — ensemble. »

C'est probablement Hestia — ou peut-être mon maître — qui avait arrangé tout cela pour moi.

Par-dessus le tissu de Maître des Esprits que Lefiya m'avait apporté, je commençai à m'équiper : le couteau de ma déesse, mon armure, l'Écharpe Goliath, et le reste. Une fois terminé, je sortis de l'infirmierie.

« ... »

« ... »

Nous étions au deuxième étage. Comme les ascenseurs en pierre magique de Babel partaient du troisième, nous avons dû prendre les escaliers. Les plafonds étaient hauts, l'escalier était donc long, et Lefiya et moi l'avons descendu côte à côte.

« ... »

« ... »

Apparemment, Lefiya portait également le même vêtement de Maître Spirituel sous sa tenue de combat.

Si elle avait attendu que je me réveille, alors elle était déjà plus que prête.

Outre son bâton, elle portait un poignard à la ceinture, et chaque élément de son équipement semblait coûteux, de grande qualité et poli – exactement ce à quoi on pouvait s'attendre de la Familia Loki.

« ... »

« ... »

...Ouais. J'avais atteint ma limite en matière de fuite de la réalité.

Notre conversation s'était éteinte depuis longtemps, ne laissant derrière elle que l'écho de nos pas dans la cage d'escalier.

Le silence était pesant.

(Je n'ai aucune idée de comment je suis censé commencer à parler...)

Surtout après avoir entendu parler de cette lutte désespérée au 60e étage.

Si je restais silencieux, l'air entre nous continuerait de s'alourdir, comme un marécage.

Cela ne pouvait pas arriver.

Des pensées déprimantes tourbillonnaient autour de moi, et mon cœur ne cessait de battre la chamade, mais je savais que ce silence était mauvais signe. Nous étions sur le point de pénétrer ensemble au cœur du Donjon. Il fallait au moins un peu de lumière, pas cette grisaille.

Et bien sûr, j'entendais presque la voix de mon maître dans ma tête :

« Tu n'arrives même pas à avoir une conversation normale avec une fille ? Tu crois que j'ai restructuré quoi ? »

À quoi bon ton cerveau, espèce de déchet inutile ? Crève.

Terrifié par une frappe imaginaire de Discipline du Tonnerre, je cherchais désespérément quelque chose à dire.

J'ai scruté les alentours, cherchant un sujet neutre, quelque chose qui ne risquerait pas d'agacer. Lévitique.

Puis j'ai remarqué ses cheveux, les mèches ambrées effleurant sa nuque.

« A-alors, euh, Lefiya ! Tu t'es coupé les cheveux ! C'est... c'est super beau !! »

Même un idiot comme moi aurait pu voir qu'elle l'avait raccourci, alors je l'ai félicitée du fond du cœur. mon sourire était pourtant crispé et maladroit.

C'était la technique enseignée par le maître : Je veux juste voir ton sourire' complimentez votre style !

« ... »

Lefiya me regarda comme on regarde la créature la plus stupide qui soit.

Comme un prêtre sur le point de prononcer une déclaration, « Là pour la saleté est pas

Tel un invocateur canalisant la combinaison ultime de dégoût, de déception et de mépris.

Un niveau de mépris qui pourrait même surpasser celui de Horn.

Les elfes — non, les humains — peuvent vraiment faire ce genre de tête, hein...

"Dégoûtant."

"Quoi!?"

Le coup le plus direct et le plus impitoyable qui soit — non, le mot le plus approprié — m'a transpercé la poitrine !

Elle n'avait pas l'air heureuse du tout ! En fait, son expression était si froide qu'elle aurait probablement anéanti le peu de réputation qui me restait !

« À un moment pareil, à quoi penses-tu ? Tu te prends pour un abruti pervers et décérébré ? On est censés sauver Ais, et tu essaies de me draguer ? Tu te rends compte à quel point tu es un ennemi des femmes ? »

« Beurk ! »

Tout cela était parfaitement juste ! Un déluge de logique pure si implacable que je n'ai même pas eu le temps de regretter ma stupidité !

Les enseignements de mon maître ne fonctionnent pas !
Lefiya... serait-elle la femme ultime ?!

J'ai failli perdre l'équilibre, figée sur place tandis qu'elle soupirait et continuait de descendre les escaliers.

Alors que je serrais ma poitrine, essayant désespérément de préserver ce qui restait de ma fierté...

"...Je suis désolé."

« ...? »

Sa voix me parvint, dénuée d'exaspération ou de mépris. C'étaient des excuses.

J'ai levé les yeux et j'ai vu Lefiya descendre les marches, l'une après l'autre, le dos tourné à moi.

« J'étais trop absorbée par mes propres pensées. Je sais que j'ai créé des tensions... et maintenant c'est toi qui dois t'inquiéter pour moi. »

"Lévitique..."

« Mais quand même, s'il vous plaît, ne faites pas des choses auxquelles vous n'êtes pas habitué. Je ne sais pas vraiment comment réagir. »

« Ah, oui. »

Elle avait parfaitement cerné mon jeu.

Et j'ai réalisé que Lefiya était bien plus mature que moi.

Ce bref échange à lui seul l'a rendu douloureusement évident.

«Me méprises-tu ?»

"...Quoi?"

« Pour avoir abandonné Ais et les autres. »

La question m'a pris au dépourvu.

Au début, je n'ai pas compris ce qu'elle voulait dire.

Mais lorsqu'elle a poursuivi, ses paroles m'ont fait écarquiller les yeux.

C'était, sans aucun doute, l'aveu sincère qu'elle cachait au plus profond de son cœur.

Si j'étais à sa place, je serais hantée par ce même regret et cette même douleur.

Ses jambes fines d'elfe s'immobilisèrent.

À mi-chemin du long escalier, elle se retourna pour me faire face — plusieurs marches plus bas, le regard levé.

Je me suis retrouvé, je ne sais comment, plus haut dans l'escalier, tandis qu'elle restait en bas.

Ses yeux azur se levèrent et croisèrent les miens.

Son visage était si immobile — presque trop immobile — dénué d'émotion, attendant simplement ma réponse.

Je suis resté silencieux un instant, la regardant fixement.

Et puis-

«...Attends. Tu veux vraiment dire... » vouloir « Être méprisé ? »

"...Hein?"

Je ne me suis même pas rendu compte de ce que je venais de dire — ça m'a échappé avant que je puisse me retenir.

Lefiya cligna des yeux, surprise, son expression oscillant entre confusion et incrédulité.

En voyant cette réaction, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire un peu gêné et de me gratter l'arrière de la tête.

« Non, c'est juste... c'est un peu comme se regarder dans un miroir. »

« Un miroir... ? »

« Moi aussi, je fais beaucoup d'erreurs. Parfois, j'ai presque envie qu'on me gronde. Quand au contraire on est gentil, je me sens encore plus pathétique. »

J'ai repensé à tout ce qui s'était passé, à tous les problèmes que j'avais causés à Hestia et aux autres.

Et je savais que je continuerais probablement à causer des problèmes à partir de maintenant.

Mais à chaque fois, je n'avais qu'un désir croissant de compenser, de les protéger, de leur rendre la pareille pour leur gentillesse.

Alors que je laissais échapper un petit rire auto-dérisoire, ce fut au tour de Lefiya d'écarquiller les yeux.

« Mais », ai-je poursuivi en descendant une autre marche de l'escalier.

Je n'ai pas marché à côté d'elle. Je l'ai dépassée.

Et lorsque j'ai atteint une marche inférieure, je me suis retourné pour lui faire face.

« Vous blâmer maintenant ne serait pas juste. J'en suis certain. »

Maintenant, c'était moi qui me tenais en bas, et Lefiya celle qui était en haut.

« Parce que toi et ta famille êtes revenus, pour eux. Et maintenant, tu es là avec nous, prêt à retourner sauver Ais et les autres. »

Je levai les yeux vers elle, non pas avec pitié, mais avec admiration.

Je ne l'ai pas exprimé avec des mots, mais je le pensais du plus profond de mon cœur. Je la respectais — pour avoir survécu et pour avoir choisi de revenir.

Ce que Lefiya et les autres avaient fait revenait à traverser l'enfer... pour ensuite faire demi-tour et l'affronter à nouveau.

Pour quelqu'un. Pour ses camarades. Pour ses idéaux.

Comment pourrait-on condamner cela ?

« Alors, je suis désolée », dis-je doucement. « Mais je ne peux pas te mépriser, Lefiya. »

Peut-être n'étais-je pas assez mature pour tout comprendre.

Mais, en tant qu'enfant, je pouvais au moins parler avec mon cœur.

« ... J'ai été bête de te poser la question », murmura Lefiya en expirant, visiblement exaspérée.

Mais ses lèvres esquissèrent un léger sourire, un sourire qui s'épanouit comme une fleur.

« Je ne dirai plus jamais rien d'aussi pitoyable. Alors permettez-moi de le répéter une dernière fois. »

Ses cheveux ambrés ondulaient à côté de moi, et ses yeux saphir croisèrent les miens.

« S'il vous plaît, prêtez-moi votre force. »

"Oui!"

Et comme ça, tous les doutes qui m'habitaient ont disparu.

Les nuits d'hiver sont froides.

Pour les aventuriers qui ont gravi les échelons à maintes reprises – dont le corps s'est endurci, devenant plus résistant à la chaleur et au froid – les doigts engourdis et les mains maladroites avec leurs armes ne sont pas vraiment un problème. Malgré tout, le froid reste le froid. Mieux vaut porter des vêtements chauds.

Mais pour un corps qui commence tout juste à se réchauffer, cela pourrait être parfait.

Mon pouls restait élevé dans le silence pesant qui me transperçait les tympans.

C'était le calme avant la tempête.

Le dernier moment de calme avant l'opération de sauvetage.

« Te voilà, Bell. »

« Ryu. »

En descendant avec Lefiya, nous avons atteint le premier étage de Babel.

Aucune lumière n'était allumée. Le clair de lune inondait le hall principal par les portes toujours ouvertes, teintant tout d'un bleu pâle identique à celui de l'infirmierie. Ryu s'avança droit vers nous.

À sa taille se trouvaient l'épée de poussière d'étoiles Alvs lustitia et une paire de lames courtes appelées Futaba. Elle portait une croix de bataille blanche et une longue cape vert foncé — entièrement équipée. comme nous.

"Comment te sens-tu?"

« Je vais bien. Je peux y aller quand je veux. »

Elle était partie juste après son réveil, mais elle se sentait bien. Son corps et sa tête fonctionnaient parfaitement. L'ordre du maître de se reposer s'était avéré judicieux. Hormis une tension presque oppressante, elle était dans un état optimal.

« Euh, Ryu. C'est tout ce qui va dans le donjon... ? »

Autre chose me tracassait. Même à première vue, le nombre de personnes rassemblées pour l'opération semblait faible.

« Tu as l'air en pleine forme, Allen. J'ai consulté les archives de la Guerre des Familias : ton maniement de la lance s'est amélioré, ce qui est une bonne chose. »

« Tais-toi, nain. Ne fais pas ton prof devant moi. N'ose même pas te tenir devant moi. »

« Si vous vous tenez à côté d'un professeur grand et mince, la cruelle réalité de l'écart de taille devient évidente... »

« Surprenant ! C'est le nain du char à viande ! »

« Laissez tomber ; je me sens bien petite — environ 160 cm, c'est ma limite, petit chat ici. »

« Vous êtes les trapus, bande de petits êtres minuscules ! Vous voulez que je vous tue ?! »

« Allen, je suis désolé, mais arrête. Si tu continues comme ça, Syr va encore être déçue de nous... »

Près du centre de la salle, Leon, Allen et Dvalinn étaient déjà sur le point de se battre ; Alfrigg était le seul à afficher le visage las du grand frère.

« Haruhime, tu as oublié quelque chose ?! Des médicaments ?! L'épée magique de Welf ?! Prends Jagamaru pour quand tu auras faim !! Ne te surmène pas, d'accord ?! »

« O-oui, Hestia. Haruhime est prête... »

« Mais je suis inquiète !! Asfi, s'il te plaît, prends soin de notre Haruhime !! »

« Je ferai ce que je peux... »

À la porte, ma déesse agissait frénétiquement les mains, occupée à « fouiller » Haruhime. Non loin de là, Asfi semblait complètement épuisée – non, plutôt consumée par le désespoir et la résignation – car elle aussi était coincée pour l'inspection.

Ailleurs, mon maître communiquait rapidement par l'intermédiaire de son cristal oculaire, et autour de lui se tenaient les aventuriers de haut rang de la Familia Loki, dont l'homme aux cheveux noirs et les autres.

Ni Lili, ni Welf, ni Mikoto n'étaient en vue. Aucun des autres membres de la Familia non plus.

Même en comptant Lefiya, Ryu et moi, nous n'étions même pas vingt.

« Je suppose que je n'ai pas besoin de demander, mais... Bell, quelle carte de commandement vous a-t-on donnée ? »

« Hein ? Euh... celui avec l'épée, mais... »

Ryu demanda, en jetant un coup d'œil à Lefiya, qui me l'avait tendu plus tôt.

Quand je lui ai montré la carte, elle a hoché la tête et en a sorti une identique de sa poche.

« Ici, chacun possède la carte de commandement « Épée ». Nous sommes la force principale. »

« La force principale ? »

Vu la taille du groupe, il semblait que nous allions nous diriger vers le 60e étage en tant que petite unité d'élite.

Néanmoins, la programmation était extraordinaire.

Hormis Haruhime, qui était le personnage de soutien de haut niveau, tous les autres étaient de niveau 4 ou supérieur.

Mené par le professeur Leon, de niveau 7, le reste du groupe était composé d'aventuriers de première classe.

D'après ce que Lefiya m'avait raconté à l'infirmerie — une nouvelle choquante en soi —, Ottar et Hogni étaient toujours prisonniers des Profondeurs après avoir participé à la grande expédition de la Familia Loki. Ce qui signifiait qu'à l'exception d'Ais et des autres, on avait l'impression d'assister à une réunion des plus grands héros de la ville.

Mais quand même... Le 60e étage ? C'est une profondeur incroyable. Normalement, on ne s'aventure aussi loin qu'avec une expédition d'envergure comme celle de la Familia Loki.

« C'est fini. On déménage. »

L'ordre de mon maître a brutalement interrompu mes pensées.

Tous se tournèrent vers lui, puis le groupe entier se mit en mouvement — vers le sous-sol qui donnait sur l'entrée du donjon.

Attendez... il n'était pas censé y avoir une réunion stratégique ? Suis-je le seul à ne pas savoir ce qui se passe ?!

« Euh, Maître ! Vous ne m'avez encore rien dit... que suis-je censé faire ?! »

« Cours. C'est tout. »

"Hein?"

« Je vous expliquerai en chemin. Écoutez en conduisant. »

Hein ?!

N'est-ce pas un peu trop négligent, voire carrément imprudent ?

Mais avant même que je puisse finir de penser cela, mon maître, ayant lu dans les pensées de mon disciple insensé comme toujours, m'a asséné un magnifique mais brutal coup de pied en passant, me forçant à lâcher un « Guhh !? » indigne.

« À ce stade, même le temps perdu à vous expliquer est trop précieux. Tout doit se dérouler en parallèle. Bouge, pauvre lapin. »

Le maître, obsédé par l'efficacité, disparut en bas des escaliers sans un mot de plus.

Gémissant de douleur, je me suis relevée en titubant. Au pied de l'escalier menant au sous-sol se tenaient le professeur Leon, Ryu, Haruhime, Asfi et Lefiya, qui me regardaient avec un mélange de pitié et d'exaspération.

Et juste devant moi... se tenait ma déesse.

« Bell, emportez ceci avec vous. »

« C'est... un cristal Oculus ? »

« Oui. J'ai supplié Uranus de m'en prêter un... rien que pour toi. »

Il a dû déjà être modifié par Welf, car avec une petite taille, il s'insère parfaitement dans [cliquez](#), le cristal s'adapte le creux du bracelet sur mon bras gauche.

Comme un parent s'inquiétant pour son enfant sur le point de partir en voyage, la déesse l'a ajusté. soigneusement avant de brandir un cristal de la même couleur dans sa main, me faisant un clin d'œil Un pouce levé accompagné d'un large sourire.

« Grâce à l'Oculus, je suivrai votre aventure. Et je vous enverrai des conseils directement depuis... » Ici, à la surface, une guidance divine en temps réel !

« ... ! »

«Allons-y, Bell ! On va ramener ce gamin, Wallen-quelque chose, et tous les autres ensemble !»

Même si les dieux ne peuvent normalement pas se battre, leur soutien semblait plus proche et plus chaleureux que n'importe quel autre. arme.

Une véritable mission de sauvetage, où les dieux et leurs Familia combattent comme un seul homme.

Peu importe la distance qui nous sépare, ces mots sont combattre aux côtés de Dieu mon son incroyablement rassurants. La nervosité que j'éprouvais s'est dissipée comme par magie.

Plus que tout autre chose, j'ai senti le courage gonfler dans ma poitrine.

« Alors donnons tout ce que nous avons ! Et... assurons-nous que tout le monde revienne vivant ! »

"Oui!"

J'ai souri et répondu par un hochement de tête ferme.

Nous allions relever le défi de l'impossible — ensemble, avec tout le monde, avec ma déesse — sur le La plus grande aventure à ce jour : récupérer ce que nous avons perdu.

L'opération a commencé par un saut —

Et puis, une chute.

« N'engagez le combat qu'au 50e étage ! Fuyez ! »

Depuis le premier sous-sol de Babel, nous avons plongé directement au cœur du Donjon. grand puits vertical – le « Grand Puits ».

Ignorant de l'escalier en colimaçon taillé dans la paroi du puits, les aventuriers plongèrent tous ensemble au premier étage.

Alors même que je tressaillais à l'ordre aboyé par Hedin, dès l'atterrissage, nous nous sommes mis à courir.

En tête, bien sûr, se trouvait l'homme le plus rapide de la ville : Allen Fromel.

Suivant sa lance d'argent comme un char lancé à pleine vitesse, nous autres avons déferlé à travers le grand passage connu sous le nom de « Chemin des Origines ».

« Ce rythme est beaucoup trop rapide dès le départ !? »

« Laisse tomber ce chat idiot ! Suis le dos de Léon ! »

Au sprint initial d'une rapidité terrifiante, Asfi, qui fermait la marche avec Haruhime dans les bras et ses bottes Talaria déployées, laissa échapper un cri de panique. Hedin, courant calmement au milieu de la formation, répondit comme si ce chaos était tout à fait normal.

Notre meneur d'allure désigné était Leon, qui courait en deuxième position.

L'armure blanc argenté du chevalier et le long fourreau de son épée en travers de son dos étaient nos points de repère.

Balancer ses bras avec puissance, Leon maintenait un rythme quasi parfait : assez rapide pour nous pousser dans nos retranchements, mais assez régulier pour préserver la cohésion du groupe. Pour n'importe quel groupe d'aventuriers de haut niveau, ce serait déjà une marche suicidaire. Mais pour nous, le gros des troupes se dirigeant vers le 60e étage, c'était notre... vitesse de combat maximale.

Je pouvais clairement voir la concentration revenir dans les yeux de Lefiya, à côté de moi, tandis qu'elle synchronisait sa respiration avec celle des autres membres de la Familia Loki.

(Sérieusement, Allen est ridicule... ! Ce qui n'est pas surprenant !!)

Nous étions encore aux étages supérieurs, et pourtant sa silhouette avait déjà disparu devant nous.

Le plus effrayant était l'air imperturbable d'Hedin ; il semblait faire comme si de rien n'était. Quant au attendu groupe d'Alfrigg, courant comme s'il s'agissait d'un simple jogging, il me donnait la chair de poule.

« J'ai entendu dire que la Familia Loki est largement supérieure à toutes les autres dans les expéditions de donjon... »

Maintenant, je comprenais. Coordination ? Aucune. Travail d'équipe ? Inexistant. Juste une dynamique pure et implacable.

J'étais ^{donc} content Je n'avais pas rejoint l'expédition de Freya Familia.

« Empruntez uniquement les itinéraires habituels ! Rejoignez votre destination par le chemin le plus court. » possible!"

Cet ordre d'Hedin — probablement destiné à moi, puisque j'étais encore le moins gradé — informé — le plan était suffisamment clair.

Nous avons traversé en trombe les couloirs lumineux du Donjon, nos ombres scintillant dans la lumière phosphorescente. Le martèlement des bottes résonnait comme le tonnerre.

À cette vitesse, on avait presque l'impression d'atteindre le 60e étage en un rien de temps... même si... m'a rappelé que c'était impossible.

Avec une telle vitesse et un tel bruit, il n'y avait aucun doute : les monstres allaient bientôt nous entendre. à venir.

"...hein?"

C'est à ce moment-là que mon cerveau engourdi s'en est enfin aperçu. Quelque chose n'allait pas.

(Les monstres... ne sont pas là... ?)

Malgré toute une escouade d'aventuriers déferlant dans le Donjon, nous n'avions pas couru en un seul monstre.

Non, ils étaient ici. Je pouvais sentir leur présence dans tout le labyrinthe.

Tout au plus, de faibles échos de hurlements, de cris et de chocs d'acier me parvenaient aux oreilles. quelque part au loin.

« Ils sont là ! »

"La force principale « Les forces principales arrivent ! »

Avant même l'apparition des monstres, ce sont d'autres aventuriers qui se sont présentés en premier.

Un groupe d'aventuriers de bas niveau, leurs armes dégoulinantes de sang — preuve du combat. Ils venaient de survivre — ils nous ont vus et ont crié de panique avant de faire demi-tour et de disparaître. au coin de la rue.

Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Suis-je le seul à ne pas comprendre ?!

En soulevant les tas de cendres éparpillés sur le sol, je ne pus que trébucher dans confusion.

Mais avant même que je puisse processus le chaos— réagir, la réponse m'est venue à l'esprit.

Poursuivant le dos du chevalier d'argent, je tournai au coin de la rue suivant...

—et je l'ai vu.

""Oooooooooohhhhhh !!!""

« « GRAAAAAAAAAAAAAAAHHH !!! » »

S'étendant à perte de vue, une colonne entière d'aventuriers était engagée dans un combat féroce,
Des combats incessants contre des vagues de monstres.

« Qu-quoi ?! »

Mes yeux n'en croyaient pas leurs yeux. Mon cerveau s'est figé. La vue était si bouleversante que mes jambes
Ils ont failli s'arrêter d'eux-mêmes.

Alors- claque! —Un léger impact m'a touché à la taille.

« N'arrêtez pas ! »

La main gauche de Lefiya me poussa en avant par derrière, m'obligeant à accélérer à nouveau.

Suivant la cape vert foncé de Ryu devant moi, j'ai regardé autour de moi pour embrasser du regard l'ensemble du paysage.
scène.

Deux files – de part et d'autre du passage, bondées d'aventuriers, se frayaient un chemin à travers la foule.
des gobelins et des kobolds qui affluaient.

Des tunnels latéraux, des pentes en contrebas, des monstres continuaient d'affluer en nombre infini.
sur la route principale !

"C'est...!?"

« C'est un faux arbre, Bell ! »

"Déesse!"

Depuis le gantelet monté Oculus , La voix d'Hestia retentit.

Elle devait être en voyage elle-même, car je pouvais entendre le bruit de
roues de chariot en arrière-plan, tandis qu'elle parlait sur le ton d'une opératrice de terrain chevronnée.

« Tout ce plan vient de cet elfe sadique ! Le Grand Puits de la Guilde pourrait bien être fait de... »

L'orichalque, le métal le plus dur au monde, a pourtant été fabriqué par...

De véritables aventuriers ! D'ici jusqu'aux profondeurs abyssales, ils sont...

« Nous vous garantissons, à vous et à nos forces principales, le chemin le plus court ! »

« Un puits construit par un aventurier ?! »

Non, plus important encore, aller jusqu'au bout
Tous les passages dans les profondeurs des étages profonds ?!

Mes yeux s'écarquillèrent, incapables de traiter d'un coup le flot d'informations, et je scrutai rapidement la scène à nouveau.

Un tank homme-bête repoussait plusieurs monstres grâce à son grand bouclier tandis qu'un marteau nain s'abattait sur eux, les projetant au loin. Mages et archers lançaient sorts et flèches pour empêcher les ennemis de ramper hors des fissures du mur.

Au beau milieu de ce couloir sécurisé, Leon, moi et le reste du groupe avons couru droit devant nous, sans être entravés ni contestés.

Si le chemin central sur lequel nous sprintions était la « route principale », alors les autres aventuriers qui combattaient sur les côtés étaient le « bord de route ».

Ils avaient formé des barricades vivantes de part et d'autre du chemin, nous protégeant de toutes les attaques de monstres !

(Cette vue... s'étend vraiment jusqu'aux profondeurs abyssales !?)

Alors oui, c'était vraiment un arbre .

Si un puits est un « raccourci » qui transporte les aventuriers au plus profond du Donjon sans encombre, alors même si ce n'était ni un tunnel vertical ni un ascenseur, ce passage désespéré, construit par l'homme, en était tout de même un !

« Ne t'arrête pas pour te battre, pauvre lapin. Peu importe qui tombe, continue de courir. »

La voix de Hedin, sèche et glaciale, retentit à côté de moi tandis que je restais planté là, abasourdi.

« Laissez tous les travaux insignifiants aux autres familles... aux Orarioarmée entière ."

Il voulait que nous gravions cette image dans nos mémoires : la puissance unie de la Cité des Héros, rassemblée à l'intérieur même du Donjon.

« La route est dégagée, comme vous l'aviez demandé ! »

« Le char de Vana Freya est déjà passé ! »

« Allez, on se bouge ! On ne s'est jamais battus comme ça, bon sang ! »

Des cris de soutien, des rapports de situation, et même des insultes fusaient autour de nous pendant notre course.

À en juger par leur équipement et leurs mouvements, il s'agissait d'aventuriers de bas niveau — des personnages de niveau 1 qui restaient habituellement aux étages supérieurs. Et pourtant, même eux avaient été mobilisés, tenant bon pour protéger cette unique voie.

Voilà pourquoi Lily et les autres n'étaient pas avec nous.

C'est pourquoi Orario était si étrangement calme avant notre départ.

Ils étaient tous allés en avant — dans le donjon — pour nous tracer ce chemin !

« Les cartes de commandement « Épée » désignent le force principale se diriger vers le 60e étage pour sauvetage ! Les cartes « Bouclier » représentent le corps de défense qui entretiennent cette route et protègent soutien vital des forces principales ! »

La voix d'Hestia expliqua à travers le cristal lumineux, reliant chaque pièce à sa place.

En regardant de plus près, je pouvais voir que chaque aventurier qui combattait portait une carte de commandement. Leur armure — où se trouverait habituellement l'emblème d'une familia — était gravée d'un « Bouclier ».

Les « Épées » constituaient la force principale d'élite.

Les « Boucliers » étaient le corps de défense massif qui gardait le chemin.

Voilà donc ce que signifiaient ces deux cartes !

Tout était mis en œuvre pour préserver les forces principales en vue de la descente jusqu'au 60e étage.

(Maintenant je comprends... !)

Pourquoi Hedin m'a assommé.

Pourquoi avais-je été contraint de me reposer après mon retour de la Vallée du Dragon ?

Tout cela avait pour but de leur donner le temps de préparer ce pseudo-arbre.

Même en se limitant à la voie normale, envoyer des hommes profondément dans le Donjon pour sécuriser Le passage le plus rapide nécessitait du temps — et un effort énorme.

Tous les aventuriers de la ville avaient construit ce « pseudo-puits ».

Une folie téméraire, désespérée, mais grandiose opération artificielle du puits !

« Pour sauver Lady Riveria et les autres, le temps est notre pire ennemi. Nous atteignons le 60e... »
sol en un jour ."

« Oh... un jour !? »

Alors que je commençais enfin à saisir l'ampleur du plan, Hedin laissa tomber nonchalamment une autre chose. bombe.

Lorsque j'étais allée faire l'expédition à l'étage inférieur avec Aisha, cela nous avait pris une journée entière. juste pour atteindre le 24e étage.

Nous parcourions maintenant plus du double de cette distance. dans un une seule journée ?!

Même en évitant tous les combats, même avec ce raccourci incroyable, comment cela serait-il possible ?

On disait que les Étages Profonds étaient plus larges que toute la ville d'Orario elle-même !

« Notre mission ne s'arrête pas au 60e étage », a poursuivi Hedin, coupant à travers mes doutes.

« Nous devons récupérer la Familia Loki et retourner à la surface avant que le Donjon ne nous engloutisse. » nous."

« ... ! »

« Cela comprend à la fois les forces principales et le corps de défense qui assurent l'entretien de ce puits. »

Autrement dit- la descente et par l'arrière.

Il ne s'agissait pas d'un marathon où l'on atteint l'arrivée et où l'on s'arrête.

Même ceux qui bordaient le parcours — les « spectateurs » — ont dû se battre pour leur vie.

« Va-t'en, espèce de lapin ! »

« Dépêche-toi et reviens vite ! On ne peut pas tenir éternellement ! »

La durée de maintenance de ce puits artificiel était limitée — son effondrement était déjà inévitable.

Le temps s'égrène comme une horloge. Les cris rauques lancés dans notre direction, imbibés de sang et

La sueur finirait elle aussi par se taire.

Atteindre les profondeurs n'était pas la fin.

Pour la sécurité de tous, tant à la descente qu'au retour, nous avons dû retour à pleine vitesse.

Un relais infernal et de longue distance où les vies elles-mêmes étaient le témoin.

Nous devons porter cela invisible talisman de vie et transmettez-le.

Même si l'objectif à atteindre semblait totalement désespéré.

Ma gorge se serra, mais soudain, juste à côté de moi, une douce voix murmura :

« C'est comme ça que ça devrait être. »

Les petites lèvres de l'elfe aux cheveux ambrés, déjà résolues depuis longtemps.

J'ai tourné la tête. Ses yeux saphir ont croisé les miens.

—Parce qu'Ais et les autres attendent.

C'est ce que disait son regard. Et cela suffisait.

J'ai pris une grande inspiration, j'ai chassé toutes les pensées parasites et j'ai pris ma résolution.

Pour tous ceux qui soutiennent notre course — pour Ais et ses compagnons — nous les sauverions, et rentrer aussi vite que possible.

« — Ils sont rapides, trop rapides !? Ils n'ont même pas encore atteint l'autel ! »

Après avoir parcouru la calèche à toute vitesse, Hestia a dégringolé juste devant la Guilde. siège social. Ses cheveux noirs, attachés avec soin, rebondissaient sauvagement lorsqu'elle se mit à courir.

« À ce rythme, je n'aurai même plus le temps de m'asseoir et de faire correctement mon travail d'opérateur ! »

« Hein ? Avez-vous dit quelque chose, Déesse ? »

« Rien du tout !! »

Elle répondit désespérément à la voix de Bell qui résonnait sous le pas furieux. Oculus , puis a continué son

Même si elle s'était précipitée depuis les Babel aussi vite que possible, la « force principale » de Bell était étages supérieurs, qu'elle avait déjà dévalé à toute vitesse — si vite qu'elle avait du mal à suivre —, même depuis la surface. Si elle voulait continuer à les soutenir, elle devait pousser son corps vers le limite.

En redescendant par le chemin habituel, elle a failli entrer en collision avec plusieurs membres du personnel de la Guilde. se précipitant dans la direction opposée, s'excusant rapidement en dévalant la longue allée escalier menant au temple souterrain.

« T'es en retard, petite ! »

« Hah, hah... Je suis arrivé aussi vite que possible ! Toux — hein ?! »

« Arrête de vomir, imbécile ! C'est toi qui as dit que tu voulais dire au revoir aux enfants ! Je voulais... »

« Envoyez Lefiya et les autres aussi, mais je me suis retenu, vous m'entendez ? »

La première chose qui l'accueillit en arrivant à l'autel souterrain fut Loki. un cri tonitruant.

Hestia, qui toussait encore d'une manière indigne d'une déesse, posa les mains sur ses genoux. et elle essaya de reprendre son souffle avant de lever les yeux.

Il y avait moins de divinités présentes qu'elle ne l'avait imaginé.

Uranus était assis sur le trône de pierre, tandis que Loki criait encore à proximité : « Héphaïstos ! » les observant avec exaspération, Hermès faisant un signe de la main nonchalant, et Baldr se tenant tranquillement avec son Son sourire doux habituel. Et puis...

«Hestia, tu arrives en retard.»

« Quoi... ?! Freya ?! »

Pas comme le barmaid Monsieur mais dans toute sa splendeur en tant que Déesse de Beauté .

« Pourquoi es-tu sous cette forme ?! Nous avons convenu que tu resterais déguisé en Syr pour éviter de provoquer un tumulte!"

« Seuls quelques dieux sont autorisés dans le temple souterrain. Cela me convient. »

« Tu es trop libre d'esprit ! Et cette tenue... sérieusement ?! »

La déesse fière et impérieuse, ses cheveux argentés luisants, était vêtue de — de toutes les choses—l'uniforme de la taverne.

Pour être précis, il s'agissait simplement de la robe une pièce vert clair, sans le tablier ni la coiffe. Elle me seyait bien.

Syr parfaitement, mais sur la divine et voluptueuse Freya, c'était beaucoup trop serré. Les boutons

Sa poitrine était dangereusement tendue, comme si elle allait exploser à tout moment.

Ce n'était absolument pas une tenue digne de la déesse Freya, et le spectacle était presque... Surréaliste.

« C'est tout ce qu'il me restait à me mettre », dit-elle calmement.

« Ne dis rien qui te fasse passer pour plus pauvre que moi tout en te comportant comme une reine ! »

Tandis qu'Hestia criait en se frottant les tempes d'incrédulité, Freya leva simplement l'objet dans sa main — Oculus dont la lumière bleue scintillait — et parla d'une voix douce.

« Il vaut mieux les encourager comme ça. Me voir ainsi remontera le moral de Vana. »
en plus..."

Elle a commencé à transmettre un message par l'intermédiaire du Oculus , Ses yeux étaient calmes et assurés.

« Allen. Arrête-toi au 12e étage. Retrouve Hedin et les autres avant d'entrer. »
Étages intermédiaires.

« Je refuse. Ces insectes ailés sont trop lents. »

« Non. Tu ne peux pas désobéir. » moi , la déesse, pas la serveuse Syr.

«...Tch!"

Un claquement de langue agacé coupa la communication. Freya sourit alors.
douce, presque comme une petite fille innocente.

« Vous voyez ? Si je n'agis pas comme ça, Allen n'écouterait pas un mot de ce que je dis. »

« Quel genre de communication Qu'est-ce que vous avez fait avec lui tout ce temps... ?

Hestia grogna, à moitié dégoûtée par le ton effronté de la déesse.

Pourtant, elle ne pouvait nier que Freya avait raison. Jetant un coup d'œil autour d'elle, elle aperçut Héphestos et

Hermès haussa les épaules ou afficha un sourire ironique, tandis que Baldr conservait son sourire calme.

Le silence d'Uranus valait approbation tacite. Seul Loki se plaignit : « Au moins, gardez ce cabot sur... »

« Une laisse, s'il vous plaît ! »

Déméter et plusieurs autres dieux se trouvaient apparemment à la surface, faisant de leur mieux pour calmer les esprits.

les citoyens effrayés, et personne parmi les présents ne semblait disposé à poser des questions le Déesse de

La beauté choix de la forme.

Sur ce, Hestia décida qu'il était inutile de la sermonner.

Changeant de sujet, elle sortit rapidement le sien Oculus , se raccordant à la ligne de Bell.

« Bell ! Tout est prêt, je vais donc vous expliquer tous les détails de l'opération ! Écoutez ! »

pendant que tu cours !

« Je ferai de mon mieux ! »

«Laissez-moi m'occuper du travail de soutien !»

Pour gagner du temps et économiser des efforts, Hestia a pris le relais de Hedin, transmettant les informations tactiques.

directement à Bell.

Au fur et à mesure que l'opération se déroulait, les deux déesses — Hestia et Freya — unirent leurs forces.

des opérateurs divins, apportant leur soutien total aux désespérés Mission de sauvetage.

Tandis que les aventuriers des classes inférieures combattaient vaillamment en marge du sentier, notre avancée

ne montrait aucun signe d'arrêt.

Nous descendions sans cesse les couloirs entre les étages — sans fin charge.

Même pour les soi-disant Rêve Faire la fête Pour des héros de premier ordre, c'était trop rapide.

Je n'avais jamais réalisé qu'en traversant directement les chemins les plus courts du Donjon, en ignorant

Chaque bataille possible pourrait sembler tellement insurmontable.

Alors que j'absorbais chaque information qu'Hestia m'envoyait, elle ne quittait jamais mon esprit. Oculus , émerveillement

Tout au long du parcours, les aventuriers qui tenaient la ligne de part et d'autre criaient — et non pas applaudissaient.

Exactement, mais des cris de guerre qui me submergeaient comme des vagues.

« Allez-y, équipe de secours ! Je tiens bon ici ! Ici le Combattant Ardent du... »

Chevaliers du Dragon Sacré de l'Aube !

«Laissez faire le grand Violarte à la Belle Queue !»

Incroyable ! Différentes Familias combattent côte à côte !

Même si leur travail d'équipe est parfois difficile, leur esprit est parfait... enfin, waouh, tout le monde est vraiment... impatient de faire étalage de leurs titres.

«Lefiya-senpai, allez-y !»

« Revenez sains et saufs ! »

« Je le promets. Absolument. »

Même les étudiants de Quartier académique !

Vêtus de leurs uniformes de combat rouges et blancs, ils appelèrent leur aînée alors qu'elle passé.

Lefiya n'a ni ralenti ni tourné, mais je l'ai entendue murmurer doucement : « Merci. »

Voir ces courageux étudiants — autrefois si hostiles aux aventuriers pendant la

Discours solennel—L'idée de combattre côte à côte m'a presque fait pleurer.

Je ne pouvais pas pleurer, pas ici, mais cette vision m'a profondément marquée.

Nous étions témoins de quelque chose de plus grand encore que... Famille Guerre

Mais-

(On ne peut pas se permettre de se laisser aller à l'émotion !)

Nous n'étions qu'au dixième étage, et déjà les aventuriers de L'Académie étudiants et même niveau 2, qui avaient atteint le grade supérieur, étaient déployés.

C'était logique pour les étudiants : ils avaient des valeurs de statut élevées mais un accès limité au Donjon expérience, idéale pour protéger les couches supérieures.

Mais faire appel à des aventuriers chevronnés de la haute société dans ce cas-ci ? Cela signifiait autre chose.

Soit le commandement s'assurait absolument que rien ne se passe mal...

ou bien le Donjon était devenu si dangereux que même les vétérans devaient se tenir à l'écart. ces étages.

J'ai jeté un coup d'œil furtif devant moi.

Mon maître, Hedin Selland, tenait le sien à Oculus d'une main, écoutant calmement la voix sur l'autre bout – probablement celui de Lili.

Même maintenant, au milieu du chaos, son expression restait calme et précise comme toujours.

Je ne pouvais rien faire d'autre que de faire confiance à son jugement et de ravalier mon malaise.

"Aller!"

« Nous comptons sur vous ! »

À une vitesse incroyable, nous avons franchi onze passages et atteint le douzième étage.
le BrumeLabyrinthe .

Les rugissements des aventuriers qui tenaient la ligne ne s'éteignirent jamais, et la lueur
Des lampes de pierre magique nous guidaient comme des phares dans la brume.

« Ah ! Meurtre ! »

Mord, Scott et Guile — tels des porteurs d'eau dans un marathon — ont couru à nos côtés pendant quelques minutes.

à grandes enjambées, tandis que nous passions.

« Haa, haa... ! Zut ! Non, attends... ! pff, tant pis ! Tu changes Régulus Arne, le Lion Lapin de Lumière le surnom beaucoup trop souvent ! »

« D-désolé ! »

Scott et Guile étaient déjà à la traîne, criant « Trop vite ! » en abandonnant.
voir.

Seul Mord, les yeux injectés de sang et crachant d'effort, resta à mes côtés pendant quelques secondes. et il agitait les bras avec frénésie.

Je n'ai pu que baisser la tête, comme pour m'excuser. Au fait... attendez, mon titre a encore changé ?!

Même en quittant son poste, Mord sortit une petite fiole de sa poche et la fourra dans son sac.

dans ma main.

« Vas-y, Bell ! Vite, ramène ces salauds de Loki vivants ! »

"Oui Monsieur!"

C'était le cri le plus fort et le plus sincère que j'aie poussé de toute la journée.

J'ai levé la main bien haut vers Mord alors qu'il reculait, sa silhouette se rétrécissant derrière moi. **Élixir**
celui qu'il m'avait tendu, je le serrais fort dans ma paume.

Ça n'avait sûrement pas été bon marché. Et pourtant, il me l'avait offert.
Impossible de faire comme si ça ne m'avait pas touché en plein cœur.

Peut-être que cette flamme dans mon cœur a touché les autres aussi.
car juste après, notre groupe a accéléré, plongeant directement dans le
Étages intermédiaires.

Même dans la première véritable zone de danger du Donjon, ils n'ont pas Labyrinthe de la caverne rocheuse—notre rythme
faibli.

Le lancier le plus rapide, Allen, qui nous avait attendus devant nous, rejoignit la formation.
et protégés par les aventuriers de la haute société qui formaient le pseudo-puits autour de nous,
Nous avons continué à accélérer en profondeur.

"Espionner!"
« Graaah !! »

Mais il y avait une chose à surveiller : plus lacunes
Un Almiraj Une hache de pierre lancée a sifflé près de mon visage, et un Le chien de l'enfer souffle de feu
ont presque incendié la ligne arrière.

En dehors des purs spécialistes des tanks, la plupart des aventuriers n'étaient pas habitués à la défense.
des formations comme celle-ci.

Maintenir un couloir stable sous un assaut constant, c'est un travail brutal, même pour les vétérans.
Et maintenant que nous étions entrés dans les étages intermédiaires, où les attaques à distance devenaient plus fréquentes,
Nous devons continuer à avancer sans interruption.

« Le quatrième puits devant nous — sautez ! »

D'une manière ou d'une autre, Maître Hedin avait la carte entière du donjon gravée dans sa mémoire.
Chaque fois qu'il aboyait un ordre, il était d'une précision redoutable.
Nous nous jetions à corps perdu dans des puits verticaux qui s'ouvraient le long de la voie principale — quatre fois
déjà.
À chaque fois, les aventuriers qui entretenaient le puits en contrebas levaient les yeux avec incrédulité tandis que nous
et elle s'est abattue en piqué, au moment parfait.

Incroyable ! Nous nettoyions les étages plus rapidement que jamais auparavant dans les niveaux supérieurs.
L'air vibra sous l'écho de notre descente.

—————Ooooooooooooooooooooo—————

C'était force principale
tellement rapide.
Tellement rapide que si ça avait été ma première incursion dans les étages intermédiaires, j'aurais probablement été paralysé.
sous le choc.

Les étages défilaient les uns après les autres dans un mouvement continu et flou.

jusqu'à ce que les grondements sourds des Géants commencent à se rapprocher.

« Léon ! Et... Super ! »

Enfin, nous sommes arrivés au 17e étage.

Après avoir traversé en courant les immenses tunnels dignes du domaine des Géants,

Nous avons fait irruption dans la vaste salle située à l'extrémité la plus profonde de l'étage.

où se tenait la Troisième Unité, meurtrie : Iglin, Chris et Legi !

« Purifie et nettoie — lame sacrée du jugement ! Frappe, épée spirituelle de conquête ! »

Pas seulement eux.

Il y avait d'autres élèves de l'Académie.

Et Mikoto aussi ! Toute la bande Famille Takemikazuchi !

Et l'ennemi auquel ils étaient confrontés...

« ROOOOOOOOOOOOOOAR »

"Gwoo !!"

Le roi solitaire du donjon — Monster Rex Goliath !

Qu'il apparaisse maintenant, à ce moment précis... !?

Parallèlement au déchaînement du géant, d'autres monstres de grande taille Minotaure et Raiger Crocs semaient la terreur sur le champ de bataille.

L'immense chambre, Le Pleurs Mur , c'était devenu une scène de chaos total !

(Un chef d'étage ? Mais le Goliath que mon groupe et moi avons combattu aurait dû être vaincu.

Il y a seulement quatre semaines...)

Le suivant aurait-il pu apparaître et être laissé tranquille tout ce temps ? Est-ce même possible ? arriver?

Ou alors, le délai de réapparition était incorrect ? Ai-je fait une erreur ?

Non, pour l'instant, ça n'a aucune importance... !

« Bors et les autres ne sont pas là ! »

Toujours en courant, Bell scruta le champ de bataille en un instant – et se figea, sous le choc.

Aucun des aventuriers de Rivira, ceux qui avaient l'habitude de combattre Goliath, n'était présent dans les environs. vue.

Ont-ils été déployés sur un autre front ?

Ici, il s'agissait d'une force mixte de **Famille** des équipes — principalement de niveau 2 !

"Uoooooooooh!!

« Hé, reculez ! »

Les combattants de première ligne — Ouka et les autres — visaient férocelement les jambes du géant pour l'abattre.

Ils descendirent, tandis que Chigusa et les arrières-gardes tiraient des flèches et lançaient des sorts en soutien.

également des étudiants de le **Académie** dans leurs uniformes de combat rouges et blancs : un homme aux cheveux gris

Un jeune épéiste, une jeune magicienne aux cheveux blond vénitien — très probablement des aventuriers de niveau 3.

Avec Iglin et les autres, ils étaient probablement les meilleurs joueurs de l'équipe.

Les élèves de l'Académie affectés ici à leur « entraînement spécial en donjon » en raison de leurs excellents résultats.

Ils attaquaient tous désespérément, mais ce n'était pas suffisant !

Ils n'ont pas pu percer la forteresse qu'était Goliath !

« Reprenez-vous, vous tous ! Ouvrez le passage pour Rapi ! »

« Laisse-moi faire ! Regarde-moi, Rapi ! Admire ma grâce... » **Danse du Shaft !"**

« Mine sombre !! »

Tout en conservant sa vitesse, il reçut le rugissement de **le** **Force principale**

du centre du champ de bataille, où il se tenait, ensanglanté, ses deux marteaux levés bien haut.

Saignant abondamment, Chris exécuta une danse gracieuse et précise tout en tranchant une lame.

La pierre magique d'un grand monstre, et Legi déclencha une série de sorts de pièges explosifs dans

répondre.

« Les forces principales arrivent ! »

«Dégagez ce gros salaud !»

Des aventuriers, luttant pour leur survie, repoussèrent les minotaures pour se frayer un chemin — chacun d'eux

Leurs sacrifices coloraient l'air de rouge et de chaleur lorsqu'ils frappèrent la joue de Bell.

Mais la menace ne s'est pas dissipée. L'ennemi le plus terrifiant du donjon était toujours là : le boss de l'étage lui-même !

Pire encore, ses bras massifs balayaient les alliés comme des feuilles emportées par le vent, menaçant de les déchirer.

à part le **arbre artificiel** les aventuriers avaient construit !

« ...Maître Hedin ! Nous avons besoin de soutien ! »

Bell n'en pouvait plus : voir un aventurier tomber à côté de lui, crachant du sang...

Il s'écria.

« Tirez les épées magiques — maintenant !! »

Les mages de l'académie lancèrent des volées de sorts tandis qu'Ouka, Chigusa et les autres dégainèrent leurs...

Magie Porteurs — des épées magiques produites en masse et fournies par l'Académie, pas le légendaire Welf Lames Crozzo , mais néanmoins puissante.

Pour assurer l'anéantissement du géant, ils avaient conservé leurs charges d'armes jusqu'à cet instant précis. En parfaite coordination avec le champ gravitationnel de Mikoto, le tonnerre gronda, les flammes firent rage et les vents hurlèrent — toutes les forces élémentaires convergeant vers un point unique à l'intérieur de cette barrière écrasante.

Le Goliath, enveloppé d'une énergie bouillonnante telle du magma en fusion dans un chaudron, fut englouti par l'assaut combiné. Son cri de mort déchira l'air tandis que son corps se disloquait.

Au moment précis où notre formation atteignit la portée de frappe, le noyau du monstre se brisa. Le champ gravitationnel se dissipa, libérant un orage d'étincelles, d'éclairs et de nuages de cendres.

Nous avons traversé la tempête grise en courant vers l'avant, tandis que des cris de triomphe et d'encouragement éclataient derrière nous.

« Vas-y, Bell ! Ryu ! »

« Bouge, Bell Cranel ! Continue ! »

«Faites de votre mieux !»

«Reviens saine et sauve, Rapi !»

«Nous vous attendrons !»

"Moi aussi!"

"Lefiya senpaaaaaii!"

« Professeur Leon !! »

Mikoto, Ouka, Chigusa, Chris, Igrin — et même Legi — ont tous hurlé de joie pour nous dire au revoir, rejoints par les élèves de l'Académie dont les acclamations emplissaient le stade en flammes et recouvert de cendres. caverne.

Comme l'a dit le Maître, j'ai eu honte d'avoir ne serait-ce qu'un instant douté de ces personnes incroyables.

Mais à cet instant précis, plus que tout, je sentais la force m'envahir grâce à la voix de Mikoto et aux acclamations des autres.

Serrant les poings, j'y ai mis toute ma force et j'ai poussé vers le 18e étage !

"-Arrêt!"

Le premier étage sécurisé, le Sous Resort , Le Paradis du Labyrinthe.

Il faisait jour. Sous le ciel bleu créé par les cristaux bleus lumineux, notre force principale jaillit du passage descendant du tunnel de liaison, s'arrêtant pour la première fois devant le grand arbre central qui trônait au milieu du 18e étage.

Autrement dit, il était temps de faire une courte pause.

« Reposez-vous et hydratez-vous ! Vous avez deux minutes ! »

L'ordre du maître tonna, sa voix sous-entendant « Si vous négligez le ravitaillement ici, je vous tue. »

Montre de poche à la main, il ne s'autorisait pas une seule seconde de retard – sa gestion du temps était absolue.

Il était moins un commandant qu'un entraîneur démoniaque menant une marche forcée.

« Haah, haah... ! »

« Vous allez bien toutes les deux, Narvi, Alicia ?! »

« Oui, nous pouvons encore... gérer ça... ! »

À peine parvenue au niveau 5, je transpirais à peine, tandis que les aventuriers de haut rang de niveau 4 de la Familia Loki étaient déjà trempés et reprenaient leur souffle tant bien que mal. Lefiya expira bruyamment et s'essuya le visage d'un revers de main.

Même en faisant abstraction de la différence de statistiques, ils venaient tout juste de rentrer d'une expédition.

De tous les participants à cette opération de sauvetage, leur fardeau était le plus lourd, surtout avec ces lourds sacs à dos qu'ils portaient. Pour eux, et pour nous, aventuriers chevronnés, ces pauses opportunes étaient absolument nécessaires.

« Chacun, récupérez votre énergie individuellement ! »

« Si vous avez besoin de soins pour vos blessures, nous utiliserons la magie de la guérison locale ! »

« De l'eau par ici ! »

Au pied de l'arbre central nous attendait une équipe de guérisseurs — membres de la Famille Dian Cecht et étudiants de l'Académie. Ils nous ont baignés un à un dans la lumière de la magie guérisseuse, tandis que d'autres herboristes, agissant presque comme des infirmières, distribuaient des boissons fortifiantes spécialement préparées.

« Tout cela a été orchestré par cet elfe impitoyable », expliqua rapidement Hestia à travers le communicateur de cristal à mon poignet. « Il a installé quatre points de repos au total, jusqu'au 60e étage ! »

Apparemment, lors des préparatifs pour le faux puits, Master avait posté des « équipes de secours » à des étages spécifiques, utilisant des niveaux plus sûrs comme celui-ci comme bases médicales avancées.

Après notre départ, ces endroits serviraient également de bases pour soutenir les équipes de défense.

Assurer la continuité du service – recevoir les blessés et envoyer de petits groupes de guérisseurs là où ils étaient le plus nécessaires.

Il semblerait que les guérisseurs, accompagnés de leurs gardes, aient avancé jusqu'au 18e étage juste avant l'apparition de Goliath au 17e, les coupant temporairement des forces arrière.

Mais à présent, Ouka et les autres devraient pouvoir recevoir un traitement en toute sécurité.

Cela dit, une fois partis d'ici, il ne restait plus que trois aires de repos.

Je n'arrivais pas à me décider si c'était trop ou pas assez.

Cette pensée me fit frissonner de tension, tant la distance jusqu'au 60e étage était grande...

« Bell-senpai ! »

—Nina !

La jeune fille de la troisième section qui était en poste au 18e étage est arrivée en courant, son bâton à la main.

« Pourquoi êtes-vous ici ? »

« Ils m'ont affectée ici pour mes pouvoirs magiques ! Sur ordre de Lili-senpai ! Je m'occuperai de votre rétablissement, Bell-senpai ! »

« Nina, ça va. Mon endurance devrait... »

Mes forces me permettraient de tenir jusqu'au prochain point de repos. Je voulais donc qu'elle conserve son énergie et son mana pour ceux qui en avaient davantage besoin. C'est ce que j'allais dire ensuite.

« S'il vous plaît, laissez-moi faire ! Je veux être votre guérisseur ! »

Mais le cadet a mis fin à cela fermement.

« Je ne peux pas encore combattre à vos côtés... ni à ceux de Rapi ! »

« ..Nina. »

« Je veux toujours être quelqu'un sur qui tu peux compter ! »

—La magie de Kris.

Le sort de guérison universel a restauré toute mon endurance épuisée.

Enveloppée de lumière blanche comme un lit de fleurs, j'ai souri à Nina, qui serra les lèvres de frustration.

« Nous combattons ensemble, même maintenant. »

« ! »

« Parce que Nina et les autres tiennent bon, nous pouvons avancer. Parce qu'ils feront de leur mieux... nous pourrions revenir. »

Ce n'était pas simplement des paroles en l'air. Je l'ai dit du fond du cœur.

Les yeux émeraude de la jeune fille s'écarquillèrent, ses joues s'empourprèrent et elle afficha un large sourire.

« Merci, Nina. Je reviendrai. »

— Oui ! Je me battrai à tes côtés et j'attendrai ici ! J'attendrai ton retour — toujours !

Nina lui rendit son sourire, puis, son sortilège terminé, elle s'éloigna précipitamment. On aurait sans doute besoin d'elle pour soigner Mikoto et les autres après le combat contre Goliath ; il n'y a jamais assez de guérisseurs.

Voir mon fils, si sérieux et fiable, s'éloigner à grandes enjambées m'a procuré un peu de fierté.

« Ne séduisez pas les élèves de l'Académie », a déclaré Lefiya.

« L-Lefiya ? »

Prenant la place de Nina, les longs cheveux blonds de l'elfe se sont rapprochés de moi.

« Tes oreilles sont toutes rouges... Tu t'extasies devant Ais, et ensuite tu prévois de te constituer un harem ou un truc du genre ? »

« Euh... Lefiya, je crois que tu te trompes. »

Alors que le gros des troupes achevait de se préparer au départ, Lefiya jeta un regard de ses yeux d'un bleu profond. Sous pression mais résolue, je protestai bruyamment.

« Nina compte sur moi... elle me traite comme un aîné, comme un grand frère ! Je n'ai absolument aucune pensée bizarre ! »

Ça, je peux l'affirmer avec certitude.

Franchement, les soupçons de Lefiya n'étaient que de la méticulosité elfique, n'est-ce pas ? Ha !

Mais Lefiya me fixa d'un regard si froid qu'il aurait pu déchirer du papier, puis, pour une raison inconnue, elle serra le poing droit.

« Hestia. Je peux aller frapper un de tes membres de la familia maintenant ? »

"Pourquoi!?"

"Bien sûr!"

« Quoi... ?! »

Choquée par cette déclaration soudaine et péremptoire, j'ai poussé un cri à la réaction immédiate d'Hestia à travers l'Oculus.

Pendant un bref instant après cela, le coup de poing elfique de niveau 4 de Lefiya s'est enflammé et a bourdonné comme s'il était prêt à abattre un lapin—!?

« Aaaaaahhhh !? »

De l'Oculus parvint le cri mignon mais torturé de son enfant, et Hestia ferma les yeux et joignit les mains dans une prière feinte.

« Dans ma famille de la déesse vierge, les harems sont un péché, Bell. Et un péché dense harem est un encore plus grave, Rapi. »

« Moins d'une heure pour atteindre le 18e étage ?! »

« Hah, c'est dingue ! »

Se tournant vers l'agitation au centre de l'autel souterrain, l'oculus d'observation le plus grand, monté sur un long piédestal, résonnait de bruits. Même Héphaïstos semblait choqué, et Hermès s'était mis à applaudir, surpris.

C'était comme une observation de classe à distance — des dieux observant fièrement la performance de leurs enfants.

« Leur rythme est incroyable... ! »

Hestia était parmi elles, réprimant son excitation en rejoignant le cercle autour du cristal.

« Ils peuvent le faire, ils peuvent le faire ! À ce rythme, ils atteindront vraiment le 60e étage en une seule journée ! Cette équipe de choc de héros est invincible ! »

Alors même que Bell hurlait sous le coup de ce qu'il était censé subir comme un « châtiment divin », le gros des troupes acheva son repos de deux minutes, exactement à l'heure et repartir.

S'élançant dans le Grand Labyrinthe des Arbres depuis le 19e étage, leur élan ne faiblissait pas – et Hestia, qui les avait acclamés, laissa lentement son sourire s'estomper tandis qu'elle jetait un coup d'œil par-dessus son épaule.

« ...C'est ce que je voulais » Réfléchir. Mais ça ne va pas être si facile, n'est-ce pas, Loki ? »

"...Ouais."

Lorsque la déesse farceuse, d'ordinaire si turbulente, se taisait, cela ne signifiait qu'une chose.

Voyant son air sérieux, Hestia et les autres cessèrent de faire la fête.

Les yeux étroits et cramoisis de Loki s'ouvrirent en demi-l'air tandis qu'elle parlait — elle qui connaissait l'enfer de la...
Le 60e étage est mieux que tous les autres.

« Ils arrivent », dit-elle doucement. « Les tentacules de l'ennemi. »

« A—a » nouvelles espèces!?"

Peu de temps après avoir plongé dans le donjon végétal qui ressemblait à l'intérieur d'un
Un arbre colossal, un cri annonçant une « irrégularité » résonna sur la route principale.

Un grondement tonitruant suivit —

« GrrrOOOOOOOOHHHHHHHHHHHH !! »

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça... aïe !? »

Plus loin, une portion du sentier du faux puits explosa violemment. Plusieurs aventuriers
furent projetées au loin par une pluie de tentacules. Surgissant des parois semblables à de l'écorce,
des silhouettes imposantes, si hautes qu'on pourrait les confondre avec des serpents géants. Mais ce qui fleurissait à
L'extrémité de leurs longs corps était... une fleur grotesque et multicolore.

« C'est une nouvelle espèce qui plante mangeuse d'hommes Les membres de la bande de Ganesha qui sont allés plus loin ont dit qu'ils
commence à apparaître ! »

L'un des aventuriers les plus expérimentés hurla d'une voix rauque en tranchant les tentacules.

Les corps jaune-vert n'étaient pas des serpents, mais des tiges. Les têtes aux couleurs criardes étaient dépourvues d'yeux.
ou un nez — seulement une gueule monstrueuse remplie de gencives et de dents acérées.

La vue était à donner la chair de poule — une fleur carnivore géante tout droit sortie
d'un cauchemar.

Elle ne figurait pas dans le répertoire des monstres de la Guilde — une espèce non confirmée.

« Altos ...! Ils apparaissent déjà !

Une voix perçante s'éleva de la Familia Loki, stationnée à l'arrière des forces principales.

Le nom « Violas » leur était bien connu — ils avaient déjà affronté les mêmes créatures sur le
60e étage. Des informations détaillées sur cette nouvelle espèce avaient déjà été transmises par
Lefiya et les autres auprès du maître Hedin, et la nouvelle se répandit parmi tous les aventuriers qui prenaient
participer à la mission.

« Mince alors ! »

« Il est impossible de tenir ce fût comme ça ! »

Malgré tout, cette chose n'avait rien à faire dans le

Super Arbre Labyrinthe !

Sa puissance était totalement disproportionnée par rapport à cet étage ; son potentiel dépassait largement celui des monstres locaux. Équivalente à un monstre de niveau 3 ? Voire même de niveau 4 ? Quelles que soient les variations individuelles, sa force était tout simplement absurde.

L'escouade de défense n'a pas pu réagir à temps. Le vacarme incessant de ses rugissements emplissait les couloirs, la soif de sang de Lefiya s'intensifiait – et si personne ne prenait les commandes rapidement, les forces principales — serait contraint d'intervenir.

« Du calme, enfin ! »

"QUOI!!"

Un craquement humide résonna : « GOGAKK !! »

—Et ce bref moment de panique fut instantanément étouffé.

D'un éclair de son épée, Daphné réduisit les tentacules en lambeaux, tandis que Bors abattait sa hache massive d'un seul coup, fendant net la tête de la fleur en deux — stoppant le chaos avant qu'il ne se propage.

« Souvenez-vous des informations de la Familia Loki ! Leur point faible : les attaques tranchantes et magiques ! Et ils sont attirés par les sources de magie ! Épistes mages, servez de leurre pour l'instant ! Vous pouvez rompre la formation, il suffit de les éloigner du puits ! »

« O-okay ! »

Tout en manipulant avec dextérité une fleur carnivore, Daphné aboyait des ordres à la chaîne. Ses injonctions claires et fermes ramenèrent instantanément les aventuriers turbulents à l'ordre.

Plusieurs combattants à mi-distance quittèrent la ligne du faux puits et entonnèrent des chants parallèles. La vague de puissance magique qu'ils libérèrent fit tourner instinctivement la tête des fleurs carnivores vers la source. Daphné chargea leurs dos exposés – ayant déjà repéré leurs noyaux de pierre magique – et d'un seul mouvement précis, les réduisit en cendres.

La même femme qui avait jadis formé Lili à l'art du commandement se tenait maintenant en tant que...

Elle venait d'être promue au niveau 3, démontrant ainsi pourquoi elle avait mérité ce grade.

« Idiot ! Je t'avais dit que les attaques brutales ne fonctionnent pas sur ces monstres ! Coupe-les ou brûle-les ! On est plus nombreux, concentre-toi et élimine-les ! Ce ne sont pas des boss d'étage, alors garde ta tête ! »

« M-désolé, Bors ! »

Pendant ce temps, Bors, le vétéran de niveau 3, semait la destruction. Avec son énorme hache, il taillait en pièces tentacules et tiges sans distinction, hurlant à ses subordonnés de rester vigilants.

La ligne de pseudo-piliers qui avait commencé à s'effondrer fut rapidement rétablie, l'avancée ennemie repoussée en totalité.

« Les aventuriers de Rivira sont de véritables ~~faire~~ Ils savent ce qu'ils font ! On laissera ces problèmes de côté. mangeurs d'hommes ! Quant aux autres, occupez-vous des monstres ordinaires ! »

« Ne nous balance pas tout ça, espèce d'enfoiré ! Laurus Fuga ! Merde, je m'en souviendrai ! »

Maintenant que le calme était revenu et qu'il était possible d'évaluer le champ de bataille, une chose était claire : la « force de défense » centrée sur les aventuriers de Rivira tenait admirablement bon.

Peut-être parce qu'ils vivaient dans le Donjon, Bors et son équipe disposaient-ils de toutes sortes de contre-mesures face aux nouvelles espèces ; ou peut-être avaient-ils déjà combattu ces plantes auparavant. Quoi qu'il en soit, leur réaction face à cette anomalie fut d'une force remarquable.

Le leadership de Daphné et la force brute de Bors ont permis d'éviter le désastre.

(Je crois que je commence à comprendre...)

Je pouvais entendre la stratégie transmise par l'Oculus par ma déesse, mais je commençais à saisir la structure plus profonde — le véritable plan du Maître Hedin dissimulé au sein de la formation.

Il avait placé des figures clés — des « chefs d'équipe » ou des « noyaux » — à tous les niveaux.

Les étages supérieurs, jusqu'au 12e étage, abritaient Mord et d'autres aventuriers vétérans de niveau 2.

Le 17e étage, « Labyrinthe des Cavernes », fut confié à Mikoto, Ouka et leur groupe mixte groupe.

Le 18e étage servait de centre de convalescence important, centré autour de guérisseurs comme Niina.

Et maintenant, le « Grand Labyrinthe des Arbres » était sous le commandement de Daphne, tacticienne de niveau 3, avec Bors et les aventuriers de Rivira comme bras et jambes.

Chaque pièce, chaque personne — jusqu'aux étudiants de l'Académie — avait été délibérément placée dans ce système de pseudo-puits.

Les aventuriers d'Orario, les prodiges de l'académie, tous présents.

Maître Hedin était vraiment incroyable.

«Continuez à aller de l'avant !»

« Daphné ! »

Laissant le commandement entre les mains de Bors, Daphné sauta par-dessus une branche d'arbre saillante pour courir.
à nos côtés.

Je n'éprouvais que de l'admiration pour sa fiabilité, mais de près, son visage était lisse.

avec de la sueur — la fatigue se lisait lourdement dans ses yeux.

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, elle m'a brutalement confronté à la dure réalité par ses mots.

« Nous avons déjà changé de position à plusieurs reprises, et nous avons tout juste réussi à tenir le coup ! »

Désolé, mais une fois que vous aurez atteint ce point, nous risquons de ne plus pouvoir assurer un service correct.
plus de tige !

« ... ! »

« Antianeira Le groupe de [nom] est devant ! Mais c'est beaucoup plus dangereux en bas ! Restez vigilants !

Il n'y avait pas le temps de répondre.

Avalant une potion directement à la bouteille, Daphné s'élança dans les airs — son
L'épée s'enfonça de plein fouet dans le front d'une créature enragée. Mammouth Idiot .
Alors que l'énorme bête s'effondrait, Allen et Leon esquivèrent adroitement par-dessus son corps, et nous
Je les suivis dans le couloir menant à l'étage supérieur.

Bien sûr, plus nous descendions en profondeur, plus la pression sur ceux qui maintenaient le cap était forte.
pseudo-arbre est devenu.

Tandis que nous courions, l'avertissement de Daphné s'est gravé dans ma mémoire. J'ai pris pleinement conscience que
Le temps lui-même — la durée de vie de cette opération — était compté.

Les habitants de Rivira et plusieurs Familias de niveau intermédiaire dont la force principale est composée de membres de niveau 3
a fait preuve d'une détermination extraordinaire, tenant bon sans pertes lors du passage de trois
Plus d'étages.

La fête Super. Arbre. Labyrinthe commença à envahir l'atmosphère.
tunnel de liaison, mes cheveux fouettant l'air comme si nous étions au bord de l'eau.

Et puis, finalement, nous avons percé le : le Deuxième Ligne de La mort Étages inférieurs .

L'instant d'après, une vague de vapeur et de chaleur brûlantes nous a frappés de plein fouet.

—les conséquences indéniables de Bleu Napalm !

« C'est... ! »

"Un Amphisbène !?"

[illegible]

Le rugissement du dragon à deux têtes couvrit les cris de surprise de Ryu et les miens.

Même de loin, la simple présence du boss de l'étage suffisait à effacer l'air de nos poumons.

Mais pire que la peur, c'était la confusion qui me tordait les entrailles.

« C'est impossible... » Amphisbène a été vaincue avant l'expédition !

C'est Lefiya qui a exprimé l'incrédulité que nous partageons tous.

Elle avait raison — le Amphisbène avait été tué il y a à peine deux semaines par nul autre que Loki Famille .

J'avais moi-même vu le rapport sur le tableau d'affichage de la Guilde avant de me diriger vers le Dragon. Vallée.

Le timing de réapparition est complètement raté.

Quelle que soit l'« erreur » que je pensais exister, Goliath Avant... c'était bien pire.
il s'agissait d'une contradiction claire et indéniable !

Mais que se passe-t-il donc ?!

Alors que le malaise et le doute nous tenaillaient, nos mentors et nos aînés — ces guerriers aguerris — réagissaient avec un calme et une détermination de fer.

"Se déplacer."

Sur ces seuls mots, les chevaliers se jetèrent du haut de la falaise au bord du précipice.

passage-

— en ignorant complètement le dragon enragé.

« !? »

La brève pause prise pour évaluer la situation fut instantanément effacée par leur terrifiante plongée verticale .

Allen, Leon, Alfrigg et Maître Hedin – tous l'ont exécuté sans la moindre hésitation.
hésitation.

— Ceci est le Donjon. Réfléchir ne sert à rien.

Leurs dos semblaient le dire, et je ne pouvais m'empêcher de les fixer, les yeux grands ouverts.

Lefiya était pareille, mais contrairement à moi, elle n'a pas perdu une seconde avant d'agir.
La différence entre nous — le nombre de batailles à mort auxquelles elle avait survécu et le
expérience de poursuite de ceux grands prédécesseurs —était évident.

Pendant ce bref instant d'hésitation, je restai en arrière, tandis que Ryu, déjà en train de se transformer,
« Posture de descente », m'a-t-il crié en retour.

« Suis-moi, Bell ! »

« — !! »

J'ai suivi.

Faisant fi du choc, de la peur et du doute, je me suis jeté à leur suite.
directement dans ce genre de situation suicidaire, hallucinante et obsédée par la gravité qui dure six mois
Il y a quelque temps, j'aurais perdu connaissance !

« B-Bell !? »

Dans la fraction de seconde qui suivit la sensation de flottement, survint l'écrasante force de gravité qui entraîna...
moi tout droit vers le bas.

Ma frange a fouetté l'air, j'ai eu un haut-le-cœur et la voix d'Hestia a retenti dans l'Oculus.
Un cri strident a retenti à la place de ma gorge !

Mais je ne pouvais plus m'arrêter — il n'y avait plus moyen d'arrêter ça !
Ce ! chute libre sans ligne de vie

—————!!

Je courais.

Au bas d'une falaise si abrupte que le mot « pente » semblait une insulte. Pratiquement un mur vertical de
cristal.

Prenant mon élan de toutes mes forces, en frappant du pied la surface glissante, j'ai imité le
J'ai fait de mon mieux pour devancer les vétérans.

Je ne pouvais même pas crier — seuls des halètements rauques s'échappaient de mes lèvres.
La vision tremblante, le cœur qui bat la chamade, la sueur qui jaillissait pour être aussitôt arrachée
Emporté par le vent — tout cela, absolument tout, était mon ennemi.

Je n'avais pas assez de vies pour ça !

Mais si je ne m'étais pas autant investi, je n'aurais aucun droit de faire face à ceux qui risquent leur vie dans le
équipes de défense.

Et surtout, l'idée de ne pas pouvoir suivre le rythme des autres n'était ^{ce} , puis atteignant Ais et le
qu'un rêve irréalisable.

Alors j'ai agi. Je me suis adapté instantanément, mentalement et physiquement.

Chaque seconde, transformer l'inconnu en connu — prouvant que je pouvais me tenir parmi les Aventuriers de première classe.

Comparé à le champ de bataille de Folkvangr , Ce n'était rien !

« Suivez les traces de Chevalierde ChevaliersObservez-le, laissez-le vous guider !

La voix de Ryu résonna malgré le vent hurlant.

Concentrant mon regard, je fixai la silhouette vêtue d'une armure argentée étincelante.

Les semelles des lourdes jambières de Leon creusèrent de profondes prises dans la paroi rocheuse, tout comme Ryu dit.

Ces pas formaient un sentier, un point d'ancrage, que Lefiya et moi pouvions suivre. Même la façon dont il

Ce mouvement, cette forme de course inégalée, a transformé cette descente suicidaire en leçon dans

un mouvement en soi — un repère pour traverser la tempête.

« Tch ! »

J'ai entendu un claquement de langue dans ma tête.

Ou du moins, je recherché croire que ce n'était que mon imagination.

Trop indulgent. Trop laxiste.

C'est ce que Maître Hedin aurait dit — et il est probablement sur le point de le dire à l'instant même.

J'ai failli lever les yeux au ciel et éclater de rire.

(Mais si je peux plaisanter comme ça, c'est que je pense encore clairement !)

Avoir la lucidité de réfléchir m'a permis enfin de comprendre ce qui se passait.
autour de moi.

Tout en gardant un œil sur le dos de Leon, je jetai un rapide coup d'œil à l'ensemble de la zone. Ville de Eau .

« Ai-Aisha !! » force principale C'est là !! Ils descendent la falaise comme toi dit!?"

La première chose que j'ai aperçue, c'était le magnifique..Grande cascade .

Et puis, en contrebas, des dizaines Berbera des guerrières engagées dans un combat contre les
de dragons à deux têtes. Amphisbène !

Parmi eux, la guerrière amazone Lena pointa du doigt vers nous, la mâchoire décrochée.

(Le Amphisbène est en train de faire des ravages dans le bassin de la Grande Cascade — au 26e étage !)

Les étages 25 à 27 formaient une immense caverne verticale continue. La double tête

Le dragon avait fait son nid en plein milieu.

Pendant ce temps, nous descendions directement du 25e étage vers le 26e — pas un raccourci, mais quelque chose d'encore plus fou.

Le groupe de tête — Allen, Leon et les autres — prévoyait d'aller jusqu'à la sortie du 27e étage, le niveau suivant, en une seule fois !

« Zut ! Ça ne marche pas ! On n'arrive pas à le faire revenir dans le labyrinthe ! Pourquoi maintenant, justement ?! »

La voix frustrée de Samira résonna alors que nous dévalions trois étages d'un coup.

Normalement, la stratégie appropriée pour combattre l'Amphisbène consistait à l'attirer dans un endroit spécifique, une chambre située derrière la Grande Cascade, où existait un terrain stable.

Mais comme il faisait des ravages dans cette vaste caverne ouverte, il était impossible de construire un bâtiment convenable. Le pseudo-arbre itinéraire à travers le labyrinthe.

Les combattants de Berbera n'avaient d'autre choix que d'affronter de front le boss de l'étage dans ce combat mortel, dans un espace ouvert.

(Serait-ce une tentative pour empêcher les intrus d'aller plus loin... ? Si c'est le cas, nous n'avons d'autre choix que de forcer le passage !)

Maître Hedin et les autres ont dû le voir en un instant... Non, peut-être que le groupe d'Allen avait déjà prévu cette méthode précise de « descente directe » dès le départ.

Une fois le soutien du pseudo-arbre devenu impossible, ils ont choisi cette voie suicidaire plutôt que de perdre du temps.

« Allez-y, les filles ! Attirez son attention sur nous ! »

Brandissant son énorme lame dao, Aisha rugit et chargea.

Une fois la formation du pseudo-arbre effondrée, elle s'était immédiatement adaptée, sachant pertinemment que directement, la force principale choisirait probablement de descendre la falaise.

En contrebas, le bassin scintillait d'îles gelées. La magie de la glace et des lames enchantées les avaient créées.

C'était la même technique dont Welf et les autres s'étaient vantés auparavant — et maintenant, ces glaciers fracturés devenaient des tremplins.

S'appuyant sur ces points d'appui précaires, Aisha et les autres Amazones lancèrent leur assaut pour nous couvrir pendant notre descente.

Mais-

« —!! »

Le dragon l'a remarqué.

Deux têtes. Quatre yeux. Deux larges champs de vision.

La tête de gauche, avec ses yeux bleus froids, se tordait vers nous comme un serpent.

Il avait repéré le force principale en descendant tout droit la paroi de la falaise vers le 27e étage passage.

« Ne le laissez pas tirer ! »

Aisha et les guerriers Berbera hurlèrent de toutes leurs forces.

Mais réalisant qu'ils ne pourraient pas nous atteindre à temps, la tête gauche du dragon ouvrit son

mâchoires massives grandes ouvertes—

À l'intérieur d'eux, la lumière condensée, l'éclat de Bleu Napalm , sa flamme incendiaire destructrice.

La tête de droite, les yeux cramoisis flamboyants, repoussa la charge désespérée des Amazones.

crachant une brume rouge pour disperser leurs sorts et protéger son jumeau.

Son déchaînement a ravagé la caverne comme un ouragan vivant.

« Guhhhhhh—!? »

« Be—Bell—th—c'est—tellement—mauvais—!! »

Frappés par l'explosion de flammes bleues, l'avant-garde — Allen et les autres — accéléra brusquement.
un autre niveau.

Nous avons fait de même, en surmontant tout instinct de freinage, en fonçant à toute vitesse.
où une seule erreur signifiait la mort.

Ma respiration haletante, le rugissement du dragon, les cris de guerre des Amazones — tout cela se noya dans le bruit.
la voix divine crépitait du Oculus .

Là ! Le passage !

« »
Lame affamée, Hippolyte—ENFER KAIOS !!

Le bruit d'un coup de couteau violent déchira l'air, suivi du cri de mort.
du dragon.

Je l'ai vue — au milieu de la chaleur bouillonnante au-dessus de l'eau — sa tête droite, tranchée en un instant,
s'effondrer.

Mais ce n'était pas suffisant.

Même avec un canon détruit, le canon restant continuait de charger.

Les Amazones ont tendu la main pour l'atteindre, mais un pas trop tard.

J'ai aperçu la lumière aveuglante qui gonflait l'intérieur de la gueule gauche du dragon.

« OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOH !! »

Nous avons atteint le fond du 27^e étage — atterrissage et roulis violents juste avant l'entrée du tunnel.

Quand nous avons levé les yeux, le Napalm bleu avait atteint un niveau critique.

Il n'y avait plus de temps. Le torrent de feu se précipitait sur nous.

« GOOOOO !! »

Un mur de dos de nains massifs s'éleva entre nous et les flammes.

« —Dulmull !? »

L'explosion du Napalm Bleu s'est heurtée de plein fouet à quatre boucliers colossaux.

Le monde scintillait de bleu et de blanc ; je pouvais à peine réfléchir, mais j'ai instantanément compris qui ils l'étaient.

Les nains de Machine Famille !

Ils surgiraient du passage qui s'étendait devant eux — pour nous protéger !

« On a fait des réserves de potions anti-flammes et de remèdes pour les soigneurs ! On est sains et saufs, bon sang... !! »

« Vas-y, Bell Canel ! »

Il était impossible qu'ils aillent bien.

Leurs boucliers fondaient sous mes yeux. Leur peau se couvrait d'ampoules, brûlante.

Mais Dulmull se contenta de sourire, le visage ruisselant de sueur, et avec les autres à ses côtés, il m'a poussé en avant avec un rugissement.

«Cours, lapin stupide!!»

L'ordre du maître Hedin n'a jamais changé.

Cruelle dans sa constance, elle exigeait que nous continuions d'avancer.

Nous, porteurs du Épée carte de directives — il fallait faire confiance à ceux qui en avaient la Bouclier faire leur part.

Telle était la promesse de cette mission.

La main de Ryu a saisi la mienne, me tirant en avant — et je n'ai pas résisté.

J'ai serré le poing libre, j'ai regardé droit devant moi et j'ai couru, le poids de l'invisible se resserrant autour de ma poitrine. écharpe de sauvetage

« MERCI BEAUCOUP !! »

C'était tout ce que je pouvais faire : le crier de toutes mes forces.

Aux nains qui retiennent encore l'enfer du dragon.

Aux Amazones qui l'ont combattu de front pour que nous puissions survivre.

Alors même que je sentais la chaleur et les cris se rapprocher derrière moi, force principale poussé j'avancais, laissant derrière moi le 27^e étage.

J'ai serré les dents, puisé dans mes jambes pour obtenir plus de force, et j'ai sprinté à travers le cristal. tunnel menant au 28^e étage.

« Bell ! Ça va ?! »

"Déesse!"

« Une fois le 27^e franchi, vous atteindrez le deuxième point de relais ! » Cassandra et son groupe

« Ils vous attendent là ! »

Le Oculus La voix finit par se faire entendre à nouveau clairement, résonnant dans le bleu pâle. grotte.

Mon corps, mon esprit et mon cœur brûlaient chacun à leur manière, et je luttais pour me calmer.

Restez calme. Réfléchissez.

Nous n'étions même pas encore à mi-chemin du 60^e étage.

Si je voulais être à la hauteur de mon maître...

Je devrais avoir plus froid que n'importe qui d'autre.

Le 28^e étage, où attendait le prochain groupe de guérisseurs, était censé être un lieu sûr. sol.

Bien que les monstres n'y soient pas totalement absents, leur niveau de menace a considérablement diminué.

Nous étions censés nous reposer, récupérer et calmer nos cœurs et nos corps qui s'emballaient.

Mais le prochain « étage sûr » est dangereux ! Il y a quelque chose de totalement inconnu, un monstre que j'ai... Du jamais vu auparavant !

"Hein?"

Alors que je tentais de me ressaisir, la voix d'Hestia prit une direction que je n'avais pas anticipée. attendu.

Par le biais du réseau, elle a dû entrevoir ce qui l'attendait. Son désespoir

Le ton — quelque chose dont elle essayait de nous mettre en garde depuis la « Capitale de l'eau » — a frappé Ça me fait l'effet d'une gifle.

Mais il n'y avait pas le temps de répondre.

Avant que toute explication puisse nous parvenir, le force principale ont fait irruption à travers l'extrémité du tunnel.

Le second paradis du donjon — censé nous Sous le jardin , le « Jardin fleuri du Labyrinthe » était accueillir.

Plutôt-

'
' Essaim de météores.

"...Quoi?"

L'incantation, qui sonnait comme une sentence de mort, s'accompagna d'une vague irrésistible de magie.

Ce que j'ai vu ensuite m'a figé sur place :

Une pluie de météores noirs et incandescents s'abat du ciel !

"N—non waaaaaaaaaaaaaaaaaaaaay !?"

Les boules de feu d'obsidienne ont semé la destruction totale.

Les explosions s'enchaînaient les unes après les autres. Des ondes de choc déchiraient l'air. La zone située devant le passage, ravagée par le bombardement, devint un véritable brasier. débris et fumée.

Nous nous sommes jetés de tous côtés — à gauche, à droite, en haut — partout où nous n'étions là .
pas repoussés, renversés, écorchés — mais d'une manière ou d'une autre, nous avons atterri vivants.

Personne n'avait été touché directement.

Malgré cela, pour la première fois, le force principale L'avancée s'est complètement arrêtée.

"Qu'est-ce que c'est!?"

Quand j'ai levé les yeux, je l'ai vu—

Dominant les champs de fleurs piétinés, se dressait un monstre comme je n'en avais jamais vu.

« De la poudre ! Ahahahaha ! »

La partie inférieure de son corps ressemblait à une masse d'horreurs végétales, comme des dizaines de créatures mangeuses d'hommes. Les fleurs que nous avons affrontées dans le « Grand Labyrinthe des Arbres », toutes fusionnées en une forme colossale.

Au-dessus de cette fondation grotesque se trouvait un torse féminin, absurdement petit comparé à son reste. moitié inférieure énorme.

Une silhouette mature, des cheveux verts courts lui arrivant aux épaules, un visage aussi beau qu'une déesse — et pourtant, cette beauté la rendait d'autant plus terrifiante lorsqu'elle était associée à la un corps inhumain à l'apparence végétale en dessous.

Sa peau et ses cheveux étaient de la couleur des feuilles vertes, ses yeux creux et sans pupilles, remplis seulement avec une lueur dorée trouble.

J'ai oublié comment respirer.

À côté de moi, Lefiya et les autres fusillaient la créature du regard, groggant des paroles amères. reconnaissance.

« Demi-Esprit... le sosie de l'Esprit ! »

Comme si elle répondait au son de son nom, la créature massive devant nous a retroussé les lèvres. en un sourire en croissant.

« Un monstre peut vraiment utiliser magie !? »

Le choc était indéniable. Comme Hestia l'avait prédit, ce monstre utilisait la magie.

Les incantations et la magie étaient le domaine sacré des races intelligentes — l'héritage de Elfes et humains seulement.

C'était la manifestation de la sagesse, le miracle même qui nous a permis de nous opposer aux monstres. du tout.

Qu'une telle créature puisse posséder un tel pouvoir, c'était non seulement aberrant, mais aussi impossible inconcevable. Si nous n'avions pas été prévenus, j'aurais sans doute sombré dans le désespoir à cette vue.

« Il est vraiment là, ce prétentieux de "Demi" ! On vous avait déjà tout raconté, mais... »

Ça va sortir en un rien de temps. Même si les autres ont eu du mal à l'admettre.

J'ai passé un sacré moment avec ça !

La voix de Loki résonna depuis chez Lefiya. Oculus .

J'avais déjà entendu les détails du « Demi-Esprit » directement de Lefiya à l'infirmerie après

Je me suis réveillé.

Mais l'entendre à nouveau maintenant, face à l'objet réel, c'était bouleversant.

Ce n'était pas un simple monstre. Le qualifier ainsi semblait presque insultant pour le mot lui-même.

Le sol sécurisé c'était une ruine.

Les champs de fleurs avaient été ravagés, leurs pétales éparpillés et réduits en cendres.

Le gigantesque cercle magique qui avait déclenché l'essaim de météores avait brûlé la glycine

Des lumières suspendues au plafond ; la clarté sereine et céleste de ce lieu sacré

L'endroit était devenu sombre et menaçant, comme le crépuscule d'une nuit maudite.

Le « jardin fleuri du labyrinthe » n'est plus aujourd'hui guère plus qu'un cimetière.

«Ne bouge pas, lapin.»

« !? »

Le manche d'une lance me barra soudain le passage, m'arrêtant net au milieu d'un pas.

À côté de moi se tenait Allen, une main agrippée à sa lance en argent, la tenant horizontalement contre le bar à ma façon.

Il ne m'a même pas jeté un coup d'œil, il fixait droit devant lui, l'air impassible et ennuyé.

Sa retenue inattendue attira tous les regards.

Même Lefiya, qui avait entamé son propre chant pour interrompre l'ennemi, s'arrêta.

La Famille Loki, Ryu, Leon... tous se tournèrent vers lui, perplexes.

Le seul qui semblait totalement imperturbable était mon maître, qui remontait ses lunettes sur son nez.
comme si c'était un jour comme les autres.

«Je sens le fer.»

Devant mes yeux hébétés, l'aventurier mi-homme mi-chat renifla une fois, d'un air vif et délibéré.

« C'est ici, n'est-ce pas... » cette chose ."

Il cracha les mots comme du venin, bouillonnant d'une rage à peine contenue née de
L'humiliation dont on se souvient.

'
En tant que Proxy, je commande— mon nom donné, je suis l'Esprit du Feu, Salamandre,
incarnation de la Flamme, Reine de la Flamme !

L'incantation atteignit son apogée.

Un vaste cercle magique se forma, le monstre souriant de plaisir tandis qu'il se préparait à déchaîner sa puissance.
annihilation-

Et l'instant d'après, une ombre qui s'était approchée furtivement surgit de sa cachette et
tendre la main.

« Feu follet ! »

Une explosion assourdissante.

'—————GIIIIIIIAAHHH!?'

Le cercle magique géant explosa en plein visage de la créature — une immense autodestruction .

La cause : un Ignis Stupide —un violent retour de flamme magique !

Cette technique !

« Welf !! »

« KAZUKI, BRÛLE !! »

Même mon cri de joie fut couvert par le rugissement de Welf lorsqu'il abattit sa grande lame.

Une flamme cramoisie jaillit derrière lui, l'engloutissant et l'embrasant. Demi-Spirit

Son corps inférieur, semblable à une fleur, se tordait de douleur, toute sa forme monstrueuse se débattant comme Les flammes l'ont consumé.

Tout autour, les aventuriers qui avaient protégé les guérisseurs levèrent leurs armes. contre-attaque.

« Maintenant ! Terminez-le !! »

""UOOOOOOOOHHHHHHHHHHHHHH !!""

Sur l'ordre de l'elfe Luvis, des aventuriers d'élite chargèrent de toutes parts.

La moitié de son corps fut brûlée, sa gorge roussie au point qu'il ne pouvait plus chanter – il n'y avait aucune issue. Demi-Spirit

L'acier et les flèches le transperçaient de toutes parts, et comme Allen l'avait prédit, le monstre Il a été tué sans cérémonie.

Welf's Feu follet —le Feu Anti-Magie.

Un sort qui perturbe le mana lui-même, mortel pour les mages comme pour les monstres. un parfait tueur de magie ·

Si des monstres capables de manier la magie existaient, celui-ci était leur prédateur naturel.

C'est pourquoi Allen et mon maître étaient restés si calmes — ils étaient savait Welf était sur ce au sol.

« Ils ont vaincu le Demi-Esprit sans même avoir besoin de leurs forces principales... ? »

« D'abord cette guerre entre factions, et maintenant ça ! Bell Cranel et ce forgeron sont... »

« Insensé ! Quoi, Hostia Familia ?! »

Le cri d'étonnement provenait d'un aventurier de la Familia Loki, mi-admiratif, à moitié indigné.

Allen, qui avait déjà souffert des mains de la créature, se contenta de claquer la langue. dégoût.

Je voulais être fier de Welf — vraiment — mais le chaos et la fumée rendaient la chose difficile. même trouver des mots.

Une fois que j'ai confirmé que le demi-esprit était véritablement devenu silencieux, j'ai ignoré tout le reste et elle a foncé droit sur lui.

Ryu suivait de près.

« W-Welf ! »

« Tout va bien ? »

« Je suis vivant, mais... » à peine ! Je n'ai pas pu contrer le premier sort, alors oui, j'ai failli me faire griller !

Il s'est laissé tomber au sol avec un bruit sourd, restant assis là, les jambes écartées.

Sa poitrine se soulevait violemment tandis qu'il avalait de grandes quantités d'air.

Le kimono qu'il portait était éparpillé à plusieurs endroits — les mots

« A failli mourir » n'était manifestement pas une exagération. Il a dû être incapable de bloquer cela.

Tout d'abord, une explosion magique dévastatrice.

« Bell ! Welf ! Et Ryu ! »

« Ah... Cassandra ! »

Alors que je me demandais comment réconforter Welf tandis qu'il s'essuyait la sueur de la mâchoire, Cassandra

Elle accourut vers nous, serrant son long bâton contre sa poitrine. Exactement comme Hestia l'avait dit,

Elle était en poste à cet étage, bien que le « long objet enveloppé de blanc » qu'elle portait

ainsi que son personnel ont attiré mon attention.

« Je vais m'occuper des soins pour vous trois ! Veuillez rester immobiles ! »

Elle déposa l'objet long, leva son bâton et commença son chant.

Bien que son propre visage et ses épaules fussent blessés, elle s'ignora et

suite, «
Lumière de l'âme !

Il me semblait même déplacé de comparer, mais son « soin de groupe complet » était bien plus puissant que celui de Niina.

Notre endurance fut rétablie presque instantanément, les brûlures de Welf disparaissant comme si elles n'avaient jamais existé.

J'y suis allé.

Il n'y en a qu'une poignée dans toute la ville. Niveau 3 guérisseurs

Ce titre n'était pas qu'une simple formalité ; elle l'a véritablement prouvé.

« Euh, il n'y a plus beaucoup de temps, alors s'il vous plaît... Ryu ! Prenez ça ! »

"Pour moi?"

Encore troublée, Cassandra ramassa le long paquet emballé qu'elle avait mis de côté et le porta à son cou.

Il s'adressa à Ryu, qui semblait sincèrement surpris d'être interpellé.

« J'ai fait un autre rêve prophétique terrifiant, affreux, déchirant — et c'était tellement... »
comme le cauchemar que j'avais déjà vu — et je sais pertinemment que tous ne peuvent pas être évités —
mais je pensais, ce C'est forcément ce que je dois faire !

Les larmes lui montèrent aux yeux tandis qu'elle parlait de plus en plus vite.

Même sans écouter attentivement, ses paroles étaient décousues, impossibles à suivre.

Elle jetait des regards entre Ryu et moi à plusieurs reprises, puis murmura à voix basse,
d'une voix tremblante : « Je suis vraiment désolée, Bell, mais ma prophétie l'avait prédit. » 'le Lapin-massacre
Harem' ...

La formulation était tellement inquiétante que j'ai eu des sueurs froides dans le dos.

Ryu semblait tout aussi désespéré, incertain s'il devait accepter quelque chose qui ne ferait que
L'alourdir.

Ses yeux bleu ciel ont croisé les miens.

Mon dos — mon Statut — J'ai ressenti une légère chaleur. J'ai ouvert la bouche.

« Ryu, s'il te plaît, accepte-le. »

Je l'ai moi-même encouragée.

Lors de notre précédente expédition, lorsque j'étais allée sauver Ryu, Cassandra m'avait donné
L'écharpe de Goliath. Cet équipement m'a sauvé la vie un nombre incalculable de fois. Je ne l'ai pas fait.
Je n'en ai aucune preuve, mais je croyais que ses sentiments nous protégeraient à nouveau.

Touchant le foulard noir qui était encore autour de mon cou, je l'ai confirmé.

Les yeux de Cassandra s'écarquillèrent, puis se remplirent de larmes tandis qu'elle prononçait mon nom dans un
voix tremblante.

Ryu, qui m'observait, finit par hocher la tête.

« Compris », dit-elle, et elle accepta le long paquet enveloppé de blanc.

Cassandra s'inclinait sans cesse en expliquant, Ryu écoutait attentivement, et je souriais.
faiblement, avant de jeter un coup d'œil vers le groupe de notre mentor, plus éloigné.

D'autres guérisseurs s'occupaient de Lefiya et de la Familia Loki, le départ prendrait donc un certain temps.
Il ne restait que peu de temps. Les aventuriers qui avaient combattu ~~Beign Spirit~~ leurs blessures.
et montant la garde sous les ordres des elfes.

Luvis et les autres membres de la Famille Modi étaient clairement les « chefs d'escouade » ici.
commandant l'unité de gardes guérisseurs — probablement le même groupe qui aurait dû avoir
y compris Dormul et ses camarades.

Reprenant enfin son souffle, Welf se releva en titubant.

« Zut, mon message était censé être plus haut » Bell, toute cette opération est complètement folle ! »

Il s'est mis à divaguer, ayant apparemment raté tout ce qui venait de se passer avec Cassandra et moi n'avons pas pu nous empêcher de rire doucement. Se retrouver projetées à un étage inférieur comme ça... sans — en tant que simple niveau 2 — c'était vraiment un cauchemar.

« "Ta magie sera efficace", hein ? Cette satanée Lili ! Changer ma mission comme ça... !! »

« Lili... ? À bien y réfléchir, sais-tu où elle est, Welf ? »

Je ne l'avais pas encore vue. Quand j'ai posé la question, Welf m'a lancé un regard dubitatif.

« Lili-squeak est restée à la surface. »

"Hein?"

J'ai figé, prise complètement au dépourvu.

Un instant plus tard, la voix troublée d'Hestia s'échappa du cristal : « Ah... j'ai oublié de... » mentionner que...

Welf soupira, son expression redevenant amère tandis qu'il marmonnait avec une exaspération manifeste,

« C'est elle qui est à nouveau la "commandante" cette fois-ci. »

—

Et l'histoire recommence.

« Quoi... qu'est-ce que c'est... ? »

Face au spectacle qui s'offrait à elle, Lili marmonna, hébétée — entre crise de nerfs et...

Déni désespéré de la réalité.

Lieu : siège de la Guilde, premier étage, grand hall.

Son titre temporaire : « Salle d'opérations ».

Des rangées de bureaux bordaient l'espace, croulant sous les rapports en parchemin. Les réceptionnistes de la guilde — Eina et ses collègues — qui servent maintenant dans le cadre de la « Grande Opération »

L'équipe de « Sauver la famille Loki » attendait avec impatience l'arrivée de Liliruca.

« Mademoiselle Arde, nous avons besoin de vos commandes immédiatement ! »

"Mais-!?"

« Directive de Hildrslæf! Elle a dit, « En l'absence de moi-même et de ce héros, à Vous consacrez tout votre être au maintien de la ligne de l'arbre ! »

« Quoi... QU'EST-CE QUE VOUS VENEZ DE DIRE ?! »

Autrement dit:

Les aventuriers qui combattent dans le Donjon — les chefs d'unité comme Daphné et les autres capitaines d'équipe — chacun transportait un cristal de communication, relayant des rapports en temps réel de le devant.

« Envoyez des renforts ! » « Nous manquons de personnel ! » « Nous nous reposons au point de relais ! »
« Colmatez la brèche dans notre ligne ! » — Un flot de demandes urgentes afflua sans interruption.

Et la personne chargée de gérer ce torrent, de l'analyser, de décider et de le diffuser ordres donnés à la place de Hedin... le commandant par intérim indispensable à cette opération...

...n'était autre que Liliruca Burns, quinze ans !

Un précieux combattant de niveau 2, bloqué en toute sécurité à la surface en tant que « commandant », en train de faire Rien d'autre que donner des ordres — un travail de bureau facile et confortable !

Quelle divine miséricorde de la part du Seigneur Hedin Selland !

« COMME SI C'ÉTAIT LE CAS !!! »

« Waaah !? Elle perd déjà le contrôle avant même d'avoir fait quoi que ce soit ! »

Traînée de force dans le fauteuil de commandement par Eina et les autres, Lili hurla au sommet de ses poumons.

La minuscule réceptionniste Misha poussa un cri d'alarme, mais Lili n'en avait absolument aucune considération.

Arde, qui dirigeait la Familia Loki — ainsi que les forces combinées d'Orario — moins Liliruca avec les troupes de l'Académie ?

Des milliers sous ses ordres ?

Le Faction Guerre C'était une chose, mais là, il s'agissait d'une hyperpromotion non désirée directement dans L'enfer des hauts dirigeants !

« Ce maudit elfe... c'est le diable en personne... ! »

Frappant le bureau des deux poings, elle cracha les mêmes mots qu'elle avait déjà utilisés.
durant la Guerre des Factions — mais cette fois, la haine qui les animait était motivée par des ordres de Magnitude plus profonde.

Dans son imagination, elle pouvait voir ce démon à lunettes, remontant ses verres avec

Un « Au travail, ma petite Pallum ! » suffisant, et elle brûlait d'une envie irrésistible de lui donner un coup de poing.
le visage et briser ces lentilles en mille morceaux.

« Où est Fels ?! Il adore ce genre de choses — l'occasion parfaite pour lui de rôder dans les parages. »
les ombres !

« Qui est Fels ?! Nous n'avons pas d'aventurier de ce nom ici ! »

« Ah oui, oui, Voilà la couverture histoire, N'est-ce pas ?! Ce type en robe noire, absolument pas suspect...
espèce de crétin ! Attends un peu ! »

Tenant de supplier l'ancienne sage de l'aider, mais Eina la repoussant, Lili grogna comme une...
La bête acculée scruta la pièce.

« Ganesha Familia atteint maintenant le 37^e étage ! Unités de ravitaillement déployées conformément aux ordres de le
Le bâton d'Hildrslæf ! »

« Invasion massive de nouveaux monstres concentrée dans le Grand Labyrinthe des Arbres ! Avancement des travaux dans le puits
En retard !

« Q-quoi... ? Un boss d'étage ?! C'est impossible ! »

« Contournez le chef et continuez à descendre ! L'entretien du puits est prioritaire ! »

Avant même que les forces principales ne soient parties, le Salle d'opérations était déjà devenu un
maelström du chaos.

Chaque bureau de réceptionniste était équipé d'un dispositif communicateur à cristal — le même appareil
exposé pendant la Guerre des Factions.

Un elfe aux cheveux violet pâle griffonnait les rapports de terrain des équipes de défense.

Un être humain a transmis à toute la salle les informations concernant les individus irréguliers.

une jeune fille-raton laveur — une employée de la Guilde et étudiante de l'Académie
cours de formation générale — panique à la vue du patron,

Et une magnifique femme-loup-garou s'empara de son communicateur pour aboyer des ordres tactiques fermes.

Ce n'était plus une paisible salle de guilde. C'était un autre champ de bataille, un autre sur le terrain.
surface.

Et Lili sentait chaque muscle de son visage se contracter tandis qu'elle contemplait le chaos.

« Arde ! Nous vous soutiendrons de toutes les manières possibles ! S'il vous plaît, nous avons besoin de votre aide — aidez Bell et
Les autres, aidez les aventuriers !

"S'il te plaît!"

Eina joignit les mains et supplia, et Misha et les autres réceptionnistes se joignirent à elle.

De métier, elles étaient toutes des réceptionnistes soignées et ravissantes, et Liliruca — qui toujours

Elle se sentait complexée par sa petite taille — elle avait du mal à trouver ses mots face à l'enthousiasme des filles
des visages pressés contre elle.

Cette salle d'opérations était l'un des nœuds critiques qui allaient déterminer le succès de la plus grande opération de la ville pour sauver la famille Loki.

Bien sûr qu'elle ne voulait pas de cette responsabilité. Bien sûr qu'elle voulait s'enfuir.

Mais elle savait aussi qu'elle ne le pouvait pas. Hedin l'avait désignée précisément ; si Liliruca Arde, surnommée « la Petite Maréchale », devait démontrer tout son potentiel, c'était sur ce champ de bataille qu'elle devait le faire.

—Elle n'avait vraiment pas envie de le faire ! Si Bell et les autres n'étaient pas impliqués, elle aurait tout abandonné sans hésiter !

« Ça suffit ! Inutile de me le dire, je sais ! Aider Bell et les autres, c'est à peu près tout ce que je peux faire ! »

"Brûler!"

« Racontez-moi tout sur la situation jusqu'à présent ! Des renseignements sur les aventuriers aux déploiements — absolument tout ! »

Eina ne put dissimuler son sourire en hochant la tête, puis, avec Misha, elle déposa une montagne de papperasse sur le bureau. Le visage de Liliruca tressaillit, mais elle se gifla les joues des deux mains et, devant Bell et ses compagnons, engagea le combat.

Et maintenant, le présent.

« Le puits menant au 17e étage doit être libéré ! Toutes les forces viables, en particulier celles de niveau 2 et supérieur, avancez jusqu'au 18e étage ! Les élèves de l'Académie concernés suivront ! »

« Quoi ? Vous allez déjà lever le puits aussi haut ?! Mais c'est le plan des Hildrslæf... »

« Taisez-vous ! C'est moi le commandant maintenant, alors je fais les choses à ma façon ! Obéissez-moi ! »

« Waaah ! Tout le monde, on monte au 18e étage !! »

Ignorant les objections de Misha avec une autorité inflexible et faisant taire ses jérémiades, Liliruca décida unilatéralement de déplacer le point de ralliement pour le retour de Bell du 1er étage au 18e. Compte tenu des contraintes liées au chemin le plus court, le labyrinthe artificiel de Knossos ne pouvait être utilisé à l'aller, mais pouvait être ignoré au retour. S'ils prenaient leur temps, ils pourraient regagner la surface en toute sécurité depuis le 18e étage.

Ainsi, des forces puissantes comme Mikoto et Ouka pourraient être envoyées aux étages inférieurs. Hedin qualifierait probablement la décision de Liliruca de « juste » après coup — « Tu aurais dû t'en rendre compte sans qu'on te le dise », dirait le tyran à lunettes — mais cela n'empêcherait pas Liliruca de grincer des dents à cette pensée.

(Tous ces ordres concernent Bell et les autres. Surtout, j'exploiterai jusqu'à la dernière goutte de nos forces.)

(Dans le Grand Labyrinthe de l'Arbre, il a été confirmé que les forces ennemies qui ont poussé Loki au bord du gouffre sont bien présentes... À partir du 19e étage, c'est l'enfer.)

Toutes mes excuses à Mikoto et aux autres, mais toutes les forces disponibles seraient déployées dans les couches inférieures. L'escouade de Mikoto viendrait renforcer Daphné, et le groupe de Daphné se précipiterait vers la couche suivante. C'est une opération en cascade : on n'a jamais assez d'effectifs.

À l'instar du grognon Welf, Liliruca n'hésiterait pas à procéder à des redéploiements drastiques. Le donjon regorge d'imprévus. Il est donc judicieux de prévoir des solutions de rechange en grand nombre. Sinon, ce sauvetage échouera.

« Je donnerai tout ce que j'ai. Battez-vous tous comme si votre vie en dépendait ! »

"D'accord!"

Les yeux brûlants, Liliruca s'avança d'un pas déterminé et sombre, tandis qu'Eina et les autres réceptionnistes lui tendaient la main en signe de solidarité.

Sous les ordres de Hedin, le groupe partit aussitôt.

À partir de là, le terrain se transformait en « canyon de la jungle », à partir du 29e étage.

À la demande de Welf, Bell garda à son côté l'épée magique écarlate à lame courte – celle-là même qu'Hestia lui avait donnée avant leur voyage dans la Vallée du Dragon, forgée à contrecœur mais avec soin par Welf lui-même. Bell l'avait à peine utilisée auparavant, mais à présent, il la serrait fermement à sa ceinture comme un talisman et un ultime atout.

La marche à travers le canyon dense commença à toute vitesse.

Obéissant aux ordres de Hedin, la formation d'élite ignora les tunnels habituels et grimpa haut dans les arbres gigantesques, courant le long des branches massives droit vers le passage suivant. C'était la même ingéniosité téméraire qu'ils avaient employée plus tôt pour « descendre la falaise ».

Le ciel au-dessus de la canopée grouillait de monstres ailés — des Ptéras du Vent — mais l'« escouade de défense » positionnée en avant les incinéra grâce à sa magie préparée. L'équipe conservait un élan maximal, bondissant de tronc en tronc, sans véritable poutre d'appui.

D'après le compte rendu à distance d'Hestia :

« À partir des niveaux inférieurs, la taille du donjon devient démesurée ! Même si tous les aventuriers d'Orario se joignaient à nous, nous ne pourrions pas construire un réseau continu de galeries à travers tous les itinéraires officiels ! »

D'où l'improvisation. La rapidité primait sur la formation. La stratégie de Hedin exigeait de la flexibilité : s'adapter instantanément plutôt que de s'accrocher à une structure parfaite. La priorité absolue : que le groupe principal atteigne son objectif sain et sauf dans les plus brefs délais.

« La voie du retour », expliqua-t-il, serait l'inverse : les escouades de défense stationnées à chaque niveau pourraient fusionner avec le groupe de retour au fur et à mesure de leur ascension, formant ainsi de nouvelles chaînes de soutien.

En ce sens, le caractère « rugueux » du système d'arbres actuel se justifiait : il était conçu pour le progrès, pas pour la perfection.

« L'escouade d'avant-garde, dégagez le passage ! Abattez tous les monstres qui approchent ! »

« Leon ! Ne te laisse pas distancer par le donjon ! »

À ce stade, seuls les soldats d'élite de niveau 3 ou les vétérans de niveau 4 pouvaient encore tenir la ligne de défense. Parmi eux se trouvaient des visages familiers : non seulement ceux qui avaient progressé après le Jeu de Guerre, mais aussi des instructeurs de l'Académie.

Grâce à leur soutien, l'équipe de Bell a franchi le 32e étage en un temps record.

Un rugissement emplit les communications.

« Oh, oh, oh ! Après cette immense jungle, il y a un désert ?! »

« La ferme, crevette ! »

À partir du 33e étage s'étendait un nouveau domaine : le Labyrinthe du désert, Sandland.

Comme son nom l'indiquait, c'était un vaste désert sans fin. Pas de tunnels labyrinthiques, juste une étendue de sable doré, des dunes ondulantes et, çà et là, des plantes tortueuses ressemblant à des cactus. Au-dessus, un cristal rouge colossal brillait comme un soleil, faisant suffoquer tout ce qui se trouvait en dessous d'une chaleur suffocante qui semblait impossible pour un monde souterrain.

Toute la région était un unique champ ouvert, une ligne droite reliant l'entrée sud au passage nord. Simple dans sa forme, mais d'une nature absolument impitoyable.

Le sable mouvant les engloutissait, transformant chaque pas en un combat. Des monstres surgissaient du sol sans prévenir, métamorphosant le lieu en un véritable champ de mines vivant, un nid d'embuscades. Pire encore, des mirages imprégnés de mana scintillaient à travers le paysage, distordant la perception, altérant la direction – un piège cruel que seuls les vétérans ou ceux possédant un équipement spécial pouvaient déjouer.

on disait que même les aventuriers les plus chevronnés se perdaient souvent et leur vie ici.

Mais pour Bell et le hôte principal, C'était un autre obstacle écrasé sous nos pieds.

« L'escouade principale est là ! Dois-je tirer la fusée éclairante ? Ou peut-être déclencher le son de... »
Mon cœur ardent — Explosion de flammes infernales ! Non ? Alors écoutez-moi rugir — le esprit d'acier flamboyant lui-même ! Voici, le Pont de glace !

« Tais-toi, Ibiriiiiii !! »

À l'unisson, les combattants de première ligne ont crié pour faire taire la mage Famille Ganesha comme surexcitée, tandis que son unité lançait leur sort combiné.

Des dizaines de mages de glace chantèrent en harmonie, et l'instant d'après, une immense ligne de Magie glacée sculptée dans le désert.

Un pont colossal et irrégulier de glace bleue solide s'élevait au-dessus des dunes — une autoroute à travers l'enfer.

L'escouade de Bell chargea sans hésiter. Des monstres surgirent des sables ou Ils se jetèrent sur les côtés, mais le pont de glace leur offrit appui et direction. Même si certaines parties Quand elle se brisa sous l'assaut, les aventuriers sautèrent de bloc en bloc comme s'ils dansaient, s'élancer en avant. Comparé à « la descente de la falaise » ou à « la traversée de la jungle », c'était pratiquement facile.

Des monstres rares comme Basilic et des hordes de fleurs mangeuses d'hommes ont attaqué, mais Ganesh Famille, courant parallèlement à la voie de glace, les ont réduits en cendres.

Le désert lui-même s'était transformé en un chemin bleu scintillant — un « Puits Gelé ». Brillant sous un soleil pourpre.

Si cela n'avait pas été un champ de bataille, Bell se serait arrêté simplement pour s'émerveiller de la beauté du paysage. Même lui pouvait le voir : ce genre de tactique à grande échelle ne pouvait exister que dans une opération de ce type. ampleur.

Orario, la Cité des Héros — c'est vraiment incroyable.

Le reste dépend de vous, Dreameeeeam Party !!

Même à l'intérieur du donjon, la voix d'Ibiris, amplifiée par magie, résonnait dans l'air. Il leva le pouce en signe d'acquiescement et continua.

Les étages 34 et 35 se sont effondrés de la même manière — vidés sans interruption. L'immense Ganesha Familia, le plus grand hôte d'Orario, a déployé toute sa force pour apporter son soutien.

Enfin arriva le 36e étage, où le soleil flamboyant laissa brusquement place à une fraîcheur glaciale.
« Désert nocturne ». Le changement brutal de température aurait pu tuer une personne normale, mais
Les aventuriers expérimentés ont simplement continué leur chemin, passant devant la zone de repos de l'oasis sans
arrêt.

L'avancée inexorable se poursuivait, toujours plus profondément — vers le Date limite réelle.

Le Planchersprofonds.

Le 37e étage —le Palais Blanc, ce labyrinthe impitoyable qui avait jadis conduit tous deux
et Ryu au bord de la mort.

Ils étaient de retour.

«Lefiya...! Ça va ?!»

« Haa... haa... ! Ne faites pas attention à moi ! Continuez ! Je... je suivrai, quoi qu'il arrive ! »

Bell avait les poumons en feu ; même lui haletait maintenant. Mais Lefiya et les autres, Niveau 4 étaient
trempés de sueur, étaient à bout de forces.

La distance qu'ils avaient parcourue depuis la surface — du 1er au 36e étage — était interminable.
compréhension. Ils avaient dévalé les strates inférieures qui s'élargissaient, sans s'arrêter.

Sans relâche, ils ont tenu bon premier niveau Une vitesse constante tout le temps. C'était un marathon suicidaire.
malgré l'enfer. Personne ne pouvait être blâmé pour s'être effondré.

Pourtant, Lefiya refusa de flancher. Sa détermination brillait plus fort que l'épuisement qui l'envahissait.
yeux.

Les autres membres de la Familia Loki, la plus importante force expéditionnaire d'Orario, firent de même.
Peu importe leur essoufflement, ils refusaient de se laisser distancer. Leurs bras s'agitaient, leurs jambes
Ils hurlèrent, et pourtant chacun d'eux continua de courir, les yeux brillants d'une détermination inébranlable.

Voyant parmi eux le jeune homme aux cheveux noirs — son expression imperturbable —, Bell
Il ravala ses doutes. Ce n'étaient pas de simples aventuriers célèbres. C'étaient des légendes encore
se battre pour être à la hauteur de leur

« Où est le Coup de vent ? » aboya Allen depuis l'avant.

« Tournez à droite ! C'est une impasse ! » cria Ryu en retour.

Ils virèrent brusquement, dérapant sur la pierre blanche et lisse. Bell reconnut le
espace — c'était la même pièce où lui et Ryu avaient autrefois trouvé leur chemin vers
survie.

L'équipe d'Allen a rapidement mis au jour un amas de cristaux semblables à du quartz incrustés dans le mur du fond. et les a brisés en mille morceaux.

Un escalier apparut, descendant en spirale vers les profondeurs inférieures.

« Ils utilisent le Cours d'eau souterrain comme raccourci... !

Alors qu'ils dévalaient les marches, Ryu se tourna vers Bell en plein élan, ses yeux turquoise pétillants.

Ils hochèrent la tête avec un sourire en coin, partageant leur souvenir indicible.

Au fond s'étendait le couloir d'eau vive aux eaux d'un bleu limpide — la rivière Le chemin Azure. Le sacré souterraine qu'ils avaient jadis parcourue en rampant, ensanglantés et désespérés, était devenue à présent un Une bouée de sauvetage pour toute la chaîne hôte.

« C'est vraiment l'équipe de Ganesha qui a assuré. Tout le matériel est là. »

« Dans ce chaos ? Je suis impressionné. »

«Grer, lance-moi une potion.»

"Ici."

Le bruit de l'eau qui coulait était calme, presque trop doux pour un endroit si profond dans le Donjon. Devant nous, empilées dans un coin du tunnel, se trouvaient d'innombrables bûches en bois. des caisses — des articles médicaux et de soutien laissés sur place par la Ganesha Familia quelques jours plus tôt.

Il s'agissait de leur troisième point de relais, une base de ravitaillement cachée où aucun guérisseur n'était présent. requis.

Bell expira, le reconnaissant instantanément.

C'était la même caverne isolée dans laquelle lui et Ryu étaient tombés par hasard lors de leur funeste aventure. lutte contre le Juggernaut. Jusqu'à ce que Fels sécurité cachée zone , indétectable même par la Guilde ait vérifié sa sécurité plus tard.

« Même lorsque j'ai entendu parler de cet endroit pour la première fois, je n'arrivais pas à croire qu'il existait », a déclaré un nain.

« Une zone inexplorée, juste sous notre nez. »

« Quelle découverte ! »

«Bien joué, garçon.»

« Haha... m-merci », balbutia Bell en souriant maladroitement tout en prenant une potion.

Alfrigg.

À côté de lui, les oreilles pointues de Ryu frémissaient et rougissaient tandis qu'elle jetait un coup d'œil vers le bleu qui coulait. lumière du fleuve.

Car c'est précisément à cet endroit, dans ce creux caché, qu'ils s'étaient jadis accrochés à la vie,

À moitié nus et à moitié morts, enlacés.

« Pourquoi es-tu si agité ? »

« P-aucune raison ! » couina Bell.

Tandis que les autres s'affairaient bruyamment aux provisions, seuls deux d'entre eux brûlaient d'une passion privée embarrassée.

Au bord du ruisseau, Lefiya s'agenouilla et ses mains délicates recueillirent l'eau fraîche et pure. De l'eau jusqu'à ses lèvres. La lueur ondulante se reflétait dans ses yeux tandis qu'elle buvait, silencieuse. déterminée, elle se préparait à ce qui l'attendait en bas.

Le répit ne durerait pas.

Ensuite, attendait le Des profondeurs irrémédiables.

Ses cheveux ambrés, humides de sueur et collés à ses joues rouges, furent rejetés en arrière. Derrière son oreille — un geste si gracieux et si mature qu'il m'a fait battre le cœur plus fort. Je n'avais pas le luxe d'être troublée à ce moment-là. Je me suis rapidement détournée d'elle. Regard perplexe, je me suis accroupie un peu à l'écart de tout le monde et j'ai plongé tout mon visage dans le ruisseau.

L'eau fraîche a apaisé ma tête brûlante. J'ai avalé quelques gorgées, en laissant échapper un soupir de satisfaction tandis que j'ouvrais lentement les yeux—

(Cloche!)

(Ouah!?)

— Uniquement pour un belle sirène apparaître devant moi comme surgissant des profondeurs !

Si près que nos lèvres auraient pu se toucher, la jeune fille souriante — Mari, l'Xenos La sirène m'a souri, et j'ai failli m'étouffer en lui soufflant une gerbe de bulles en plein visage !

"Ouah!? Toux , —M-Mari ?! Pourquoi es-tu ici ?!

« Fels en robe noire me l'a dit ! Il a dit que si j'attendais dans ce ruisseau, je pourrais rencontrer Bell ! »

Je me suis redressé d'un bond, en crachotant, et j'ai rapidement regardé autour de moi, paniqué.

Lefiya et les autres sur la rive ne l'avaient pas remarqué. Après avoir vérifié cela, j'ai baissé mon « d'une voix douce et chuchotée, Mari, sortant à peine la tête de l'eau, gloussa. » d'un air innocent, comme une petite fille espiègle, puis elle s'est penchée près de mon oreille et a chuchoté doucement.

Apprendre que Fels l'avait envoyée a tout éclairé.

Après avoir donné à Fels les informations concernant la Azuré Chemin, lui et Lido avaient décidé de transformation de cet endroit, Mari a dû être amenée ici par eux. il faisait partie des gardiens du sanctuaire.

« ...Mari. Et Wiene et les autres ? Lido et les autres ? »

« Ils sont partis. Il y a longtemps. Ils sont descendus plus bas. »

J'avais déjà interrogé la déesse Hestia en chemin, mais malgré tout... ils étaient donc vraiment plus profonds. vers le bas.

Les Xenos avaient rejoint l'expédition de la Familia Loki et faisaient désormais partie de l'équipe de sauvetage. mission. Je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter. Le lien cristallin que nous leur avons fourni ne fonctionnait pas. Plus maintenant... Vienne et le Lido étaient-ils vraiment bien ?

« ...Bell, ici. »

Mari leva les yeux vers moi, le regard clair et bienveillant, et me tendit quelque chose dans les deux mains.

Une petite fiole — remplie d'un liquide cramoisi qui scintillait comme un joyau de la mer.

Attendez...

« C'est... ton sang, Mari ? »

« Mm-hmm ! Je voulais le donner à Bell ! »

Le Sang de sirène —un objet rare.

Elle possède un pouvoir de guérison incroyable, capable de restaurer complètement les blessures et l'endurance. Que ce soit un objet que le groupe de Lido lui ait donné ou qu'elle l'ait trouvé elle-même, Eau Ville , Je ne savais pas.

Mais cette fiole, préparée au prix de son propre corps, était la preuve du dévouement de Mari.

Je l'ai accepté avec douceur — et l'ai serré fermement dans mes deux mains.

« Fais de ton mieux, Bell, celle que j'aime ! »

Qu'elle comprenne ou non le danger auquel nous nous engageons, les yeux de Mari scintillait d'émotion — et puis, un .

Elle s'est penchée en avant et m'a embrassé doucement sur la joue.

J'ai figé. Mari sourit une dernière fois, puis se glissa gracieusement dans le ruisseau, la mariée. de la cité aquatique retournant chez elle sous le courant.

Il ne restait plus que moi, transformé en statue au visage rouge.

"Cloche."

J'ai sursauté si violemment que mes épaules ont tressailli, me tournant raide vers la voix.

Ryu se tenait juste à côté de moi, le regard baissé, sans la moindre expression.

Elle l'a certainement vu.

Toujours à moitié accroupi au bord de l'eau, je sentais le liquide que je venais de boire s'écouler de...

Moi à nouveau en sueur froide.

Ryu me fixa un instant, puis soupira doucement et me tendit la main.

"Allons-y."

« ...O-Oui, madame ! »

Je pouvais presque entendre le soupir exaspéré d'Hestia résonner à travers l'oculus.

Bien. Sur ce, la force principale reprit son avancée.

Le canal souterrain était rectiligne ; impossible de se perdre. Ryu et moi avons
ont été contraints d'entrer dans cet endroit après l'effondrement, mais Fels et les autres
avaient déjà trouvé la sortie officielle lors de leur enquête. Suivant les dieux

Sous sa guidance, nous avons rapidement quitté les lieux. Azuré Chemin derrière.

En perçant la paroi minérale semblable à du quartz, nous avons pénétré dans le Salle des fêtes Guerriers .

Cette zone se situait entre la deuxième et la troisième enceinte circulaire, à proximité du Colisée.

Là, il nous suffisait de nous diriger vers le passage Salle du trône à l'intérieur du premier mur, où le
menant à l'étage suivant.

Le Palais Blanc il était composé de cinq murs circulaires massifs.

Grâce à cela, nous Azuré Chemin nous en avions complètement contourné trois — un raccourci considérable

cela a également permis aux équipes de défense d'économiser d'innombrables ressources humaines et un temps précieux en matière d'entretien.
arbre vertical.

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOH !!"

« Guhhh !? »

La Ganesha Familia, postée en avant, a tenu la ligne, formant un dispositif défensif.

pseudo-arbre et vagues de retour fracassantes de — monstres Spas et Élites hommes-lézards
qui m'avait causé d'innombrables problèmes auparavant.

C'étaient les Profondeurs ; même les ennemis qui s'y trouvaient étaient d'une force terrifiante. Mais voir
comment la Ganesha Familia a concentré ses forces sur cette route étroite depuis

Guerriers au Salle du trône , Le sentiment de sécurité qu'ils procuraient était extraordinaire.

Salle des fêtes

La puissance d'Udaeus était au moins de niveau 6. Même un aventurier de premier rang, de niveau 5, ne pouvait pas rivaliser. survivre à un coup direct, et encore moins à un niveau 4.

Et être pris au dépourvu par quelque chose d'aussi fatal. n'était pas censé apparaître —c'était

« Mais qu'est-ce qui s'est passé avec l'intervalle d'apparition... ? »

« À l'époque, il était déjà clameur le fait d'y penser était

« Inutile », répondit calmement Dvalinn au juron frustré d'Allen.

Le malaise qui s'était installé depuis que les étages inférieurs avaient finalement atteint son paroxysme. tête—les intervalles d'apparition étaient complètement cassés.

Le Donjon lui-même tentait-il d'empêcher le sauvetage de la Familia Loki ?

« OooooOOOOoooooooo... »

Après avoir massacré l'avant-garde de la Familia Ganesha, Udaeus tourna son flamboyant

Ils nous fixent du regard.

Il n'y avait pas d'échappatoire.

L'attaque signature du roi squelettique — ce Inverse Pile — s'agitait déjà. Je mouvement horrible dont on se souvient trop bien : des pointes acérées, semblables à des os, jaillissant de la surface sol, du même genre le Crâne Mouton utilisé, mais recouvrant maintenant le chambre entière .

L'attaque a surgi de sous nos pieds, frappant de toutes parts avec une violence meurtrière

La précision, niant toute liberté de mouvement. Même tenter de contourner cet énorme

Notre corps ne ferait que nous exposer à être transpercés par les innombrables amas jaillissant comme des lances noires. la terre.

Et avant même que je puisse terminer ma pensée... boum boum boum boum !

Derrière nous, à la sortie la plus éloignée de la chambre, des murs de ces pointes noires jaillissaient, scellant le tout.

Les deux chemins.

Notre refuge avait disparu. Il n'y avait plus de temps pour craindre cette nouvelle terreur des Profondeurs.

Entouré d'une forêt de lances d'obsidienne, je sentis la sueur couler le long de ma joue.

Si nous voulions aller de l'avant... nous n'avions pas d'autre choix que de tuer Judéus .

« Tch ! »

Maître Hedin claqua la langue – son claquement le plus sec de la journée – tandis que le plan soigneusement élaboré se déroulait. a été complètement brisé.

Les attaques de ces nouvelles espèces — comme les fleurs carnivores — ce genre de
Les irrégularités qui n'enfreignent pas les règles du Donjon^{réglés} étaient tout à fait prévisibles.

Mais une série d'enchaînements de boss catastrophiques, maîtres d'étage ?

une violation des lois du Donjon comme celle-ci, était quelque chose que même Maître Hedin n'avait jamais vu auparavant.

prédit.

Ce n'était pas seulement injuste, c'était tricher après coup

La colère qui émanait de mon maître était si terrifiante qu'elle glaçait l'air.
mais... je comprenais ce qu'il ressentait.

(Nous devrons accepter cette perte à terme et la réduire au plus vite. possible...!)

Même si les forces principales subissaient des pertes — si nous n'en subissions pas, le plan ne pourrait pas être reconstruit.

Au moment même où je tendais la main vers le **Déesse** Couteau, prêts à rejoindre Allen et les autres alors qu'ils
Ils levèrent leurs armes et la soif de sang emplit l'air.

« Ton plan a-t-il échoué, Hedin ? »

Un chevalier s'avança seul, comme pour nous arrêter tous.

« Si c'est le cas, je m'en occuperai. »

Il n'a pas attendu la permission.

Comme s'il savait déjà quelle serait la réponse du maître Hedin,
Le chevalier – Léon – se jeta dans la mêlée.

Allen, Dvalinn et moi, nous ne pouvions que les regarder, les yeux écarquillés.

Le maître-étage remua, ses os massifs craquant en réponse.

Un saut téméraire, plaçant Léon à peine à quinze mètres d'Udaeus même — tout près suffisamment pour attirer sur lui toute la haine et l'attention du monstre.

« 'Résonne, Lumière du Vestige — ainsi parle le douzième siège de la vaillance !' »

Sans même dégainer la longue épée qu'il portait dans le dos, il lança un sort de renforcement .

Ce fut l'élément déclencheur de la bataille.

Qu'un simple aventurier puisse pratiquer la magie devant elle — non, qu'il puisse lui déclarer la guerre —, c'est impensable. présence — le roi squelettique ne tolérerait aucune rébellion.

[illegible]

Un barrage terrifiant de Piles Inversées.

Quarante-quatre brochettes d'os venant de toutes les directions : devant, derrière, gauche, droite.

Le chevalier les abattit tous d'un coup d'épée plus rapide que l'œil ne pouvait suivre.

« Notre stratège est avare en matière de gestion des ressources. »

Sa lame dorée, couleur de lion, tissait une barrière de lumière et de coups.

Trop rapide pour être vu — mais la lame elle-même ne pouvait résister à une telle puissance.

« Par conséquent... une seule frappe suffit. »

Après avoir tranché vingt lances en os, son épée à une main se brisa.

Mais les particules de lumière dispersées se reformèrent instantanément en lames jumelles .

Lorsque ces lames jumelles eurent fini de fendre les vingt-quatre pointes restantes, ils trop éclater—

et à partir des fragments, un hache de guerre radieuse.

« Premier procès : Percil. Deuxième procès : Gavel. Tous deux acquittés. »

— « Troisième procès — Darbazal », publié.

Il invoqua la troisième arme de la Les douze lames de la Rond .

(—Ah.)

Un frisson me parcourut l'échine.

La scène m'était trop familière — à tel point que j'en ai eu la chair de poule.

Ce dos fier et inflexible... il me faisait trembler le cœur.

À côté de moi, les yeux bleus de Lefiya s'écrouillèrent sous le même choc.

« C'est peut-être l'occasion idéale », dit le chevalier.

« Pour voir jusqu'où » je « Je suis arrivé. À quel point je me suis rapproché de celui que j'étais autrefois. »

Le roi squelettique, accablé, ne pouvait comprendre le sens de son défi.

mots-

cette litanie de vœux gravés dans la bataille.

Comme pour chasser sa première sensation de peur, le géant aux os noirs balança son bras massif.

Et en guise de réponse, le chevalier rassembla la hache légère sur son dos.

et il parla.

« Avant que la colline ne soit tranchée, avant que le château ne soit abattu, avant que le dragon ne soit tué, je vais d'abord te massacrer, chef d'étage. »

Le mouvement de son bras libéra un éclair unique.

—Lumière résiduelle.

L'éclat aveuglant s'est gravé dans mes yeux, et au plus profond de mon cœur, j'ai murmuré.

Un torrent de lumière colorait tout d'une lumière vive et éclatante.

Elle anéantit la distance, arracha le bras puissant du monstre et trancha Udaeus, figeant même le temps lui-même.

Le coup fulgurant du lion effaça le haut du corps du boss de l'étage dans son cri de mort, brisant même la pierre magique protégée à l'intérieur de l'armure de la cage thoracique et la réduisant à néant dans la tempête de brillance.

Les parois imposantes de l'immense chambre — et même les pieux inversés qui scellaient les sorties — furent anéanties avec elle, ne laissant derrière elles que des cendres éparpillées.

L'arme de lumière disparut de la main du chevalier, sa mission accomplie.

"Uwaaaaaaaaahhhhhhhh !! Saint craaaaapppp !!"

Submergée par l'admiration et l'excitation, j'ai perdu tout contrôle et j'ai crié comme une folle.

Le Maître m'a donné des coups de pied. Allen, Alfrigg, Dvalinn, Berling et Grer m'ont tous donné des coups de pied, des coups de poing et des coups de coude.

Et pourtant... j'ai crié !

Aux côtés de Ryu, figé par le choc, et de Lefiya, qui se tenait la poitrine tremblante, j'acclamais le spectacle qui s'offrait à moi — cet exploit incroyable.

Incroyable. Absolument incroyable.

Un boss d'étage — terrassé en un seul coup !

C'est le Chevalier des Chevaliers !

Un véritable héros des temps modernes !

« Si c'est avec le professeur Leon... avec tout le monde... on peut y arriver ! »

Nous pouvons atteindre Ais et les autres !

Comme un enfant retrouvant le héros de son conte de fées préféré, mes joues s'empourprèrent et les larmes faillirent me monter aux yeux tandis que je contemplais cet espoir radieux.

« Incroyable ! »

La déesse Hestia poussa un cri identique à celui de son enfant, un disciple.

Le temple souterrain a éclaté en acclamations à la vue de l'image projetée à travers la sphère de cristal.

Freya, élégamment assise sur sa chaise, applaudit avec un sourire sincère ; Héphaïstos murmura : « Tu es si bruyante, Hestia », sans pouvoir cacher son excitation ; Baldr observait calmement à leurs côtés ; et Loki pinça les lèvres de frustration.

Parmi tous, les yeux d'Hermès brillaient plus que ceux de n'importe qui d'autre.

« Je le vois... ! C'est clair comme de l'eau de roche ! Le dos de Zeus et d'Héra en personne !! »

Les deux grandes familles qui régnaient jadis sur Orario — des héros qui avaient revendiqué le titre de plus forts à chaque époque.

Et maintenant, les héros de cette génération s'approchaient d'eux.

Même parmi les dieux, l'idée qu'un « boss d'étage vaincu en un seul coup » était presque impensable.

« Tuer Udaeus d'un seul coup, voilà ce que seuls le légendaire Maxim ou le guerrier Zald ont réussi à faire ! »

« Hé ! Ma Ais a battu à elle seule ce soi-disant plus faible des Quatre Rois, Udaïos ! Et au niveau 5 en plus ! C'est pas si extraordinaire ! »

« Ne déclenche pas de rivalité, Loki... »

« Et puis, vous avez déjà entendu parler d'un membre de la guilde de Zeus qui aurait vaincu un boss d'étage en solo ? La guilde n'en a aucune trace ! Je parie que c'est juste une légende urbaine ! »

« Zeus et Héra étaient tellement négligents qu'ils ne se sont probablement jamais donné la peine de le signaler... »

« Leurs enfants n'avaient pas l'air de s'en soucier beaucoup non plus », soupira Héphaïstos.

Tandis qu'Hermès continuait de prodiguer des éloges, l'esprit de compétition de Loki s'enflamma, Hestia grogna d'exaspération et Héphaïstos secoua la tête, se remémorant le bon vieux temps.

« J'aimerais pouvoir dire ceci à ton toi du passé : à travers ta frustration et ton désir ardent, ton toi du futur y est enfin parvenu. Félicitations, Leon. »

Seul Baldr, le dieu de Leon, observait le profil du chevalier sans fierté ni arrogance, lui offrant simplement une bénédiction silencieuse.

« ...Démonstration fascinante », lança Freya d'un ton sec, les yeux plissés. « Mais Uranus... jusqu'où comptes-tu laisser faire ? Toutes ces irrégularités, ces violations flagrantes des règles... combien de temps fermeras-tu les yeux sur la malice du Donjon ? »

Sa voix perça le brouhaha des dieux en fête.

L'accusation perçante dans son regard fit fermer les yeux en silence à Uranus, assis en hauteur.

« Plutôt que de parler de malice, » dit lentement Uranus, « il serait plus juste de dire... que le Donjon est agité. »

Ce n'était pas vraiment une défense, mais ses paroles étaient mesurées, choisies avec soin.

« Jamais au cours de ce millénaire un si grand nombre d'aventuriers n'avait envahi le Donjon d'un seul coup. »

« ...Alors il panique ? » Hestia inclina la tête. « Et dans sa confusion, il engendre de force des monstres plus puissants ? »

« Exactement. Elle croit être attaquée — avant même que le moment promis ne soit arrivé. »

Le hochement de tête du vieux dieu était empreint d'une gravité étrange, de celle que seuls les dieux pouvaient ressentir.

De tous les présents, seul Uranus, continuant à offrir ses prières silencieuses, pouvait véritablement saisir la volonté du Donjon et les subtils changements de son tempérament.

« Le pire enchaînement de boss consécutifs, c'était ça... », murmura-t-il.

Ouvrant enfin les yeux, son regard — profond et infini comme le ciel — se posa sur les aventuriers en contrebas.

Il regarda Bell et ses compagnons poursuivre leur route, partageant leurs provisions restantes avec les membres tombés au combat de la Familia Ganesha avant de s'enfoncer à nouveau dans les profondeurs.

Grâce à la brève mais brillante intervention du professeur Leon, nous avons franchi le 37^e étage en toute sécurité.

Ce faisant, nous avons involontairement établi un nouveau record personnel de profondeur et atteint le 38^e étage.

Le « Palais Blanc » n'existe qu'au 37^e étage, donc à partir de là, l'environnement change complètement — mais avant même que nous puissions commencer à nous inquiéter de nouveaux dangers ou de nouvelles découvertes, un spectacle totalement inattendu apparaît.

« Enfin, vous voilà ! Allez, dépêchez-vous ! »

Se tiennent là Lulune, la femme-chien, et le reste de la Famille d'Hermès.

«Guaaaah!»

« Aïe ! »

—juste à côté d'un groupe de vouivres ailées.

Je suis sidéré. Ce n'est pas simplement de l'eau et de l'huile, c'est de l'eau et de la poudre à canon !

Pourquoi les aventuriers et les monstres sont-ils alignés côte à côte au lieu de se battre ?!

« Gu, guaaah. »

(Attendez... cette voix... Stone Dragon Gros ?! Il est là lui aussi ?!)

Ce sont des Xénos !

Tous ces monstres là-bas, ce sont des Xénos !

Et Gros, c'est quoi ce grognement suspect ?! Tu ne fais que le rendre plus évident !

« Oh, oh ! Attendez ! N'attaquez pas ! Vous vous souvenez de ce que contenait le plan de bataille de Hedin ?! »

Ces vouivres vous serviront de moyen de transport pour traverser cette zone !

Alors que Lulune lève les mains en signe de panique, elle tente désespérément de calmer Lefiya et les autres, qui étaient prêts à dégainer leurs armes par instinct.

Maintenant qu'elle le mentionne, Hestia avait dit quelque chose à propos d'un « transport qui attend plus loin », mais quand même... !

« Pour faire court, ces monstres ont été domptés par la Famille Ganesha ! »

(Voilà donc l'histoire que nous allons retenir...)

« Ils sont parfaitement dressés et entraînés, donc même sans la présence de leurs dresseurs, on peut les monter librement ! V-Vraiment ! »

(Oui, cette explication comporte quelques lacunes...)

Les monstres apprivoisés ne sont censés obéir qu'à leurs dresseurs ! C'est totalement absurde !

« Apprivoisez ! Apprivoisez ! »

Arrêtez ces chants bruyants ! Vous allez vous faire repérer !

Les vouivres se mettent à beugler « apprivoisez, apprivoisez » comme si elles comprenaient ce qui se passe, et je panique tellement que j'en transpire. Soudain, par le biais de la communication cristalline, Hestia murmure frénétiquement :

« B-Bell, fais quelque chose ! » Faire quelque chose comment ?!

Décontenancée, je jette un coup d'œil à Lefiya et aux autres, et je les vois soupirer.

« Les Xénos... nous connaissons l'existence de ces monstres qui parlent. »

"Hein?"

« Oui, nous savons. »

"Bien sûr."

« Pourquoi as-tu l'air surpris ? »

« C'est toi qui n'es pas au courant. »

« Hein ?! »

Hestia et moi avons poussé un petit cri de surprise stupide en même temps.

Mais en y repensant, ça paraît logique. Ais m'avait déjà vue avec Wiene rue Dédale, donc forcément, toute la Famille Loki était au courant.

Quant à Alfrigg et aux autres membres de la Familia Freyja, eh bien... apparemment, Dame Freyja avait ordonné une enquête à mon sujet, et au cours de celle-ci, ils avaient obtenu des informations d'Hermès lui-même – probablement en enquêtant sur l'incident « Xénos contre Chasseurs ». Ils étaient donc au courant depuis le début.

«...Une enquête sur mes antécédents» ? Ça me fait peur.

« Pfff, allez ! On a fait tout ce cinéma pour rien, Hermès ! »

Lulune, exaspérée, rejette la tête en arrière et se couvre le visage d'une main, tandis que les autres membres de la Familia d'Hermès commencent à grommeler eux aussi. Soudain, depuis le relais de cristal, la voix du dieu lui-même résonne.

« Eh bien, oui », dit la voix d'Hermès à travers le cristal, « mais n'oubliez pas qu'il y a ici des gens de l'Académie qui ne sont pas exactement au courant de nos... circonstances particulières, n'est-ce pas ? »

« Ah. »

Nous nous sommes tous tournés dans la même direction — moi, Lefiya, Lulune et son groupe, même Gros et les autres Xenos.

Le professeur Leon, qui avait écouté en silence tout ce temps, marqua une pause... puis haussa légèrement les épaules.

« Faisons comme si je n'avais rien entendu de tout ça. »

C'était la réponse parfaite d'un adulte. J'étais trempé de sueur et j'ai failli m'effondrer de soulagement. Lefiya avait l'air tout aussi gênée, réalisant visiblement à quel point nous avions été imprudents.

Le professeur Leon a ri en voyant nos réactions, ses épaules tremblant légèrement d'amusement.

« Quand j'étais enfant, j'admirais les chevaliers dragons. C'est formidable de voir ce rêve enfin réalisé. »

—Et j'ai entendu une rumeur, il y a seize ans, à propos de monstres qui parlent.

Il murmura cette dernière phrase presque pour lui-même. Je voulais lui en demander plus, mais ce n'était pas le moment.

La Familia d'Hermès tenait le passage, griffant les murs et scellant l'unique issue tout en repoussant désespérément une vague de monstres. Sous le regard perçant de notre maître, nous nous hâtâmes de faire nos préparatifs.

Tous les Xenos qui étaient venus étaient des créatures ailées, principalement des vouivres.

Chaque wyverne ne pouvait transporter que deux cavaliers au maximum. Ryu et Lefiya voyageaient ensemble. Alfrigg et ses frères, étant des Pallums, se relayaient par deux. Mon maître et Allen, quant à eux, insistaient pour voyager seuls. Difficile de dire si c'était de l'arrogance ou simplement une mauvaise entente entre eux... probablement les deux.

Pour la petite histoire, Allen avait initialement déclaré : « J'irai par mes propres moyens », mais après un calme « Allen ? » prononcé par la voix de la déesse, il a immédiatement cédé.

Ce n'était pas la voix de Syr — ce qui m'a surpris — mais d'une certaine manière, c'était parfaitement logique.

« Il ne me reste donc plus que... toi, Gros. »

« Excuse-moi, mon garçon. Mon dos n'est pas la surface la plus confortable. »

Inquiet pour son corps de pierre, Gros baissa légèrement la tête, mais je secouai la mienne et souris.

« Pas du tout. Je suis juste content que vous soyez venu nous aider. Merci, Gros ! »

« Hmph... alors accrochez-vous bien. Nous volons ! »

Gros, découvrant ses crocs dans un sourire presque forcé, me laissa enrouler mes bras autour de son cou épais. Puis, avec une force sans effort, il nous souleva tous deux dans les airs et accéléra en un instant.

« Bonne chance ! »

« N'en fais pas trop, Asfi ! »

Sous les acclamations de Lulune et de Fargar, l'homme-tigre, nous avons survolé le passage bloqué par des aventuriers qui nous servaient de remparts et de boucliers. Gros et moi menions la formation, suivis des vouivres les unes après les autres.

« À bien y réfléchir, Gros, tu vas bien alors ! »

« En effet. Lors de l'expédition de la Familia Loki, j'étais en poste au 50e étage. Mais j'ai reçu des ordres de Fels, vêtu de noir, par l'intermédiaire de l'oculus de cristal. Il m'a ordonné de vous prêter main-forte. »

La capacité des Xénos à voler était tout simplement révolutionnaire.

Non seulement cela a préservé notre endurance, mais cela nous a permis de traverser l'immense donjon à une vitesse fulgurante.

Comparativement aux niveaux supérieurs, les étages profonds disposaient de couloirs et de plafonds suffisamment vastes pour permettre ce type de déplacement. Notamment le long des axes principaux, les espaces ouverts étaient assez grands pour permettre des déplacements aériens complets.

Autrement dit, ce genre de manœuvre de « survol du donjon » serait impossible partout au-dessus des étages inférieurs ; ce n'est qu'à partir de cette profondeur qu'elle pourrait fonctionner.

Avec le soutien de la Familia Loki — et notamment de Gros, qui combattait au 50e étage pour couvrir la retraite de Lefiya et des autres —, il rassembla tous les Xenos ailés qu'il put trouver. Leur point de rendez-vous était le 38e étage.

Après avoir pesé le pour et le contre, telle fut la conclusion à laquelle mon maître et les autres durent parvenir.

Criant pour me faire entendre malgré le vent glacial, j'ai posé la question qui me brûlait les lèvres depuis plus tôt, celle-là même que j'avais posée à Mari.

« Et Wiene et les autres ?! »

« Si la panne de transmission était avérée, l'homme-lézard Rido et son groupe sont descendus au-delà du 50e étage. Ils sont allés secourir ceux qui étaient restés sur place... et aider la Familia Loki. »

Mes bras se resserrèrent autour du cou épais de Gros.

Je n'arrêtais pas de m'inquiéter — pour Ais, pour Wiene, pour tous. La peur ne s'estompait pas.

Mais je savais que Gros ressentait la même chose.

Au lieu de se précipiter pour rejoindre Rido et les autres, il était resté ici, nous faisant confiance. Pour cet ami qui avait cru en nous, je devais continuer et sauver tous ceux qui nous attendaient.

« Gross, tu peux encore voler plus vite ?! Oublie-moi, fonce à toute allure ! »

«...Parfait ! Vous ne le regretterez pas !»

Dans un rugissement qui déchira l'air, Gros accéléra comme s'il perçait le ciel lui-même.

Les monstres au sol levèrent les yeux, stupéfaits, tandis que l'escadron de vol Xenos filait à toute vitesse, laissant derrière lui chaque boule de feu et chaque tentacule en forme de fouet lancés dans leur direction.

« Bell Cranel ! Tu le sais sans doute déjà, mais à partir d'ici, le chemin du faux puits se divise ! Les équipes de défense en contrebas te couvriront – assure-toi qu'elles ne te laissent pas abattre ! »

À partir des étages profonds, où chaque niveau s'étendait plus loin que la ville d'Orario elle-même, il était impossible de créer un parcours continu. Il n'y avait tout simplement pas assez d'aventuriers de niveau 4 ou supérieur pour repousser les monstres qui y apparaissaient.

C'est pourquoi, à partir de ce moment, les équipes de défense se sont concentrées uniquement sur la sécurisation d'un couloir aérien.

Chaque groupe était posté à des points stratégiques le long de la route principale, éliminant les monstres capables d'attaques à longue portée ou de menaces aériennes massives. Combiné à l'escouade de vol Xenos, ce nouveau réseau de puits réduirait considérablement notre temps de trajet.

Ce n'était en aucun cas un voyage sans danger, mais c'était comme chevaucher le vent lui-même.

Nous avons survolé le passage souterrain de cendres du 39e étage, un point de passage non désigné comme zone de sécurité.

Puis le domaine du 40e étage : le Cimetière des Géants.

Puis, au-delà du 44e étage, à travers les Montagnes Pourpres.

Ils ont tous disparu sous nos yeux dans un tourbillon de vitesse.

Bien sûr, le danger est revenu à maintes reprises.

Surtout dans les Montagnes Pourpres, où des sorts de feu explosifs provenant de monstres comme les Rochers de Flammes s'abattaient, et où une bête colossale appelée Vermillon a failli nous attraper en plein vol.

Jusqu'à-

«Vas-y, Bell !»

"Par!?"

Van et les Einherjar passèrent à l'action, leurs lames fendant le Vermillon et ouvrant la voie.

« Ne perds pas ton courage pour si peu ! Si tu me montres encore cette tête pitoyable, je te ramènerai à Folkvangr et je te remettrai les idées en place moi-même ! »

« O-oui, monsieur !! »

« Je te hais plus que quiconque, gamin ! Celui que je vais écraser, ce n'est pas le monstre, c'est toi ! N'oublie jamais ça !! »

Suivant le rythme des Gros volants et des vouivres, Van se déplaçait plus vite que l'éclair, abattant chaque monstre qui osait s'approcher. Ses insultes et ses encouragements hurlés me transperçaient comme le feu, et je lui répondais sans cesse, comme à l'époque où j'étais Bell Cranel de la Familia Freya.

« Prends soin de Hogni pour moi ! »

« Ottar devrait aller bien ! »

D'autres, comme Lask et Remilia, déchaînèrent la magie et anéantirent des nuées de fleurs carnivores. Peu importe ce qui se présentait à eux, ils détruisaient tout.

Même si le travail d'équipe n'était pas leur point fort, ils ont obéi à une règle à la perfection : nous protéger.

Bruts, sauvages, mais absolument résolus, les Einherjar de Freya se déplaçaient avec une force si écrasante que je ne pouvais m'empêcher de trembler d'admiration.

Tout ce qui s'est passé dans le « Jardin » n'était peut-être qu'un lien factice.

Mais ce lien, ces sentiments, étaient en train de se transformer en quelque chose de réel, de bien plus précieux. C'est ce que je ressentais au plus profond de moi.

«Continuez d'avancer !»

« Le capitaine Shakti vous attend ! »

« Professeur Leon ! Ne vous laissez pas vaincre par ces aventuriers ! »

L'effort combiné de la Famille Freya, de la Famille Ganesha et du corps professoral supérieur de l'Académie — trois des organisations les plus puissantes d'Orario — a formé le pseudo-puits le plus puissant à ce jour, nous transportant sains et saufs hors du labyrinthe volcanique.

Et puis, au-delà de l'endroit où étaient postés les derniers défenseurs du puits, se trouvait le 49e étage.

Une unique et colossale chambre s'étendant à l'infini dans l'obscurité : la
Il pleut.

Grande Terre Désolée de

« C-ça... qu'est-ce que c'est... ? »

Le paysage désolé, digne du nom de « friche industrielle », s'étendait devant nous — et devant moi
Les yeux étaient captivés par le spectacle qui les dominait.

Bien au-delà des tourbillons de poussière grise et des tempêtes de sable quelque chose d'énorme était
qui font rage.

Chacun de ses rugissements déchirait l'air. Chaque coup de ses bras titanesques provoquait des secousses sismiques.
à travers la terre craquelée, secouant les pierres détachées du plafond invisible au-dessus comme un
pluie de débris.

Et lorsque la brume de cendres commença à se dissiper, sa véritable forme apparut.

C'était un géant borgne.

Son cou était long, si long qu'il semblait presque draconique. Je n'arrivais même pas à dire si le mot « géant » avait un sens précis.
Le mot juste.

Ses membres étaient tordus et grotesques, sa peau déchirée par des pointes blanches et dentelées qui en sortaient comme
Os exposé.

Le corps en dessous était anormalement gonflé, sa moitié inférieure soutenue par d'étranges articulations.
des appendices qui ressemblaient à moitié aux pattes d'un insecte, à moitié à celles d'une créature de
les profondeurs marines.

La proportion était impossible : son torse à lui seul mesurait facilement dix mètres de haut, éclipsant même le
« Udaeus » du 37^e étage.

La ressemblance avec ce monarque squelettique était frappante — la moitié inférieure enfouie dans le
sol—mais ce monstre était encore plus grand.

Sa forme entière était gris cendré.

Et au centre de son visage, un immense œil cramoisi, auréolé de ruine.

« Le chef d'équipe... » Balor « », murmura Ryu, sa voix emportée par le vent sec.

Au milieu d'un vaste tapis de poussière grise et de cendres, le souverain de cette strate se dressait seul.

Nous savions tous ce qui allait suivre : nous aurions besoin de toute notre stratégie et de toutes nos forces.

J'ai même dû envisager de faire tomber cette chose.

Mais avant même que nous puissions commencer à faire des plans, mon regard a été attiré par quelque chose qui a rendu
me faire remettre en question ma propre vision.

J'avais envie de les frotter pour être sûre de ne pas rêver, mais je m'accrochais au dos de Gros.
a rendu cela impossible.

Car sur ce champ de bataille du désespoir...

Un géant, si petit comparé à lui, se tenait face à lui.

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOHHHHHHHHHHHHH!"

Le rugissement du boss de l'étage résonna dans le désert. Ses griffes et ses pointes osseuses balayèrent...
comme les faux d'un démon.

Et pourtant, chaque coup était paré, chaque frappe repoussée, par le son d'un puissant
épée.

Cette « ombre » se déplaçait avec une vitesse et une force époustouflantes.

Chaque coup de sa lame fendait la terre, déchirant des entailles écarlates sur le corps du géant.
le bas du corps et peignant en rouge la terre aride.

Là, dans l'immense plaine rouge-brun où rien ne pouvait pousser, deux êtres seuls
combattu jusqu'à la mort.

« ...O-Ottar... »

Le nom s'échappa de mes lèvres dans un murmure tremblant.

Il n'a absolument pas pu m'entendre.

Mais le guerrier boaz rugit comme une bête, déchaînant une frappe bien plus féroce que
Tout ce qui précède.

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOH !!"

"AAAAAAaaAAAAaaAAAAAAaaaaAAAAAAaaaaAAaAAaAAaaaaAAA !?"

Avec ce cri de guerre, le bras déjà à moitié sectionné, le Balor fut finalement arrachée, son
hurlement assourdissant d'agonie résonnant dans le Grand désert de Moitra.

Il est vivant !

J'avais entendu dire qu'il avait disparu avec Hogni, mais il est vivant !

Sauf que... qu'est-ce qu'il faire !?

« Attendez... il se bat encore ici... ? Tout ce temps, juste pour nous retenir ? »

Je suis resté bouche bée. Ce que je voyais, c'était un autre combat en un contre un contre le sol.
boss—différent du combat du professeur Leon, mais tout aussi impossible. De dos de
« Le dragon volant ! », ai-je entendu quelqu'un murmurer avec incrédulité.

Me tournant vers la voix, j'ai vu le beau visage de Lefiya figé par le choc.

Il se bat depuis Ils ont battu en retraite ? Ce n'est pas une question d'un jour ou deux, ça fait un bail ! Sur
un semaine!

Même pour un niveau 7, qu'en est-il de l'eau et de la nourriture ?!

Combattre un boss d'étage, ^{seul} C'est de la folie, mais comment Ottar trouve-t-il l'endurance pour continuer ?
c'est parti !?

« Ce satané sanglier ! Pourquoi est-il encore coincé là ?! »

« Dépêche-toi de finir ça, abruti ! »

« C'est toi qui voulais un duel, abruti ! »

« Qu'est-ce qui prend autant de temps, cervelle de muscle ?! »

« Ne te relâche pas, espèce de sanglier têtu et fonceur ! »

Et Allen et les autres ? Ils étaient en colère pour des raisons qui n'avaient absolument aucun sens !

D'après ce que Dame Freya nous avait révélé à travers le cristal du miroir :

« Allen et son équipe ont déjà battu Balor une fois auparavant, donc ils n'ont pas vraiment peur. »
de cela.

Malgré tout, c'est ^{toujours} un boss de fond !

Son potentiel estimé est de niveau 7, voire de niveau 8 selon la variante !

« ...Ce chef d'étage Balor... c'est le deuxième. »

"Quoi?"

Puis, une bombe a éclaté.

C'est Gross qui prit la parole, d'une voix grave et sinistre empreinte de malaise — il semblait presque perturbé.
se.

« La dernière fois que je suis passé par cet étage... ce guerrier boaz avait pour ^{déjà vaincu} le
chef d'étage Balor. »

« ... »

« Le fait qu'il soit encore en train de se battre aujourd'hui... signifie que ce Balor est un... » ^{un nouveau-né} ."

« ... »

Le schéma d'« apparitions continues de boss » qui ignorait les intervalles de réapparition habituels — le
Le pire mode Boss Rush possible.

Et comme les autres, Ottar avait dû achever le premier Balor... avant qu'un autre ne surgisse.

Une attaque irrégulière surgit immédiatement après, le forçant à se battre une seconde fois sur-le-champ.

Mon esprit s'est vidé. Mes pensées, mes mots, même mon expression, se sont évanouis tandis que je
compris.

Gros et les autres Xenos réagirent avec une vitesse inhumaine, tordant leurs corps pour l'éviter, mais le géant cyclopéen balaya son cou et son œil d'un seul mouvement, faisant tournoyer le rayon comme une faux pour nous vaporiser en un seul geste.

"Hildis Winnie !!!"

—et fut stoppé par un énorme sanglier au pelage doré.

L'épée noire d'Ottar, renforcée par le flanc exposé de son Balor Renforcement Magie , percuté mortel, lui arracha une énorme partie de la chair.

“————GAAA!
?”

Poussant un cri semblable à la fin du monde, le titan déséquilibré recula en titubant, la tête et l'œil unique ballottés vers le haut.

Le rayon rouge jaillit vers le ciel, s'écrasant contre le plafond et déclenchant une explosion assourdissante – un déluge de roches et de poussière qui... Super Automne sembler insignifiant.

Alors que nous étions encore sous le choc de ce cataclysme, Gros et les autres ont mis tout leur cœur dans leurs ailes, accélérant désespérément.

"Guuhhhhhhhhhhhh !? ...Ottar !"

Évitant la pluie mortelle de rochers qui tombaient, la « force principale » s'est avancée vers le passage menant à l'étage suivant.

M'accrochant au cou de pierre de Gross, je me retournai pour regarder derrière nous.

Le géant boaz, déjà couvert de blessures bien pires que celles de n'importe qui d'autre, se tenait droit, inflexible comme une montagne.

Et tandis que le ciel se fendait au-dessus de nous, il tourna la tête une fois, me jetant un seul regard.

"Aller."

Gravant cette image dans ma mémoire — celle de lui replongeant dans la bataille qui n'était toujours pas terminée —, nous avons atteint le 50e étage.

Sortant du passage à toute vitesse, nous avons perdu de l'altitude dans une descente en zigzag et avons atterri en catastrophe sur une énorme dalle rocheuse qui s'élevait du centre du sol.

« — !! »

“Gros!”

Éjectés de nos montures, Lefiya, Ryu et moi avons heurté le sol violemment, roulant jusqu'à l'arrêt complet avant de faire demi-tour.

Les dragons volants qui nous avaient transportés jusqu'ici haletaient, la langue pendante, laissant échapper de faibles cris de « Khhhhhh... »

« Je suis désolée... petite. Je... ne peux plus te porter... »

« Non... merci à vous ! Vous nous avez sauvés ! »

Gros parvint à se redresser brièvement avant de retomber en position assise, complètement épuisé.

J'ai incliné la tête, profondément reconnaissant envers les Xenos qui nous avaient amenés jusqu'ici à une vitesse incroyable.

Lefiya s'avança et caressa doucement la joue d'un des dragons épuisés. Celui-ci ferma les yeux et laissa échapper un faible grondement de contentement.

"Où sommes-nous...?"

« C'était... notre camp de base. Du moins, à une époque. »

Avec le maître Hedin et le professeur Leon, nous avons posé le pied sur la terre ferme pour la première fois en une demi-journée, observant les environs.

Comme l'avait indiqué Lefiya, la zone était jonchée de tentes effondrées et de conteneurs abandonnés, autrefois utilisés pour transporter des provisions.

Le 50e étage était un point de sécurité, Un étage où aucun monstre ne naissait.

Le Loki Famille ils avaient établi leur base au sommet de ce plateau rocheux de dix mètres de haut, lançant des assauts expéditionnaires dans les couches plus profondes et inexplorées avec des équipes d'intervention d'élite — chose que seule une force massive de plus de cinquante hommes pouvait accomplir.

« ... »

Lefiya fixait d'un regard noir les ruines de ce qui avait été leur camp de base.

Les vestiges désolés du campement témoignaient de la défaite — et je pouvais voir à quel point ses mains fines étaient crispées, ses jointures blanchissant.

Je ne trouvais pas les mots pour la reconforter. Alors, en bon compagnon d'aventure, je me suis concentré sur l'évaluation de la situation autour de nous.

D'après ce que m'a dit la déesse, cela aurait dû être le dernier point de relais...

"OO!!"

"!!

Un rugissement monstrueux — et le fracas de la bataille.

Avant que je puisse réagir, le professeur Leon et les autres couraient déjà vers le son. Je suivais de près, courant du côté est de la formation rocheuse jusqu'au à l'ouest. Là, au-delà des barricades restantes...

« Capitaine Shakti ! La défense nord-ouest est sur le point d'être submergée ! »

« Zut... ! Unité murale, reculez ! »

Les aventuriers étaient engagés dans un combat féroce contre une nuée de monstres !

Des créatures grotesques aux couleurs éclatantes escaladaient la paroi de la falaise — d'énormes ressemblant à une chenille des bêtes en nombre effarant. Elles crachaient un fluide corrosif qui faisait fondre barricades et boucliers confondus, forçant les aventuriers à se mettre sur la défensive.

À leur tête se tenait Shakti, commandant l'élite de ceux qu'ils poussaient Famille Ganesha — mais même au bord du précipice.

« Non... ils sont en train de percer ! »

« Guhhh ! »

Les défenseurs du côté nord-est furent finalement submergés, et les monstres commencèrent à se déchaîner. se déversant sur un coin du plateau.

Voulant aider à éteindre Famille Ganesha , J'étais sur le point de désobéir aux ordres du maître Hedin et l'incendie quand le feu

"FERMEZ-LA!!"

UN boulet de canon nain lâchés d'en haut — s'écrasant directement sur les monstres et les pulvérisant d'un seul impact tonitruant.

« M-À moi !? »

Alors que je levais la main à mi-chemin, je me suis figée de stupeur lorsque la naine a rugi dans action.

Elle n'a pas seulement détruit une partie de la falaise et fait dégringoler les monstres — elle Elle brandissait son énorme pelle en métal, frappant et projetant les bêtes comme si elles étaient des poupées de chiffon. Lorsque les chenilles ripostèrent par une volée de liquide acide, elle se contenta de Elle planta sa pelle dans le sol, érigeant un mur de pierres pour bloquer le barrage.

Pendant que Mia se déchaînait en servant de leurre vivant, Shakti aboyait des ordres, et les mages qui avaient Les incantations ont déclenché en retour un barrage coordonné de magie, brisant finalement la chaîne. l'avancée ennemie complètement.

« Il était temps, gamin ! Et toi aussi, Ryu ! »

« D-Désolé pour le retard... ? »

« Laisse tomber, Mama Mia ! Tes bras fondent ! »

« Bah ! Une petite potion et ça sera réglé ! »

Peut-être bien — mais quand même !

Contrairement à fleurs mangeuses d'hommes d'avant, ces types de chenilles attaqué à distance et des fluides corrosifs dispersés qui continuaient de brûler après contact. Même avec Mia

Une vitesse et une force incroyables, de la vapeur s'échappait de ses avant-bras nus là où De l'acide avait éclaboussé sa peau.

« Ne t'inquiète pas, Bell~ On va la soigner tout de suite~ ...Pff, j'en ai tellement marre de travailler au fil du temps."

« Hé ! Et... ! »

« Grand frère !! Mya et les autres étaient dans de beaux draps, nyaaa !! »

« Lâche-moi, espèce de nuisible ! »

Il n'y avait pas que Mia — une vague de files magie de guérison à grande échelle ont recouvert le Ganesh Famille d'attente.

Quand je me suis retourné, Heith était là — les yeux ternes comme ceux d'un poisson mort d'épuisement — avec les autres guérisseurs de sorts tachés de suie. Andhrimnir , tous alignés et scandant leurs

Un éclair doré a filé devant Heith et les autres — une tache floue fonçant droit sur nous. C'était Anya.

Jetant sa lance dorée, la fille-chat se jeta en avant pour une étreinte, mais...

Allen parvint à rattraper sa tête d'une seule main, les veines se gonflant sur sa tempe.

« Cette marche interminable vers la mort, un combat d'endurance ultra-difficile, était donc Épuisant, nya~.

« Puisque les aventuriers sont là, cela signifie que nous n'avons plus qu'à trouver la Famille Loki et... »
C'est terminé, n'est-ce pas ?

« Chloé, Lunoire ! »

Et elles n'étaient pas seules. Les serveuses de War Game Le Hôtesse de Fécondité qui avaient rejoint le étaient là aussi !

Aux côtés de Mia, qui venait d'arriver en avion, ils devaient défendre le Côté nord du camp de base. Vêtus d'équipements de combat, d'uniformes à croix de bataille.

Remplaçant leurs tabliers, chacun d'eux portait une carte de commandement ornée de l'emblème d'un bouclier à leur poitrine.

Maître Hedin les avait-il convoqués, ou était-ce un arrangement secret de Syr ?

« On dirait que le calme est enfin revenu au nord comme au sud. Si quelqu'un a besoin de quelque chose... »

« Guérison, entrez dans le cercle magique... c'est-à-dire probablement tout le monde. »

Tandis que Heith, à moitié conscient et chancelant, et les guérisseurs d'Andhrímnir, couverts de suie,

Après avoir soigné les blessés, des aventuriers commencèrent à affluer des deux côtés.

Les ruines de l'ancien camp de base de la Loki Familia avaient été transformées en ce qui était maintenant clairement

Le cœur de l'opération de sauvetage : un poste de commandement de première ligne.

Seuls les plus grands noms étaient admis ici – une assemblée d'élite s'il en est.

« Ilta, comment est notre matériel de rechange ? »

« Tout va bien, ma sœur ! Les armes tiennent bon grâce aux bras indestructibles de Goibniu. »

Durandal ! Les boucliers, par contre... pourraient bien avoir des problèmes.

Parmi les membres de la Famille Ganesha se trouvait le capitaine Shakti — et cette guerrière amazone devait avoir

Ce fut une soirée.

Et elle n'était pas la seule personnalité connue présente ; plusieurs autres aventuriers de premier ordre étaient également présents. rassemblé.

« Malik, désolé de vous avoir fait attendre. »

« Je suis simplement heureux de te voir sain et sauf, Leon. Entouré d'aventuriers comme lui, un érudit de L'Académie semble un peu déplacée.

Cet elfe — le professeur Malik — était l'un des plus grands magiciens de l'Académie, un aventurier de Niveau 5, et, selon Lord Baldr, un ami proche du professeur Leon.

Il y avait aussi d'autres personnes de différentes factions, toutes de niveau 4 ou plus — chacun d'eux soit le plus fort ou le deuxième plus fort de leurs groupes respectifs.

« Dame Hathor~ Je n'en peux plus~! Ce n'est pas ce que je dois faire~! » idole (en formation) est supposé

« Ne pleure pas, Nernatti ! Regarde, là-bas... Regulus Arne, le mari idéal, le Radiant Lion , Le numéro 1 d'Orario ton premier choix ! L'occasion parfaite de l'impressionner ! »

—Je ferai de mon mieux !!

Était-ce... un flux vocal aléatoire via la ligne Oculis ? Quoi qu'il en soit, je n'ai pas...

Il était temps d'y réfléchir — la seule chose qui me venait à l'esprit était Ouah.

Cette formation, cette puissance de feu — c'était sans conteste la plus forte de tous les puits ou points de relais nous avions vu jusqu'à présent.

Mais cela ne signifiait qu'une chose : il s'agissait d'une force champ de bataille qui exigeait un tel écrasante, suffisante pour tenir bon.

« Je suis désolé, Hedin. C'est notre limite. Nous ne pouvons pas allonger davantage le puits. »

« Je n'en attendais pas plus. Répondre à mes besoins me suffit amplement. »

La commandante ici présente, Shakti, parla entre ses dents serrées, la frustration transparaissant dans son visage. Le ton. Maître Hedin ne la loua ni ne la réprimanda ; il se contenta de... reconnu travail qui avait été effectué.

« En temps normal, j'aurais souhaité que tu intègres les forces principales. Mais puisque tu es... »

En restant, assure-toi que la voie de repli reste ouverte, Mia.

« Inutile de me le dire deux fois. »

Mia répliqua sans la moindre peur, toujours aussi défiante. Le ton de Hedin ne laissait aucun doute sur ce point. Cela l'agaçait beaucoup de devoir l'affecter à la ligne défensive, mais il n'y pouvait rien.

« Hildrslaef « sa prédiction était juste : si c'est là la ligne de front des forces de défense... »

«Alors on pourra enfin se lâcher.»

Le « parti principal », insensible au désespoir et au doute, était déjà en pleine préparation au combat.

Lorsque Ryu prit la parole, Alfrigg et les autres brandirent leurs armes massives : lance, Marteau, hache et épée – sur leurs épaules. Pas la moindre trace de peur ne se manifestait chez aucun d'eux. eux.

Ryu, Lefiya et moi étions également résolus.

Pour la première fois depuis son entrée dans le donjon, le professeur Leon dégaina son épée à deux mains. son fourreau. Pendant ce temps, Allen bousculait Anya qui sanglotait et criait « Grand frère, Miaou ! J'y vais aussi, nyaaa ! » — dans les bras de Chloé et Lunoire.

« Heith. Comme convenu, tu viens aussi. »

« Ahhh, je...^{savait} j'ai travaillé sans relâche et maintenant ça... Tu le mérites vraiment. »

Tu brûles en enfer une fois, tu le sais ?

Et sur cet appel impitoyable, le Maître entraîna le dernier membre du groupe principal dans service.

Heith, qui s'était cachée derrière ses deux assistantes, Lona et Ilde, sortit avec le visage d'une femme qui avait complètement renoncé à la vie, murmurant des malédictions sous son Elle avançait à petits pas, le souffle court. Elle tenait dans ses mains deux symboles de commandement : un Épée , pour, un poBouclier.

« Deux badges ?! Elle est à la fois de la Défense et des Forces Principales ?! »

C'était la première fois que je voyais ça.

« Bell~. Je te donnerai 500 valis si tu assassines ce démon elfe au visage avenant. »

D'accord ?

« Ce n'est pas suffisant ! Et de toute façon, je n'y arriverais pas !? »

Les cernes sous ses yeux tressaillirent tandis qu'elle riait d'un rire sans vie, sans sourire. le moins.

Puis elle s'est affalée contre moi comme si j'étais un mur pendant un moment, jusqu'à ce que ses subordonnés guérisseurs Elle traîna les vouivres épuisées. D'un coup de bâton, elle les effleura...

"HARICOT!?"

« Quoi... qu'est-ce que vous venez de faire ?! »

« Résurrection forcée Guérir, Voilà. Et bravo pour vos chuchotements, au fait, Monsieur. Xenos~."

Heith baissa les yeux vers Gros, qui était étendu sur le sol à côté des vouivres, clignant des yeux sous le choc, enveloppés par la lumière guérisseuse.

« Jusqu'à ce que nous atteignons le 60e étage proprement dit, ces gars-là vont nous servir de taxi. »

« Les lever quand le moment sera venu. »

"HARICOT!?"

« Quoi ?! »

Sa déclaration provoqua une nouvelle salve de cris d'horreur parmi les vouivres et les Gros même.

Bon... si on se précipite au 60e étage, utiliser « Soins de Résurrection » est la voie la plus rapide, mais cette «forced» était plus qu'imprudent.

Même en tant que niveau 4, je comprenais pourquoi le Maître l'avait entraînée avec lui.

Heith était la dernière pièce manquante dans la formation du groupe principal.

Néanmoins, cela prouvait une chose : elle et le Maître étaient faits du même moule : surmenés, accablés et absolument entreprise noire au fond.

« Allen, tu voudrais aussi un dragon taxi ? »

« Pourquoi aurais-je besoin d'ailes plus lentes que les miennes ? »

« Je le savais ! Alors, Bell, je prends cette gargouille dragon de pierre. Elle a l'air la plus forte. »

« Euh... d'accord... ? »

Avant que je puisse protester, Heith — qui avalait une potion de mana comme une boisson énergisante — avait déjà décidé pour moi, et Gros était resté sans voix à côté de moi.

Allen partit vers le nord sans un mot de plus.

« Arrêtez de tergiverser. On déménage. »

Et nous avons suivi.

Les forces de défense nous ont escortés jusqu'au bord du précipice, nous disant au revoir comme à des camarades partant au front.

Boum. Boum.

Des secousses continuaient de gronder depuis les profondeurs.

Nous ignorions encore ce qui nous attendait. Mais ces secousses incessantes nous empêchaient de trouver la paix ; elles réveillaient l'instinct d'aventurier qui sommeillait en chacun de nous, ne nous disant qu'une chose :

Le combat n'est pas encore terminé.

« ...Tu peux encore rester auprès de ta sœur, Allen. »

« Jamais de la vie ! Je vais prendre ces soi-disant héros et écraser tous les ennemis qui se dresseront sur notre chemin. »

Les paroles discrètes d'Alfrigg parvinrent jusqu'au front, où Allen s'avança sans hésiter.

« Cet idiot ne cause des problèmes que si on le laisse tranquille. »

Son dos, d'ordinaire si menaçant, portait désormais une marque solide : la fiabilité. En voyant Allen s'avancer, animé par la seule pensée de revenir chercher sa sœur, je ne pouvais m'empêcher de penser à ma propre famille... et à...
son .

Sauvez-les. Revenez vivants.

C'est tout ce qui compte.

Les aventuriers enfourchèrent à nouveau leurs dragons volants.

«—OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOHHH! »

"Trois type féminin Des monstres approchent de l'ouest !

« On s'en occupe ! Le gros des troupes doit passer à autre chose ! »

« Bien sûr. Ce n'est pas notre champ de bataille. »

Le sol s'ouvrit, révélant les esprits que nous Demi-Spirits — ces parodies déformées de avions autrefois combattus au 28e étage.

Tandis que les formes massives se précipitaient vers nous, le camarade du professeur Leon, l'elfe noir mage, déchaîna à ses côtés une magie dévastatrice.

Ce fut notre signal pour bouger.

Allen sauta du rebord rocheux, et les ailes des dragons battirent à l'unisson.

"Aller!!"

Le cri de Mia résonna comme un coup de canon, propulsant toute la force principale vers l'avant comme un volée de flèches.

Nous avons filé à toute allure devant les corps féminins en proie aux brûlures et aux convulsions, droit vers l'immense fosse. bâillant à l'extrémité ouest.

En direction de l'entrée de l'étage suivant, où nous attendait notre véritable champ de bataille.

Les dragons replièrent leurs ailes et plongèrent le long de la pente abrupte comme des flèches.

Au-delà de l'ouverture du tunnel de liaison s'étendait un nouveau monde — un monde pur et labyrinthique un labyrinthe aux murs couleur graphite noir.

Et de ce vaste donjon jaillit un torrent de monstres pour accueillir les intrus.

« Plus de chaînes pour vous retenir. Déchaînez-vous, bêtes ! »

Pour la première fois, Maître Hedin donna l'ordre — Non restrictions .

Il n'avait même pas fini que le premier sagaie, Allen, s'était déjà mis en mouvement.

«Poussez-vous de mon chemin.»

"GAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHH !?"

Avant même que les dragons volants ne puissent le suivre, il traversa en un éclair un groupe de dragons en pleine charge. Noir Rhinocéros, Sa lance d'argent, plus rapide que l'éclair, les réduisait en lambeaux et ne laissait derrière elle que des gerbes de sang.

Un char d'argent fonçant à travers une gerbe de sang écarlate, anéantissant tout sur son passage — trop rapide pour être suivi.

Même ici, dans les étages profonds, c'était comme le revoir au premier niveau.

« Des violettes et des Vilgas déferlent des carrefours ! Un nombre énorme ! »

« Cher Hilda . »

L'avertissement n'était même pas terminé que la menace avait déjà été effacée.

Juché comme un roi en guerre, Hedin déchaîna un orage d'éclairs qui incinéra tous les monstres à portée de vue, ne laissant derrière lui que des cendres flottantes.

L'éclaireur humain de la Familia Loki, qui signalait les cibles, resta muet d'admiration.

« C'est la faute du chat et de l'elfe si je n'ai rien à faire. »

« Enfin pouvoir se lâcher, qu'est-ce que ça veut dire, au juste ? »

« Grâce à Allen qui nous a ouvert la voie, il semble que nous pourrions préserver nos forces. »

Tandis qu'Allen menait la charge, Alfrigg et les autres grommelaient du haut de leurs dragons volants, et le professeur Leon observait attentivement les alentours.

Se déplacer seul dans les Étages Profonds était impensable, mais suivre les « traces » d'Allen a vraiment facilité les choses.

« C'est complètement absurde », murmura Ryu, stupéfaite, et je pouvais entendre dans sa voix la même stupéfaction que je ressentais moi-même.

Elle le savait aussi : Allen et Maître Hedin détruisaient la pierre magique de chaque monstre avec une précision chirurgicale, empêchant ainsi la naissance d'« espèces améliorées ». Un tel accomplissement, avec une telle exactitude et une telle rapidité – malgré le spectacle explosif – était inconcevable. Une véritable technique divine.

Honnêtement, cela restait incompréhensible que nous ayons réussi à gagner cette guerre contre des gens comme eux.

« Hé, Gargouille, sois plus doux, s'il te plaît ! Je ne peux pas dormir comme ça. »

« Toi... femme... ! »

Pendant que Master et Allen fauchaient les ennemis devant eux, à l'arrière du groupe, Heith, blottie dans les bras de Gros, se plaignait comme si on la portait comme une princesse. Le visage impassible de Gros semblait prêt à se gonfler de veines s'il avait été fait de chair. Comment pouvait-elle seulement envisager de dormir dans un tel état ? C'était incompréhensible ; ou peut-être était-ce simplement le signe d'un épuisement total.

Quant à moi, il n'y avait pas de place pour le calme. Le dragon volant intelligent que je chevauchais — un Xenos — faisait l'essentiel du travail, mais je n'étais pas encore habitué à tenir les rênes. Maîtriser un vol aussi rapide exigeait toute mon énergie.

« Bell, à ce rythme, tu atteindras bientôt le 52e étage ! Tu te souviens de ce que je t'ai dit, n'est-ce pas ?! »

« Oui ! Au 52e étage se trouve... le Creuset du Dragon ! »

Pour tenter de me calmer, j'ai répété les informations qu'Hestia m'avait inculquées.

À partir du 52e étage commençait une nouvelle région, connue sous le nom de « Creuset du Dragon ».

Il tire son nom des bombardements à longue portée effectués par des dragons depuis les profondeurs — plus précisément depuis le 58e étage, où résidaient les énormes « dragons Vargang », également appelés « dragons canons ».

Ces créatures colossales lançaient d'énormes boules de feu — des fusées éclairantes — qui transperçaient les planchers et les plafonds entre les couches, atteignant jusqu'au 52e étage pour frapper les aventuriers.

La puissance destructrice de ces tirs était incroyable. Les fusées éclairantes ont percé les strates du donjon de part en part, violant l'une des règles cardinales du labyrinthe : la séparation entre les étages.

Il s'agissait, littéralement, d'un « dépassement du plancher ».

(Si une chose pareille s'était produite aux étages supérieurs ou intermédiaires, vous seriez mort sur le coup...)

Pour vous donner une idée, imaginez que j'explorais le 11e étage et que, soudain, Goliath, le boss du 17e, me frappe de plein fouet. Pire encore que le cauchemar du serpent Lampton qui m'avait hanté auparavant. Quand j'en avais entendu parler pour la première fois, je n'en croyais pas mes oreilles. Mais j'avais fini par devoir m'y faire.

— « Les informations concernant les étages inférieurs et profonds, en particulier en dessous du 50e étage, sont strictement restreintes par la Guilde. »

— « Apparemment... si on en sait trop, on commence à perdre espoir. C'est un monde bien trop éloigné du nôtre. »

Je me suis souvenue de ce que Lili et Aisha m'avaient dit il y a environ quatre mois, lorsque nous avons formé l'Alliance des Factions et tenté l'expédition dans les Étages Inférieurs.

— « La rumeur court que les dragons qui s'y trouvent détruisent des étages entiers. Des dragons aussi puissants que les boss de chaque étage... et il y en a des tonnes. »

Et maintenant, j'étais enfin arrivé dans ce « monde différent » dont ils avaient parlé.

Un lieu où toutes les règles du donjon que je connaissais ne s'appliquaient plus.

Un véritable enfer.

« La portée d'une fusée éclairante est d'environ dix mètres, et vous entendrez le rugissement d'un dragon juste avant le tir... ! »

« Et avec plusieurs Dragons Canons là-bas, attendez-vous à plusieurs explosions successives ! »

Vous avez compris, n'est-ce pas ?

Le bombardement infernal qui s'abattait six étages plus bas ne menaçait pas seulement les aventuriers ; il a ravagé le donjon lui-même. Les cratères qu'il a créés reliaient les 52e, 53e et 58e étages, laissant déferler des nuées de vouivres volantes. Un cauchemar de dragons envahissant les cieux : c'est ainsi que la région a gagné son nom, « Le Creuset du Dragon ».

J'ai repassé les détails en revue avec Hestia une fois de plus, me préparant mentalement à affronter la peur.

Il nous restait encore un peu de temps avant d'atteindre le 52e étage.

J'avais besoin de me ressaisir — pour survivre à cet enfer.

Avec cette « équipe de rêve » réunissant les héros les plus puissants jamais vus, je croyais vraiment que nous pourrions y arriver.

Et puis — juste au moment où je le pensais — c'est arrivé.

« Raaaaa »

Un chant faible et brisé résonnait des profondeurs de la terre.

C'était un son aigu, déformé et fragmenté, comme s'il avait traversé d'innombrables couches de pierre.

"...Quoi...?"

À travers le cristal de l'oculus, je pouvais voir que les paroles de ma déesse s'étaient interrompues au milieu d'une phrase.

Pendant un instant, tous les sons disparurent au sein du groupe qui avançait.

À l'intérieur du Donjon, tout ce qui sort de l'ordinaire est toujours le prélude à une irrégularité.

Comme pour suivre fidèlement cette règle, des runes d'artillerie pourpres commencèrent à surgir du sol sous nos pieds.

“_____”

Maître Hédin. Professeur Léon. Alfrigg. Dvalinn. Béring. Greer. Ryû. Léfia. Heith.

Tous les participants à la fête — absolument tous — étaient figés, prisonniers du silence entre deux instants.

Même moi, juchée sur le dragon, j'étais prise dans cette lueur rouge.

Je ne pouvais pas bouger.

Je ne savais pas ce qui se passait.

Mais je savais ce qui allait commencer.

Tous les avertissements et toutes les attentes allaient être balayés : l'enfer lui-même s'ouvrait.

(Nous sommes toujours au 51e étage...)

Ce n'est pas la 52e.

(Le rayon de l'explosion — il dépasse les cent mètres...)

Voilà qui remet en question la portée de « dix mètres » censée être la limite.

(Ça va tout brûler — des flammes —)

Les runes cramoisies s'étendirent vers l'extérieur, gonflant comme un être vivant.

Et à cet instant précis, j'ai presque pu le voir : l'illusion de lèvres tordues formant un sourire moqueur.

Le sigil n'était pas qu'un simple symbole, c'était un cercle magique.

Puis, le sol a explosé.

« —Le Disque d'Astraea !! »

Avant que l'explosion ne nous réduise en cendres, la voix féroce de Ryu retentit.

Le sortilège jadis utilisé par les apôtres de la justice — Alise et les autres — était invoqué non comme une attaque, mais comme une barrière.

L'éclat d'innombrables étoiles enveloppait la fête, formant un dôme de pure lumière.

Mais elle s'est brisée presque instantanément.

« Ghh—! »

Le monde a été secoué par des convulsions.

La chaleur était insupportable, si intense qu'elle semblait tordre l'air lui-même.

Le domaine stellaire s'est fragmenté en éclats de poussière d'étoiles, mais il avait rempli sa mission.

L'essentiel de la puissance de feu infernale était dispersé, affaibli.

C'était tout ce qu'il pouvait faire.

L'explosion directe qui aurait dû nous vaporiser s'est au contraire brisée en des milliers de fragments — des éclats écarlates mêlés à des pierres brisées, transformés en une tempête de débris enflammés.

Maître Hedin esquiva avec une précision divine.

Le professeur Leon l'a également évité.

Alfrigg, Dvalinn, Bering, Grer, Ryu, Lefiya et même Heith — tous ont réussi à éviter un coup direct.

Seul moi, j'ai échoué.

« — »

Ma maîtrise des rênes ne pouvait rivaliser avec celle du Maître.

Et ma position était la pire possible.

Les fragments cramoisés et les pierres volantes convergèrent vers moi avec une précision démoniaque, déchirant la membrane de l'aile du dragon, puis son corps lui-même.

Les Xenos au grand cœur qui m'avaient protégé moi seul laissèrent échapper un court rugissement étouffé — « Guh ! » — et explosèrent en morceaux.

Un trou net au centre de sa poitrine — sa pierre magique détruite.

Une blessure mortelle.

Le corps entier du dragon se transforma en cendres, et

l'explosion projeta mon corps au loin dans son élan final.

J'ai été projeté—

dans les airs.

"Waaah !?"

"Garçon!!"

"Cloche!?"

Le monde, qui semblait se dérouler au ralenti, reprit brusquement sa vitesse normale, et je fus violemment projeté à l'arrière du convoi.

Je suis tombé en vain sur le sol du donjon, roulant sur moi-même jusqu'à ce que je sois finalement projeté hors de portée du cercle.

Gros et Ryu ont crié mon nom.

Je le voyais bien : ils essayaient de faire demi-tour pour moi.

« N'arrêtez pas !! »

« Bell, cours !! »

Le maître les leur interdit, et le professeur Leon me lança un avertissement.

Une nouvelle rangée de symboles cramois brillait sur le sol, fixant son objectif à la fois sur les forces principales et sur moi.

« !? »

Je me suis éloigné des autres en me retournant brusquement, courant à l'aveuglette dans la direction opposée, tandis que Ryu et les autres fonçaient à toute vitesse.

Un instant plus tard, une double détonation.

Les deux explosions se sont produites presque sans interruption ; alors que je venais à peine de sortir du rayon d'action, l'onde de choc m'a de nouveau frappé dans le dos et j'ai été projeté comme une balle au plus profond du labyrinthe.

"Ghh—! Hah, hah...!? U-uaahhhh !!"

Mon corps s'est écrasé au sol — une douleur fulgurante m'a traversé.

Mes poumons se sont contractés, et avant même que je puisse réfléchir, mes jambes étaient déjà en mouvement.

Je me suis relevée en hâte et j'ai détalé, courant uniquement sous l'effet des cris hystériques de mon instinct.

Le déluge de feu incessant commença – impitoyable, assourdissant.

"Cloche!!"

La voix d'Hestia jaillit du cristal de l'oculus, pour être aussitôt noyée sous le rugissement de l'enfer.

Je n'ai pas pu protéger les Xénos.

Je l'ai laissé mourir.

J'avais l'impression que ma tête et ma poitrine allaient éclater.

Mais l'odeur âcre de chair brûlée qui émanait de mon corps ne me laissait pas sombrer dans la culpabilité.

Ne gâchez pas la vie qu'il a sauvée,

Mon vilain instinct de survie hurlait.

Alors, que dois-je penser ?

Que dois-je faire ? Que puis-je faire ?

(Que se passe-t-il ?! Que se passe-t-il ?!)

Je ne savais pas.

Je ne savais rien !

J'avais été séparé du gros des troupes !

Je m'éloignais de plus en plus à chaque seconde !

Mais je ne pouvais pas m'arrêter.

Si je m'arrêtais, je mourrais.

Si je m'arrêtais, je me réduirais en cendres.

Ce n'est pas le 52e étage, c'est le 51e !

Alors pourquoi les bombardements ont-ils déjà commencé ?!

La confusion me submergeait.

Tout sentiment de calme avait disparu ; il ne restait plus que pourquoi^{et} comment.

Catastrophique. Catastrophique. Catastrophique. Ma panique bouillonnante m'a fait perdre toute capacité de réflexion et de jugement.

Terreur pathétique – isolement total.

C'était une erreur.

C'était la mort qui approchait.

Dans la fuite aveugle, il n'y a pas de salut.

Le premier véritable effondrement que j'aie jamais ressenti en tant qu'aventurier de première classe m'a dépouillé de mon...
masque-

révélant ainsi la jeune recrue paniquée Bell Cranel qui se cachait dessous.

Il n'y avait pas de puits verticaux ici.

Aucune issue vers le haut.

Les aventuriers fiables, les yeux des dieux à travers les cristaux, aucun d'eux n'y est parvenu.

jusqu'à présent.

Je ne pouvais pas savoir ce qui se passait ni ce qui m'attendait.

Contrairement à avant, il n'y a eu ni avertissement préalable, ni prédiction.

Cela signifie donc...

Je suis sur le point d'être avalé par l'inconnu —

« Reprends-toi, Bell !! »

« Je vous guiderai sur le chemin — suivez mes indications !! »

"!!

Alors que j'étais sur le point de me noyer dans ce monde le plus profond sous la terre,

Les voix désespérées des déesses Hestia et Loki m'ont giflé.

Sortant de ma torpeur, j'ai repris mes esprits — ma raison — et j'ai appuyé sur la détente.

volonté.

Calmez-vous, calmez-vous, calmez-vous !!

Je suis seul, mais pas seul !

Les dieux sont là !

Ils me surveillent !

Leur oracle divin veille toujours sur leur enfant !

Alors c'est toujours la pire des situations, mais pas désespérée !

La lumière cramoisie de ces symboles me brûlait encore la peau,

mais j'ai balancé mes bras de toutes mes forces,

esquivant chaque explosion de justesse,

et j'ai crié, presque pour me convaincre : « S'il vous plaît, guidez-moi !! »

J'ai ressenti leur soulagement à travers le cristal, puis la navigation a commencé.

« Bien ! Tournez à droite là ! »

« Continuez comme ça, votre pick-up est devant vous ! »

Même en hurlant à pleins poumons divins,

Leurs voix étaient presque inaudibles sous le bombardement incessant.

Les paroles de Loki se sont perdues dans des grésillements.

Dans une zone d'explosion de cent mètres de large,

J'ai poussé mon corps de première classe à l'extrême limite pour continuer à courir, pour rester en vie.

À ce rythme, tout le plancher pourrait s'effondrer... !

Cette artillerie... elle commençait au 51e étage.

La chose en bas pourrait-elle vraiment être un Dragon Canon ?

Puis, perçant le tonnerre...

"—UOOOOOOOOOOOHHHHHHH...!"

Le cri monstrueux d'un nouveau-né a répondu à ma question.

Lorsque l'itinéraire prévu fut déjà bombardé et qu'un immense cratère nous força à faire un détour, un cri retentit — et instinctivement, je levai les yeux.

Ce qui jaillissait du sol n'était pas une pure boule de feu, mais une « coquille » enveloppée de flammes.

Du plafond du 51e étage – c'est-à-dire jusqu'au sol même du 50e étage – quelque chose était profondément enfoui, sa coquille noire et dentelée sillonnée de lignes rouges incandescentes. De la vapeur s'échappait de sa surface, évoquant l'image de roche en fusion ou d'une météorite.

Mais sa véritable forme était celle d'un bulbe grotesque et difforme.

La coque extérieure se brisa avec un bruit sec, et de l'intérieur émergea un « Demi-Esprit » difforme, l'une de ces monstruosité à forme féminine qui semaient la terreur au 50e étage.

« — ! »

Même maintenant, j'ai ressenti un frisson tandis que les pièces du puzzle s'assemblaient.

Je me demandais comment des corps aussi massifs avaient pu atteindre les étages supérieurs depuis le dessous.

Je m'étais trompé : ils n'étaient pas montés.

Ils avaient été tirés vers le haut.

Lancés depuis les profondeurs, ils ont percé la roche jusqu'à être enfouis à l'intérieur du 50e étage.

La « femme » qui avait fait irruption au 51e étage fixa son visage sans yeux ni traits sur moi et déclencha une nuée de tentacules grouillants.

« Kh— ! »

Je les ai tailladés avec mon couteau divin, mais ce n'était pas quelque chose que je pouvais réellement combattre.

Je me suis retourné pour fuir aussi vite que possible, mais d'un autre couloir est apparue une nuée de fleurs carnivores, me coupant le passage.

Et puis, un autre cercle magique s'est animé sous mes pieds.

"Cloche!?"

La voix d'Hestia retentit à travers le cristal de l'oculus.

Je me suis frayé un chemin à travers l'essaim de fleurs, mais je n'ai pas pu y arriver à temps.

Avec ces créatures immondes, j'étais englouti par la lumière aveuglante de la destruction.

Avant même que le désespoir ne puisse s'installer, j'ai croisé les bras pour me protéger — et puis —

« Vigne argentée ! »

« !? »

Un fouet de lumière verte s'est enroulé autour de mon poignet droit et m'a arraché avec une force prodigieuse à la zone d'explosion.

Les fleurs carnivores, et même le monstre de type femelle, furent anéantis par l'explosion qui suivit.

Pendant ce temps, je roulai une fois de plus sur le sol du donjon, en dévalant la pente.

"Oui!"

« Nous l'avons fait ! »

J'ai entendu les acclamations de Loki et d'Hestia à travers le cristal de l'oculus tandis que je pressais mes paumes contre le sol.

Attendez... ce n'était pas un fouet. C'était... une liane magique ?

La vigne disparut, et avant que je puisse réagir, quelqu'un me saisit la main et me tira sur mes pieds.

Quand j'ai levé les yeux, mon regard a croisé des yeux d'un bleu profond.

« Courez ! Dépêchez-vous ! »

"Lévitique!"

Sans même douter que j'étais en vie, elle s'est mise à courir.

Je me suis précipitée après elle.

Derrière nous, une nouvelle salve de bombardements furieux s'abattit, faisant trembler l'air même.

Mon cœur battait la chamade, mais j'ai réussi tant bien que mal à la suivre.

« Pourquoi êtes-vous ici ?! »

« Je suis venu te sauver ! C'est tout ! »

« Tout seul ?! »

« Est-ce un problème ?! »

« N-non, ce n'est pas ça ! »

Son ton disait Bien sûr que non ! —et même dans le chaos, j'étais stupéfaite. Puis elle lança un regard noir à moi pour ça.

Donc cette faible « prise de contact » dont les dieux parlaient plus tôt... c'était elle !

« Mais pourquoi... !? Vous avez laissé les forces principales toutes seules... ! »

Je n'ai pas pu m'empêcher de poser la question.

J'avais envie de lui dire que c'était dangereux, qu'il y avait sûrement d'autres personnes plus compétentes.

Même le Maître n'aurait jamais ordonné une chose pareille.

Lefiya, qui était manifestement partie de son propre chef, a répliqué :

«Je ne te perdrai pas !»

« ! »

Elle le dit en gardant les yeux fixés droit devant elle, d'un air fort et inébranlable.

« Je n'abandonnerai plus jamais quelqu'un et ne passerai plus jamais à autre chose sans lui ! »

C'était une déclaration empreinte de regret.

Un vœu de devenir plus forte, né de la douleur d'avoir laissé Ais et les autres derrière elle lors de son retour à la surface.

Je fixai son profil elfique fier, et toute la confusion et la peur que j'avais ressenties quelques instants auparavant disparurent complètement.

« Merci de m'avoir sauvée, Lefiya ! »

Une douce chaleur m'envahit la poitrine, et j'exprimai ma gratitude.

Elle m'a jeté un coup d'œil rapide, puis a reporté son regard droit devant elle, l'expression oscillant entre l'irritation et la gêne.

« Nous renonçons à nous regrouper avec le gros des troupes ! Nous atteindrons le 58e étage par nos propres moyens ! »

« Oui ! ...Attendez... quoi ?! »

Le courage et la détermination dans sa voix m'ont galvanisée, et j'ai répondu de toutes mes forces — puis j'ai réalisé ce qu'elle avait dit et j'ai poussé un cri d'incrédulité.

« Mais quelle est cette réaction ?! » s'exclama-t-elle de nouveau.

« D-désolé ! »

À travers l'oculus, il me sembla entendre les dieux marmonner d'un ton sec :

« Complicé, hein... »

« Oui... compliqué... »

Puis, en parfaite harmonie :

« Ils sont vraiment comme des frères et sœurs, n'est-ce pas... »

« Cloche, Mille Elfes... ! »

La voix de Ryu tremblait de regret lorsqu'elle vit Bell se séparer du groupe et Lefiya sauter du dragon volant sans hésiter.

C'est elle qui aurait dû y aller. recherché partir. L'excuse qu'elle était la seule Tenir les rênes n'avait aucun sens. Même à cet instant, Ryu était pris d'une envie irrésistible de faire demi-tour et de poursuivre Bell, mais Hedin s'y opposait. Il avait déclaré que laisser Bell et Lefiya, maniant de puissantes barrières, agir de concert était une erreur tactique.

En tant qu'aventurière chevronnée, la raison, le sens du devoir et des responsabilités de Ryu la maintenaient sur le droit chemin. La frustration la rongait, mais elle ne pouvait se résoudre à devenir une « enfant égoïste » comme Lefiya.

« Hedin, il y a quelque chose en dessous », dit le professeur Leon, interrompant le conflit intérieur de Ryu.

Hedin n'a même pas pris la peine de regarder avant de cracher sa réponse.

« Que c'est agaçant... encore ce "esprit" bruyant. »

Derrière les forces principales, toujours protégées par le Domaine Stellaire nouvellement créé, des bombardements incessants éclataient, frappant les endroits exacts qu'elles occupaient quelques secondes auparavant.

Jetant un coup d'œil en arrière vers les explosions, Hedin donna immédiatement de nouveaux ordres.

« Dispersez-vous. Divisez-vous en trois groupes. Si vous restez groupés, vous ne serez que des cibles. »

Avant que Ryu ou la Familia Loki ne puissent protester, il les fit taire d'un ton de commandant qui ne laissait place à aucune discussion.

« Cela inclut le Lapin Fou et les Mille Elfes. Tandis qu'une des équipes tire au sort... »

« Si le feu se propage, le reste se dirigera droit vers le cinquante-huitième étage. »

C'était un ordre impitoyable que même les dieux observant à travers l'oculus ne pouvaient supporter.

Dispute. Les quatre frères Pallum faisaient tournoyer leurs armes avec autant de désinvolture que s'il s'agissait d'une autre.

Routine quotidienne.

« Le Chat Fou atteindra le cinquante-huitième étage en premier. Quand les bombardements s'affaibliront, ce sera... »

« Notre chance. Ne la gâchez pas. Éradiquez la source avant que nous soyons tous réduits en cendres. »

Il n'y avait aucune confiance dans la voix de Hedin — seulement du mépris dissimulé derrière une résolution de fer. Et son

Les mots adressés à Ryu véhiculaient un message tacite : Si vous hésitez, alors terrassez-le !

cause. Cela augmentera les chances de survie du Lapin Imprudent.

Ryu savait alors, comme toujours, qu'elle ne pourrait jamais apprécier cet homme.

Malgré tout, elle leva ses yeux perçants et accepta l'ordre.

«Libère le rayon de lumière unique—Arc de l'Arbre Sacré !»

L'incantation de Lefiya résonnait sans cesse autour de nous.

Comme moi avec mon couteau divin et mon Fantôme Blanc, elle combattait avec une baguette courte et poignard, ne cessant jamais son chant.

« En première ligne, laissez-moi faire », murmura-t-elle à côté de moi.

Il m'était impossible d'ignorer cette confiance.

J'ai pris l'avant, et Lefiya l'arrière.

Dans les profondeurs mortelles du donjon, où une telle formation à deux personnes ne devrait jamais

Pour survivre, nous avons tout misé les uns sur les autres.

Les monstres affluaient sans cesse : des rhinocéros noirs dévalant les couloirs, des Déformis

Des araignées rampant sur les murs et les plafonds, tissant des toiles pour piéger leurs proies, et même des araignées ailées

des vouivres des étages inférieurs jaillissant des trous verticaux béants laissés par

bombardement.

Chaque créature qui nous apparaissait était d'une couleur éclatante, hideuse et forte.

De quoi faire s'évanouir même un aventurier de niveau cinq.

« Haah ! »

La lame a brillé.

Les membres du rhinocéros étaient sectionnés, ses mouvements immobilisés.

Une araignée qui s'était laissée tomber vers Lefiya fut coupée en deux par mon coup violet.

Je pouvais me battre au cinquante et unième étage. Tant que je maîtrisais le nombre d'ennemis, Bell Cranel pouvait encore se battre.

Grâce aux feintes et à l'anticipation que Ryu m'avait enseignées au trente-septième étage – des techniques frôlant la prescience –, je pouvais encore y arriver. Tout ce pour quoi je m'étais entraîné, tout ce que j'avais appris jusqu'à présent, j'allais tout utiliser.

(Mais il n'y a pas de place pour s'occuper des pierres magiques... !)

Même mes coups fatals — les coups nets qui devraient réduire les monstres en cendres — ne portaient pas de façon fiable.

Un étage tout neuf, de nouveaux ennemis que je n'avais jamais vus auparavant et un manque évident d'expérience — tout cela m'a ralenti.

Aussi pathétique que cela me paraisse, je me suis forcée à l'accepter.

J'ai reconnu ma propre insuffisance et j'ai décidé de confier cette partie à Lefiya.

(Ce qui compte maintenant, c'est... !)

Les rhinocéros noirs, puissants en force et en défense mais lents ; les araignées Deformis, trappeuses rusées utilisant leurs toiles mais fragiles une fois touchées ; les fleurs mangeuses d'hommes apparues depuis les étages intermédiaires — tout cela était gérable.

Les vrais problèmes étaient les créatures rapides qui lançaient des boules de feu — les Wyvernes Malades — et...

« OOO !! »

...les énormes monstres « de type chenille » !

La Famille Loki les appelait les Vers Géants, d'une force Au village. Ils n'étaient pas particulièrement rapides ou
colossale, mais ce qui les rendait terrifiants, c'était leur fluide corrosif .

Leur attaque par inhalation était déjà assez problématique, mais le pire était ce qui se passait lorsqu'on les blessait : les fluides qui jaillissaient de leurs blessures faisaient fondre tout ce qu'ils touchaient — armures, armes ou chair.

Si un soldat de première ligne chargeait sans précaution, il serait réduit à un tas de chair à moitié pourrie en quelques secondes.

« White Phantom » était hors de question ; je ne pouvais pas risquer de perdre une arme précieuse.

Mais le couteau divin — celui qui s'était fortifié à mes côtés — tiendrait bon. que

Je savais que la lame forgée par les dieux ne fondrait pas.

Pourtant, son tranchant s'émousserait.

« Je te l'ai dit cent fois, gamin ! Fais gaffe à ces satanés vers ! »

La voix de Loki parvint à travers l'oculus, m'avertissant une fois de plus. Ce fluide corrosif avait déjà tourmenté la Familia Loki à plusieurs reprises.

Perdre ou affaiblir mon arme principale avant d'atteindre le soixantième étage serait fatal.

Je ne pouvais pas me permettre de retenir mes efforts, mais je devais changer de tactique.

« Éclair de feu ! »

Trois Vilga se précipitèrent sur moi. Hésitant à m'approcher, je lançai plutôt une salve de magie rapide.

Quatre volées de flammes et d'éclairs ont déchiré l'air, mais ce n'était pas suffisant.

« — !? »

Un de moins, mais pas sans dégâts.

Le ver de tête encaissa le plus gros de l'attaque et s'effondra, sa chair carbonisée sifflant, mais les deux autres ne perdirent qu'une partie de leur tête et de leur abdomen.

Une fois de plus, on m'a rappelé le défaut de Firebolt : sa faible puissance en tir unique.

Dans un bruit humide et écœurant, des tissus en fusion dégouлинаient du corps brûlé de la créature, dissolvant le sol de pierre sous elle.

Alors la gueule du deuxième ver s'ouvrit en grand—

Et j'ai bougé, retenant mon souffle.

« —Perce la flèche véritable et infaillible. »

Sans hésiter, je me suis déplacé sur le côté et j'ai dégagé sa ligne de tir.

Tandis que le liquide corrosif giclait, l'elfe à côté de moi leva son petit bâton et déploya un cercle magique brillant.

« Arcs Ray ! »

L'invocation calme se transforma soudain en un faisceau de lumière aveuglant.

L'explosion a consumé l'acide, les vers, tout.

Non seulement le Vilga, mais tous les monstres sur le chemin disparurent, et le mur du fond se brisa sous l'impact.

Même les innombrables pierres magiques restantes que je n'avais pas pu détruire correctement furent anéanties.

Cela fait quatre fois maintenant.

(Mon Éclair de Feu ne pourrait même pas rivaliser avec une telle puissance. Pas étonnant que Lady Loki l'ait appelée ainsi.)
idiot.un mana)

« Au nom de Wishe, je t'en supplie ! »

Tandis que mon visage restait figé par l'incrédulité, Lefiya continuait de courir, enchaînant déjà avec sa prochaine incantation.

(Sérieusement, jusqu'où cette femme peut-elle aller ?) chant en une journée !?)

Dès qu'une bataille se terminait, elle enchaînait avec un autre couplet.

Peut-être était-ce une habitude ancrée en elle, mais elle n'a jamais cessé de chanter, toujours prête pour le prochain combat, sa belle voix résonnant dans le cachot.

Le casting de Ryu était plus rapide, c'est certain.

Mais le nombre impressionnant d'incantations que Lefiya maîtrisait était d'un tout autre niveau.

Bien plus que Ryu, bien plus que Haruhime, et de loin !

« Tirs ennemis ! »

Je l'ai rattrapée juste à temps pour entendre l'avertissement.

Des symboles rouges flamboyaient sur le sol, et nous nous sommes tous deux mis à courir sans hésiter.

Nous avons échappé de justesse à la zone d'impact de cent mètres avant que la chaleur et le vent ne nous frappent dans le dos comme une fournaise.

"Pouah-!?"

Emporté par le vent vers un carrefour en T, j'ai trébuché et je me suis figé.

À notre gauche, planait un essaim de Wyvernes Malades, qui nous attendait.

Leurs mâchoires rougeoyaient tandis qu'une pluie de boules de feu s'abattait sur nous.

« Bouclier de sainteté, coupe qui repousse les méchants ! »

Un instant, j'ai cru que c'était fini, que c'était terminé.

Mais ce qui parvint à mes oreilles n'était pas une note finale, c'était la cadence sacrée d'un prière.

« Le Graal de Dieu ! »

UN sort de barrière Une force incroyable.

Lefiya s'avança devant moi, brandit son épée courte et l'éclat rouge infernal disparut, submergé par une pure radiance blanche.

« Canon ! Lâchez ! »

Tous les tirs ont été déviés.

Pas même une fissure ne se forma dans la structure alvéolaire, et avant même qu'on ait pu respirer, elle murmura une autre phrase.

Le anneau magique Un dispositif se déploya sur son poignet droit, faisant apparaître un nouveau cercle en un clin d'œil, se verrouillant sur les vouivres étourdies au-dessus.

“Fusillade Fallarica!”

Une tempête dévastatrice de flèches enflammées.

Les vouivres se lancèrent dans des manœuvres d'évitement, mais en vain.

Des centaines d'éclairs flamboyants emplissaient le couloir, déchirant queues, ailes et crânes sans distinction.

Dans une unique explosion radieuse, l'essaim entier se brisa, ne laissant derrière lui qu'une pluie de butin.

Des pierres et des cendres flottantes emplissaient le tunnel d'une brume incandescente.

Ma mâchoire trembla de nouveau tandis que je m'efforçais de suivre Lefiya, qui courait déjà.

Elle poursuivit en chantant le couplet suivant comme si de rien n'était.

« L-Loki ! Ton elfe est complètement folle ! Si on compte celle qu'elle a utilisée pour sauver Bell, ça fait quatre. »

Des sorts déjà !

L'oculus s'illumina avant même que je puisse parler.

—et une voix s'éleva, exprimant une exaspération totale.

« Mais pourquoi tu ne sais rien, espèce de gamin ignorant ! Le titre de notre Lefiya est Mille Elfes ! »

En matière de magie elfique, elle peut invoquer n'importe quel sort grâce à Invocation Magique — elle est

Un enfant absolument extraordinaire, ma fierté et ma joie !

« Quoi ?! Tu veux dire qu'elle peut vraiment utiliser un appareil mille sorts différents !? C'est cassé... c'est de la triche pure et simple ! »

«Dit celui qui a le Détenteur du record en Leur Familia ! Tais-toi, hypocrite !

« Au fait, Lefiya est diplômée de l'Académie. Je suis très fière d'elle. Fufu. »

« Ne t'immisce pas là juste pour te vanter, espèce de directeur prétentieux ! »

Les voix d'Hestia, de Loki et de Baldr emplissaient les communications cristallines dans une dispute bruyante.

Je n'avais même pas l'énergie d'intervenir — mais même moi je connais Thousand Elf, déesse...

Normalement, un aventurier ne peut utiliser que... jusqu'à trois sorts.

Mais Lefiya enfreint cette règle. Du moment qu'elle paie le prix fort en temps d'incantation et...

Elle maîtrise tous les sorts elfiques existants — c'est pourquoi on lui a donné le

épithète Mille Elfes.

Elle est considérée comme la successeuse de la grande mage elfe Riveria, célèbre comme l'une des
Les plus puissants magiciens d'Orario !

Mais ce qui a vraiment retenu mon attention, ce n'est pas ce fait-là...

« Lefiya, tu n'as pas lancé deux sorts d'affilée ?! »

Tout en continuant à courir, je n'ai pas pu m'empêcher de le lâcher, incrédule.

Elle venait d'utiliser un ~~sort de magie~~ ^{sort de magie} puis a immédiatement lancé un autre après — sans une ^{orthographe correctement} attaque de grande envergure
seule pause pour une incantation !

Utiliser deux sorts coup sur coup comme ça devrait être impossible !

« Pour faire simple, c'est grâce à mon don. Si je récite l'incantation à l'avance et

« Je peux le stocker dans un endroit où je peux le libérer quand je le souhaite. »

Levant son poignet droit, elle me montra un petit cercle de lumière qui tournait.

autour de sa main — avec le ton le plus calme qu'on puisse imaginer.

Donc... il ne s'agit pas d'un lancement simultané, mais d'une activation différée ?

Elle prépare un sort à l'avance, puis en récite un autre.

Ainsi, elle peut contenir deux sorts simultanément et en lancer un seul, voire les deux, selon les besoins.
sur la situation.

Pour quiconque regarde, cela ressemble exactement à une double diffusion.

C'est pourquoi elle chante sans cesse — ce n'est pas qu'une habitude, c'est qu'elle maintient ^{tactique}
constamment ses moments de « veille » grâce à un chant constant.

Toujours...

« C'est... c'est de la triche... »

« Toi , De toutes les personnes, celui qui lance des sorts non enchantés n'a pas le droit de dire ça !

Son visage, d'ordinaire si calme, se crispa d'indignation pure, comme si elle parlait au nom de tous.
mage dans le monde.

Son regard noir aurait pu couper du verre.

« D-désolé !! » me suis-je excusé par réflexe, comme un élève auprès de son professeur.

Tel dieu, tel enfant...

Mais maintenant, je comprenais le secret de l'immense pouvoir de Lefiya.

Bien qu'elle ne soit qu'au niveau 4, sa performance a surpassé la mienne.

Sa force était digne d'un membre de haut rang de la Famille Loki, l'élite d'Orario.

Lors d'une exploration normale, première ligne porte le parti.

mais dans les profondeurs, ou en période de chaos, c'est la survie qui arrièregarde — les magiciens — qui détermine le destin.

Avoir quelqu'un comme Lefiya à vos côtés multiplie les taux de combat et de survie, voire plus encore.
dans les étages profonds.

Même à un étage aussi inconnu, la seule raison pour laquelle j'étais encore en vie —
C'était à cause d'elle.

« Laissez-moi les mangeurs d'hommes ! Occupez-vous du reste ! »

Lefiya, dégainant son sabre court en prise inversée, s'élança en avant.

Fidèle à sa parole, tandis que j'affrontais les Rhinocéros Noirs, elle se fraya un chemin à travers les tentacules.

Des mangeuses d'hommes d'une élégance rare — les tuant avant même que je puisse cligner des yeux.

Quand je me suis retourné pour achever le dernier avec Éclair de feu, elle était déjà en train d'engager le suivant.

Une mage qui réserve sa magie pour les moments importants.

Un guerrier doté de la grâce et des réflexes d'un escrimeur chevronné.

Ce n'était plus la même Lefiya que j'avais connue.

Elle ne se déplaçait pas comme une lanceuse fragile de fond de terrain —

mais comme mon maître Hedin ou Hogni :

Une véritable épéiste magique, un souffle. Haut Balancier , capable d'attaquer et de se défendre simultanément

(Elle a obtenu donc beaucoup plus fort...)

Je ne savais pas ce qu'elle avait vécu.

Mais je le voyais bien : elle avait des regrets, elle avait fait un vœu et elle s'était surpassée.
limites.

Lefiya Viridis était devenue une aventurière dont on pouvait être fier.

Quand elle a remarqué que mes yeux restaient rivés sur elle même après la fin de la bataille,
elle me jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

« Vous êtes pareil, n'est-ce pas ? »

Son regard en disait long, sans un mot. Elle savait déjà exactement ce que je pensais.

« Bell, c'est une impasse ! Prends à gauche ! »

Refoulant les émotions complexes que je ne parvenais pas à exprimer, j'évitais tout
combat direct supplémentaire.

À cet instant précis, notre principale préoccupation n'était pas de combattre les monstres, mais d'éviter d'être pris sous le feu nourri des bombardements terrestres. Aussi compétente que fût Lefiya, aussi rapide que je pusse me déplacer, nous ne pouvions nous permettre aucun excès de confiance.

En suivant le chemin tracé par les dieux à travers le lien cristallin, nous avons continué à courir, évitant les impasses, alternant entre fuite et passage forcé.

« Ghh... grrraaaaaah !? »

Le sol lui-même trembla et se brisa sous les bombardements. Mon corps fut violemment secoué, mais je serrai les dents et continuai d'avancer.

Quand j'ai jeté un coup d'œil derrière nous, il ne restait plus aucun chemin praticable ; seulement des corniches délabrées, à peine assez solides pour tenir debout, comme des ponts suspendus de fortune. Le système de réparation automatique du Donjon était débordé ; le déluge de feu avait tout transformé en chaos.

Ce n'était plus le « Creuset du Dragon » —
C'était un ravin.

Nous venions d'échapper à la « Vallée du Dragon », et pourtant nous voilà de nouveau piégés dans une autre gorge impossible, creusée par le Donjon lui-même.

"Oui... oui... hein ? Lefiya ?"

Perdue dans le chaos de mes pensées, haletante, j'ai remarqué que Lefiya ralentissait.

Elle respirait plus fort que moi, essuyant la sueur de son front. Puis elle s'arrêta net devant un gouffre immense.

De la vapeur s'élevait des profondeurs, épaisse comme un souffle volcanique. Je ne voyais absolument pas le fond.

Elle le fixa un instant, puis prit la parole.

« On saute. »

«...Hein ? Quoi—QUOI !?" »

«Directement jusqu'au 58e étage.»

Sa voix m'a frappée plus fort que n'importe quelle explosion — d'un calme absolu, sans la moindre trace de peur.

« Les bombardements ralentissent nettement par rapport à avant. Cela doit signifier que le feu a déjà atteint le 58e étage. Ils combattent la source de... »
ce."

Son raisonnement était limpide et logique. Le flux cristallin des dieux le confirma en silence.

Alors que j'étais encore paralysée, Lefiya lança calmement un sort – « Souffle du Voile » – qui nous enveloppa dans Feu vert. Un sort de protection, probablement destiné à protéger des attaques de monstres ou à amortir les dégâts. L'impact de la chute – une bouée de sauvetage de dernier recours. Puis, comme pour ouvrir la voie, elle a tiré une énorme Le faisceau est dirigé directement vers l'une des « ampoules » encastrées dans le plafond, la détruisant.

Sans rompre le rythme, elle entama un nouveau chant et conjura un autre cercle magique. autour de son poignet, puis elle sortit une potion.

« Je tourne en rond pour empêcher le Donjon de faire apparaître plus de monstres. »

Les conditions sont réunies pour que nous puissions nous abaisser.

J'ai poussé un cri de surprise au clic.

« Le Donjon privilégie réparation^{sur} génération de monstres lorsqu'il est gravement endommagé...

C'est l'une de ses règles fondamentales.

Le 51^e étage, toujours dévasté et à peine debout, ne produisait aucun nouveau Des monstres à proximité. Les rencontres avaient complètement cessé depuis un certain temps. Les dernières que nous Les animaux combattus n'étaient pas des espèces indigènes comme les rhinocéros noirs ; c'étaient des mangeurs d'hommes errants. en provenance d'ailleurs.

Même les dragons volants d'en bas — les Il Wyverns — semblaient apparaître moins souvent. fréquemment. Le fait que nous puissions même conversation^{pause de} Voilà une preuve suffisante.

Elle ne courait pas du tout au hasard.

Elle avait délibérément gagné du temps, attendant que la récupération du Donjon ralentisse.

"À saut À partir d'ici... est-ce vraiment possible ?!

Cela ressemblait à un suicide.

Rien à voir avec la Grande Chute, c'était bien pire.

Même comparé à la descente de falaise d'aujourd'hui, c'était complètement différent.

Les profondeurs du Donjon étaient bien trop vastes...

Une chute libre de sept étages. L'ampleur du phénomène était littéralement inconcevable.

Et en contrebas attendait une tempête de boules de feu brûlantes et les crocs de dragons volants.

Il n'était pas difficile d'imaginer être déchiré en morceaux avant même de toucher le sol.

« J'ai sauté un nombre incalculable de fois, avec Tiona et les autres. Tout ira bien. »

Insensible à mon horreur, Lefiya avala une bouteille de potion magique d'un trait.

et il l'a dit comme si c'était la chose la plus naturelle au monde—

comme si elle recréait simplement un paysage familier qu'elle avait déjà vu.

Mais je n'avais jamais vu ce paysage. Pas une seule fois.

« Nous ne pouvons plus nous permettre de perdre du temps. Nous devons rejoindre Ais et les autres, rapidement. »

Ses yeux saphir, clairs et inébranlables, ne quittaient jamais l'abîme béant qui s'étendait devant elle.

Je ne pouvais pas parler.

Il ne s'agissait pas de savoir si j' pourrait ou ne pouvait pas

Pour Ais et les autres, je le avait à.

savais déjà. Ma décision était prise. Mais malgré tout...

«...Mais si je vous ralentis... si je fais une erreur—!"

C'est ce qui m'a le plus effrayé.

Le souvenir de ma propre crise de nerfs plus tôt à cet étage, ma perte de contrôle pathétique, a défilé devant mes yeux.

Je pouvais encore réfléchir assez clairement pour comprendre pourquoi elle bougeait mieux que moi.

Oui, parce qu'elle était déjà venue ici.

Encore et encore.

Avec Finn et les autres, plus souvent encore que la Familia Freya.

Elle l'appellerait probablement ainsi juste un différence d'expérience.

Mais chaque aventurier sait à quel point cette «différence» est réellement importante.

Sans une telle expérience, ballotté sans cesse dans le Donjon... qu'étais-je ?

censé compter sur ?

À quoi pourrais-je bien croire pour oser franchir le pas ?

Mon doute m'a échappé avant que je puisse l'empêcher, mais Lefiya ne m'a pas réprimandée.

Elle s'est simplement retournée, m'a regardé, toujours immobile, et a dit :

« J'y suis arrivé. Vous le pouvez aussi. »

Ses yeux saphir ne laissaient transparaître aucun doute lorsqu'elle l'a déclaré.

«...»

Avant même de pouvoir trouver les mots, j'ai réalisé...

Elle faisait plus confiance à Bell Cranel que moi-même.

"Droite?"

Elle esquissa un petit sourire entendu.

Pas comme un ami. Pas même comme un camarade.

Mais comme un rival...

quelqu'un qui m'avait toujours observé avec un mélange de défi et de fierté.

«...»

Mes mains se sont crispées en poings.

La faiblesse pathétique qui était en moi avait disparu, remplacée par quelque chose de nouveau.

Je me suis approchée d'elle, adoptant la même posture, et j'ai répondu fermement :

« Pour la première fois... je ne veux pas perdre contre toi, Lefiya. »

« Tu es en retard. J'ai eu cette impression dès le début. »

Sa réplique fut rapide, cinglante, et elle m'a fait sourire.

Nos expressions se reflétaient parfaitement.

Nous n'avions plus besoin de mots.

Armes à la main, nous avons contemplé le cratère infernal qui servait de nid aux dragons.

"Je suis prêt."

Ensemble, nous nous sommes penchés en avant.

Les rugissements monstrueux de l'abîme s'élevèrent pour accueillir les deux âmes téméraires qui osaient le défier.

« Au nom de Wishe, je t'en supplie... »

Enveloppés par le chant rayonnant de l'elfe, nous avons plongé

— dans une aventure qui n'appartenait qu'à nous deux.

«—————!! »

Le rugissement du vent violent me frôla les oreilles.

Une chaleur intense me frappa la joue et le front.

Cette sensation, différente de celle de flotter, était pure, implacable. C'était ce qui se chute.

rapprochait le plus du désespoir qu'on puisse ressentir.

J'avais beau essayer de paraître courageuse, des soupirs de peur s'échappaient encore de mes lèvres.

Mais c'est tout. J'avais les yeux ouverts, mon corps bougeait, mon cœur battait la chamade, pompant le sang sans hésitation.

Alors je pourrais faire ceci.

Sa présence à mes côtés, j'ai laissé la peur derrière moi et j'ai fixé mon regard brûlant sur l'endroit où nous

Il fallait partir — et
faire face à ce qui nous attendait.

L'instant d'après, au-delà des braises tourbillonnantes et de la vapeur qui s'élevait, des dizaines d'yeux draconiques
brillèrent.

«Lefiya, en approche !»

Des tunnels latéraux reliés à l'immense puits, semblable à une fourmilière, jaillissent d'un seul coup des Je vais Wyrms
essaims d'insectes.

Leurs battements d'ailes stridents se moquaient de nous, deux mortels sans ailes, car leurs crocs et leurs
serres ne promettaient que le carnage.

« Anneau elfique ! »

La voix de l'elfe tissa un cercle doré dans l'air — la « Magie
d'Invocation » qui incarnait le Mille Onze ans nom.

Le cercle magique passa de l'ambre au bleu profond, teinté par l'élément qu'elle avait invoqué.
Son chant faisait écho à l'hymne d'une sœur elfe invisible.

« Ô ciel gelé, pluie azur des cieux,
Ô givre blanc qui orne la forêt—
Abattez ces vils barbares.

Toi qui hérites de la volonté des sommets sacrés, toi qui perpétues
le domaine austère !

La chanson était plus rapide que la charge des dragons elle-même.
La puissance de sa magie fit vaciller les monstres, les yeux écarquillés de peur — mais il était trop tard.

« Attachez-les, chaînes de l'hiver ! »

Une lueur bleue et blanche jaillit, engloutissant la tempête d'ailes en charge.
Lefiya, tournant son corps vers les profondeurs en contrebas, écarta les bras, et derrière
elle jaillit une immense sphère de lumière éclatante.

« Grêle de poussière ! »

D'innombrables balles de glace —

Des grêlons gelés, aux reflets bleus et blancs
scintillants, jaillirent de la sphère, traçant des arcs, des angles et des spirales en s'abattant dans toutes les
directions.

En avant, en arrière, à gauche, à droite, en haut, en bas — un déluge de vent à trois cent soixante degrés qui les a tous pris au dépourvu L^e Wyrms dans son étendue et et les a glacés sur place.

«AAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!»

Transpercés et gelés, leurs corps se brisèrent en une tempête de fragments de glace. Les ailes criblées de trous, le torse transpercé de part en part, ils tombèrent en cendres avant même d'atteindre le sol.

Le blizzard magique incessant engloutit le cratère infernal, transformant son air brûlant en un royaume de givre et de poussière de diamant, allant jusqu'à figer les cris des dragons en plein hurlement.

Et elle n'avait pas fini.

« Je vais nous tracer un chemin ! »

"Droite!"

La grêle s'est heurtée à la grêle, fusionnant pour former de longs ponts de glace le long des parois du cratère— arcs et des crochets élançés de lumière bleue gelée.

Nos bottes mordaient la surface glissante tandis que nous sprintions à travers le ciel lui-même.

« Haaah ! »

« Gahhh !? »

D'un seul coup, j'ai fendu en deux une vouivre étourdie, puis j'ai bondi sur un autre point d'appui glacé en pleine chute, tranchant le cou du dragon suivant tandis que nous plongeions plus profondément dans l'abîme.

Je prenais mon élan, je bondissais, je sprintais — chaque pas traçait la trajectoire irrégulière d'un éclair déchaîné tandis que j'abattais les dragons sur mon passage.

Quand ils volaient trop loin pour que je puisse les atteindre, je lançais des Éclairs de Feu, des lances de flammes brûlantes.

Un couteau noir serré dans ma main droite, des flammes écarlates dansant dans ma gauche — la lame et le sort ne faisaient qu'un, comblant les brèches entre les tiraillements de Lefiya.

« Ta main ! »

"Je sais!"

Notre coordination et notre rythme n'ont jamais faibli.

Elle descendit en glissant une pente gelée et étroite, et j'étendis le bras — sa main attrapa la mienne.

En plein air, nous nous balancions ensemble, exécutant des acrobaties dignes d'une troupe de cirque.

Esquivant les boules de feu qui jaillissaient les unes après les autres des tunnels latéraux de chaque étage, nous contorsionnions nos corps, renvoyant le feu à travers des anneaux de glace.

Ses cheveux blonds fendaient le vent tandis qu'elle tailladait le corps d'une vouivre de son épée courte.

C'était bien plus qu'un simple travail d'équipe, c'était plus qu'un instinct.

À droite, à gauche, en diagonale — nous zigzagions dans les airs comme des danseuses jumelles, deux fées sans ailes descendant en spirale à travers une tempête de givre et de flammes.

«—!! Dragon des élections ! «

Perçant la tempête de bêtes volantes, nous aperçûmes enfin le bout de notre chute : un dragon cramoisie colossal, dont les écailles ressemblaient à du feu vivant.

Une mâchoire monstrueuse attendait en dessous, prête à nous réduire en cendres de son souffle brûlant.

Même au premier coup d'œil, il était bien plus grand que ce que j'avais entendu dire — une variante, ou peut-être une espèce renforcée.

Son souffle de flammes rugissant a déchiré le donjon, ne laissant même pas de poussière.

« Lâcher de canon ! »

Mais peu importait. Je refusais d'être surpassé.

Avec un cri perçant, elle déclencha le sort qu'elle avait déjà préparé, réveillant le cercle magique qui flottait devant elle, ses lèvres prononçant à toute vitesse une courte incantation.

« Frappez-les ! Tonnerre sacré du bâton purificateur ! »

Un éclair de lumière se concentra dans sa main, le tintement d'une cloche résonna faiblement à côté de moi.

J'ai activé ma compétence d'Argonaute — cinq secondes de charge. C'était suffisant.

La gueule du dragon s'enflamma.

La boule de feu qu'elle a libérée était immense, engloutissant tout.

Côte à côte, à peine séparées par un souffle, nous tendons les mains en avant — son bâton court, ma main gauche rayonnante d'une lumière divine.

« Éclair de feu ! »

« Dieu Thyrsos ! »

Flammes blanches et éclairs blancs entrelacés — deux traits de pureté se heurtant à l'enfer du dragon, sans s'arrêter — le transperçant !

«GRAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!»

Les flammes et le tonnerre engloutirent le Dragon Valgang, le déchirant dans une explosion de lumière.

Presque simultanément, nous avons jailli du fond du cratère.

« Kuuhh !! »

J'ai tiré des salves rapides de Boulets de feu, ralentissant notre descente grâce au recul.

Serrant Lefiya contre nous, nous nous sommes préparés juste avant l'impact.

L'impact survint un battement de cœur plus tard.

Même en essayant de me rouler, une douleur fulgurante me parcourait la colonne vertébrale.

Personne ne pourrait parler d'« atterrissage » — c'était un crash, pur et simple.

Heureusement, le sol était recouvert d'épaisses couches de cendres — les restes des monstres que nous avions tués — suffisamment molles pour amortir notre chute.

À travers la fumée qui s'élevait, j'ai laissé échapper un soupir de soulagement tremblant.

« ...Pourquoi est-ce toi qui me protèges ? »

« Euh, eh bien... parce que tu es une fille ? »

« Quelle idiotie ! »

Coincée sous elle, assise bien droite sur mon ventre, Lefiya me fusillait du regard, les yeux mi-clos d'exaspération.

J'ai sorti la même vieille excuse que j'avais déjà donnée à Lili, et j'ai obtenu le même résultat : une réprimande.

Avant même que je puisse sourire en réalisant que j'étais encore en vie, elle se leva et me tendit la main en murmurant un « ... Merci » un peu gêné, presque doux.

Je l'ai saisi et je me suis levé.

Nous y étions arrivés — au 58e étage.

Mais il n'y avait pas le temps de fêter ça.

L'air résonnait encore de rugissements, de chocs d'épées et d'explosions magiques.

Armes à la main, Lefiya et moi avons foncé à travers la brume grise.

—et ce qui nous attendait au-delà nous laissa tous deux sans voix.

« ... ! »

« C'est... ! »

Devant nous se dressait une créature plus grande que tout ce que nous avions jamais vu — un monstre si immense qu'il redéfinissait le mot « géant ».

Neuf têtes de dragon jaillirent de son corps, semblables à celles d'une hydre.

Les visages de ces dragons étaient indubitablement les mêmes que ceux des « Dragons de Valgang » que Lefiya et moi venions de vaincre.

Je ne sais même pas s'il est correct de qualifier cette masse gigantesque, semblable à une hydre, de « partie inférieure », mais émergeant du centre de cet enchevêtrement de cous de dragon – telle une Scylla mi-femme, mi-pieuvre – se dressait une forme féminine difforme d'environ cinq mètres de haut. Il n'y a pas d'erreur possible : il s'agissait d'un « Demi-Esprit ».

Au 28e étage, il avait un corps semblable à une plante, mais maintenant... il a dû absorber plusieurs « Dragons de Valgang » pour créer cette monstruosité.

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOH !!"

Trois têtes de dragon poussèrent des rugissements simultanés et terrifiants, leurs gueules s'ouvrant tandis que se formaient d'inquiétants « cercles runiques » — des motifs bien trop familiers pour être rassurants. Lefiya et moi nous sommes mises à courir à toute vitesse, juste au moment où d'énormes boules de feu d'un noir cramoisi — des coquilles brûlant d'une puissance magique incroyable — étaient lancées comme des météores.

Une onde de choc suffisamment puissante pour faire trembler tout le donjon a englouti le 58e étage.

Même en se basant sur notre expérience au 51e étage, le rayon de l'explosion devait être d'au moins 300 mètres.

L'attaque était si massive que seuls les aventuriers de niveau supérieur à 4 pouvaient espérer survivre.

Tout ce qui se trouvait aux alentours — des fleurs carnivores, des insectes géants appelés Vilgas, même d'autres dragons de Valgang — fut emporté par le vent, tandis que Lefiya et moi dévalions la pente à toute vitesse.

« Voilà la cause de l'irrégularité ! »

J'en étais désormais certain.

Ce n'étaient pas les Dragons de Valgang qui lançaient ces attaques, mais cet « Demi-Esprit » de type hydre.

C'était lui qui avait transformé le « Creuset du Dragon » en « Ravin du Dragon ».

La plaine cendrée qui recouvrait tout le sol et qui avait amorti notre chute était le résultat de l'anéantissement d'innombrables monstres lors de ces bombardements. Les tirs d'artillerie, alimentés par l'immense magie du Demi-Esprit, réduisaient tout en cendres — amis comme ennemis — à chaque fois qu'ils étaient déclenchés.

Le Demi-Esprit, créé par la fusion de neuf Dragons Valgang, était si immense qu'il surpassait même Goliath, Amphisbaena, Udaeus, et peut-être même Balor lui-même.

Après tant de combats de boss à la suite, mon sens des proportions était déjà émoussé, mais cette créature a réussi d'une manière ou d'une autre à redéfinir ce que signifiait « colossal ».

Le bon sens avait depuis longtemps disparu – je pouvais à peine comprendre ce que je voyais.

Et pourtant, cette créature monstrueuse était bel et bien repoussée, son corps massif subissant de lourds dégâts.

« La ferme, espèce de gros bâtard ! »

« Tu n'arrives même pas à toucher une seule cible, espèce de lézard à l'esprit lent !! »

"GYAAAAAAHHHHHHHHHHHHH !?"

C'était Allen. Et Alfrigg et les autres.

Ils l'attaquaient, frappant sans peur cette monstruosité colossale !

Telle une tempête coordonnée, ils se sont rués autour du corps gigantesque de l'hydre, frappant sans relâche. Leurs armes d'argent déchiraient ses écailles, arrachant et lacérant la chair tandis que des geysers de sang jaillissaient de chaque blessure. La lance d'Alfrigg et la grande épée de Grer lui ont écrasé les yeux, tandis que le marteau de Dvalin et la hache de Bering ont brisé les écailles sous la mâchoire d'un autre dragon. Chaque tête hurlait de douleur, se tordant comme animée d'une volonté propre.

Le véritable corps qui contrôlait l'hydre — le Demi-Esprit — prit une posture de lancement de sorts, psalmodiant à une vitesse impossible, un acte qui aurait dû être totalement injuste.

«Sors, sors, sors de la croûte de la terre !»

Trésor étincelant de fer noir, marteau des étoiles !

Par l'alliance de la création, inversez le monde — Brûlez

les cieux, brisez la terre, Unissez ciel et

terre en un seul, Descendez, ô hache du

ciel, calamité de la destruction !

« Idiot. Caelus Hildir. »

"GYAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!"

Depuis l'arrière-garde, le Maître déchaîna un barrage d'une précision impitoyable : des balles de foudre déchirèrent le visage du Demi-Esprit et l'incinérèrent en plein chant.

Son sort fut brisé. Le corps du demi-esprit se convulsa tandis que sa magie se retournait contre lui, provoquant de violentes convulsions jaillissant de ses yeux et de sa bouche alors qu'il se tordait dans une agonie infernale.

Qu-c'est quoi ce truc... ?!

« Impossible de l'achever depuis les étages supérieurs, hein ? Dès qu'ils ont pu s'approcher, ça... »

« Le sort du monstre était scellé », dit Loki.

« L-Lady Loki... »

« Bravo d'avoir réussi à vous en sortir toutes les deux, Lefiya, et toi aussi, ma petite. »

Je restai figé devant une scène qui aurait pu s'intituler Kaiju Guerre: Humanité Sont les
Réal Démon , La voix de Loki résonna à travers le cristal. Le ton semblait presque
soulagée, comme si cet étage était déjà devenu une « zone sûre ».

« En tant qu'artillerie stationnaire, c'était une arme redoutable, capable de submerger tout un camp. »
armée. Mais cette puissance de feu a causé sa perte : dès que quelqu'un s'approchait, elle se retournait.
« se révéler fragile comme du verre. »

Puis la voix calme et argentée de Freya se fit entendre, soulignant que son match contre l'équipe d'Allen avait eu lieu.
tout simplement été trop défavorable.

À travers le flux visuel du cristal oculaire du Maître, les dieux observaient d'en haut
Il a expliqué ce qui s'était passé, en complétant les informations manquantes.

Allen, l'homme le plus rapide du monde, s'était faufilé à travers le barrage qui ignorait le sol
Les limites, descendant jusqu'au 58e étage. Les hordes de niveaux profonds
Des monstres, comme les Rhinocéros Noirs, avaient été anéantis par le même bombardement.
se frayant un chemin. Malgré la puissance de feu écrasante du Demi-Esprit, Allen avait réussi à se rapprocher.
la distance intacte, perturbant sa visée. Puis, alors que son barrage s'affaiblissait, Maître
et les autres suivirent, intensifiant l'attaque.

À cette distance, même ses canons massifs ne pouvaient être utilisés sans risque : un seul tir malheureux serait fatal.
Elle se détruisait. Alors ils ont continué à s'approcher, grignotant ses défenses comme un
La forteresse privée de sa plus grande arme. Quant à sa magie, le tir de précision du Maître
Cela a complètement mis fin à tout cela. Pour le monstre, ces gens devaient paraître comme...
de vrais irréguliers.

Il n'y avait plus aucun doute : Allen et les autres étaient la raison pour laquelle...
Les bombardements qui menaçaient le 51e étage ont cessé.

« La Freya Familia est vraiment à part... »

Lefiya soupira, oubliant momentanément le chaos qui l'entourait.

Même si la configuration du match leur était favorable, la vue d'Allen, d'Alfrigg et de Master
Attaquant librement et sans coordination, chacun suivant son propre rythme, le Loki
Mage de la famille à l'expression partagée.

J'avais entendu dire que, lors des combats de boss, la gestion des monstres mineurs était un casse-tête constant, mais
Avec la puissance de feu de ce Demi-Esprit de type hydre, il avait de toute façon tout vaporisé autour de lui.
Apparemment, Master éliminait tout ce qui s'approchait d'un travail à côté, tandis que
se concentrer sur la suppression de sa magie. Penser que six personnes seulement pourraient s'emparer du
avantage dans les sols profonds – contre le niveau d'irrégularité.

« Mais dans des circonstances normales », dit la voix sereine de Baldr, « ils n'auraient pas... »
Il a pris l'avantage si facilement. La « sorcellerie » d'Orario est vraiment terrifiante, Bell.

"Hein?"

Au début, je n'ai pas compris ce qu'il voulait dire, jusqu'à ce que je remarque les particules d'or scintillantes.
Entourant Allen et les autres, mes yeux s'écarquillèrent.

"Uchide no Kozuchi ! — Danse !"

Cette voix familière et gracieuse résonna sur le champ de bataille, confirmant mes soupçons.

Alors que le déluge d'éclairs de Master maintenait le Demi-Esprit immobilisé, Allen et le
D'autres, bien que visiblement mécontents, reçurent la bénédiction du plus puissant enchantement.

C'était celui d'Haruhime Bonus de niveau.

« Ahhh !? La charge de mana de la Tête d'Hadès vient de s'épuiser ! Je... je vais mourir !! »

« P-s'il vous plaît, calmez-vous, Dame Asfi !? »

En levant les yeux, je vis le scintillement de la transparence s'estomper à mesure que le sort se dissipa
dissipé — révélant Asfi flottant avec ses ailes, tenant Haruhime dans un ^{haussons de ballet} impossible
princesse porte.

Maintenant que j'y pense, je ne les avais vus ni l'un ni l'autre pendant la période où les forces principales étaient déployées.
Avancer. Nous avaient-ils suivis tout ce temps, volant invisiblement grâce à une combinaison de
Des outils magiques pour rester invisible ?

C'était logique. Dans ces étages profonds, un seul coup pouvait être fatal pour Haruhime.
le membre le plus fragile de l'expédition. Leur stratégie avait été de la protéger avant tout.
Sinon... après tout ce qui s'est passé, j'avais pratiquement oublié son existence !

« Je suppose que cette satanée Hildr a dit à Asfi de... » Assurez-vous de l'emmener avec vous. « Hein ? » Hermès
Il a ri en regardant le cristal, amusé malgré le chaos.

Suite à cela, Allen et Alfrigg, désormais boostés, ont libéré toute leur puissance, affichant une force pseudo de niveau 7 et de niveau 6.

Même moi, subjugué par le spectacle, j'avais oublié l'endurance extraordinaire de ce demi-esprit de type hydre. Son gabarit colossal en témoignait. De la vapeur s'échappait de ses blessures, révélant que, comme le « Goliath Noir », il possédait une capacité de régénération exaspérante.

Sur ses neuf têtes, cinq étaient déjà éteintes, sans aucun signe de rétablissement. Les dégâts s'accumulaient plus vite qu'elles ne pouvaient se régénérer, à cause du sort d'augmentation de niveau d'Haruhime.

En termes de puissance destructrice pure, ce demi-esprit de type hydre rivalisait aisément avec Balor, voire le surpassait. Une seule erreur pouvait faire basculer le cours de la bataille en un instant.

Leur avantage n'existait que parce qu'Allen, Haruhime et les autres étaient tout là ensemble.

Ce n'était pas le moment de se détendre.



Preuve en est, Maître n'avait pas reçu le sort d'amélioration de niveau. Haruhime, toujours en suspension dans les airs, en avait gardé un en réserve, au cas où.

Queues de Lumière

« Bell~ Je suis si heureuse que tu sois en vie~ Quant à Lord Heith et aux autres... eh bien, ils ne mourront pas de toute façon~ »

« Hé ! Et Gros ! »

"En retard!"

À ce moment-là, Heith apparut du puits vertical, les ailes déployées, tandis que Gros la portait vers le bas.

Apercevant les renforts rassemblés au coin de son champ de vision, le Maître garda les yeux rivés sur le Demi-Esprit et cria.

« Lapin, vas-y ! »

À cause de ce désastre ambulant qu'était ce demi-esprit, beaucoup trop de temps avait déjà été perdu.

J'ai réalisé, surprise, ce qui se cachait derrière cet ordre brutal.

« Nous allons en finir ici ! En tant qu'avant-garde ! »

À peine avait-il prononcé ces mots que l'équipe d'Alfrigg et les autres tranchèrent une autre tête de dragon. L'une des têtes restantes, déterminée à s'autodétruire, lança son bombardement à bout portant, mais Dvalinn se précipita sous son menton, lui brisa la mâchoire d'un coup de marteau et la projeta vers le ciel d'un uppercut brutal. La gueule du dragon s'inclina vers le ciel et une boule de feu jaillit, retardée.

Sa puissance destructrice était incroyable, déchirant non seulement le plafond, mais couche après couche.

L'explosion était si violente que nous avons dû nous protéger le visage avec nos bras. Et puis...

Le Donjon pleura.

Un frisson me parcourut. Tous les poils de mon corps se hérissèrent ; ma colonne vertébrale trembla comme si elle appartenait à quelqu'un d'autre.

Les dégâts subis par le Donjon étaient si importants que son processus de régénération ne pouvait plus se poursuivre.

en haut.

Même au sein de ce vaste domaine appelé le Creuset du Dragon — suffisamment grand pour contenir
Des villes entières — plus de vingt pour cent de leur superficie avait été rasée.

Ce n'était pas le cas **notre faire**.

Mais cela n'avait aucune importance pour le Donjon.

Un cri d'agonie retentit dans les enfers, si puissant que même Allen et les autres...
ont interrompu leurs mouvements—
et puis, fissure .

Un son fatal.

Le prélude indubitable au désespoir.

Haruhime et moi avons pâli ; au-delà des Oculi, j'ai entendu les dieux haleter.

Tout s'est passé en un instant — un instant où il est né.

Des fissures du plafond suintait un fluide visqueux, quelque chose de plus sombre et de plus nauséabond que
liquide amniotique.

Et de là, quelque chose en est tombé — né dans le monde.

Non. C'est mauvais. cette chose ...

Que catastrophe n'était pas censé exister.

« —Ah. »

La calamité, semblable à un dieu de la mort, s'abattit avec un fracas tonitruant — et
disparu.

L'instant d'après, il apparut devant l'aventurier le plus proche que Gros venait de placer
vers le bas.

Hé.

La distance s'est instantanément réduite à néant. Même moi, qui connaissais sa nature, je ne pouvais le comprendre.
Une vitesse impossible. Un guérisseur ne pourrait jamais espérer réagir à temps.

Une frappe impitoyable : « Griffes déchirantes ».

Le Destructeur : Juggernaut.

Avant même que je puisse crier, le désastre d'un noir d'encre a déchiré Heith en morceaux.

« Ça n'arrivera pas. »

Le cauchemar fut brisé par un simple éclair de la lame de l'elfe.

C'était l'inverse d'une hallucination mourante — son mouvement réécrivait l'avenir, effaçant la vision de la mort avant même qu'elle ne survienne.

"!!

"—R-Ryuu !!"

Le Juggernaut fut projeté au loin et s'écrasa au sol. Et à l'atterrissage, Ryuu, qui venait d'arriver au 58e étage à ce moment précis, tournoyait dans les airs et se posa légèrement sur le sol cendré.

L'émissaire de la justice, tout comme au 37e étage, était entouré d'innombrables personnes. Des sphères lumineuses de vent — Vent Lumineux — et fixèrent le Juggernaut d'un regard noir.

Elle avait atteint Heith à temps grâce à une accélération explosive obtenue grâce à ces mêmes [objets manquants]. sphères.

Et ce qui avait bloqué la « Griffes Déchirantes » du Juggernaut était une arme que je n'avais jamais vue. avant-

Sous son manteau blanc déchiré brillait une longue épée d'argent.

«Quand le Mirabilis pessimiste Elle m'a supplié pour ça, je me suis demandé ce qu'elle préparait... ! Mais ce Durandal indestructible qui restait s'est avéré en valoir la peine !

En entendant la voix d'Héphaïstos provenant du cristal Oculi, mes yeux s'écarrillèrent. Je J'ai compris ce qui s'était passé.

—Cassandra !

Une fois de plus, elle nous avait sauvés.

Avec le Maître et les autres occupés à se battre, toute l'expédition de ~~Demi-Spirits~~ ^{Vent Lumineux} , avaient été anéantis — et pourtant sa prévoyance nous avait protégés une fois de plus !

"—————!!

Le Juggernaut, ses griffes ultimes désormais brisées par l'indestructible Durandal, était entraîné. Ryuu laissa échapper un rugissement de ^{Vent Lumineux} ,

Cette pression — sa vitesse initiale — ce Juggernaut était bien plus puissant que celui que j'avais On les rencontre aux étages intermédiaires. Assez puissants pour anéantir instantanément même un adversaire de niveau 6... Peut-être même un niveau 7 si les conditions étaient réunies !

« Accorder le bonus de niveau à Coup de vent! Maintenant!"

« O-Oui !! »

Reconnaissant la menace en un instant, le Maître ordonna l'attaque finale.

Bonus de niveau

Asfi et Haruhime répondirent aussitôt ; une lumière dorée enveloppa Ryuu, la bénissant.
par le pouvoir divin.

«Vas-y, Bell.»

Je suis restée figée un instant, incertaine de la bonne décision à prendre.

Mais Ryuu, toujours confrontée au monstre qui reflétait son traumatisme passé, sourit doucement, comme pour
Rassurez-moi.

« S'il vous plaît, laissez-moi être celui qui met fin à cet ennemi. »

"...Droite!"

Je ne pouvais pas — je ne devais pas — essayer d'arrêter ces mots, empreints de détermination.

Alors à la place, je lui ai lancé quelque chose :

L'écharpe noire était enroulée autour de mon cou.

Si cette arme en argent était celle du épée , et puis ceci : l'écharpe Goliath, tissée à partir de la peau
géant, ce serait la sienne. bouclier .

"Merci-"

L'écharpe noire enroulée se déroula dans les airs, s'enroulant soigneusement autour de la main de Ryuu.

Au même instant, les sphères de vent – le Vent Lumineux – se répandirent autour d'elle.
et le Juggernaut, formant une barrière en forme de dôme.

Il s'agissait d'une contre-mesure visant à bloquer à la fois les mouvements à grande vitesse et la réflexion magique.
cage stellaire cela empêcherait l'un ou l'autre d'échapper à leur duel en un contre un.

Puis, tous deux disparurent. Le Juggernaut s'évanouit dans un flou, et le pseudo-niveau 7
Ryuu suivit.

Un fracas assourdissant retentit, suivi d'une rafale de coups obliques trop rapides pour que l'œil puisse les distinguer.
suivre.

« Oh... étais-je mort tout à l'heure ? Effrayant... »

Le visage pâle, Heith marmonna en se précipitant pour nous rejoindre, encore sous le choc de...
Expérience de mort imminente.

Alors-

« Toutes mes excuses. J'ai fait un détour. »

« Professeur Léon ! »

Le professeur Leon, chevauchant une vouivre, arriva au 58e étage, juste un instant derrière Ryuu.

« Leon ! Emmène les fous avec toi ! N'oublie pas ton devoir d'avant-garde ! »

« Compris. Je vous attendrai plus loin. »

La situation avait complètement changé avec l'apparition du Juggernaut.

Pour réduire le risque d'anéantissement total et éviter de perdre davantage de temps, le Maître ordonna à la force principale de se séparer.

Son ton sévère m'a fait comprendre qu'il y avait plus derrière cet ordre : sa détermination.

« Ryuu, Maître... tout le monde, s'il vous plaît, ne perdez pas ! »

«Déplacez-le maintenant !»

Il aboya sur moi en déchaînant une pluie d'éclairs. Je me retournai et sprintai.
loin.

À mes côtés couraient le professeur Leon, Lefiya et Heith. Et...

« Je reste ici. »

"Gros...!"

« Ce renard... c'est le cœur. Il faut que quelqu'un la protège. »

Asfi, incapable d'utiliser son invisibilité et les bras chargés de porter Haruhime, ne pouvait la protéger seule.

Glissant à nos côtés, Gros prit de l'altitude comme pour nous dire adieu.

« Je te confie mes camarades. Ne meurs pas, mon garçon ! »

« Toi aussi, Gros ! »

Laissant derrière eux les vouivres qui battaient désespérément des ailes pour le suivre, Gros fit demi-tour vers Asfi et Haruhime.

Notre groupe était désormais dangereusement réduit, mais nous n'avons pas abandonné. Nous avons traversé en courant le champ de bataille ravagé, franchi le passage et descendu les escaliers résonnants, jusqu'à atteindre enfin notre prochaine destination : le 59e étage.

"Est-ce...?"

Ce qui s'étendait devant nous était une jungle dense, différente de tout ce que l'on trouvait aux étages inférieurs.

Des arbres imposants.

Un champ d'herbes bleues parsemé de fleurs vénéneuses aux couleurs vives.

Au loin, des murs verts s'élevaient de toutes parts, d'où pendaient d'innombrables bourgeons de tailles diverses, tels des fruits menaçants.

La différence la plus frappante, cependant, résidait dans l'air lui-même : saturé de spores rouge-noir qui recouvraient tout le sol.

« Ça a... changé. »

Lefiya, qui avait dû passer par ici lors d'une expédition précédente, marmonna d'un ton sombre.

Les spores, trop grosses pour être qualifiées de poussière de champignon, scintillaient faiblement, teintant toute la couche d'un pourpre sombre. Elles étaient chargées d'énergie magique, presque certainement toxiques, mais l'analyse calme de Leon – « Cela ne devrait pas nous faire de mal » – nous donna le courage de poursuivre.

Au cœur de la jungle se trouvait quelque chose d'impossible à ignorer : un immense cercle magique, d'environ 400 mètres de diamètre.

D'épais piliers de chair vivante, d'un vert éclatant, bordaient son périmètre. On aurait dit les ruines d'un temple antique, ou un grand autel rituel se préparant à réveiller une force terrible.

(...Une plateforme de lancement ?)

Ou peut-être... un canon de fusil.

Même sans preuve tangible, je le sentais – quelque chose au fond de moi me disait que c'était vrai.

Tandis que le professeur Leon restait silencieux, la voix de Loki résonna depuis les Oculi, toujours aussi décisive : « Brûlez tout. »

Nous avons obéi sans hésiter.

Lefiya s'est portée volontaire pour s'occuper elle-même de l'incinération, veillant absolument à ce qu'il ne reste rien de ce cercle magique et étrange.

Aucun signe de régénération n'est apparu.

« Nous laissons les vouivres ici », a déclaré le professeur Leon une fois que nous nous sommes enfoncés plus profondément dans le sol et avons récupéré notre endurance et notre mana grâce à des objets.

« À partir de maintenant, leur mission sera de transporter les membres survivants de la Famille Loki que nous trouverons vers une zone sûre. Mais ce qui nous attend au 60e étage, où nous... »

Nous ignorons même ce qui nous attend ; nos forces actuelles ne suffisent pas à les protéger.

Qu'elles aient compris ses paroles ou non, les wyvernes Xenos baissèrent la tête, inquiètes.

Jusqu'à présent, aucun monstre n'était apparu à cet étage, et rien ne laissait présager qu'il en serait ainsi. Le fait que nous ayons consommé si facilement le mystérieux cercle magique le prouvait. Les dieux qui nous observaient à travers les Oculus expliquèrent que les monstres colorés apparus dans le Chaudron du Dragon — et même le Demi-Esprit rencontré au 28e étage — provenaient probablement des « garde-manger » des 51e à 57e étages.

D'une certaine manière, cet endroit était notre dernier refuge. La seule zone sûre qui nous restait.

Laisser les vouivres ici était notre seule option.

« Pour Hedin et les autres qui arriveront plus tard, nous devrions prévoir du "transport". Quant à nous... nous remplirons notre rôle en tant que... »
avant-garde

La mission de l'avant-garde : recueillir le maximum d'informations possible sur le 60e étage, transformer l'inconnu en connu.

Et si possible, pour aller au plus profond de l'affaire, retrouver les membres disparus de la Famille Loki.

Et vaincre celui qui est responsable de leur destruction.

Mais pour cela, notre groupe était bien trop petit, nos forces trop limitées.

Un combattant de première ligne de niveau 7.

Un éclaireur irrégulier de niveau 5 manquant d'expérience.

Un mage de niveau 4 et un guérisseur.

Nous savions à quel point c'était imprudent.

Néanmoins, Lefiya et moi avions pris notre décision.

Nous sauverions Ais et les autres—

Et nous anéantirions la cause de tout cela.

Le professeur Leon ne dit rien en observant nos visages déterminés. Ses yeux couleur or du lion s'adoucirent légèrement, comme satisfaits par ce qu'il voyait.

« Eh bien, il semblerait que je sois condamné à jouer le rôle de guérisseur et de mule de bât », dit Heith avec un sourire forcé.

« Je doute que je participe à beaucoup de combats... et les survivants de la Familia Loki que nous trouverons seront probablement affamés et assoiffés de toute façon. »

Elle a fourré la nourriture, l'eau et les provisions des selles des vouivres dans un grand sac à dos.

Elle le souleva en grognant légèrement. Son ton était léger, mais elle avait ce côté enjoué qu'elle avait l'habitude d'afficher. avait disparu.

« Nous passons à l'action dès que Lefiya aura terminé son sort », ordonna le professeur Leon.

Nous nous sommes tenus devant la « porte » menant à l'étage suivant.

une immense faille, comme une plaie creusée dans des plantes vivantes.

Des profondeurs de la Terre, un vent surnaturel hurlait, lourd d'une étrange force magique.

Au-delà de cela, notre destination.

Tout nous attendait au 60e étage.

« Mon nom est Alf—Liv Illusion. »

Un sort de barrière différent de celui du 51e étage nous enveloppa tous les quatre, nous accordant Récupération accrue et résistance aux anomalies — la bénédiction du Grand Arbre sacré. Il nous servirait d'armure contre tout ce qui nous attendait.

Une fois les derniers préparatifs terminés, le professeur Leon a ouvert la voie.

« Eh bien, cette fête s'est avérée être quelque chose », dit Heith, sur un ton délibérément humoristique. « Vous verrez Tu me protèges, Bell ? ...Bell ? »

Elle essayait de détendre l'atmosphère, mais je ne pouvais pas répondre.

« Tu transpires à grosses gouttes, tu sais. Tu as été empoisonné ou quelque chose comme ça ? »

"...Non."

D'accord. Je ~~était~~ transpiration.

Son commentaire m'a rappelé de m'essuyer le visage.

Le bas de ma robe collait à mon ~~esprit~~ ~~à~~ ~~mon~~ ~~peau~~, humide.

« Bell, ça va ? » La voix d'Hestia parvint à travers les Oculi.

"...Ouais."

C'était tout ce que je pouvais dire — des mots vides, sans aucun fondement.

À l'intérieur, ma poitrine se débattait violemment.

Une vague d'angoisse, de malaise et d'effroi m'a submergée et je ne pouvais plus l'ignorer.

Pendant tout ce temps, je n'avais pensé qu'à aller de l'avant.

Mais à présent, la vérité que j'avais évitée me pesait sur l'esprit.

Je savais exactement pourquoi je ressentais cela.

«Voici... le 60e étage.»

Car avant d'entrer dans le Donjon...

J'avais demandé où se situait mon « idéal » — mon désir —était parti.

« Cette magie... »

Ce qui s'étendait devant nous était un labyrinthe semblable à un cimetière des dragons

L'air était froid, anormalement froid.

Je le savais.

J'avais déjà senti ce vent.

Ce jour-là, sur les remparts de la ville.

« Ce contre quoi nous nous battions... c'était un Corrompu Esprit ."

Avant le début de l'expédition—

dans la salle de soins baignée de clair de lune — Lefiya me l'avait expliqué, juste après que j'aie
a repris conscience.

Que leur était-il arrivé ?

Qu'était-il arrivé à Ais et aux autres ?

« Un esprit corrompu... ? » ai-je répété.

« Autrefois, c'était un messenger céleste envoyé par les dieux », dit Lefiya d'une voix douce. « Mais c'était... »
dévoré par des monstres, il a survécu dans le Donjon pendant plus de mille ans...
un grand esprit déchu et souillé, devenu monstre.

Tandis qu'elle parlait, sa voix tremblait. Le souvenir était encore vif. Sa main gauche serrait sa
Elle serra si fort son bras que ses jointures blanchirent, comme pour s'empêcher de se briser.
à part.

Cette elfe fragile et élancée — son corps tout entier semblait prêt à se briser à tout moment —
Pourtant, dans ses yeux brûlaient le chagrin et la fureur.

« Nous sommes tombés dans son piège... le destin lui-même s'est retourné contre nous. Nous avons été séparés du capitaine,
De la part de Lady Riveria et des autres aventuriers de premier ordre, nous avons battu en retraite, vaincus.
tandis que le capitaine et les autres tombaient dans les profondeurs du 60e étage...

Puis elle prit une lente inspiration tremblante.

Elle ferma les yeux une fois, se faisant violence.

Et il a finalement prononcé les mots qui ont fait battre mon cœur douloureusement dans ma poitrine.

« Ais... a été prise par le Corrompu Esprit . »



3章 Pandaemonium

Chapitre 3 : Pandémonium

Ais pleurait.

Son petit corps s'était recroquevillé sur lui-même, s'affaissant faiblement au sol, les deux mains se couvrant le visage.

À l'intérieur de cette cage de glace, semblable à une cage à oiseaux gelée, elle ne pouvait que laisser couler ses larmes. sans fin.

Au-delà des barres bleu pâle s'étendait une mer de sang.

Ses petites poupées — ses amies — gisaient éparpillées, leurs entrailles rouges répandues sur le sol. Le rouge carmin qui contrastait avec l'obscurité était si vif qu'il la rendait malade.

La voix chaleureuse qui autrefois l'appelait par son nom avait disparu.

Tout était la faute d'Ais.

Ils les avaient tous brisés.

Ses lèvres tremblaient ; sa vision restait brouillée par les larmes.

Le désespoir, bien plus profond que la tristesse ou la douleur, lui rongait les membres frêles.

L'épée de bois qu'elle tenait autrefois avait disparu sans qu'elle s'en aperçoive, la laissant incapable de... pour se percer la poitrine.

Alors- clang, clang .

Quelque chose au-dessus d'elle frappait la cage de glace encore et encore, presque par jeu.

Des fissures se sont formées. Des fragments sont tombés.

Les cheveux blonds d'Ais tremblèrent lorsqu'elle leva les yeux, alarmée.

Arrêtez ça.

Elle gémissait comme un enfant sans défense.

Non...

Secouant la tête à plusieurs reprises, les larmes coulant sur ses joues, elle le serra fort contre elle. mains.

Ne le cassez pas !

Son cri innocent et suppliant n'a fait qu'exciter la chose à l'extérieur.

Car si cette cage se brisait, tout serait fini.

L'horrible « quelque chose » à l'extérieur allait la dévorer — et le nombre de ces rouges,

Les poupées cassées ne feraient que grandir.

Le Ais à l'intérieur Ais , celui qui avait tout pris —

cette terrifiante vent —elle s'aiguiserait à nouveau, brillerait comme une lame et blesserait tout.

Alors ne le faites pas.

Non, s'il vous plaît, ne le faites pas.

S'il te plaît-

Tu ne dois pas venir ici !

Le visage inondé de larmes, elle regarda au-delà des barreaux de sa cage.

Et là, s'avançant dans la mer de sang, se trouvait une autre poupée...

son précieux lapin en peluche .

Ce fut une journée pleine de dragons.

Plus vous vous enfonciez dans le Donjon, plus la rencontre devenait inévitable

Les monstres de type dragon — les plus puissants de tous. C'était un passage obligé pour tout aventurier.
accepter.

Mais malgré tout, ce « domaine » dans lequel nous avons pénétré dépassait tout ce que j'aurais pu imaginer.
imaginé.

« Des os de dragon... ? »

La première chose qui a attiré mon attention, c'était un dragon fossilisé, énorme comme une baleine.

Dans toute cette vaste salle, les restes et les squelettes de dragons gisaient à demi enfouis.

Certains avaient des ailes, d'autres non. Certains portaient encore des lambeaux de chair et de peau, tandis que d'autres
Ils s'étaient entièrement transformés en pierre. Quelques-uns avaient même encore un cœur qui battait faiblement à l'intérieur.
Leurs cages thoraciques et quelques écailles scintillaient encore faiblement dans l'obscurité.

Pourtant, ils avaient tous une chose en commun : chaque cadavre — chaque fossile — avait été percé.

à travers le front ou la poitrine par ce qui ressemblait à une « épée de chair », comme si leur

L'existence même était niée.

« Pff... c'est quoi cet endroit ? »

"Lévitique?"

« Ça a... changé », dit Lefiya en fronçant les sourcils. « Ce 60e étage aussi. La dernière fois que je suis venue, c'était une caverne aux murs bleu chair. Ce n'est plus pareil. »

Heith ne prit même pas la peine de dissimuler son dégoût. Leon, quant à lui, confirma cette observation d'une question posée à voix basse.

Le donjon ressemblait à une grotte calcaire, avec des stalactites et des piliers de pierre partout. Le plafond s'élevait à au moins cinquante mètres de hauteur, et l'espace ouvert s'étendait sur environ un kilomètre. D'énormes colonnes se dressaient de façon irrégulière, lui donnant l'apparence de la colonnade d'un temple dément.

Comparée au rapport précédent de Lefiya — qui décrivait autrefois une caverne de glace —, cette transformation était terrifiante.

« C'est comme... un cimetière de dragons. »

Les mots m'ont échappé avant même que je m'en rende compte.

Même si je l'avais imaginée comme une caverne, je ne pouvais me défaire de l'impression que nous traversions un désert aride.

Parce qu'il y avait encore du son.

Un courant d'air a balayé mes cheveux.

Un vent froid balayait les innombrables carcasses de dragons, les laissant exposées au froid.

Avec une atmosphère étrange **whoosh** , Ce vent transportait une densité vertigineuse de puissance magique.

« Ce n'est pas un donjon ordinaire », fit la voix de Loki à travers le communicateur en cristal.

« Tout le labyrinthe s'est transformé en le corps de ce maudit Esprit Corrompu... imaginez-vous à l'intérieur du ventre d'un monstre. »

« ... ! »

« Cet esprit maudit fait tout son possible pour absorber le pouvoir d'Ais », poursuivit Loki.

« Et ce faisant, cela a absorbé son esprit, ses souvenirs, ses émotions les plus profondes. »

C'est ce qui déforme la structure du sol et la transforme en ce désordre.

Alors que Leon s'avavançait et que nous le suivions, la transmission de Loki rompit le silence.

J'avais peine à croire ce que j'entendais. Mais un détail m'a frappé comme un poignard — un détail que je ne pouvais ignorer.

Ais était toujours dévorée. Lentement, à l'intérieur de ce labyrinthe maudit.

Ce « vent »... en était la preuve. La preuve qu'elle était absorbée, morceau par morceau.

Non... non, ce n'est pas possible. J'avais la nausée.

J'avais envie de hurler, de lancer des Éclairs de Feu dans toutes les directions jusqu'à ce que ce cauchemar prenne fin.

J'ai serré les dents si fort que ça m'a fait mal, me forçant à rester calme.

« J'ai été mis au courant de la situation », dit Léon d'un ton égal, « mais pourquoi un tel monstre serait-il si obsédé par le pouvoir de la Princesse à l'Épée ? N'importe quel autre aventurier serait simplement consommé et oublié. »

Alors même que mes pensées s'emballaient, la question pertinente de Leon les a interrompues. C'était un doute simple et raisonnable.

La voix de Loki revint après une brève et tendue pause.

« Ais a le sang d'un esprit dans les veines. »

"!!

« Je vois », dit Léon d'une voix calme. « Donc, le monstre spirituel dément recherche la force des siens. C'est logique. »

Alors que j'étais encore sous le choc, Léon l'accepta comme un fait incontestable, d'un ton imperturbable.

Le ton sombre de Loki et le regard baissé de Lefiya me laissaient penser qu'il y avait plus à l'histoire, mais aucun des deux n'osa poursuivre.

(Est-ce... ~~du sang~~ ? a un esprit (Bien-être... ?)

Mon esprit s'est immédiatement tourné vers ce vieux récit de l'Âge des Héros —

Le forgeron Crozzo qui sauva un esprit et reçut en retour du « sang mystique ».

Welf, son descendant, hérita de ce « sang spirituel », et avec lui, du savoir-faire nécessaire pour forger des épées magiques d'une puissance incroyable.

Ais pourrait-il être pareil ?

L'immense « vent » que j'avais aperçu au sommet des remparts de la ville...

Était-ce le pouvoir d'un esprit ?

« Que se passe-t-il... si la Princesse Épée est complètement absorbée ? »

« Ça se termine », déclara Loki d'un ton neutre.

« Tout comme Braver et son équipe ne sont jamais revenus à la surface, vous serez tous anéantis vous aussi.

Orario, la Cité des Héros, tombera. »

Son ton était absolu — une déclaration divine de ruine qui me fit trembler la gorge.

« Il reste environ vingt-quatre heures à Ais avant qu'elle ne soit complètement absorbée. C'est juste une intuition, mais c'est votre limite de temps. »

C'était tout le temps dont nous disposions.

Je pouvais presque voir le sable qui s'écoule d'un sablier — des dizaines d'horloges dans mon esprit faisant tourner leurs aiguilles à une vitesse folle.

Une date butoir clairement définie pour la fin du monde.

Même Lefiya a expiré bruyamment à côté de moi, la panique transparaissant dans sa respiration.

Nos pas devinrent incertains et maladroits jusqu'à ce que la voix calme de Leon dissipe la tension :

« Je vois. Alors procédons à la conquête dans l'ordre. Même si le corps de ce monstre conspire à sa propre destruction, s'il s'agit toujours d'un donjon, alors ce qu'un aventurier doit faire reste inchangé. »

"!!

Lefiya et moi avons toutes les deux poussé un cri d'étonnement.

Cette voix ferme et digne a opéré comme par magie, nous ramenant à la raison.

La vue de son dos de chevalier, ferme et inflexible, était plus que rassurante.

Il n'était pas comme Maître ou Finn — sa force résidait dans une tout autre direction.

La présence de Léon a apaisé nos craintes et nous a redonné la volonté de réfléchir.

Le niveau 7 n'était pas la seule raison de sa puissance.

Il avait passé des années comme instructeur, guidant et formant les élèves.

Cette expérience avait forgé son talent unique de « pédagogue », un don qu'aucun aventurier ordinaire ne possédait.

C'était comme un sort qui remontait le cœur.

Lefiya et moi avons échangé un bref regard, puis nous nous sommes de nouveau tournées vers l'avant.

La panique et le désespoir avaient disparu ; seule demeurait une détermination tranquille.

Oui.

Si nous voulions sauver Ais, nous devions plus que jamais nous comporter comme des aventuriers.

« Déesse », dis-je en l'appelant à travers le cristal, « pourriez-vous vous occuper de la cartographie de votre côté ? Nous n'aurons probablement pas le temps de dessiner la nôtre. »

« Compris, Bell — laisse-moi faire ! ... Très bien, Hermès, à toi ! »

« Franchement, Hestia, tu me fais passer pour un ringard », répondit Hermès, amusé. « Eh bien, Très bien, je le ferai.

« Le labyrinthe a complètement changé », a ajouté Lefiya. « Je ne peux pas garantir dans quelle mesure Mes données de repérage antérieures restent valables, mais je partagerai tout ce dont je me souviens.

Pendant que les dieux discutaient par liaison, Lefiya commença à préparer ses notes de première main — brutes, Informations vécues.

Nous avons dû changer d'état d'esprit.

Considérez cela comme un territoire inexploré, une frontière que personne n'avait jamais défrichée.

Nous ferions appel rien nous pourrions.

à eux. Et si les dieux eux-mêmes pouvaient nous aider, nous compterions volontiers sur eux aussi.

Sous le regard bienveillant et souriant du professeur Leon, nous avons continué.

recueillir les informations avec soin et méthode.

« Cette partie du Donjon, parfois les murs et les moulages sorts sur sa propre. Pas les monstres — les sols eux-mêmes. Le signe est la formation d'un cercle magique. Le seul

La contre-mesure consiste à détruire le cercle et la structure environnante en trois minutes environ. secondes.

Confier la cartographie du Donjon à quelqu'un d'autre était pour le moins imprudent.

Mais comme on pouvait s'y attendre d'un dieu — un être au-delà de la raison —, la plume d'Hermès se mit à gratter. sans effort sur toute sa carte.

La façon calme dont Lefiya a annoncé ces informations scandaleuses m'a fait sursauter. Chez Hermès demande — « Bell, peux-tu me montrer les environs en détail ? » — Je me suis retourné précipitamment Oculus fixé au poignet pour balayer la zone.

« L'ambiance ici est formidable », dit Heith d'un ton léger, derrière le groupe. « Tout le monde Travailler ensemble comme ça... J'ai presque pitié de Lady Freya, mais honnêtement, je pourrais rester. ce La fête pour toujours !

Je ne savais pas comment répondre à cela. Habituellement, les fêtes mixtes entre différentes familles L'atmosphère était tendue, empreinte de méfiance — et pourtant, la voilà qui disait quelque chose d'un ton si enjoué...

Elle ajusta son sac à dos avec un petit soupir, puis grimaça en se déplaçant sur la pointe des pieds autour d'un Un énorme fossile de dragon incrusté dans le sol. « On dirait que ces choses pourraient commencer... »

« Je vais bouger d'une seconde à l'autre », murmura-t-elle en gardant une certaine distance avec moi tandis que je la suivais. derrière pour la protéger.

Je ne pouvais pas lui en vouloir.

Des dizaines de têtes de dragons pendaient du plafond — certaines n'étaient plus que des os, d'autres, de façon inquiétante, étaient intactes avec de la chair en décomposition.

Il était difficile de se défaire de l'impression que leurs orbites vides allaient soudainement s'illuminer et libérer une boule de feu.

La constante hurler Le courant d'air traversant la chambre ne faisait qu'empirer l'illusion.

Tout cet étage était un véritable réseau de tunnels de vent — le son qui emplissait l'air ressemblait à un chœur de dragons gémissant de douleur.

En gardant à l'esprit la comparaison faite précédemment par Loki, nous avions vraiment l'impression de nous promener dans le ventre d'un dragon.

Ce cri incessant et résonnant de bêtes invisibles nous donnait la chair de poule.

« Un autre danger que nous avons rencontré », poursuivit froidement Lefiya, « était la "Poussière de Charme". Toute personne ayant un niveau de résistance anormal de H ou inférieur sera touchée par le charme si elle l'inhale. »

« De la poudre magique... ah, ça doit être ça. »

Heith leva les yeux, la main levée comme pour attraper un flocon de neige. Une douce lueur bleue se forma dans sa paume — de faibles particules de lumière flottant dans l'air. La source semblait être les fleurs à chair bleue qui s'épanouissaient à la jonction des murs et du plafond.

Maintenant qu'elle le mentionnait... j'avais effectivement une sensation de chaleur étrange dans tout le corps.

« Nous avons lancé un sort de protection avant d'entrer, donc ça devrait aller », dit Lefiya d'une voix calme. « Mais lors de notre expédition, même des aventuriers de premier ordre se sont affrontés à coups d'armes. »

« ! »

Heith et moi l'avons regardée, choqués.

Des aventuriers de premier ordre qui s'affrontent ? Ce n'était pas une bataille. C'était un cauchemar.

« Ce donjon ne se contente pas d'affaiblir ses intrus », poursuivit Lefiya, d'un ton glacial. « Il les manipule, les prend en otage et les transforme en instruments. »

Sa main glissa vers le poignard à sa hanche, et elle le dégaina d'un seul mouvement fluide.

Ce qui signifiait—

« L'autre méthode », dit-elle d'un ton sombre, « est possession . »

Et puis... ça a commencé.

Le professeur Leon s'arrêta net.

Toute trace de détente avait disparu de l'air.

Le Donjon lui-même, silencieux jusqu'à présent, envoya son avant-garde.

"Perdu..."

« Ahaha... »

Des rires retentirent — les rires innocents de petites filles jouant dans un champ de fleurs.

Mais ici, ce son était déplacé. Complètement déplacé. Il portait en lui une magie étrange et malsaine.

Les voix venaient de devant, derrière un pilier massif.

Et là, émergeant des ténèbres, se dessinaient plusieurs silhouettes humaines.

Chacun se chevauchait... avec Autre chose.

"...Quoi...?"

Un sentiment terrible m'envahit — une prémonition accablante de tragédie.

Juste devant nous, le profil de Lefiya se figea, son expression pétrifiée d'horreur.

Heith plissa les yeux et murmura : « Le pire. »

Léon leva silencieusement son épée à deux mains.

Surgissant de l'ombre du pilier, l'ennemi apparut.

"Accueillir."

Une voix — la parole humaine.

Mais ce n'était pas le genre de son qu'on pourrait confondre avec celui du Zenos. C'était un

Un gazouillis désagréable et moqueur qui vous sembla sournoisement.

Il nous a souri.

« Mes nouvelles marionnettes de chair, mes nouveaux amis. »

Un cadavre se tenait debout.

L'un d'eux a perdu un bras.

L'une, les yeux creux, du sang coulant de sa bouche.

Et un autre sans même de tête.



S'accrochant au dos des aventuriers — ces corps sans vie — ils ont été parasités.

Des tailles et des dos des aventuriers déchus jaillissaient des bustes grotesques.

C'étaient des formes féminines, la peau luisante de nuances de vert, de bleu et de violet — lisse, humide et d'une beauté surnaturelle qui semblait rendre l'air lui-même délicieusement enivrant.

Chacune possédait trois paires de bras, six au total, se mouvant avec une grâce lente et serpentine à la fois séduisante et répugnante.

Certains avaient les cheveux courts, d'autres longs, certains ondulés — tous d'un bleu-violet profond. Leur morphologie variait ; leur taille dépendait peut-être de la force ou de la vitalité de l'hôte qu'ils avaient infesté.

Mon esprit refusait de comprendre, mais mes instincts d'aventurier traitaient les détails malgré tout, froidement, automatiquement.

C'était écoeurant.

Leurs visages étaient étrangement humains — nez, bouches, lèvres — mais leurs yeux les trahissaient : des yeux composés rouges, indéniablement monstrueux.

Des créatures utilisant les cadavres d'aventuriers comme réceptacles.

Ma voix s'est éteinte. Ma gorge s'est nouée. Le temps s'est arrêté. Mes genoux ont failli céder.

« Kihaha ! »

"Merde!"

Ils rirent — innocemment, malicieusement.

Leurs six bras grinçaient à chaque mouvement. Les deux bras inférieurs caressaient tendrement la poitrine d'une aventurière morte. Les doigts des deux bras du milieu s'étendirent et s'enfoncèrent dans son œil vide. Le parasite porta le globe oculaire arraché à ses lèvres, le savourant comme — un régal.

À leurs pieds se déplaçaient en grinçant des créatures ressemblant à des araignées, chacune de la taille d'un bouclier.

Elles arboraient les mêmes teintes nauséabondes et irisées que les fleurs carnivores. C'était désormais clair : ces araignées s'accrochaient au dos des aventuriers, s'y enfouissaient, et de ces corps naissaient et évoluaient ces monstrueux monstres à corps féminin.

C'étaient des Violatrices — des femmes-araignées monstrueuses qui ravageaient les corps des aventuriers, souillant et consumant tout, jusqu'à leur dignité.

«...La salle familiale...»

Les uniformes de combat des armées arboraient l'emblème du bouffon.

Victimes de l'expédition... les camarades de Lefiya.

«...Ces salauds.»

La voix divine qui s'échappa du Oculus débordait de rage — l'intention meurtrière de Loki.

Le silence d'Hestia, la pitié d'Hermès – tout cela semblait lointain, irréel.

« Profaner même leurs cadavres... Je ne leur pardonnerai jamais. »

Celle qui brûlait d'un feu d'un bleu intense était Lefiya.

Elle leva son poignard et son bâton court, les yeux flamboyants.

Sa détermination m'a ramenée à la raison.

Les combattre ? Contre les corps de nos propres alliés ?

Nous ne savions même pas s'ils étaient vraiment morts !

Mais ces femmes arachnides grotesques ne laissèrent aucune place à l'hésitation.

Avec trois paires de bras — et, en comptant ceux de leurs hôtes, huit au total —, ils les déploierent large et chargé.

"Ahahahahahahaha !"

"Pouah-!?"

Un bond prodigieux — un arc de cercle au-dessus de la tête — suivi d'une tempête d'attaques tranchantes.
qui tombe sur nous.

J'ai agi par instinct, me jetant en avant pour protéger Heith.

J'ai paré le coup d'un seul coup de la
rapide!

Hestia Couteau, tenu en prise inversée—mais c'était

Les griffes du monstre à forme féminine, aiguisées comme des lames, frappèrent en tandem avec le l'épée de l'aventurier s'agitait sauvagement, elle qu'il tenait encore fermement.

Un bruit assourdissant de clang-clang-clang-clang ! retentit, l'acier hurlant contre les griffes et l'arme.

Sous mes yeux, d'innombrables étincelles jaillissaient comme des feux d'artifice.

« Bell ?! » hurla la voix d'Hestia à travers le Oculus.

—Je pouvais voir les attaques.

Contrairement à la panique qui transparaissait dans sa voix, j'avais la tête froide et lucide.

C'était l'incarnation même de la violence sauvage et incontrôlée : aucune technique, seulement de la force brute et de la vitesse.

Malgré tout, avec une telle puissance et une telle vitesse, cela restait une menace réelle.

Mais pour l'instant, Bell Cranel pouvait tenir tête à cette situation.

Malgré tout, la pression était insoutenable.

J'étais bloqué sur la défensive, incapable de retrouver mon rythme.

Le Hestia Couteau Elle tremblait dans ma main, mes mouvements de retour étaient lents, des ouvertures partout.

Je ne pouvais pas riposter.

Le monstre ricanait au-dessus de moi, et les yeux creux et sans vie de l'aventurier qu'il contrôlait me déchiraient la poitrine.

Mon hésitation — mon refus de riposter pleinement — m'a enchaîné.

« Fufufufu ! »

Un son métallique strident – le couteau Hestia m'échappa des mains.

Une gaffe indigne d'un aventurier.

Tandis que je restais bouche bée, une griffe recourbée s'abattit sur moi, accompagnée de quatre coups d'épée qui s'entrecroisaient en parfaite séquence.

« Leur potentiel... environ au niveau cinq. »

« —Hein ? »

En un instant, les trois bras droits du monstre et le bras droit de l'aventurier qui tenait l'épée furent arrachés dans une gerbe de sang bleu.

Des cheveux dorés flottaient devant mes yeux.

L'armure argentée brillait.

Tout s'est ralenti lorsque j'ai aperçu celui qui était intervenu.

Léon.

Ayant déjà terrassé la femme-araignée qu'il affrontait, le chevalier était venu à mon secours.

La créature poussa un cri strident, agitant ses bras restants.

—mais chacun d'eux fut sectionné.

En un clin d'œil, les huit bras, ainsi que les armes des aventuriers, furent tranchés net.

Un exploit digne d'être qualifié de Technique Parfaite — un coup de chevalier sans égal.

« Je sais que c'est arrogant, dit Léon calmement en plissant les yeux, de parler de morale à des bêtes sans civilisation ni culture. Mais quand même... »

Des six moignons sectionnés jaillissaient des jets de sang bleu comme de la vapeur.

Léon disparut, réapparaissant derrière l'abomination parasitaire. Sa voix était basse, posée, et empreinte d'une juste fureur.

«—Ne souillez pas les morts.»

Une entaille diagonale flamboyante—

« Gghhyaa— !? » demanda-t-il.

La grande épée trancha net la femme-araignée, épargnant le corps de l'aventurier.

Fendu de la tête aux pieds, le monstre laissa échapper un cri étouffé avant de se réduire en cendres.

L'aventurier libéré s'est effondré en avant, effleurant mon épaule de ses lèvres dans ce qui ressemblait à des excuses silencieuses, puis a glissé sans vie au sol.

« Léon ! Où est la pierre magique du monstre ?! »

« Dans l'abdomen de l'araignée, pas dans l'hôte. Je sais... Lefiya ! »

Tandis que je restais là, mon armure maculée de rouge comme de la peinture renversée, Leon était déjà passé à la créature suivante et Lefiya en affrontait une autre.

Les « femmes-araignées » hurlaient d'une voix presque séductrice.

Lefiya, qui n'est pas une véritable combattante de première ligne, a à peine réussi à dévier trois coups consécutifs de sa dague.

Elle recula d'un bond, esquivant désespérément – le visage crispé par l'effort – mais malgré tout, son hésitation avait déjà été anéantie.

Face aux camarades qui ont porté l'avant. Loki Famille emblème, l'elfe brandit son bâton court

"...Je suis désolé."

"-Attendez!"

Mes cris, suppliant de ne pas voir la suite, restèrent sans réponse.

Elle a tiré.

« Dieu Thyrsos ! »

« Gyaaaaaaahhh !! »

Un éclair blanc aveuglant transperça le torse de l'aventurier et le reste de son corps.

La femme-araignée fusionnée à leur dos.

Le monstre se convulsa violemment, consumé par le tonnerre sacré, et s'effondra, laissant

Il ne restait plus qu'un faible vestige du corps de l'aventurier, qui avait basculé en arrière jusqu'au sol.

« Attendez... attendez ! Ils pourraient encore... ! »

« C'est déjà impossible, Bell. »

Les lames de Lefiya et Leon étincelaient encore et encore, abattant toujours plus de la créature tordue.

appariements.

L'un après l'autre, les aventuriers marionnettes tombèrent comme des poupées brisées.

J'ai crié comme un enfant en pleine crise de colère, mais Heith est arrivé derrière moi et s'est arrêté.

moi.

« Tu dois abandonner cet espoir », dit-elle doucement. « L'idée qu'ils pourraient encore être vivant... ou pourrait encore être sauvé.

Je me suis tournée vers elle, abasourdie.

Elle prit délicatement ma main gauche et serra fermement ses mains guéries autour Hestia Couteau elle-même des miennes.

« Même s'ils étaient vivants », dit-elle d'une voix assurée, « on ne pourrait pas les séparer. »

La fusion est trop profonde — elle touche le corps et l'âme.

La certitude du guérisseur. Un diagnostic miséricordieux mais définitif.

« Si c'était Épique des stupides Saint Peut-être qu'elle pourrait faire quelque chose. Mais moi, je ne peux pas.

C'était une vérité cruelle, exprimée sans cruauté — juste un fait, l'acceptation et la tristesse.

Et je ne pouvais pas lui en vouloir.

Je ne pouvais blâmer personne.

Heith leva les yeux vers moi pendant un long moment, puis sourit doucement.

« Eh bien, si c'est trop difficile pour vous en ce moment, reposez-vous un peu », dit-elle d'un ton léger. « Vous allez

Ça risque d'empirer plus tard, alors je ne te gronderai pas pour ton relâchement actuel.

Elle a ajouté avec un petit sourire : « Honnêtement, c'est peut-être votre seule chance de vous relâcher. »

Je ne comprenais pas comment elle pouvait sourire comme ça.

Que ce soit pour me reconforter ou pour éviter qu'elle ne s'effondre.

Puis sa voix s'est faite plus grave, calme et ferme.

« Alors dépêchez-vous et prenez votre décision. »

Heath était en colère.

« Si tu dis que tu ne peux pas le faire, dit-elle froidement, alors je le ferai à ta place. »

Sa main se posa sur mon épaule tandis qu'elle me dépassait, prenant ma place devant.

Au moment où nous nous croisions, j'ai aperçu son profil — un visage de sorcière, calme, impitoyable et inébranlable — tandis que son regard se fixait sur les silhouettes devant nous.

« Peu importe le nombre de fois où je serai déchirée, peu importe le sang que je verserai, je les ramènerai », a-t-elle déclaré. « Autant de fois qu'il le faudra. »

Je me suis retourné pour regarder.

Et une fois de plus, j'ai désespéré.

Trois elfes se tenaient devant nous.

Leurs vêtements arboraient l'emblème de leur dévotion à leur déesse — la marque de la Freya Familia —, celle des fiers guerriers connus sous le nom d'Einherjar.

« Meluna... »

Ses cheveux blonds étaient collés par le sang, ses yeux mi-clos, creux, ses lèvres maculées d'un rouge sombre. Un de ses bras avait complètement disparu, arraché, témoin d'un ultime combat brutal.

Je les connaissais.

Meluna, Restan, Tanna...

Ils n'étaient pas aussi proches de moi que Van, Lask ou Remilia — les serviteurs de ce « Jardin » —, mais je leur avais parlé, j'avais été formé par eux. Ils m'avaient réprimandé, guidé, façonné. De fiers elfes qui m'avaient jadis enseigné ce que signifiait la force.

« Je les anéantirai », dit Heith d'une voix basse et tremblante de fureur. « La vermine qui a osé profaner les biens de Freya. »

Mais j'ai compris.

Les appeler « possessions » au lieu de « camarades » n'était pas de la cruauté. C'était du chagrin, une tentative désespérée de dissimuler son désespoir derrière la fierté.

Pour rester une servante suffisamment forte pour sa déesse.

"Cloche."

Mon nom est apparu à travers le cristal.

La voix de Freya.

« Il n'y a plus d'âme dans ces corps. Ce que vous voyez maintenant... ce ne sont que des coquilles vides, prisonnières de monstres. »

Dieu seul le sait. À travers les liens qui brûlent encore ^{pardonner}, ils peuvent sentir si la flamme de l'âme en leurs enfants.

Alors, même si je voulais le nier, même si je suppliais pour une autre vérité, les vies qui m'attendaient étaient déjà parties.

C'était un décret divin, à la fois miséricordieux et cruel.

« Ils détesteraient être vus comme ça », murmura Freya.

Et tandis qu'elle parlait, je la vis — Lefiya,
ses cheveux dorés brûlant comme le soleil alors qu'elle chargeait.

Elle se fraya un chemin à travers l'essaim d'araignées, les tranchant en morceaux avec son poignard.
Son épaule était déchirée par la lutte, son visage déformé par la douleur — pourtant elle n'a pas arrêté.
Elle enfonça sa lame dans ses anciens camarades de la Familia Loki.

Je suis désolé... tout le monde.

Ses lèvres prononcèrent les mots que je ne pouvais supporter d'entendre.

Elle ne pleurait pas.
Mais des larmes invisibles ont tout de même coulé.

J'ai serré les mâchoires et baissé la tête.

«...C'est pourquoi,» dit doucement Freya d'une voix douce, empreinte de tristesse et de compassion, «il faut que quelqu'un les libère.»

Sa voix divine a effleuré mon oreille, chaude et mélancolique.

J'ai ouvert mes doigts tremblants, un à un.
Alors que Heith s'avançait pour agir, j'ai tendu la main et je lui ai saisi la main.

«...Je le ferai.»

J'ai levé la tête.

« Ce sera moi qui le ferai. »

Et finalement, je l'ai accepté.

Parmi ce groupe, j'étais le plus pathétique, le plus ringard, celui qui hésitait le plus – le plus faible de tous.

Mon cœur était plus immature que celui de n'importe qui ; à ce rythme, je ne pourrais rien sauver.

J'ai donc décidé de laisser ma colère et mon chagrin ici et maintenant.

Devenir un « aventurier » qui continuera à se battre dans ce royaume infernal.

"Je vois."

Heith recula sans hésiter.

Elle pouvait ainsi continuer à exercer son métier de guérisseuse.

Elle semblait m'accorder le droit de libérer nos camarades, Meluna et les autres.

"Cloche..."

J'ai pris le couteau Hestia.

Je l'ai stabilisé pour ne jamais le lâcher, et d'un seul coup, j'ai fait face aux trois elfes.

Une fois la guerre des factions terminée, même lorsque j'étais rouge de colère contre Horn et que je portais l'uniforme de la taverne, travaillant à l'Auberge de la Fertilité — ceux qui m'avaient réprimandé quand j'avais souri —, j'ai dit adieu.

"Ahahahahaha !"

Les monstres — parmi les choses les plus laides au monde — ricanèrent.

Ils tenaient les fées pâles et ensanglantées comme des poupées et projetaient de transformer ce garçon insensé, qui se tenait devant eux avec un simple couteau, en un nouveau lieu de reproduction, à l'aide de lames tranchantes et de tours de magie amusants.

Et puis, comme ça, le combat était terminé.

« — Hein ? »

Au moment où il a bondi — tel un lapin — les têtes ont volé en éclats.

D'un seul coup de couteau, le garçon aux cheveux blancs, armé de son couteau Hestia tenu en prise inversée, trancha derrière Meluna et les autres.

Trois têtes d'« araignées à corps femelle » filèrent dans les airs.

Leurs yeux aux multiples facettes, ne comprenant pas encore ce qui s'était passé, se tournèrent vers le garçon avec une incrédulité stupéfaite.

Boum, boum, boum — trois têtes heurtent le sol.

Puis, comme si elles se souvenaient de ce qu'elles étaient, du sang bleu jaillit abondamment des cous tranchés.

Une explosion de puissance — bien au-delà de ce qui devrait être possible pour quelqu'un de niveau 5.

Le combat s'est terminé de façon presque anticlimatique.

Les yeux d'Heith s'écrouillèrent, mais, sentant la fureur et le chagrin du garçon, elle ne ressentit aucune véritable surprise.

Après avoir abattu les trois, le garçon atterrit, se retourna et tendit la main droite, le regard emplí d'une tristesse silencieuse.

« Éclair de feu. »

Trois lances acérées et fines de flammes et d'éclairs jaillirent, transperçant l'abdomen des « araignées » sans tête.

C'était la fin.

Les monstres parasites, transpercés par leurs pierres magiques, se brisèrent en cendres avant même d'avoir pu crier.

Même leurs têtes grotesques s'effrit.

Libérés, les corps des elfes s'effondrèrent sur le sol du cachot.

Le dernier elfe, encore chancelant, fut doucement rattrapé par Bell qui s'avavançait.

« Heith... s'il te plaît, prends soin de Meluna et des autres. »

"Bien sûr."

Heith ramassa silencieusement les coquilles froides et vides et les déposa sur le sol.

« J'y vais. »

Sans attendre la fin, le garçon s'est enfui en courant.

Pour détruire tous les autres habitants de ce domaine maudit : araignées parasites, fleurs carnivores, vers géants.

« Bienvenue chez vous, Meluna, Restan, Tanna. Reposez en paix. »

Elle déposa les autres elfes à côté d'eux, en leur fermant les yeux.

Libérés des combats, enfin autorisés à dormir, les vaillants guerriers gisaient désormais immobiles.

Et la jeune fille d'Andhrímnir qui soignait les blessés leur adressa un petit sourire tendre.

« Regarde-le. Bell, celui que tu as entraîné... il est devenu tellement fort... »

Heith leva la tête.

Devant elle, le garçon brandissant un couteau et le tonnerre rugissait sans verser de larmes.

Sa furie égalait presque celle de Leon lui-même, surpassant de loin la force et la vitesse de Lefiya.

Cela suffisait à la faire hocher la tête avec satisfaction, jusqu'à ce qu'elle réalise que quelque chose n'allait pas.

«...Attendez. Attendez, attendez, attendez—il en fait trop !»

Finalement, Heith remarqua le changement.

Bell en tuait beaucoup trop.

Devenu trop fort, presque incontrôlable.

L'air solennel qui régnait quelques instants auparavant disparut, laissant place à la panique qui montait dans sa voix.

« Arrêtez-le, Mille Elfes ! »

Lefiya, surprise par le cri de Heith, se retourna — et son choc reflétait celui du guérisseur.

D'un seul coup de couteau, Bell abattit trois ennemis d'un seul coup, puis déclencha un torrent de magie : dix-sept Éclairs de Feu consécutifs explosèrent à travers le donjon, anéantissant une section entière.

Sans voix, Lefiya se détacha de Leon et se précipita en avant.

« Mais qu'est-ce que tu fais ?! C'est une façon tellement inefficace de se battre... calme-toi ! »

Avant même que les mots ne sortent de sa bouche, elle sentait à quel point ils étaient inutiles.

Et puis-

Un fracas tonitruant.

Le couteau s'abattit avec fracas, brisant le sol et les monstres qui s'y trouvaient.

Il ne restait même plus une seule pierre magique — juste un cratère fumant laissé par la destruction massive et inconsidérée de Bell.

L'onde de choc et le souffle d'air ont failli faire basculer le haut du corps de Lefiya en arrière.

« Haa... haa... ! »

Finalement, Bell baissa les bras et haleta bruyamment.

Bien sûr que si – se battre comme ça épuiserait n'importe qui.

Et pourtant, de façon inquiétante, sa respiration se stabilisa rapidement. Son expression, son posture – tout est revenu à la normale avec une rapidité anormale.

Est-ce la rage qui lui a fait perdre le contrôle ?

Elle savait à quelle vitesse absurde il devenait plus fort, mais... l'avait-il jamais été ? ce puissant?

La colère qui avait jadis brûlé au plus profond de lui, avait-elle déjà disparu ?

La confusion s'empara de Lefiya lorsqu'elle se précipita à ses côtés.

«...Quels sont ces yeux, Bell Cranel ?" »

"Hein?"

Finalement, il s'en est rendu compte lui aussi.

Les deux yeux du garçon brillaient, teintés d'une couleur profonde et écarlate , comme une flamme sacrée flamboyante.

Il ne semblait pas comprendre.

Comme pour s'en assurer lui-même, Bell porta une main à ses yeux.

« Guhh— ! »

Le fossile de dragon enfouie dans le sol, elle a soudainement jailli vers le haut.

Et en un instant, elle transperça l'abdomen du garçon.

Pour défendre l'honneur de Léon—

La distance entre lui et le garçon était tout simplement trop grande.

À proprement parler, ce n'était pas de la négligence, mais la production écrasante de Bell lui-même, frôlant le un état de rage incontrôlable qui l'a conduit à prendre des risques inconsidérés en poursuivant les monstres.

Il était passé hors de portée du soutien de Leon.

La formation en triangle – Bell, Lefiya et Heith – aurait dû être maintenue tout au long du match.

les coûts, mais comme Leon devait à lui seul contenir d'innombrables ennemis, il ne pouvait pas atteindre le garçon à temps.

Et alors... la malice du labyrinthe se révéla.

Le labyrinthe infernal, silencieux comme une mer immobile jusqu'à présent, pire moment possible à choisit d'activer l'un de ses pièges.

Le maître de ce royaume maudit — un être invisible Maître du jeu tapi dans son

des profondeurs — il rit comme s'il avait l'intention de briser le cœur de la jeune fille.

Il la visait délibérément. précieux lapin .

Le châtiment était d'une cruauté pure.

Du sol, des piliers, du plafond...

innombrable cadavres de dragons a jailli vers l'extérieur.

Leurs lances fossilisées transpercèrent Bell, soulevant son corps haut dans les airs tandis qu'elles mordaient dans de tous côtés.

« —gghhh—! »

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf—

Des enveloppes monstrueuses l'encerclèrent de toutes parts, l'enfermant dans une cage d'os.

Cela ressemblait à une toile d'araignée, un énorme cocon mortel qui engloutissait le garçon.

Entièrement, l'effaçant de la vue de Lefiya et des autres.

Seules les éclaboussures chaudes du sang s'abattaient, éclaboussant le visage glacé de Lefiya.

Un bruit humide et écrasant résonna — de la chair comprimée et mutilée.

Un bras maigre pendait mollement à l'extérieur de la masse, oscillant comme un pendule.

Mort.

Le temps savait il.

lui-même s'arrêta pour Hestia.

« —Clochette !? »

Une fin sans cérémonie.

Rien de plus que le même destin tragique que d'innombrables aventuriers avaient déjà connu.

Et juste au moment où Lefiya hurlait de toutes ses forces — le tas de

Les restes du dragon, amoncelés très haut, explosèrent en éclats et en poussière.

"Hein?"

Un énorme floraison cramoisie a éclaté.

L'explosion jaillit de l'intérieur, dispersant des fragments d'os enflammés qui dévalèrent la pente.

à travers la pièce, en direction de Lefiya et Heith, stupéfaits.

C'est Léon qui a réalisé le premier ce qui s'était passé.

le garçon qui aurait dû être écrasé à mort avait flamme détonante et éclair de l'intérieur .

Sans se soucier de sa propre sécurité, il avait tiré des dizaines de coups de feu consécutifs dans un instantané-

une contre-attaque suicidaire qui a tout anéanti autour de lui.

Après que son armure se soit brisée et soit tombée au sol, quelque chose de noir et fumant a touché le sol.

devant Lefiya avec une silhouette bruit sourd.

terne — à quatre membres, tremblante — encore vaguement humaine.

Et puis-

« —Ghah !? »

Sous les yeux ébahis de Lefiya, Bell ressuscité.

Sa peau et ses muscles carbonisés se régénèrent à une vitesse impossible

il se redressa d'un coup sec grâce à la force de ses abdominaux.

Heith, qui s'était précipité en avant, paniqué, pour le soigner, trébucha de façon spectaculaire. incrédulité.

Même Léon resta bouche bée, comme s'il observait une créature mythique.

« Attendez... quoi ? Je... ne suis pas mort... ? »

Son armure était complètement détruite, pourtant sa chair ne portait pas une seule blessure.

Cela n'avait aucun sens.

Assis là, par terre, Bell baissa les yeux sur ses mains, les yeux écarquillés et complètement... perdu.

« Ah ! Lefiya, tu es couverte de sang ! Ça va ?! »

« ... »

Elle leva une main tremblante vers lui, sans dire un mot.

C'est ton sang , ce geste disait—juste avant qu'elle giflé lui gifler le visage.

« Pourquoi ?! » s'écria Bell en se tenant la joue.

Ses yeux brillaient encore de la même manière rouge écarlate .

'...Ah.'

La douce voix d'Hestia parvint du lien cristallin...

le son d'une déesse réalisant, avec un rire nerveux et le cœur lourd,

Ce temps, qui aurait dû s'arrêter à jamais, venait de recommencer.

« Vanadis Tevere... la spécialisation Anti-Charme... J'avais complètement oublié qu'il l'avait. »
que..."

Dans l'autel souterrain de la guilde, Hestia murmura ces mots, une goutte de sueur perlant à son front.
des larmes coulaient sur sa joue tandis que Loki, mordant presque l'orbe de cristal, hurlait :

« Mais qu'est-ce qui vient de se passer ?! »

Tous les dieux présents dans la chambre — même Freya — se tournèrent vers Hestia.

« Hein ?! Spécialisation anti-charme ?! Quel est l'effet ?! »

« Euh... si je me souviens bien... chaque fois qu'il est touché par une sorte d'effet de charme, tout son
Les statistiques explosent de façon folle , et son corps et son esprit... continuent de se régénérer sans cesse ?

« HAAA »

Le cri de Loki fit trembler l'autel plus que n'importe quel rugissement de monstre.

« S'il a un don pour contrer les charmes comme ça, DIS-LE AVANT, ESPÈCE D'IDIOT ! »

« Fugyuuu ?! J'avais complètement oublié, d'accord ?! Bell avait oublié aussi ! Ce n'est pas de notre faute, il n'est tout simplement jamais arrivé. »
en haut!"

« Ton gamin est une tête en l'air et la déesse l'est encore plus, espèce d'abruti à la cervelle de pieuvre ! »

Elle pinça les joues rondes d'Hestia, et les deux jeunes femmes se lancèrent aussitôt dans leurs ébats habituels.
dispute crierde.

Même après avoir compris l'explication, les autres dieux étaient trop abasourdis pour se remettre.
facilement.

Bell's quatrième compétence , [Vanadis Tevere], fonctionnait véritablement comme Hestia l'avait décrit : il active
après avoir été soumis à des interférence de type charme , provoquant une poussée explosive à tous
paramètres de capacité.

La terrifiante auto-récupération qui avait laissé les dieux et Lefiya sans voix également
découle de cette compétence.

Tant que les conditions d'activation persistent, la santé de Bell, sa régénération physique et

La récupération de l'esprit peut même se poursuivre indéfiniment — il s'agit essentiellement d'une capacité cassée.

La « poussière enchantée » qui imprégnait ce domaine corrompu avait une parfaitement déclenché
condition.

Son accès de rage précédent, totalement déraisonnable, était dû non seulement à la fureur et au chagrin, mais aussi à
son corps étant incapable de suivre le rythme de l'augmentation massive actuelle de son statut.

«...Incroyable», soupira Héphestos. «Tu as entendu toutes les informations que Loki a recueillies.»

À propos du 60e étage, et vous n'aviez toujours pas réalisé que votre enfant avait un avantage considérable ?

« J'ai dit que j'avais oublié, Héphestos ! Ne commence pas, toi aussi ! » gémit Hestia, prête à pleurer.

La compétence [Vanadis Tevere] s'était manifestée juste avant l'épreuve. Faction Guerre—un don cruel né
Jardin du Séduire

Freya, ayant instantanément compris cela sans qu'on le lui dise, porta une main à sa joue et sourit.

« Alors... c'était mon lien C'est grâce à Bell qui l'a sauvé, n'est-ce pas ? Fufufu♪

« Même maintenant, tu es en plein délire amoureux, déesse à la tête de fleur ! Descends ! »

« Depuis ce nuage ! » aboya Loki.

« Ce n'était pas le cas toi ! C'était moi ! MOI ! Mon lien avec lui ! Il n'a acquis cette compétence que grâce à...

« Quel désastre tu as causé, Freyaaa ! »

Freya rougit comme une jeune fille tandis qu'Hestia explosait de colère à côté d'elle, et leurs cris emplirent la pièce.
la chambre.

Les aventuriers qui écoutaient par liaison oculaire comprenaient suffisamment de ce qui s'était passé.
cela s'est produit, bien qu'ils aient sérieusement envisagé de couper la connexion avant que les dieux
Le volume a permis de localiser tous les monstres.

Tandis qu'Héphestos et Baldr tentaient désespérément d'empêcher les trois de s'entredéchirer

À part lui, Hermès ne fixait que l'image de Bell dans le cristal — et le coin de ses lèvres.
courbé vers le haut.

« Mais Freya n'a pas tout à fait tort ! Cette épreuve a finalement sauvé Bell ! Non... plus
que ça... !

Loki, ignorant le visage profondément mécontent d'Hestia, se redressa avec une mine renouvelée
avec vigueur. Une lueur d'espoir inattendue brilla dans ses yeux tandis qu'elle frappait du poing.
dans sa paume et hocha la tête avec vigueur.

« Eh oui ! Dans ce domaine maudit, ce gamin a un atout de taille ! C'est Power-up illimité Ultra
Prime l'unité d'aventurier anti-boss ultime ! »

Il n'y avait plus aucun doute : Bell Cranell était devenu l'atout maître pour remporter cette victoire.
étage cauchemardesque.

S'en rendant compte, les dieux ne purent plus se contenir.

L'autel explosa de joie, festival de cris et d'acclamations , un véritable tumulte divin né
sous l'effet du soulagement et de l'excitation.

« Les positions de Leon et du garçon ont changé — Bell prend l'avant-garde ! Sera-t-il à la hauteur ? »

Alors que nous repoussions une autre attaque monstrueuse et nous nous arrêtions pour une petite partie de « Récupération et réapprovisionnement », la voix de Loki coupa net la communication.

La dernière bataille avait déjà prouvé ce que les mots ne pouvaient exprimer : à l'intérieur de ce donjon, Bell Cranell ne mourrait tout simplement pas facilement. De plus, le bonus de statut dont il bénéficiait était absurde.

Les dieux y virent une opportunité, et ils n'allaient pas la laisser passer.

« Nous l'appellerons Opération Le canari immortel dans le Le mien Le plan est simple : laissez l'enfant bulldozer : traverser les hordes comme un berserker, absorber le chaos et ouvrir un chemin. »

D'autres restent à couvert et leurs chances de survie augmentent considérablement !

« Qui est le pauvre pingouin sacrifié que tu pousses de la glace en premier, hein ?! Tu ne l'es pas ! »

Tu transformes ma douce Bell en un oiseau jetable, espèce d'idiot !

« La ferme, petite ! On utilise ce qu'on peut quand on peut ! C'est ça la stratégie ! »

Pendant que les dieux se disputaient au sujet du flux cristallin, nous écoutions en silence.

Seule Lefiya me regardait avec un regard profondément partagé, mêlant inquiétude et incrédulité.

« La beauté de ce plan réside dans sa simplicité : une percée pure et dure. Si vous pouvez l'accepter. »

Le risque, c'est que c'est le moyen le plus rapide de rejoindre Ais et les autres. La vitesse est primordiale maintenant.

En raison de tout le chaos qui s'était produit jusqu'à présent, le planning soigneusement établi par Maître Finn était complètement bouleversé.

Mais si nous parvenions à passer ce cap, peut-être pourrions-nous encore rattraper notre retard — la logique de Loki sens.

Et pourtant, comme Hestia le craignait, c'était un plan qui me proposait pratiquement en sacrifice.

« Loki, attends. Même si nous allons jusqu'au bout, il doit y avoir une solution plus sûre... »

« Je le ferai. »

J'ai interrompu Lefiya avant qu'elle ait pu terminer. Ma réponse était déjà prise.

Me tournant vers elle — et non vers les dieux —, je lui parlai directement :

« Je veux arriver à Ais ne serait-ce qu'une seconde plus tôt. C'est tout, Lefiya. »

À la mention de celui du nom de désir, Elle s'est figée, puis m'a lancé un regard noir.

Ce n'était pas de l'admiration dans ses yeux, c'était de la frustration, un appel à ne pas être imprudent.

J'ai esquissé un sourire. « Merci. » C'est tout ce que j'ai pu dire.

La discussion s'est arrêtée là.

Après une seule minute de repos, l'avancée reprit.

"OOOOOOOOOOOOOOOOHHHHH!!"

"GJAAAAAAAAAAAAAAHHHHH !!"

« Haaah ! »

Je me suis plongé seul dans le flot infini de monstres grotesques.

Ils furent déchirés en un instant, les imposants bâtiments incinérés sous les tirs rapides de Firebolts — et dès le premier échange, la puissance de Vanadis Tevere, mon atout maître, s'est révélée dans son intégralité.

« Gvuh !? »

« Bubbaa !? »

"Pouah!?"

D'un seul coup de couteau, l'imposante...

Les fleurs carnivores furent déchirées. Les bêtes vermiformes qui avaient autrefois exigé

Plusieurs impacts au 51^e étage ont maintenant été concentrés dans un seul Firebolt.

Les corps se sont désintégrés avant même que je m'en rende compte, des cendres grises s'abattant sur mon visage tandis que je
Ils fixèrent les monstres, stupéfaits.

(C'est... comme le boost de niveau d'Haruhime !)

Mon statut montait en flèche !

Si je n'avais pas déjà été habitué au pouvoir de l'enchantement d'Haruhime, ce soudain

La poussée m'aurait complètement déstabilisé. Le bonus était une classe de passage au rang supérieur, un power-up sur
le niveau de changement de classe complet !

Ma vision s'est aiguisée. Mes membres ont bougé avant même que je pense. Même les sorts les plus rapides se sont transformés en
bombardements.

Mangeurs d'hommes, vers – rien ne pouvait leur résister.

(Ma vision est chaude... non, mes yeux le sont brûlant comme du sacré feu !)

Tant que ça continue, je peux me battre comme ça pour toujours... !

Je ne pouvais pas me laisser enivrer par le pouvoir de cette compétence, mais pour l'instant, je l'utiliserais.
jusqu'à la dernière goutte.

Me rappelant avec quelle imprudence j'avais combattu auparavant, cette fois-ci j'ai serré les rênes fermement et
il a libéré cette force avec précision.

« Bell ! N'en fais pas trop ! »

« Désolée, Déesse ! » murmurai-je entre mes dents en avançant.

Plus vite, plus vite, plus vite... continuez d'avancer.

J'ai déchiré le cœur de ce terrible cimetière des dragons.

Des pièges s'activaient depuis le donjon lui-même — des os de dragon se déplaçaient, des serpents d'eau jaillissaient des murs — mais ils étaient déjà là. J'en ai franchi un en plein élan, découpant le corps fossilisé du dragon en trois morceaux.

Percer. Aller de l'avant. Percer à nouveau.

L'excitation était presque excessive — c'était comme l'euphorie ressentie en testant l'un des nouveaux médicaments de Naaza.

« Hein ?! »

C'est peut-être pour cela que j'ai baissé ma garde.

Un flot de liquide corrosif jaillit des vers. Ma peau grésilla, la chair en dessous fondait tandis qu'une puanteur rance emplissait l'air.

Mais ensuite,

«...Complètement guéri !»

Une chaleur intense émanait de mes yeux, une lumière cramoisie m'enveloppant — ma chair se régénéra en un instant.

Les monstres ont faibli.

Désormais, ma seule crainte était de briser mes armes ; tout le reste n'avait plus d'importance. Je protégeais mes deux couteaux de tout mon corps, fonçant en avant sous une pluie de traits de feu.

Même si j'étais blessé, je me rétablirais immédiatement. Peut-être même que les altérations d'état ne persisteraient pas.

C'était exactement comme le Saint du champ de bataille, l'état régénérateur de Heith après la guerre Jeu-

Non, ce résultat... il pourrait approcher du Goliath Noir !

« S'il vous plaît, combattez avec plus de prudence ! »

«Je peux gérer ça !»

« Tu peux gérer ça, mon... ! Tiens ! Arcs Ray ! »

N'y tenant plus, Lefiya hurla et lança sa magie de chant parallèle.

Son explosion fulgurante a fait mouche, vaporisant la masse de mangeurs d'hommes qui descendaient de
au-dessus de.

Notre formation a changé : moi devant, Lefiya et Heith au milieu, Leon à l'arrière.

Pour être précis, j'étais à la fois une avant-garde isolée et un groupe unité de trois personnes du groupe de Léon à l'arrière.

J'ai progressé loin devant, tandis que les deux mages à l'arrière assuraient un tir de couverture constant, protégeant grâce à la défense inébranlable de Leon qui a repoussé toutes les embuscades, qu'elles soient latérales ou par l'arrière.

Hormis ma propre sécurité, cette formation ne présentait aucun point faible — elle était parfaite.
sa beauté et son efficacité.

Une formation qui n'est possible que maintenant que les effets de Vanadis Tevere ont été confirmés.

Auparavant, même en première ligne, Leon avait été contraint de protéger seul tout le groupe.

Mais maintenant, c'était à mon tour de faire ma part.

« S'il vous plaît, tout sauf absolument infection parasitaire Mille Elfes mentionné plus tôt~! Je peux réparer
tout le reste ! »

La voix de Heith, traînante et nonchalante comme toujours, m'appela derrière moi — bien que ce fût
Elle ne me visait pas seulement, mais aussi Leon et les autres. Et elle avait raison — c'était bien ça.
une chose que nous devions éviter à tout prix.

Comme si le donjon attendait qu'elle le dise, un essaim — non, une nuée de plus d'une centaine d'araignées armée —
parasites — surgit de derrière les piliers, plus loin.

« GijaaaAAaaAA !! »

« Alors, allons-y ! »

J'ai tendu le bras comme un canon.

«Tiens, prends ça !!»

Avant même que Lefiya puisse commencer un chant, j'ai déchaîné un barrage si intense que les dieux
en regardant à travers les Oculi, murmura, « C'est fondamentalement... » un « Mitrailleuse Gatling humaine »
Mon bras droit soutenu par le gauche, j'ai balayé les flammes à travers le couloir en un mouvement en éventail.
arc.

Cent quarante-quatre détonations consécutives — et j'ai perdu le compte après ça.

Je n'avais jamais tiré autant d'Éclairs de feu auparavant.

En exploitant mon sort incantation sans incantation J'en avais fait, à la limite, un pseudo-réseau étendu.

d'annihilation — pour effacer jusqu'au dernier araignée parasite avant qu'ils ne puissent nous atteindre.

Normalement, ce genre de spam de sorts inconsidéré épuiserait mon esprit en quelques secondes.

(Mais l'endurance est sans fin, l'esprit inépuisable ! Je peux lancer Éclair de feu indéfiniment !)

Dans ces conditions, cette compétence est vraiment incroyable...

« Je pourrais peut-être mener à bien ce plan ~~Quand même~~ », songea Heith entre deux mots.

Des sorts, son sac à dos ballottant. « L'auto-guérison et tout ça... mais non, merci. Je ne suis pas prête. »

Me porter volontaire à nouveau comme détecteur de mines ambulant... Pas cette fois...

« On ne peut pas laisser notre adorable guérisseur Heith-tan faire des choses aussi dangereuses ! »

« Mais ça ne pose aucun problème à Bell, hein ?! »

« Soyons justes : il faut que le guérisseur fonce droit devant, Hestia. »^{est} une contradiction tactique. Calmez-vous,

Même de loin, je pouvais entendre le ton détendu de Heith à travers le cristal relais de Lefiya, mêlé avec les querelles des dieux.

Le rôle d'un guérisseur est de soutenir , ne pas mener la charge —et encore moins servir d'appât.

Voilà pourquoi ce poste est pour moi. Je suis la personne idéale pour ce rôle.

"Quand même..."

La voix de Lefiya me parvint, empreinte d'inquiétude, même à travers le vacarme de la bataille.

Je voulais lui dire, mais je C'est bon.

n'en avais plus le souffle.

Donc je devrais montrer elle à sa place.

En combattant. En allant de l'avant.

Si je peux faire ça, alors je peux être ce dont ils ont besoin.

Un sacrifice ? Peut-être.

Un ~~Appel~~ ^{piège} pour le donjon ? Très bien.

Je me baignerai dans l'inconnu, afin que Léon et les autres puissent le transformer en connaissance.

Utilisez-moi comme le fer de lance l'avant-garde .

« Le—gahh !? »

« Cloche !? »

Au moment où cette pensée m'a traversé l'esprit, le donjon lui-même a réagi comme s'il était

dégoûté par moi.

Des dizaines de cercles magiques s'ouvrirent devant eux.

L'avertissement de Lefiya, donné plus tôt – « magie de contre-attaque » – s'était réalisé.

Flammes, éclairs, glace — tous les éléments se sont abattus simultanément.

La voix de Lefiya retentit derrière eux tandis qu'elle dressait une barrière pour protéger Heith et Leon.

Ouais... je me doutais bien qu'ils allaient bientôt changer de tactique.

Ce Cimetière des Dragons Ce n'est pas un donjon comme les autres que nous avons affrontés. C'est intentionnel. malveillant—vivant.

Je ne sais toujours pas si cela appartiendra à l'« Esprit corrompu » lui-même.

Mais je savais que quelque chose allait se produire.

C'est pourquoi je chargeais discrètement de l'énergie dans ma main droite...

—et maintenant, je l'ai lâché.

« Éclair de feu ! »

Cent vingt secondes d'énergie stockée, libérées d'un seul coup.

Le résultat fut tout simplement cataclysmique.

La force combinée de cette longue charge, amplifiée par le bonus de toutes les statistiques de Vanadis Tevere, s'est transformée en un bombardement surpuissant qui a anéanti chaque cercle magique bloquant le passage.

« —————AAaaAAhh!?" »

L'explosion ne s'arrêta pas là : elle anéantit également les monstres qui attendaient au-delà.

Et pourtant, je n'ai pas cessé de bouger.

Encaissant les coups sans relâche, n'esquivant que les plus fatals, je me frayais un chemin à travers le royaume démoniaque. Je ne me laissais pas dominer par la compétence ; je m'y adaptais, j'affinerais mon contrôle, transformant chaque seconde de combat en une progression. Plus rapide, plus précis, plus fort.

Lorsque l'extrémité de cet immense espace caverneux apparut enfin, le Cimetière des Dragons retomba dans le silence pour la première fois depuis des siècles.

"Pouah...!"

« Ça va, Bell ? »

Mon corps s'est penché en avant.

Non pas parce que je m'étais relâché, mais simplement parce que le flot incessant de vapeur auto-guérisseuse qui émanait encore de moi refusait de s'arrêter. Mon auto-guérison n'avait pas cessé depuis le bombardement.

Le barrage magique avait fait plus de dégâts que je ne le pensais, et même maintenant, mon corps elle dépensait encore de l'énergie à se réparer.

Mes jambes ont fini par me lâcher et je suis tombée à genoux, haletante, les mains et les genoux pressés contre le sol. à la pierre.

Heith s'approcha, les yeux mi-clos mais alertes.

« Les attaques ont cessé... Soit c'est une accalmie, soit ils préparent quelque chose. Lefiya, Peux-tu utiliser le sort de détection que tu as appris de Malik ?

« Oui. Je vais également réappliquer les protections défensives. »

Lefiya hocha la tête, me jetant des coups d'œil toutes les quelques secondes, une inquiétude fugace se lisant derrière ses yeux saphir. Elle étendit un cercle magique doré sous ses pieds, entamant le long double chant. pour la magie d'invocation.

Pendant qu'elle travaillait, Leon montait la garde à proximité, et Heith restait à mes côtés, s'occupant de moi.

(Je ne peux pas récupérer mon endurance, mon esprit et mes blessures en même temps...)

La vérité a soudainement éclaté au grand jour.

Mes trois a fait Il guérit tout, mais pas à une vitesse infinie. Il a réparti ses ressources sur tout. compétences : force physique, énergie magique et blessures. Si elles étaient toutes épuisées simultanément, je serais complètement démunie. La reprise a considérablement ralenti. Plus les dégâts étaient importants, plus le délai était long.

UN état de latence de récupération Redoutable dans un combat prolongé.

Même avec cette « auto-guérison », les coups imprudents restaient dangereux.

Peut-être était-ce le réconfort que procure cette compétence, ou les leçons de Folkvangr, mais je J'ai réalisé que je recevais trop utilisé à affronter la douleur de front. Il faudrait que je remédie à cela.

Pendant que je réfléchissais à tout cela, une douce lumière dorée m'enveloppa.

Heith me tendait la main.

« Heith ? Ça va, vraiment. Les blessures guérissent d'elles-mêmes... »

« Toute cette guérison ne compte même pas comme de la fatigue. Ne t'en fais pas. »

Elle sourit doucement, la lueur de sa paume se mêlant aux brûlures et aux larmes encore présentes me réparant sur tout le corps.

Elle avait raison : si je ne pouvais pas me battre, je ne ferais que plomber l'ambiance. Je me suis résigné à l'accepter. l'aide, juste cette fois.

Puis... elle se pencha plus près.

« C'est incroyable, Bell. Tu es devenue si forte ! Je suis sûre que Lady Freya serait... » ravi ."
"Hé...?"

Son visage était tout près maintenant, souriant – d'un sourire trop doux.

Sourire après sourire après sourire.

Et alors que cette main se tendait à nouveau vers moi...

« Oui... vraiment. Tout ce que j'ai toujours voulu est ici. »

Sa voix était douce, presque tendre, lorsque sa main s'est tendue et s'est refermée sur lui.
ma gorge.

« ...? »

« La violence d'un héros qui détruit tout sur son passage... la lumière immortelle qui renaît
Et encore une fois, au bord de la mort... Toi, Bell Cranel, tu es la vraie — la parfaiteEinherjar
guerrier destiné à servir et à être aimé du divin.

Son autre main rejoignit la première, appuyant sur mes artères carotides.

Heith souriait toujours.

Mais ses yeux — ces doux yeux rouges — étaient devenus complètement morts.

Les dieux criaient quelque chose à travers le lien cristallin, mais je ne pouvais pas les entendre.
Plus maintenant. Mon monde se réduisait à ce regard, à cette pression, à ce poids écrasant et lent.
grimpant le long de mon cou et dans mon crâne.

Boum. Boum. Boum.

Les battements dans mes oreilles couvraient tout le reste.

« Pourquoi je ne peux pas me battre comme toi ? » murmura-t-elle. « Pourquoi mon l'or, reflet raté de
est-ce propre à la déesse ? »

Elle me fixait du regard comme si elle voyait quelque chose de divin et d'insupportable.
Combattre, tomber et se relever – pour toujours.
Elle envoyait cela. Elle envoyait moi .

« Tellement odieux. Tellement, profondément odieux. »

Il y avait du feu dans ses yeux – sombres et enfoncés, vacillant derrière le masque calme.

Pour une raison quelconque, j'ai pensé à Horn.

« Heith semble vraiment aimer Bell aussi, n'est-ce pas ? »

— COMMENT PEUX-TU DIRE ÇA ?! Quel genre d'« amour » étrangle quelqu'un ?! Ta famille est complètement fou , Tu le sais ?

Les voix des dieux finirent par traverser le cristal, chaotiques et assourdissantes.

Mon cœur continuait de battre très vite. Mes paumes étaient moites.

Leon s'approcha alors, échangeant sa place avec Heith au moment où elle partait.

« Ça va, Bell ? »

« Léon... »

« Elle est un peu... excentrique, mais – Vana Mardoll – ça devrait aller. Elle a un meilleur tempérament qu'Allen, en tout cas. Avec Lady Freya à ses côtés, elle ne risque pas de perdre complètement la tête. »

Un peu excentrique ?

Un meilleur tempérament ?

Vraiment?

Léon s'est agenouillé pour que nos regards se croisent — son ton était calme, prudent, comme on parle pour empêcher quelqu'un de craquer.

Mais je n'ai pas vraiment compris ce qu'il voulait dire.

Était-ce à dire que coopérer avec la Familia Freya nécessitait ce genre de carapace ^{que} difficile ? Ou est-ce simplement que c'est difficile ? mentale ?

...Honnêtement, c'était probablement une bonne chose que Lefiya ait les yeux fermés, concentrée sur son sort.

Si elle avait vu ce qui était arrivé à Heith, j'étais persuadée qu'elle aurait explosé de colère. Aucune preuve, juste une intuition.

Oui... la Famille Loki et la Famille Freya étaient vraiment comme l'huile et l'eau.

Toujours assise par terre, hébétée, je levai les yeux vers Leon. Il esquissa un sourire et posa une main sur mon épaule droite.

« L'évaluation de vos compétences sur le terrain est terminée », a-t-il déclaré. « J'ai vu ce que j'avais besoin de voir. »

« ! »

« Tu peux le supporter ? »

"...Absolument."

J'ai croisé son regard — ces yeux perçants couleur lion — et j'ai hoché la tête avec force.

Il soutint mon regard un instant avant de dire doucement : « Bell. À partir de maintenant, ma priorité sera de protéger l'arrière — Lefiya et les autres. »

« ... ! »

« Tu peux désormais survivre seul dans ce donjon. Je n'interviendrai qu'à la toute fin... »
Compris?"

Cela paraissait froid, voire cruel, mais ça ne l'était pas.
C'était sa façon de me reconnaître. De me faire confiance.
Je ne pouvais donner qu'une seule réponse.

"Oui Monsieur!"

Il sourit, me tendit la main et me tira sur mes pieds.

« Détection terminée », a alors déclaré Lefiya en ouvrant les yeux. « Aucune irrégularité n'a été constatée. »

La brève pause pour reprendre son souffle était terminée.

Nous avons reformé notre formation et poursuivi notre progression — nos pas rapides, presque téméraires, mais bien sûr.

Aucun monstre n'est venu.

Le monde démoniaque semblait retenir son souffle.

(...Cette cape de Maître des Esprits—elle est à peine déchirée...)

Le silence étrange laissait place à des pensées vagabondes. Je baissai les yeux vers moi ; malgré tout, le tissu enchanté était presque intact.

Seules les parties brûlées ou éclaboussées de liquide corrosif étaient décolorées.

Lefiya avait mentionné qu'elle était résistante à la magie spirituelle.

Si ces monstres étaient porteurs du mana corrompu d'« esprits corrompus », cela expliquait peut-être pourquoi mes blessures avaient été moins graves, et pourquoi mon équipement avait si bien résisté.

Peut-être que les artisans et les soutiens restés en première ligne m'ont sauvé la vie sans même être là.

Je leur ai murmuré des remerciements silencieux tandis que nous passions dans la zone suivante.

«...Cet endroit...»

L'étroit ravin débouchait sur une autre immense caverne, toujours en forme de cathédrale de stalactites —

mais les fossiles de dragons avaient disparu.

À leur place, les murs et les piliers scintillaient de pierres précieuses incrustées — d'énormes pierres, même les plus petites étaient plus grandes que mon torse.

Chacune d'elles brillait d'or.

L'air s'épaissit, saturé de magie. Je pouvais sentir ça couler.

“.....”

« Qu'y a-t-il, Mille Elfes ? » demanda Heith d'un ton léger.

Mais même de loin, c'était évident : le visage de Lefiya se tordit de dégoût.

Non, pas seulement du dégoût. De la colère.

« Bell Cernel », dit-elle, sa voix déchirant le silence.

Son regard balaya l'espace comme si elle savait déjà ce qui l'attendait.

« Ils arrivent. »

Et la façon dont elle l'a dit — comme une prophétie —
m'a confirmé qu'elle avait raison.

Mes yeux se sont écarquillés lorsque j'ai compris exactement ce qu'elle voulait dire.

« Bell—front ! »

L'avertissement de Heith a percé la brume, sec et urgent.

J'ai tourné brusquement mon regard devant moi — juste à temps pour voir une marée de monstres irisés surgir du brouillard doré.

Mon corps a réagi avant même que je réfléchisse : pieds ancrés au sol, le couteau d'Hestia levé pour parer la charge.

-et puis tout disparut dans un rugissement.

« Guh—!? »

Le monde entier a explosé.

Les monstres, le sol sous leurs pieds, et même mon propre corps furent projetés au loin dans une unique onde de choc cataclysmique.

« Quoi... ?! »

Chair, pierre et air se mêlèrent ; les créatures furent déchirées en plein saut, leur sang se dispersant comme une pluie colorée.

Pendant un instant, j'ai vu Heith, Lefiya et Leon emportés par la même explosion invisible, tourbillonnant dans les airs.

Le bracelet qui supportait l'Oculus s'est brisé.

Et les voix des dieux se turent.

Une douleur fulgurante me traversa la peau de part en part, puis fut noyée sous une vague de lumière cramoisie.

alors que la capacité d'auto-guérison s'activait.

Du sang et des débris monstrueux tourbillonnaient au ralenti autour de moi tandis que l'impact me projetait vers le bas.

un couloir de piliers qui s'effondrent.

(Quoi... qu'est-ce que c'était !?

Une explosion invisible ? Une magie incolore... ?

Non... la pression, le tranchant — le vent.

Une onde de choc en résulte, suffisamment dense pour briser la pierre.

Le monde a continué de tourner jusqu'à ce que, dans un fracas ^{fissure}, J'ai parcouru plusieurs colonnes et assourdissant, il s'arrête net.

De la poussière m'envahissait les poumons tandis que je relevais la tête en force.

—et gela.

"Cloche."

Elle était là.

La personne que j'avais priée, pour laquelle j'avais lutté et pour laquelle j'avais versé mon sang.

"....."

Des cheveux couleur or en fusion. Des yeux assortis.

Une beauté si irréaliste qu'on aurait dit que les dieux l'avaient sculptée.

Ais Wallenstein.

« Bell », répéta-t-elle.

—et elle était complètement nue.

Ses longs cheveux blonds tombaient sur son front, dissimulant à peine sa poitrine, sa peau pâle luisant dans la pénombre.

lumière de la caverne.

Elle sourit doucement et tendit la main.

J'ai eu un trou de mémoire.

Tout va bien ?

Les mots qu'elle m'avait adressés un jour — au tout début —

Comme si le temps lui-même avait rembobiné.

Cette main se tendit de nouveau vers moi, tremblante de chaleur.

—et une lame jaillit de sa poitrine.

« —ghh !? »

Le sang jaillissait de son sternum, de ses lèvres, des gouttelettes brûlantes éclaboussant mon visage stupéfait.

Le sourire disparut.

Pendant un instant, tout s'est arrêté : ma respiration, mes pensées, même le monde.

« L-Lefiya... ? »

Les mots sortirent de ma bouche, incrédules.

Juste derrière moi se tenait une elfe — des cheveux d'un ambre doré qui scintillaient comme une lame dégainée, ses yeux brûlant d'une colère que je n'avais jamais vue auparavant.

L'épée courte qu'elle tenait à la main transperça la poitrine d'Ais.

Sa voix tremblait de fureur, non d'hésitation.

« N'osez pas profaner notre idéal ."

D'un seul mouvement fluide, elle leva le genou — un coup de pied au niveau du ventre qui brisa les côtes de l'illusion — et envoya la fille dorée voler hors de ma vue.

À peine ses bottes eurent-elles touché le sol que la baguette de Lefiya était déjà levée.

« Arcs Ray ! »

Le sort a explosé en plein vol.

Une colonne de lumière aveuglante engloutit la fausse Ais tout entière, l'effaçant si complètement que même les cendres refusèrent de subsister.

« Reprends-toi ! » dit « Cela pourrait arriver ! »

Un craquement sec déchira l'air — sa paume contre ma joue.

La douleur vive m'a ramenée brutalement à mon corps, au monde qui tournait encore dans le chaos.

Lefiya se tenait devant moi, protégeant mon front, le visage empreint d'une froide concentration et de rage tandis qu'elle scrutait le champ de bataille.

Et par-dessus son épaule...

Ils sont apparus.

Des dizaines des centaines — des filles aux cheveux et aux yeux d'or.

— chacune étant le reflet d'Ais Wallenstein.

Chacun arborait ce même sourire doux, transformé en moquerie.

« Ce sont des faux ! » cria Lefiya.

« Des copies réalisées par l'esprit corrompu ! »

Mon cœur s'est serré.

Avant même que je puisse reprendre mon souffle, l'armée de sosies d'Ais gloussa à l'unisson — une

On dirait du verre qui se brise.

Au même instant, très haut dans le ciel, le public divin retint son souffle.

L'autel de cristal de la Familia Hestia trembla lorsque Hestia, les yeux écarquillés, pressa ses deux mains contre le Miroir d'eau.

Les autres dieux qui l'entouraient murmurèrent d'incrédulité.

« Une copie de la Princesse à l'Épée ? Cette chose a dupliqué un... Impossible... enfant des dieux ? »
même pour un grand esprit d'imiter la divinité d'un mortel. »

« Ce n'est pas de l'imitation. C'est du blasphème. »

Héphaïstos fit la grimace, le ton de Baldr se durcit, et Hermès laissa échapper un léger sifflement.

À l'intérieur de l'image du cristal, le champ de bataille était déjà devenu une tempête.

Chaque copie d'Ais déchaînait des lames de vent qui déchiraient les monstres, la pierre et

Pour les aventuriers comme pour les autres — un ouragan de beauté et de mort se reflétant les uns dans les autres.

Freya, assise les jambes croisées, regardait le visage volé de sa propre création se tordre.
violence.

Sa voix, calme mais tranchante, se glissa à travers les murmures divins.

« Quel mauvais goût ! »

Un sourire ironique s'ensuivit. Cependant Je suis à peine un pour parler, Elle marmonna pour elle-même.

À ses côtés, Loki tremblait de fureur.

« Ces satanées poupées... ! C'est à cause d'elles que Tiona et les autres sont tombées ! En utilisant... »

« Le visage — le visage de mon enfant — pour déchirer ma famille ?! »

Les mots craquèrent comme le tonnerre.

Tous les dieux présents se turent sous le poids de sa rage.

Et malgré tout, le regard d'Hestia revenait au garçon dans le miroir —

à Bell Cranel, dont le profil tremblant emplissait la surface du cristal.

Son expression n'était pas calme.

C'était brut, bouleversant et désespéré — une tempête d'émotions à peine contenue.

« Bell... » murmura-t-elle.

Le rugissement du vent étouffait toutes les pensées.

À travers le tourbillon hurlant, le cri paniqué de Heith m'est à peine parvenu.

"C'est trop beaucoup À ce rythme-là, on va se faire massacrer !

Dans un cachot scellé, une tempête comme celle-ci n'était pas du vent, c'était la mort incarnée.

Nous pouvions à peine bouger, encore moins nous battre. Chaque fois que j'essayais de respirer, la tempête l'agressait.
loin.

“Fusillade Fallarica!”

La voix de Lefiya perça le chaos, son sort de zone se déchaînant comme une tempête de flammes.
flèches.

Le vent dévia leurs trajectoires, les dispersant sur le champ de bataille, mais malgré cela, des explosions
éclataient de partout.

Les plafonds de pierre se sont effondrés. Des piliers sont tombés.

L'un des FAUX Ais' Elle fut prise au piège sous les décombres qui s'effondraient, son visage souriant écrasé
dans le silence.

« Elle est faible de près ! Instinctive, pas intelligente ! Provoquez-la et elle se tirera une balle dans le pied ! »

L'elfe traversa le maelström en un éclair, sa dague traçant un arc net.

Une gorge s'ouvrit, le sang gicla, et avant même que le corps ne puisse tomber, elle avait déjà roulé au loin, profitant de
la confusion pour retourner leur formation contre elle-même.

La colère de Lefiya brillait plus fort que sa magie.

Même au niveau quatre, elle s'est frayé un chemin à travers les doubles comme une flamme déchaînée qui prend forme.

« Bell ! Regroupez-vous ! »

La voix du professeur Leon résonna à travers le champ de bataille. Il était le seul à tenir bon ; chaque coup de
son épée à deux mains tranchait aussi bien les clones que les vents glacials.

Heith et Lefiya se sont déplacés à ses côtés, leur formation se reformant instantanément, tandis que moi...

—J'étais toujours seul, projeté à l'autre bout de l'immense salle.

(Quoi... qu'est-ce que c'est ?)

Tout autour de moi, la même silhouette dorée saignait et s'effondrait.

Le visage d'Ais, les yeux d'Ais, la voix d'Ais — chacun se brisant sous mes yeux, pour être aussitôt remplacé par d'autres.

Je ne pouvais pas crier. Je ne pouvais pas penser.

Puis les murs se mirent à pulser.

Incrustées dans la pierre, l'une après l'autre, les gemmes dorées —ces noyaux rayonnants—commencèrent à briller.

De l'intérieur d'eux, quelque chose glissé dehors.

Elle glissé dehors.

Des dizaines de corps en forme d'Ais, tournoyant gracieusement en plein air, atterrissant en douceur avec le son de pieds nus contre la pierre.

La lumière caressait leurs cheveux, leurs sourires, leur peau parfaite.

Cela aurait dû être divin.

Mais la beauté poussée à l'extrême devient grotesque.

Cent visages sacrés se sont fondus en un cauchemar.
Et moi...

—Je ne pouvais que trembler.

"U-aa... AAAAAAAAAHHH!"

Le cri m'a échappé avant même que je m'en rende compte.

Le vent m'a projeté comme un débris, mais j'ai quand même tendu la main en avant.

« Éclair de feu ! »

Le sort jaillit – puis un autre, et encore un autre.

Des volées incessantes d'éclairs rouges s'abattirent sur la horde.

Avec le soutien de Vanadium dans le Tevere, ma magie ne s'est jamais tarie.

Les éclairs s'abattaient sans rythme ni retenue, chaque explosion niant ce que je voyais devant moi.

Les flammes rugissaient. Des ondes de choc ravageaient la chambre.

Le sol craqua et l'air devint brûlant jusqu'à ce que je ne puisse plus voir leurs visages — jusqu'à ce que je
je pourrais me cacher derrière la tempête que j'ai moi-même provoquée.

Je ne voulais pas voir.

Je ne voulais pas voir ces yeux dorés familiers s'éteindre.

Je ne voulais pas le voir mourir encore et encore.

J'ai lutté pour vivre—

et en même temps, je ne pouvais pas supporter l'idée de les tuer.

Une contradiction pitoyable.
La vérité d'un lâche.

Et pourtant, tout ce que je pouvais faire, c'était continuer à tirer.

Le parfum de ses cheveux était doux, presque écoeurant.

Un souffle chaud effleura ma nuque, suivi d'un lent et délibéré glissement de lèvres.

Mon corps tout entier a été pris de convulsions.

« Ah... tu es vraiment chaude », murmura la voix derrière moi.

C'était la même voix. Le même ton qui, jadis, avait prononcé mon nom sous le ciel de l'aube.

Mais à présent, elle était imprégnée d'un poison : la tendresse s'était muée en obsession, la douceur en faim.

"Arrêter...!"

J'ai tenté de me dégager, mais ses bras se sont resserrés. L'étreinte qui aurait dû me reconforter me semblait être des chaînes.

La douce pression de son corps contre mon dos s'est transformée en une pression insupportable, comme si elle voulait me serrer contre elle.

« Pourquoi me combats-tu, Bell... ? »

Le murmure changea – bas, lugubre, et pourtant moqueur.

« Tu désirais cette chaleur, n'est-ce pas ? »

Ses doigts ont caressé ma mâchoire. Un léger bourdonnement s'en est suivi — la magie s'est rassemblée. L'air trembla.

"—|"

J'ai projeté tout mon poids vers l'avant et pivoté, donnant un coup de couteau derrière moi par pur réflexe.

Pendant un instant, le temps s'est arrêté.

La lame l'a éraflée à la joue — et de la blessure
superficielle, pas de sang mais vent éclater.

L'illusion s'est brisée.

Sa peau dorée se fendit comme du verre brisé, les bords luisant d'une lumière pâle, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une imitation creuse, une son .
coquille remplie de tempête et de haine.

"--Cloche!"

La voix de Lefiya perça le chaos.

Une fraction de seconde plus tard, un trait de lumière cramoisi — sa magie — frappa le clone en plein cœur.

Le visage du sosie se déforma de surprise avant d'exploser en cendres et en vent.

L'explosion m'a projeté en avant. J'ai trébuché en toussant, le goût cuivré du sang épais sur ma langue.

Chaque respiration était une brûlure.

Quand j'ai levé les yeux, des dizaines d'autres se tenaient dans la brume — des sourires identiques, des yeux identiques, un amour identique perverti en malice.

J'ai levé à nouveau mon couteau, la main tremblante, et j'ai murmuré entre mes dents serrées :

«...Je sais. Tu n'es pas elle.»

Malgré tout, mon cœur hurlait encore chaque fois que je devais le prouver.

Ce n'était qu'une illusion.

Les lèvres qui embrassaient mon cou mordirent, déchirant ma chair, et un horrible « vent » s'engouffra en moi.

Mes vaisseaux sanguins et mes organes étaient en lambeaux ; l'effondrement s'est produit de l'intérieur. Le mécanisme d'auto-guérison s'est déclenché. Par pur réflexe, j'ai contracté tous les muscles de mon cou, refermant la plaie pour éviter qu'elle n'éclate comme un ballon trop gonflé. Celle qui a explosé la première, c'était Ais.

Crachant du sang rouge foncé mêlé de morceaux de chair, je suis tombé à quatre pattes.

D'innombrables ombres apparurent.

Des dizaines d'IA.

"Cloche."

"Cloche!"

"Cloche?"

«Beell.»

« Cloche, cloche, cloche ! »

« Cloche », ...

« Cloche », ...

« Bell », « Bell », « Bell », « Bell », « Bell », « Bell », « Beel— »

Ils s'accrochaient à moi.

Ils m'ont sauté dessus.

Et à chaque fois, ils explosaient.

L'autodestruction du « vent » a effacé tout ce que j'étais.

« GahhhhhhAA »

AAAAA

AAAAA

AAAAA

J'étais immobilisé, écrasé sous leur poids, ma chair arrachée.

La chaleur de leur peau m'étouffait de la tête aux pieds, me lacérant et me déchirant sans cesse. Je ne voyais plus rien, je ne sentais plus que l'agonie. Tentant de tendre la main entre leurs corps luisants pour demander de l'aide, je fus mordue doucement, puis réduite en miettes par le vent.

Le harem paradisiaque dont j'ai rêvé.

Un mensonge.

C'était un harem infernal.

(Je suis en train de mourir, ...

La régénération ne peut pas suivre !

C'est fini — ma vie !!

Mon corps se transforme en poussière, mon âme est sur le point de se briser !!

Entre les mains d'une fausse idole de mon propre désir — c'est la fin —

(Ais... san—)

Des souvenirs dorés ont défilé devant mes yeux.

La fleur, bien trop haute pour être atteinte, se balançait dans l'obscurité.

J'ai entendu un hurlement.

Non pas le reflet d'une faux de faucheur qui approche, mais le hurlement d'un loup venu guider les morts.

Tout cela n'était qu'une illusion.

La continuité de la pensée fut interrompue, et la conscience à peine rattachée à ce monde.

Elle commença à s'estomper, précisément à ce dernier moment.

"Se déplacer."

Ce n'était pas la voix de mon idole—

C'était un rugissement, féroce comme un feu de forêt.

Un coup de tonnerre. Une onde de choc. Quelque chose d'énorme a fendu l'air, soufflant
dissiper la tempête de membres et de vent qui m'avait consumé.

L'obscurité sans fin se dissipa et une lumière aveuglante me brûla les yeux.

« Ah... hein... ? »

Libérée de la destruction infinie, la flamme sacrée en moi s'est déchaînée avec force — guérissant et
me ranimant dans un torrent.

Je n'arrivais pas à parler correctement. J'avais des haut-le-cœur à répétition, crachant d'épais caillots de sang.
ma gorge. Mais avant même que ma vision ne se clarifie, ma respiration saccadée commença à travailler.
encore.

« Professeur...Léo... ? »

Encore en larmes et ruisselantes de sang, j'ai tendu la main à travers le flou qui s'étendait devant moi.
vers la silhouette qui m'avait sauvé, qui se tenait là comme un héros.

«Arrête de rêvasser.»

« Eh— »

Cette voix rauque et mordante a figé ma main en plein mouvement.

Les saignements de mon nez, de mes oreilles et de mes yeux avaient enfin cessé ; j'étais sur le point de
La mort, mes sens se sont réveillés.

L'air portait encore des traces de faux Ais' magie.

Là où leurs corps avaient été déchirés par ce seul coup dévastateur, il ne restait que des cendres.
dansait dans le vent.

"Cloche!"

« Cloche ! »

La voix de Leon, la voix de Lefiya, et le bruit des bottes de Heith qui se rapprochent à toute vitesse.

— Cloche. À partir de là, ma priorité sera de protéger Lefiya et les autres à l'arrière.

Exactement. C'est ce qu'avait dit le professeur Leon.

Il avait cru en moi — aussi pitoyable que je fusse — et avait protégé Lefiya et Heith de ceux-là terrifiant FAUX Ais' , qui ne parviennent à nous atteindre que maintenant.

Puis celui qui se tenait devant moi, celui qui m'avait sauvé, me regardait maintenant d'en haut avec ces yeux ambrés perçants—

« Même après avoir tabassé ces enfoirés têtus, un petit poisson reste un petit poisson, hein ? »

Ses bottes métalliques bourdonnaient sous l'effet du vent turbulent, comme s'il les avait avalées. faux Ais' sa propre magie.

Des gants marqués de cicatrices, une veste de combat déchirée et brûlée par de féroces combats.

Un tatouage bleu en forme d'éclair gravé sur sa joue.

Poils gris cendré. Oreilles et queue de la même couleur.

UN loup-garou .

Comme tiré vers le haut par instinct, je me suis redressé. Assis là, mon

Ses yeux, complètement guéris, ont enfin affronté la réalité au lieu de la fuir.

Stupéfaite au-delà des mots, j'ai murmuré le nom de celle qui m'avait sauvée.

"...Remplir."

Le solitaire loup Celui qui m'avait sauvé à la place du chevalier claqua la langue devant ma pitoyable...
État.



Chapitre 4 : Le prix d'un miracle

Le cri d'Ais retentit.

Au-delà de la cage glacée qui l'emprisonnait, le vent soufflait — et la mer de sang, mise en mouvement, brillait d'un rouge écarlate dans l'obscurité.

Dans cette mer de sang se tenaient plusieurs jeunes filles qui avaient toutes le même visage qu'Ais.

Ils étaient innocents, et pourtant bien plus cruels que n'importe quelle bête.

Et c'étaient les « lapins en peluche » qui s'étaient égarés dans cet endroit.

Ils ont arraché les bras et les jambes des lapins.

Ils les mordirent, les déchiquetant.

Ignorant des cris d'agonie qui s'élevaient sans cesse des lapins, ils riaient de bon cœur, dispersant partout les entrailles de coton tachées de rouge.

—Arrêtez ça !

Ais hurla en sanglotant.

Elle passa ses petites mains tremblantes à travers les barreaux de fer, les suppliant d'arrêter de leur faire du mal.

Mais les filles qui lui ressemblaient trait pour trait n'écoutaient pas.

Elles poursuivaient les « elfes » qui voletaient dans les airs, traquaient les « poupées de sorcière » qui tentaient de s'enfuir et jouaient avec la « poupée lion » qui se débattait et rugissait, riant d'une joie enfantine pure, manipulant le bas de leurs vent , robes tandis qu'elles pataugeaient dans l'eau sanglante, leurs petits pieds ronds trotinant d'un rythme enjoué.

—Ne les intimidez pas !

—Ne les cassez pas !

Ses cris désespérés résonnèrent en vain.

Le « lapin en peluche » était déjà terminé.

Il était devenu horriblement rouge, son corps vidé de son coton et réduit à un amas de lambeaux.

La vision d'Ais se brouilla sous l'effet des larmes.

Les rires des filles se mêlèrent et devinrent plus forts.

N'y tenant plus, Ais se couvrit les yeux et pleura.

—et puis, elle entendit un hurlement.

Le vent s'est arrêté.

Les bruits de ce jeu cruel s'évanouirent.

Quand Ais baissa timidement les mains et releva son visage strié de larmes, les filles étaient étendues inconscientes sur le sol.

C'était l'œuvre d'un « loup empaillé » en lambeaux qui s'était caché dans un bain de sang.

La « peluche de loup » se dressait au-dessus des jeunes filles tombées au sol et, comme pour lancer un signal de détresse, elle laissa échapper un hurlement puissant.

Mais même cette voix ne put ébranler le cœur d'Ais.

Parce que son précieux « lapin en peluche » ne reviendrait jamais.

Cette amie brisée, ruinée, ne s'allongerait plus jamais sur ses genoux.

Sa poitrine se serra jusqu'à lui faire mal,
et juste au moment où elle se remit à sangloter...

—Le « lapin en peluche », qui était resté immobile sur le sol, se redressa brusquement.

Ais tressaillit, tremblant de choc.

Les larmes lui montaient encore aux yeux tandis qu'elle restait figée, le regard fixe.

Le « lapin en peluche », titubant sur ses pattes instables, commença à ramasser le coton éparpillé sur le sol.

Écraser. Presser. Tasser.

Elle fourra le coton à l'intérieur de son corps déchiré, le forçant encore et encore.

Ais pâlit, cette fois pour une raison bien différente.

Puis, tout en se balançant, le « lapin en peluche » se retourna lentement.

Les peluches « elfe », « sorcière », « lion » et « loup » les rejoignirent, se tenant ensemble et fixant Ais en silence.

Ais, les larmes encore humides, était incapable de bouger.

Mais elle avait l'impression que les yeux en boutons du « lapin en peluche » essayaient de lui dire quelque chose.

— Encore ~~aa~~ petit peu... s'il vous plaît, patientez encore un peu.

C'est ce que cela semblait dire.

« Aïe ! » Gahhff ! «

Il dévorait sa nourriture.

Manger comme une bête affamée, en buvant de l'eau à grandes gorgées entre chaque bouchée.

Heith sortit du sac à dos d'Heith et déchira les rations et les réserves d'eau comme un homme.

rescapé d'une île déserte — ou, plus justement, comme un loup affamé enfin lâché dans la nature.

« S'il te plaît, ne mange pas tout, d'accord ? C'est censé être partagé avec les autres~ », dit Heith dit.

« Ferme-la. Donne-moi aussi la potion mentale ! »

« Honnêtement... tu m'écoutes vraiment ? »

Heith lui lança un regard froid et mi-clos, et laissa échapper un profond soupir.

« Le même type de personnalité qu'Allen... logique ! »

Cela a finalement provoqué une réaction chez le loup.

Grognant, il lui arracha la potion des mains.

« Uooooohhhh—Bete !! Je savais que tu étais vivante !! Tu es toujours aussi mignonne et bruyante et
Il bouge et il parle ! Mon garçon est vivant — c'est le bonheur absolu !

« La ferme, bon sang ! Combien de fois vas-tu répéter la même foutue chose ?! »

Au moment où il allait porter la fiole à ses lèvres, la voix de Loki retentit à nouveau depuis le

L'Oculus, l'appareil magique qui les relie aux dieux, fit hérissier le pelage de Bête.

Ça avait été comme ça tout ce temps.

Maintenant que la bataille contre les « faux Ais » était terminée et que Bete les avait enfin rejoints,

Il engloutissait les provisions pendant qu'ils prenaient un moment pour se regrouper.

Je remettais en place le gant brisé qui maintenait mon Oculus, tandis que Lefiya et Heith

ils soignaient les blessures grâce à la magie de guérison.

Bien que bloquée au 60e étage du Donjon pendant près de dix jours, Bete était

Toujours le même : rude, impétueux et débordant d'énergie brute.

Néanmoins, cela signifiait que nous avions accompli l'une des missions clés que notre maître nous avait confiées : récupérer l'un des aventuriers les plus valeureux de la Famille Loki.

"Remplir..."

« Qu'est-ce qui te prend ? Tu vas te mettre à pleurer comme un gamin ? Je croyais que tu t'étais un peu endurci, mais tu es toujours aussi faible, hein ? »

« Je... je ne pleure pas ! »

« Alors continuez d'aboyer, comme ça. »

Les yeux de Lefiya brillaient d'émotion, mais Bete, avalant la potion d'un trait, lui lança seulement un ricanement en se levant.

Lefiya gonfla ses joues et se redressa brusquement, les sourcils froncés.

C'était peut-être sa façon de lui remonter le moral.

La gentillesse rude et maladroite d'un loup solitaire.

Je ne saurais pas vraiment dire que compris Mais je voulais croire que c'était ça.

Puis les yeux dorés de Bete se tournèrent vers moi.

"Euh-"

« Tch. »

J'ai tressailli.

Je voulais le remercier de m'avoir sauvée, mais la pression intense de son regard m'a fait instinctivement reculer.

Il me dominait de toute sa hauteur – grand, large d'épaules et intimidant, comme une bête fixant sa proie du regard.

« Un faible comme toi n'a pas ce qu'il faut pour se tenir aux côtés d'Ais Wallenstein. »

Ce souvenir — celui qui avait jadis allumé la flamme dans mon cœur — résonnait vivement dans mon esprit.

Tout a commencé à cette époque, à l'Hostess of Fertility.

Je m'en souviens encore très bien. Il m'arrive encore de le revoir en rêve.

Et même maintenant, face à ce même homme, je ne pouvais m'empêcher de reculer, comme un enfant harcelé face à son bourreau.

Je m'attendais à ce qu'il dise quelque chose de blessant, mais Bete s'est contenté de froncer les sourcils, ses lèvres se tordant sur le tatouage bleu irrégulier gravé sur sa joue.

Il baissa les yeux, visiblement irrité – peut-être pas par moi. ici , mais que je existé .

« J'ai alors entendu le vacarme que vous faisiez, bande de salauds, alors je suis venu. C'est tout. »

Cette explication brève et concise nous a tout de même laissés stupéfaits.

Il sautait visiblement beaucoup de choses, mais même cela nous en disait long.

« Et le capitaine Finn et les autres ? » demanda Lefiya en se penchant en avant.

« Aucune idée. J'en ai eu marre d'attendre et je suis parti seul. »

Ses épaules s'affaissèrent. Cette réponse laconique en disait long : il avait ignoré les ordres directs.
et il est parti en solo.

Il a donc dû se séparer du groupe de Finn bien avant que nous atteignions le 60e étage.

Léon, la voix calme mais le regard perçant, intervint avec la question cruciale :

« Alors dites-moi ceci : comment avez-vous, vous et le reste de la Famille Loki, survécu jusqu'à présent ? »

C'était le « pourquoi » le plus essentiel de tous.

Bete s'était certes caché, mais survivre à cet étage infernal... vie

labyrinthe —ce n'était pas quelque chose qu'on pouvait simplement « attendre que ça passe ».

"Le Jardin des Mille Azur Thalia ."

« ...Thalia ? »

Ce nom m'était inconnu. J'ai jeté un coup d'œil autour de moi ; même Heith a haussé les épaules, tout aussi perdu.

L'expression de Lefiya disait la même chose. Mais Leon... plissa les yeux, une lueur de reconnaissance s'échappant de ses yeux.
derrière eux.

Même les dieux qui observaient à travers l'Oculus se turent.

« Il n'y a pas de temps. On déménage. »

Bete interrompit la conversation, non par secret, mais par urgence. Son attention était fixée.

uniquement pour sauver Ais de cet endroit maudit.

« Bete, arrête ! Avant ça, on commence le ! Alors tu dois le « Travaillons ensemble et Sauvegarder Notre Doux

Ais Faire la fête dire, d'accord ? « Merci d'être venu me sauver ! » Allons-y tous ! »

« Allez ! Dis-le gentiment pour moi ! »

« C'est toi qui le dis, bon sang !! »

Les épaules de Bete s'affaissèrent au milieu de sa foulée tandis que la voix de Loki ricanait joyeusement depuis l'Oculus.

Même d'ici, je pouvais sentir sa rage monter en flèche.

Loki prenait visiblement du plaisir, mais je savais ce qu'elle faisait.

Elle essayait d'apaiser les tensions, notamment entre Bete et Heith de Freya.

Familia, pour que nous travaillions tous ensemble.

Néanmoins... voir Bete se faire manipuler de la sorte était surréaliste.

Lefiya soupira simplement avec résignation — sans doute habituée à cela maintenant — tandis que je restais figée, partagée entre la confusion et la pitié.

Finalement, Bete serra les dents si fort que j'aurais juré que des étincelles allaient jaillir, puis il pivota sur ses talons et rugit :

« MERCI, BORDEL !! »

Le loup court.

Imperturbable face au tsunami de monstres, le loup gris solitaire charge en avant.

« GARRRRRAAAAAAAAH ! »

Bete, se redressant pour être à ma hauteur à l'avant, pousse un cri de guerre en donnant des coups de pied et en déchirant en morceaux le kaléidoscope de monstres.

« Bete, ne sois pas imprudente ! »

« Le guérisseur est là, n'est-ce pas ? Tout ira bien ! »

Ignorant l'appel de Lefiya venant de l'arrière et ne répondant que par une réplique téméraire, le loup-garou est tout simplement terrifiant.

Ses armes sont une paire d'épées en orichalque, un métal extrêmement dur, qu'il manie à la main, et des bottes de métal à ses pieds. Surtout ces bottes : ses coups de pied sont féroces ; il écrase les araignées parasites qui chargent d'un seul coup et neutralise les fleurs carnivores, pourtant réputées « résistantes aux coups contondants », d'un seul coup.

Lui et moi formons le fer de lance à deux fronts de cette tactique de « canari dans la mine ».

Dans une furie qui semble se moquer de l'idée même d'inconnu, il entraîne tout en avant par la force.

(Ma puissance de percée est bien supérieure à ce qu'elle était lorsque j'étais seul !)

Auparavant, je devais me frayer un chemin en force même en subissant de sérieux dégâts, mais si les obstacles peuvent être balayés d'un coup de croc comme celui-ci, encaisser les coups sans perdre l'équilibre signifie que l'on peut se déplacer beaucoup plus vite.

Profitant de l'élan de la charge de Bete, j'accélère. Ce qui ressemble à un assaut brutal et téméraire est en réalité la propulsion du groupe. Étonnamment, malgré cette vitesse, il ne laisse personne sans surveillance : il massacre tous les monstres et soulage les rangs arrière.

Un mouvement perfectionné pour éliminer le gaspillage : un style de combat où la vitesse engendre la force, un style de combat brut et sauvage.

Contrairement à moi, qui m'appuie sur la force brute de la compétence Vanadis, son talent repose sur une véritable expérience et un corps et un esprit endurcis.

« Il fallait absolument que ce soit à ce moment-là que l'on accélère la progression du groupe... ! C'est frustrant, mais incroyable, Bell – les disciples de Loki sont vraiment quelque chose ! »

"Oui!"

Je comprends maintenant pourquoi le Maître nous a ordonné de localiser la famille Loki de haut rang. Trouver des survivants en chemin renforce considérablement le groupe !

Si nous parvenons à trouver des membres de première classe de la Famille Loki et à les convaincre de nous rejoindre... peut-être pourrions-nous y arriver.

Abattez l'Esprit Corrompu, reprenez Ais !

"Cloche-"

"!!?"

Mon espoir s'évanouit lorsque le faux « Ais » réapparaît.

Des copies d'Ais apparaissent — sept cette fois — surgissant de derrière des piliers avec de fins sourires.

Notre élan vacille.

Non seulement mon hésitation à attaquer une silhouette ressemblant à Ais revient, mais le cauchemar du harem d'avant ressurgit dans mon esprit.

Alors que mon élan s'essouffle...

« Je vais les tuer. »

Le loup montre les crocs.

Comme Lefiya, le fait de voir ses camarades manipulés alimentait sa rage meurtrière — et avec une accélération encore plus grande qu'auparavant, Bete surgit à côté de moi.

« Ahaha. »

Les faux tendirent les mains, libérant des torrents de vent déchaîné.

J'ai croisé les bras pour me protéger du choc fatal, mais l'impact m'a déséquilibré et m'a fait tomber au sol.

Bete, cependant, était déjà en vol.

Il esquiva les violentes rafales et sauta en avant vers les fausses figures d'Ais qui se dressaient au-dessus de lui.

Mais eux-mêmes maîtrisaient le vent. Écraser une bête en plein vol avant que ses crocs ne les atteignent serait un jeu d'enfant.

Au moment même où ils déchaînaient leur tourbillon, Bete lança ses bottes de métal en avant—

Le vent terrifiant, c'était eux ! absorbé dans les bottes, qui avaient des pierres précieuses incrustées dans

(Il a absorbé leur magie !?)

Comme Ais lorsqu'elle s'enveloppa d'un vent enchanté, Bete retourna la tempête à son avantage, et les imposteurs, figés par la stupeur...

"Le."

Un coup de pied circulaire de pur vent.

Il pivota largement sur ses hanches, et le tourbillon dévastateur de ce coup réduisit les sept feintes en lambeaux.

Au milieu de la poussière grise qui se répandait, sa fourrure cendrée ondulait violemment.

— Vanargand

Le titre conféré à Bete.

Et c'est en voyant son style de combat féroce que j'ai enfin compris l'origine de ce nom.

Ses longues et puissantes jambes étaient de véritables crocs de loup !

Il venait d'anéantir les redoutables doubles d'Ais d'un seul coup... !

« Qu'est-ce que tu fais à te rouler par terre ? »

Les yeux jumeaux du loup se tournèrent vers moi, son regard empli d'un mépris absolu pour ma forme pitoyable.

« Même après avoir atteint le niveau cinq, tu restes une sacrée mauviette. »

« ... ! »

Crachant ces mots, Bete se rua de nouveau sur une nouvelle horde de monstres, les décimant seule.

J'ai été laissée pour compte, submergée par la honte.

« Ne t'en fais pas. »

"Lévitique..."

Parmi les arrières-gardes qui ont rapidement rattrapé le groupe, Lefiya m'a saisi la main et m'a remis sur pied.

L'elfe refusa de me laisser sombrer dans mon marécage d'infériorité, me forçant à courir à ses côtés tandis qu'elle continuait à parler.

« Je pense qu'il te remarque déjà, Bell. Depuis le Jeu de Guerre — et peut-être même plus encore, car tu deviens de plus en plus forte — il ressent une forme de compétition envers toi. »

Elle a partagé cette pensée réconfortante, essayant de deviner ce qui se tramait dans le cœur de son aîné.

Je n'ai pas pu m'empêcher de fixer le profil de Lefiya.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Juste... à côté de Bete, tu sembles vraiment gentil." »

« Qu'est-ce que ça veut dire ?! »

« D-désolé !! »

Apparemment, j'ai un don pour mettre Lefiya en colère.

Mes mots m'ont échappé et je me suis excusée à la hâte. Elle me fusillait du regard jusqu'à ce que la voix de Loki intervienne :

« Reste, reste, Lefiya. Je comprends, mais reste. » Et le calme est revenu.

Fermant les yeux un instant, Lefiya expira tout dans un long soupir.

« J'apprends justement des techniques de combat auprès de Bete depuis peu. Je crois que je commence à le comprendre. »

C'était une nouveauté pour moi, mais d'une certaine manière, cela paraissait parfaitement logique.

Les compétences de Lefiya en combat rapproché s'étaient forgées au fil d'innombrables entraînements avec Bete. Non seulement son maniement de l'épée courte, mais même ses coups de pied révélaient son influence indéniable, une fois qu'on savait la déceler.

« Cet homme est un méritocrate absolu », expliqua-t-elle. « Il ne tolère aucune faiblesse, ni chez lui, ni chez les autres. C'est pourquoi, à sa manière, on peut lui faire confiance. »

En l'écoutant, j'ai tourné mon regard vers l'avant.

Très loin devant nous, le dos de Bete semblait incroyablement lointain. J'avais du mal à croire qu'il m'ait même aperçu. L'espace qui nous séparait sur le champ de bataille reflétait l'écart de force entre nous.

...Je voulais faire mes preuves après avoir été humiliée à l'Hostess of Fertility.

Je mentirais si je disais que cette pensée ne m'avait jamais traversé l'esprit.

Mais quand il s'agissait de poursuivre mon idéal — de poursuivre son — ce genre de détour semblait une chimère —, je n'étais pas assez forte pour détourner le regard de cette fleur inaccessible. À l'époque, sans même m'en rendre compte, je devais croire que transformer ma frustration en motivation était la bonne voie.

Et maintenant ?

Maintenant que je suis devenu un peu plus fort... Maintenant que je commence à comprendre ce que signifie réellement la force de première classe, et ce qui se cache derrière, que ressens-je envers Bete Loga ?

(...Honnêtement, je ne sais toujours pas quelle expression je suis censée avoir en sa présence.)

Cette partie n'avait pas changé.

Mais je savais que je voulais comprendre.

Sa force. Ses paroles. Sa raison de se battre.

Pour l'instant, nous combattrions côte à côte — jusqu'à ce que nous ayons sauvé Ais, Finn et tous les autres.

Sur cette pensée, je pris appui plus fort sur le sol, me détachant du faible sourire de Lefiya et sprintant après le loup gris avant qu'il ne prenne trop d'avance.

« Je suis juste derrière toi ! »

«...Hah. Essaie de suivre.»

Bete accéléra aussitôt, comme pour me défier de le laisser filer.

J'ai refusé. Je me suis jeté à sa poursuite, affrontant des monstres sur notre passage. J'ai encaissé des coups, frôlé la mort, mais je me suis relevé peu à peu, m'empêchant d'entraîner tout le monde dans ma chute.

Avec Lefiya et les autres, nous avons continué à nous enfoncer dans les profondeurs.

« Ah... le parfum de la jeunesse », dit la déesse Iðunn, reprenant ses propres mots, tandis que Baldur souriait doucement, les yeux toujours fermés.

À leurs côtés, Hestia et Loki se tenaient là, les bras croisés, tous deux profondément pensifs et fronçant les sourcils.

« La jeunesse ? Ça ? » murmura Loki. « Le printemps est vraiment compliqué... » — ce sentiment se lisait presque sur leurs deux visages.

Tandis que les deux déesses s'interrogeaient sur la signification, Héphestos prit la parole devant tout le sanctuaire souterrain.

« Alors, quel est l'état d'esprit ? Cela leur prend du temps, mais d'ici, il semble qu'ils progressent régulièrement. »

« Si le témoignage de l'enfant de Loki est exact », répondit Freya d'un ton amer, « alors les restes de Meluna et des autres ont été laissés aux 30e et 40e étages. Pour qu'ils... »

« Apparaître le 60e signifie que l'« Esprit corrompu » utilise ces monstres parasites pour transporter les cadavres. »

« Oui », ajouta Hermès, tout en prenant des notes pour son travail de cartographie. « Ces araignées ne peuvent pas vivre en dehors de ce domaine. Utiliser les corps d'alliés tombés au combat comme hôtes, c'est répugnant, mais cela montre que l'ennemi est prêt à tout pour se renforcer. »

Freya plissa les yeux, visiblement irritée. Hermès poursuivit, faisant remarquer que la stratégie du parasite visait également à déstabiliser psychologiquement Bell et son équipe. Malgré tout, Freya et lui s'accordaient à dire que la situation n'était pas celle qu'ils avaient envisagée.

Cela était dû en grande partie aux lignes ~~Loki~~ ^{Famille}, dont l'offensive précédente avait affaibli le ravitaillement ennemies.

« Franchement, c'était encore pire quand l'équipe de Finn a continué », admit Loki d'un ton sombre. « Il n'y avait pas de copies d'Ais à l'époque, mais les pièges et les combats de boss étaient dingues. »

Elle a néanmoins clairement indiqué que ce n'était pas un étage qu'un groupe de cinq personnes aurait dû pouvoir franchir aussi facilement.

Le talent inattendu de Bell pour contrer le charme et l'arrivée de Bete ont certainement aidé, mais même cela n'expliquait pas tout.

« L'Esprit corrompu concentre ses efforts sur l'absorption de la Princesse de l'Épée », déclara enfin Uranus, rompant le silence. « Reste à savoir si ce changement nous sera profitable ou désastreux. »

Alors que la voix du dieu ancien résonnait dans la chambre de pierre, Hestia se tourna vers les autres.

« Loki a dit que la fin approche à grands pas, dans environ seize heures. Qu'en pensez-vous ? »

Huit heures s'étaient écoulées depuis que Bell et son groupe étaient entrés dans le domaine corrompu. Hestia voulait maintenant entendre les instincts des autres.

« Le farceur des cieux l'a déjà dit », rit Hermès. « Je ferais confiance à ce timing. »

« Alors je dirai vingt-quatre heures », dit Baldur sereinement. « Loki a tendance à avoir... des accidents. »

« Tu veux te mettre à faire des histoires, espèce de clown à la jolie frimousse ?! » aboya Loki.

« Je dirais dix heures », murmura Héphaïstos. « C'est juste une intuition. »

Tandis qu'Uranus restait silencieux, tous les regards se tournèrent vers Hestia lorsqu'une personne demanda : « Et vous ? »

« Euh... » Hestia fronça les sourcils, réfléchissant visiblement – lorsqu'une voix déchira l'air.

« Trois heures », dit Freya.

Son ton était froid, presque désinvolte.

« La densité du vent dans le cachot... la concentration d'âmes augmente. Elle devient presque insupportable. »

La déesse qui pouvait percevoir la lumière des âmes mortelles déclara que le domaine corrompu resplendissait d'une lueur aussi féroce et corrompue que l'âme d'Ais elle-même.

Un silence pesant s'abattit sur la salle. Tous les regards des dieux se tournèrent vers Freya.

Sentant cela, elle rejeta une mèche de cheveux argentés par-dessus son épaule et haussa légèrement les épaules, d'un air dédaigneux.

« Ne le prenez pas trop au sérieux », dit-elle. « Mon intuition m'a joué des tours ces derniers temps. »

Elle esquissa un sourire. « Après tout, je viens bien d'être rejetée par mon premier amour. »

Personne dans le sanctuaire ne crut un seul instant que l'intuition de Freya était erronée.

Il n'y avait eu aucun avertissement.

C'est arrivé comme ça, soudainement, un vent contraire a explosé.

« ...? »

Nous marchions contre le vent depuis notre arrivée, mais pour une raison inconnue, cette rafale était différente.

Ce n'était pas un simple vent, c'était de la magie. La magie d'Ais.

Je pouvais sentir sa montée en puissance, son intensité grandir, devenir plus forte, plus aiguë.

Au même moment, le vent sembla presque... Comme si, sous ^{pleurer}
tous ces rires monstrueux qui avaient empli ce domaine maudit, il y avait, juste un instant, une trace de larmes.

« Les copies deviennent plus fortes », murmura Heith, continuant de nous soigner tandis que nous avançons.

« Les autres monstres aussi », ajouta Léon en baissant les yeux vers une bête fraîchement abattue.

«...Nous devons aller plus vite.»

"Oui!"

Il n'y avait aucune raison de retarder — ni maintenant, ni jamais.

Et pourtant, même un petit changement comme celui-ci a suffi à faire monter les tensions en flèche.

Partageant le même sentiment d'urgence que Lefiya, j'ai hoché la tête et nous avons accéléré le pas.

Bete ne dit rien. Il continua d'avancer, jusqu'à ce que, soudain, il s'arrête.

"Complet?"

« ... »

Il renifla une fois, plissant ses yeux dorés vers le couloir devant lui.

Au début, je n'ai pas compris pourquoi il s'était arrêté.

Mais bientôt, même moi — dont les sens étaient plus émoussés que ceux d'un homme-bête — l'entendis aussi.

Le bruit de la bataille.

Le tremblement de l'impact. Les cris des monstres abattus.

Cela signifiait que quelqu'un d'autre était là, en train de se battre.

"Allons-y!"

Je me suis retournée ; Lefiya a croisé mon regard et a hoché la tête d'un signe de tête ferme.

Nous nous sommes mis à courir, Heith et les autres nous suivant de près.

Une lueur d'espoir s'est allumée dans ma poitrine — presque de la joie — mais le regard perçant et impénétrable de Leon, et le froncement de sourcils de Bete, m'ont empêchée de me détendre.

Nous avons quitté l'immense salle ouverte et sommes entrés dans ce qui ressemblait enfin à un labyrinthe .

Le plafond s'abaissa, les murs se refermèrent et des chemins ramifiés apparurent.

Malgré tout, l'espace était immense — presque aussi grand que le Blanc 37^e étage —, si bien qu'on n'avait pas vraiment l'impression d'être confiné.

Le bruit provenait de juste devant nous, après avoir tourné deux fois.

Une caverne faiblement éclairée s'étendait devant nous, ressemblant à une immense salle de pierre.

"Arrêt."

La voix de Bete déchira l'air.

Un bruit de broyage — chair et os pulvérisés — grondait des profondeurs.

Une tempête de violence brute résonna dans la pierre, les cris des monstres se muant en silence.

Ce rythme brutal nous a menés ici — et le seul ordre de Bete nous a figés sur place.

Son ton était tranchant, empreint d'avertissement... et de quelque chose d'autre, caché en dessous.

Puis nous l'avons tous vu.

L'erreur dans ce dos .

Même si les monstres étaient déjà morts, la silhouette continuait de les frapper, encore et encore, brisant ce qui était déjà brisé.

Quelqu'un se tenait seul au milieu de la caverne.

"...un..."

Lefiya essaya de parler, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge.

Ses lèvres tremblaient, et seul un sifflement sec s'échappa.

Cette ombre avait deux jambes.

Deux bras.

Ses mains étaient nues, ses pieds aussi.

Un long paréo était enroulé autour de sa taille, laissant la majeure partie de son corps découverte.

Sa peau était d'un bronze profond, ses cheveux courts noirs.

Je le savais déjà.

Même dans la pénombre, ma vue aiguisée d'aventurier de haut niveau me permettait de reconnaître cette silhouette.

Sa posture, sa carrure, sa façon de se tenir debout — c'était indubitablement celle d'une Amazone guerrier.

Mais quelque chose faux s'accrocha à elle.

Des choses qu'aucune Amazone ne devrait avoir : des « tubes » et des formes comme des « pétales » qui font saillie de son corps.

Cette vision m'a provoqué un horrible sentiment de déjà-vu, si intense qu'il a failli me faire perdre la raison. Je l'avais déjà ressenti, lorsque nous sommes entrés pour la première fois dans ce domaine infernal et que nous avons vu les morts, leur dignité profanée et leurs formes déformées en caricatures.

Tout était faux. Absolument tout était faux.

Cliquez.

Ce bruit... mes propres dents qui claquaient sous l'effet du tremblement qui me traversait.

Mon cœur battait si fort qu'il aurait pu exploser.

Tous mes instincts hurlaient d'alarme, tandis que ma raison tentait désespérément de rejeter ce que je voyais.

Parce que je savais Cet aventurier. Cette figure tordue.

«...On verra.»

Le visage de Lefiya était devenu encore plus pâle que le mien, sa voix tremblant jusqu'à n'être plus qu'un murmure, peinant à se maintenir.

La femme se tourna lentement vers nous.

"...Pouah..."

Ses vêtements, son paréo – tout était imbibé de sang, taché d'un rouge vif et dégoulinant.

Ses poings, écorchés vifs à force de tuer des monstres, laissaient apparaître la chair et les os à vif.

« ...suh... »

Sur son abdomen nu, là où son nombril apparaissait, une grotesque... Son bras fleur a fleuri. droit avait enflé en une masse de chair palpitante, la peau déformée et luisante, parsemée du coude au poignet d'excroissances difformes en forme de griffes.

Et de son dos jaillissaient des « tubes » bruns, comme des veines ou des vrilles, violant la bénédiction divine qui y avait été gravée par les dieux.

«...Il...il...»

Enfin, son visage.

Deux fleurs énormes et hideuses, en pleine floraison, lui couvraient les yeux.

« Ah... Est-ce que... tu... »

J'ai failli tomber à genoux. Les yeux de Lefiya se sont remplis de larmes.

Devant nous, la femme autrefois connue sous le nom de Tiona – qui parasité par un monstre—gardé
prononce maintenant le nom d'Ais.

« On verra... »

Loki murmura le nom.

Personne d'autre n'osait parler. Seule elle, celle qui avait jadis dirigé ce
La jeune fille laissa échapper le nom de son ancien partenaire. ^{famille}

Il n'y avait ni colère, ni chagrin sur son visage.

Aucun regret, aucune humiliation, aucune haine ni rage.

Seul un calme immense et aride – comme un désert dépouillé de toute émotion.

Loki le savait depuis le tout début.

Le moment où elle a appris monstres de type parasite , elle avait déjà compris que ceci

Une possibilité existait — une possibilité si cruelle qu'elle aurait pu rendre le monde lui-même insupportable.

« Qu'ils soient vivants, morts ou... Il y a un signal Souffrir de quelque chose de pire que la mort — nous ne pouvons pas le dire.
comme celui-là. »

Ce sont les propres mots de Loki avant le début de la mission de sauvetage.

Elle avait depuis longtemps accepté que le pire était peut-être déjà arrivé.

Elle pouvait deviner OMS C'était possible, mais elle n'avait pas osé demander confirmation.

« ... »

Héphaïstos baissa son œil découvert.

Baldur se tenait silencieusement aux côtés de Loki.

Freya et Hermès gardaient tous deux les yeux fixés sur la sphère de cristal.

Et Uranus ferma le sien.

L'une des quatre torches éclairant l'autel souterrain crépita, projetant des étincelles.

Hestia observa la brève lueur, puis reporta son regard sur le profil de Loki et parla.

doucement:

« Ainsi, lors de la première expédition de Loki... l'un de ses enfants fut vaincu par l'Esprit Corrompu,
Capturée et transformée en hôte pour un monstre, c'est bien ça ?

« Oui. Parmi les personnes que nous avons le Le Grand Séparateur, le Amazone , était le plus gravement confirmées, il y a des blessés. Sa survie était quasiment impossible. »

C'est Uranus qui répondit à la place de Loki.

Il a ajouté que laisser son corps en l'état aurait signifié la mort, et que le La persistance d'une trace divine ~~les éditant~~ désormais était l'ironie la plus cruelle qu'on puisse imaginer.

«...Il n'y a pas de temps. Nous devrions ignorer le Grand Séparateur et poursuivez votre chemin vers le cœur le domaine—»

"Impossible."

La proposition rationnelle d'Héphaïstos fut interrompue par Hermès.

« Ils ne peuvent pas simplement l'abandonner. » ~~que~~ « La fille. » Il esquaissa un sourire faible et mélancolique qui semblait Pas à la fois désabusés et tristes. »

Il ne mettait pas en garde contre le risque tactique de laisser un ennemi derrière soi, ni contre le danger pour le Des renforts arrivent.

Il énonçait une simple vérité : si Bell et les autres tournaient le dos à cette fille maintenant, Leur chemin à suivre serait ~~perdu~~ ^{leur avenir}.

Les héros qui détournent le regard des difficultés, qui fuient leurs épreuves, ne peuvent sauver ni les autres ni les autres. ni le monde ni l'Ais.

Tous les présents le comprenaient. La déesse qui aimait trop ses enfants s'abaissa. ses yeux à nouveau.

«...Ce n'est pas une araignée.»

Alors que le silence revenait sur l'autel, Freya contempla la jeune fille à travers la sphère de cristal. Son visage s'est couvert de fleurs monstrueuses.

Ses yeux argentés se plissèrent, un froid dégoût brillant au fond d'eux.

« Ce parasite... il n'est pas comme les autres. »

« On verra... »

La voix de Lefiya semblait lointaine.

Un bourdonnement sourd et lancinant me perça les tympans.

Nous devons continuer d'avancer, nous dépêcher, retrouver les autres et sourire ensemble quand Nous avons sauvé Ais. C'est ce que nous ~~faisons~~ ^{devrait}.

Mais le spectacle qui s'offrait à nous était tout simplement impitoyable.

« On verra bien !! »

Des larmes coulaient des yeux de Lefiya tandis qu'elle criait.

Elle tenta de se précipiter vers la femme qui titubait devant nous, mais le professeur Leon la retint par le bras sans un mot.

« Laissez-moi partir ! Laissez-moi partir, professeur Leon !! »

« ... »

"S'il te plaît!!"

Son ancien professeur se contenta de froncer les sourcils, son expression légèrement déformée par la tristesse tandis que Lefiya se débattait comme un enfant en pleine crise de colère.

Heith fixait déjà Tiona du regard méfiant de quelqu'un qui fait face à un ennemi.

Quant à moi, je tenais à peine le coup. Sans l'intervention de Lefiya qui m'a ramenée à la réalité, j'aurais peut-être laissé tomber mon couteau ou me serais effondrée.

Et Bete—

"Hé."

Il s'avança silencieusement.

"Hé!"

Suite à cet appel houleux, Tiona a réagi.

Sa peau sombre, déformée par des veines filiformes sous-jacentes, craquait à chacun de ses mouvements. L'éclat éblouissant de ses yeux avait disparu, et son sourire radieux d'antan était dissimulé derrière ces fleurs monstrueuses qui recouvraient son visage.

"Oh...s...u...?"

La voix rauque se fit entendre, et l'instant d'après...

Comme une bête, Tiona se jeta sur elle.

« Réponds-moi, espèce d'Amazon stupide !! »

Bête a bondi pour la rejoindre, leur collision résonnant dans un fracas tonitruant.

Les épaules de Lefiya tressaillirent lorsqu'elle haleta, et mes yeux restèrent rivés sur place, incapables de détourner le regard.

“Ai...su...?”

«Réveille-toi, espèce d'idiot ! Je ne suis pas Ais !!»

Bete l'avait déjà accepté.

Il avait absorbé la tragédie qui se déroulait sous ses yeux, l'avait refoulée et avait basculé son esprit en mode aventurier – un de ceux qui tuent l'inconnu sans hésiter. C'était cruel

mais une arme nécessaire, l'armure mentale indispensable pour survivre dans ce donjon impitoyable.

Le premier coup fit voler sa protection de coude en éclats comme du verre. Jetant les fragments au loin, Bete fit face à Tiona, telle une bête ~~solaire~~ prête à en abattre une autre.

Un coup de pied violent lui frappa la jambe.

Tiona fit un salto arrière dans les airs, son corps se retournant, et balança son bras droit grotesquement muté comme un marteau.

Même en déviant le coup avec un bras, Bete fut coupé, repoussé par l'impact.

Alors que Tiona était suspendue dans les airs, son dos fut secoué de convulsions.

Le brun, pulsant vers tubes qui a profané son divin bénédiction a réagi violemment, tirant l'avant comme des tentacules.

Voir cette agression — si inhumaine, si injuste — m'a épuisée.

Mais Bete était forte.

Sans quitter son regard ardent, il dégaina ses deux lames d'orichalque et trancha chaque tentacule en un instant.

« Aaa—aaAAaAaAaaaahhh!? »

C'était la première fois depuis que nous l'avions trouvée que Tiona avait crié — une voix déchirée entre l'agonie et le désespoir.

Elle atterrit brutalement, enfonçant ses pieds dans le sol, se cambra de douleur, puis se pencha à nouveau en avant, vomissant du sang rouge foncé qui éclaboussa le sol de pierre.

Les racines qui saillirent sous sa peau sombre palpaient comme si elles la violaient ; puis les tubes que Bete était censée avoir coupés d'un coup reprirent leur longueur initiale, comme s'ils aspiraient les nutriments du corps de Tiona.

Bête serra ses canines acérées, creusant davantage le sillon entre ses sourcils.

Le visage de Lefiya était crispé par les larmes.

Tiona, toujours en proie aux tourments des monstres, se fendit soudain le front comme si une vieille blessure s'était rouverte ; le sang se mit à couler. Les fleurs qui recouvraient son visage le retinrent et luisèrent d'un éclat humide.

Finalement, un tube glissa le long de sa nuque et ressortit derrière son oreille — un tube sinueux dans lequel était incrusté un globe oculaire.

Je n'avais jamais eu autant envie de massacrer des monstres de toute ma vie.

« Loki ! Si on tue ce monstre, que va-t-il se passer ?! »

Bete devina que le noyau du parasite se trouvait dans les tubes situés sur le dos de Tiona et le lui lança d'un grognement en bondissant vers elle.

« ...Tiona mourrait elle aussi. Le monstre parasite entraîne son hôte dans sa chute, emportant avec lui le don précieux de Falna. C'est ainsi. »

Le diagnostic clinique émanant de l'œil occulté de l'Oculus apparut furtivement ; le visage de Bete se figea, ne laissant transparaître aucune émotion autre que l'irritation.

Tiona se tordait de douleur et vomissait du sang tout en essayant encore de combattre Bete.

Incroyablement, elle était plus forte, et même plus rapide. Tout comme ces araignées parasites rencontrées au début, le parasite semblait ajouter sa propre puissance aux statistiques de l'aventurier hôte.

« Tu ne fais que donner de grands coups sauvages !! Ta façon de combattre est... !! »

Mais Bete, qui misait sur la technique et la tactique, a esquivé de justesse ces coups brutaux et a continué à grignoter les parties les plus monstrueuses.

En matière de technique et de manipulation mentale, Bete était de loin supérieure. Même si Tiona, manipulée par le parasite, laissait entrevoir un certain talent, Bete la neutralisa en se remémorant leurs combats passés et en la réduisant au silence.

C'était ironique au point d'en être amer.

Le temps passé à combattre sur les mêmes champs de bataille garantissait à Bete l'avantage.

Cela s'est fait au prix des blessures de Tiona.

« Ais, Ais, ferme-la, espèce d'idiot ! Arrête de gesticuler comme une folle et sois sérieuse ! Essaie de me faire tomber comme d'habitude, tu vas voir ce qui se passe ! »

Lefiya avait cessé de sombrer dans l'hystérie ; elle ne faisait que pleurer et les fixer tous les deux, laissant échapper de petits sons tout en cherchant quelque chose qu'elle puisse faire.

Léon avait déjà desserré les bras.

"...Hé."

« Je te l'avais dit, Bell. Une fois que c'est comme ça, je ne peux plus rien faire. »

Les paroles de Heith étaient impitoyables. Face à un combat aussi tragique entre membres de la Familia Loki, je regardais l'assemblée comme un enfant perdu.

Heith était cruelle — et, plus que quiconque, miséricordieuse dans son honnêteté.

« Il faut y mettre un terme rapidement. Je le recommande, pour que ces monstres cessent de bafouer leur dignité. »

Peut-être était-ce elle qui avait le plus pitié de Tiona.

Enfant, je ne pouvais pas l'accepter, je ne le voulais pas, et je me suis tournée vers la dernière personne que j'avais vue.

« Professeur Leon... ! »

Le chevalier salué comme « un héros moderne », le plus fort d'entre nous tous — Lefiya et moi nous accrochions à lui avec des yeux suppliants.

Léon n'a pas proféré de platitudes réconfortantes.

« Si c'est moi et Vanargand, on pourrait l'enterrer en dix secondes. »

C'était une condamnation à mort subite.

Froid. Un simple constat.

« Bell, Lefiya. Il n'y a que vous deux. À l'heure actuelle, les seuls à avoir oublié leur mission et qui, comme des enfants égoïstes, souhaitent sauver Tiona Hiriyute, ce sont vous. »

Inflexible face à la réalité, guidée par une raison de fer qui ne s'écarte jamais de ce qui doit être fait.

Les yeux couleur de lion du professeur Leon, qui nous emplissent silencieusement de désespoir, se déplacent lentement — de Bete et des autres, vers nous.

« C'est pourquoi... vous avez trois minutes pour vous décider. »

"Eh—"

« Si vous avez l'intention de défier la réalité, alors dites-moi : que choisirez-vous ? »

« ... !? »

Soudain, ce nombre— trois minutes.

Lefiya se fige. Je comprends ce qu'il veut dire.

Le professeur Leon souhaite que nous prenions la décision nous-mêmes.

Il nous accorde du temps à toutes les deux, alors que nous ne pouvons rien faire d'autre qu'exprimer nos désirs égoïstes.

Il essaie de nous accorder la grâce de lutter jusqu'au bout, de nous rebeller contre la réalité et de rechercher un miracle.

Pour notre bien.

« Pour vaincre cet abîme maudit, toute hésitation supplémentaire sera fatale. Nous devons décider immédiatement. »

Comme pour se moquer et confirmer ses paroles à la fois, un vent violent gronde des profondeurs du labyrinthe.

Mes cheveux blancs et les cheveux ambrés de Lefiya ondulent violemment, murmurant que le temps des sentiments est déjà révolu.

J'ai des craquements de tête dus à la douleur. J'ai les yeux qui piquent.

Dans mon esprit, deux balances apparaissent —

À droite : Tiona.

À gauche : Ais.

Ou peut-être... les deux kilos seront perdus.

Ou peut-être...

Trois minutes de conflit et de décision, insoutenablement courtes et pourtant infiniment longues.

Malgré tout, trempés de sueur, nous devons continuer à réfléchir — désespérément, sans relâche.

Le vent froid qui se glisse entre nos jambes dévore le flux du temps, riant encore doucement en passant.

« Vingtième étage – invasion de monstres ! »

« Secteur E, le puits vertical est instable ! Ils signalent un retrait temporaire ! »

« Les monstres se rapprochent du point de relais au dix-huitième étage ! Les fleurs mangeuses d'hommes ne s'arrêteront pas ! »

Siège de la guilde — Salle d'opérations.

Les cris frénétiques des employés fusaient de toutes parts comme les cris des damnés.

Liliruca retint son souffle, tentant de comprendre le chaos et le poids de toute cette opération de sauvetage.

L'opération pèse sur ses épaules.

Le rapport en larmes de Misha a marqué le début de l'effondrement de l'opération.

« Madame Arde ! Nous avons confirmé l'apparition de « demi-esprits » — des fragments d'esprit — provenant de
Les étages inférieurs aux étages profonds ! Beaucoup de nos logements sont déjà privés d'électricité ! À ce rythme... !

« ... !! »

Au récit quasi hurlé d'Eina, le visage déjà pâle de Lili se crispa sous l'effet d'une angoisse encore plus profonde.

La limite approchait.

Dès le départ, ils le savaient tous : l'immense manque de puissance de combat.

Aucune stratégie ne pouvait combler ce vide.

L'opération avait déjà dépassé ses capacités.

Serrant contre elle l'un des yeux de cristal servant à la communication, Lili cria :

« Dame Hestia, combien de temps encore ?! »

« Supporter girl... ! »

Au cri désespéré de Lili, Hestia ne put que gémir de frustration.

Ils devaient progresser à travers le domaine maudit — car Lili et les autres en dépendaient
sur eux.

Mais en voyant Bell et sa bande maintenant, comment pourrait-elle dire ?
immédiatement" ?

« Sacrifiez la fille » Nous verrons.

L'autel souterrain résonnait des souffrances des enfants.

Même les dieux eux-mêmes étaient contraints de décider quoi

le droit répondre C'est possible.

« — Dieux présents ici, je vous le demande. »

À ce moment-là, Hermès prit la parole.

«Promets-moi ceci :

Ne dis rien, ne guide rien, ne révèle jamais le chemin que tu vois —

Laissez entièrement le choix aux enfants qui empruntent ce chemin.

« ... ! »

« Voici leur histoire. L'histoire de ces garçons et de ces filles. »

Même maintenant, en ce moment extrême, ses paroles ont posé un autre procès.

C'était le regard de celui qui se tournait vers l'avenir, un vœu d'accepter fin.
quel que soit le choix fait — et d'en partager le destin.

Une déclaration divine : honorer le récit des enfants et interdire toute ingérence omnisciente.

Sur l'ordre silencieux du dieu, les yeux fixés sur un jeune garçon, pas une seule divinité — pas même Loki — ne s'y opposa.

Trente secondes.

Puisque le professeur Leon nous l'avait dit trois minutes , Tout ce temps s'était déjà écoulé — et pourtant, on avait l'impression que si peu de temps s'était écoulé.

La petite aiguille de l'horloge n'avait pas bougé. Le sable du sablier refusait de s'arrêter.

Trop court. Trop long.

Dans l'interstice de nos pensées fluctuantes, le temps lui-même refusait de s'écouler de manière régulière, de nous accorder l'équité, et ne cessait de jouer avec nous.

Et pendant tout ce temps, Bete et Tiona continuèrent à se battre.

« Avez-vous... ? »

« — ! »

« Où... est... elle... ? »

Même pendant son combat contre Bete, Tiona cherchait.

Elle cherchait Ais.

Son corps et son esprit consumés, elle tentait encore de retrouver sa chère amie, enlevée par l'esprit corrompu qui cherchait à la rejoindre dans les ténèbres.

En la voyant errer ainsi, les veines du front de Bete se gonflèrent.

« Ais n'est pas là !! »

« Ah... »

« On va la récupérer, bon sang !! »

« Ah... »

« Alors réveillez-vous, bon sang ! »

Il esqua ses coups de poing lents — qui le frôlaient à peine — puis frappa, donna des coups de pied et rugit.

« Si tu es si en colère, alors viens me tuer !! »

À chaque cri, il enfonçait ses coups plus fort.

« Grrr, bon sang ! Espèce d'idiote de femme !! »

Des mots durs et imprudents — assez cruels pour être confondus avec de la rage — mais chacun d'eux était un appel, désespéré et brut.

Puis, les mouvements de Tiona ralentirent. Juste un instant — on aurait dit qu'elle s'était arrêtée.

Un instant plus tard, un crochet du gauche d'une violence inouïe s'abattit sur son épaule et son corps fut projeté en arrière.

Sa tête, instable sur sa nuque, trembla lorsqu'un pétale s'envola.

« On verra. »

"Remplir..."

« ... ! »

Tiona a réussi à retomber sur ses pieds, juste au moment où une bourrasque annonçait l'arrivée d'un nouveau-né. Du fond du couloir, un autre faux Ais s'avança.

Les copies hilares tendirent les mains — et au moment précis où la fureur de Bete était sur le point d'exploser, Tiona bougea.

Elle a décoché un revers sauvage, frappant de plein fouet les feintes.

"!!

« Eh bien... le... »

Ils furent frappés, projetés contre le mur et se dispersèrent en un nuage de vent gris.

Sous nos yeux écarquillés, Tiona, ensanglantée, prononça distinctement le nom de Bete.

Et puis-

"Elle-"

Elle a prié.

« Ais... sauvez-la... »

Elle l'a confié.

Une fine ligne de sang coulait du visage couvert de fleurs.

On aurait dit une larme rouge.

Lefiya a arrêté le temps.

Bete a fait de même.

Des tubes bruns, comme exaspérés par la fureur de Tiona, jaillirent de ses entrailles – mais Tiona en attrapa un avec des réflexes inhumains. Elle s'en enfonça un dans le ventre, puis en saisit deux, puis trois autres avec une détermination farouche. Chancelante, les articulations giclant de sang comme une brume, prix à payer pour sa résistance, elle s'offrit en sacrifice au bourreau.

À la vue de leur camarade dans cet état—

Bete laissa la colère qu'il avait déversée s'évacuer, refluant comme le vent se retirant d'une mer calme.

Il ferma les yeux une fois, comme pour détourner le regard.

Lorsqu'il les rouvrit, l'aventurier qui avait jadis tué l'inconnu avait disparu.

—Je vais tuer.»

Il y avait une bête qui avait décidé de tuer.

Une intention meurtrière absolue offerte à une lune invisible.

C'était la traque acharnée d'un loup blessé.

Le loup solitaire a décidé de tout assumer seul.

Le professeur Leon et Heith ne dirent rien à cette décision ; Lefiya, qui s'apprêtait à s'avancer, baissa maintenant la tête comme une marionnette dont on aurait coupé les ficelles, tandis qu'elle regardait Tiona retenir désespérément le monstre parasite.

Une larme a coulé de sous les cheveux safran de Lefiya.

Une goutte limpide qui humidifia le monde des démons.

Et moi...

Je me suis avancée par-dessus Lefiya.

Je me suis approché de ce dos courbé avec détermination.

J'ai accepté la supplique de Tiona et j'ai serré la main de Bete, la main qui avait fait pencher la balance.

"Hein?"

Les yeux jumeaux du loup me transpercèrent.

J'ai cru que j'allais être tué.

Même sans se transformer en bête, ses yeux étaient déchirés de l'intérieur, ne laissant apparaître que le meurtre.

"Lâcher."

"Non."

« Je vais t'écraser. »

« Je ne veux pas que quelqu'un meure. »

« Tu veux être mis en pièces ?! »

Un cri plus rouge que le sang retentit.

Tous les regards — ceux du professeur Leon, ceux de Heith — se tournèrent vers moi. Lefiya et les autres me fixaient, les yeux écarquillés.

Baignant dans cette intention meurtrière qui semblait sur le point de me déchirer, ruisselant de sueur, je refusais toujours de lâcher le poignet de Bete.

« Va jouer au héros ailleurs !! Ce n'est pas un livre d'histoires !! Les contes de héros dont rêvent les enfants n'existent pas !! »

Des mots qui m'ont déchiré — moi, le garçon qui rêvait d'être un héros.

Un cri plus perçant qu'une lame, dirigé vers moi et vers Tiona, qui avait adoré ces histoires et qui tentait maintenant de se sacrifier pour les autres.

« Les miracles n'existent pas ! »

La réalité m'a frappée de plein fouet. Même quand les crocs du loup s'enfonçaient dans ma chair, je gardais les yeux fixés non pas sur Bete, mais uniquement sur Tiona.

Le compte à rebours se poursuivait.

Et pourtant, à chaque seconde qui passait, mon esprit s'aiguissait. Ma vision s'éclaircissait.

J'ai commencé à comprendre ce que conditions extrêmes Je le pensais vraiment.

Tiona souffrait encore.

Son sang ne s'arrêtait pas de couler — son corps lui disait qu'il ne lui restait que quelques secondes.

Et l'Œil — le parasite qui avait tout volé — continuait de nous observer, comme pour nous juger, comme pour rire des imbéciles qui osaient le défier.

Finalement, mes doigts ont effleuré cette idée téméraire — l'étincelle insensée qui pourrait l'atteindre.

« Lady Loki, Tiona est-elle toujours en vie ? »

« ... ? »

« Elle n'est pas comme Meluna, n'est-ce pas ? Son âme... elle n'est pas encore retournée au ciel, si ? »

L'œil de cristal qui observait hésita, puis répondit.

« Oui... l'âme de Tiona est toujours présente à nos yeux. Le fait que notre nombre de [Bénédiction] n'ait pas diminué le prouve. »

—Ça suffit.

En voyant mes yeux — obscurcis par la peur mais illuminés d'une détermination inébranlable —, les yeux de Bete s'écarquillèrent pour la première fois.

Malgré sa fureur, il n'avait pas lâché le poignet que je serrais si fort. Je levai les yeux vers lui.

«Laissez-moi partir.»

J'ai relâché son poignet.

Bete n'a rien dit.

Il n'a pas bougé.

Je n'ai fait que regarder.

« Allez-y », dit le professeur Leon à sa place.

Je n'ai pas regardé en arrière. Je ne voulais pas voir leurs visages.

J'ai cru entendre Lefiya murmurer, attendez.

Mais je ne pouvais pas attendre.

Cet acte de folie et d'hypocrisie — je ne pouvais pas laisser quelqu'un d'autre le commettre.

Si je le cédaï, cela ne pourrait que se terminer en tragédie.

Je deviendrais donc la comédie que Tiona adorait — Argonaute.

« Dieux... dites-moi. »

« Si c'est une question à laquelle nous pouvons répondre. »

Pas à pas, je me suis rapproché de Tiona.

Aussitôt, la voix d'Hermès se fit entendre, prête à fournir des « matériaux », sinon des « réponses ».

« Ce monstre... il est rusé, n'est-ce pas ? »

« Sans aucun doute. Parmi toutes les tentacules spirituelles de ce domaine infernal, elle se distingue par son intelligence hors du commun. »

Mes pas s'accéléraient, passant d'un léger pas à une course.

Puis vint la deuxième voix, celle de Baldr.

« Ce monstre... il est différent, n'est-ce pas ? »

« Oui, une forme incontestablement ^{type} aberrant. Probablement né d'un monstre araignée, ayant évolué en un unique. Elle a acquis une conscience d'elle-même, a cherché un hôte puissant pour elle-même et a pris racine tout en échappant au regard de l'Esprit Corrompu. »

Ma course s'est transformée en sprint.

La voix de Freya qui répondit en dernier ressemblait étrangement à celle de Syr, la fille dont le visage s'illuminait d'un sourire.

Je me suis jeté sur Tiona qui souffrait.

"Non-"

« Haaaaah !! »

Finalement, les tubes qu'elle ne pouvait plus retenir jaillirent ; les membres de Tiona, hors de contrôle, se débattirent sauvagement. Je les affrontai de front.

—Ce que pensent les monstres, le genre de « sentiments » qu'ils éprouvent.

—Une compréhension floue commença à se former.

Peut-être était-ce parce que j'avais rencontré le Xenos marginalisé, puis immédiatement le Moss Huge amélioré – une intelligence devenue folle. Peut-être que le destructeur Juggernaut, qui m'obsédait, y était aussi pour quelque chose.

Il y a eu des moments où les monstres me semblaient plus faciles à comprendre que les humains.

Une perspective que ni Bete ni le professeur Leon n'avaient probablement.

Autrement dit, c'était une décision insensée à laquelle seul moi pouvais penser ici.

J'ai passé en revue chaque histoire et chaque rencontre que j'avais vécues jusqu'à aujourd'hui.

"Pouah-!?"

J'ai été frappé. Lacéré. Les dégâts se sont accumulés.

Je suis plus faible que Bete. Je ne peux pas encaisser les coups de Tiona, je ne peux pas déchiffrer ses techniques. L'Œil tapi dans l'ombre de mes oreilles se tordit d'amusement. Maintenant, je pouvais le voir clairement.

Et en plus de cela, l'Œil avait des problèmes avec Tiona.

Elle abattait non seulement de faux Ais, mais aussi d'autres monstres, bravant les ordres du monstre parasite. Que devait penser ce parasite d'une aventurière de premier ordre qui refusait d'obéir, une aventurière que les dieux avaient qualifiée de « rusée » ?

Que dois-je utiliser ?

« Ar-go-nout...? »

"-Argonaute!"

C'était simple.

Pour être honnête, voici ce que je ressens.

-Cloche.

Et pourtant, c'est difficile.

Être honnête, c'est désirer des choses précieuses, trop lointaines pour être atteintes du bout des doigts. Il faut payer pour les obtenir, et même souvent, même en payant ce prix, on n'y parvient pas.

Donc, si vous décidez honnêtement de vouloir les deux, sans sacrifier aucun des deux, alors vous devez utiliser tout ce que vous avez.

Non pas comme un sacrifice, mais en se donnant entièrement – et peut-être, aimé du destin par-dessus tout – alors seulement cela peut être permis. C'est assurément ce que l'on appelle un « miracle ».

Si je ne voulais pas renoncer au sourire du soleil et à cette nostalgie dorée, alors il me faudrait d'abord tout dépenser.

Donc-

—Je suis désolée, Tiona !!

J'ai rugi.

En échange de l'épaule fendue par la monstrueuse main droite de Tiona, je lui ai lancé à bout portant des Éclairs de Feu — des Éclairs de Feu de flammes et de tonnerre.

'!?'

Six coups de feu en succession rapide. Je continuais à tirer. Avec précaution, pour que les flammes ne se contentent pas de brûler la peau de Tiona, mais atteignent aussi les tubes derrière elle.

Aujourd'hui, ma magie a brûlé comme une flamme sacrificielle ; elle était impitoyable.

« Aaaaaaaaah ! »

Le « Couteau de Dieu » et le « Fantôme Blanc ».

Je les ai enfoncés dans les paumes des mains de Tiona — les mains avec lesquelles elle m'avait immobilisé — et je les ai cousus en place. Je l'ai fixée au sol et l'ai empêchée de bouger.

Le bas du corps de Tiona se débattait comme une bête sauvage. Malgré tout, je la maintenais au sol.

J'ai posé mes genoux sur sa silhouette fine, j'ai mis de côté toute hésitation et j'ai enroulé mes deux mains autour de son cou délicat.

"Pouah!?"

Dis-le !

Dis-le, dis-le, dis-le — dis le mot que je n'ai jamais voulu utiliser !

Le mot interdit que je n'avais jamais osé prononcer, peu importe le nombre de fois où je l'avais entendu — dire l'horrible chose que je n'ai absolument jamais voulu dire, maintenant !

Mes mains étaient déjà sur elle.

Alors dis-le — pour le bien de cette personne !

—Je vais te tuer !!

J'ai baissé les yeux sur le visage fleuri de Tiona, j'ai fendu les yeux d'un rugissement et j'ai hurlé.

« Je ne te pardonnerai jamais !! Je te tuerai !! »

Mes mains autour de sa gorge me brûlaient. J'ai préparé des carreaux incendiaires à bout portant. Étranglement par flamme.

Sa peau brune commença à brûler ; fumée et étincelles jaillirent. En appuyant si fort, le sang jaillit honteusement de la plaie encore ouverte à mon épaule.

L'œil caché près de mon oreille nageait d'agitation.

À cette distance, « vous » ne pourriez rien faire impunément !

Je vais te réduire en cendres avec « toi » !!

« Tu » connais déjà le goût de ma magie la plus cruelle !!

—Alors sortez !!

"Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah- !! "

Alors que je hurlais ce cri de guerre bestial, déterminé à projeter de la magie sur Tiona qui se débattait et était étranglée, le tube de l'Œil jaillit de l'ombre près de mon oreille dans un crissement strident.

"Pouah-?"

Le tube s'enfonça dans mon épaule humide de sang et perça la plaie.

Un son affreux m'a échappé.

Elle a pénétré mon corps.

Le choc, le dégoût, la douleur m'ont fait retourner les yeux dans la tête.

L'ennemi n'était pas du tout un serpent, mais un parasite ressemblant au cordyceps — un champignon parasite d'insectes.

Une sous-espèce aberrante aux couleurs éclatantes parasite un hôte, se nourrit de ses nutriments et se transforme en un corps fructifère. La « pierre magique » irrégulière née dans ce domaine infernal se cache à l'intérieur du tube et s'enfouit profondément dans l'hôte, près du cœur. De ce fait, extraire le monstre seul est quasiment impossible. Une fois l'hôte mort, la pierre magique se transforme en cendres mortelles et corrode les organes, y compris le cœur. La mort du monstre entraîne celle de l'hôte.

Des racines se sont propagées dans mon corps en un instant ; l'invasion m'a consumé, et mon instinct m'a révélé la vérité.

Une fois parasité, il n'y avait plus d'espoir. Comme Tiona, que Bete avait décidé de tuer.

Ce qui signifiait que je—

(—J'ai gagné.)

Dans le concours d'esprit—

Non pas une bête guidée par son instinct de massacre, mais un monstre rusé capable de combat négociation , mental.

En utilisant toute l'expérience acquise lors de mon combat contre le Moss Huge, j'avais remporté cette victoire. bataille d'endurance .

Mes yeux, qui s'étaient révoltés sous l'effet de la douleur, se sont tendus brusquement vers l'avant de toutes mes forces.

Avec une concentration injectée de sang si intense qu'elle en produisait un son, j'ai fixé mon regard sur ma propre épaule — sur la plaie rouge vif où le monstre cordyceps essayait encore de s'enfouir — et j'ai pressé ma main gauche contre elle.

Il est temps de commencer.

« FEU ! »

Mais maintenant, j'ai enfin compris ce que j'avais fait à ce Minotaure lors de ma première aventure !
Ça faisait tellement mal. C'était horrible.

Maintenant, on est quitte. Peut-être que je me suis un peu rapproché de toi, taureau noir Astérius... zut alors !

en train de mourir.

Je ne savais même plus pourquoi je faisais ça.

Il fallait que je m'arrête bientôt, sinon j'allais me réduire en cendres — mon âme et les dieux le criaient haut et fort.

Mais je ne pouvais pas. Pas avant **toi** ont été réduits en cendres.

« GYAA »

Ce qui s'était enfui et avait pris racine en moi n'avait plus d'échappatoire.

C'était le crématorium, notre four sacré commun où nous brûlerions **toi** et moi ensemble.

« ...Vous...sortez... ? »

J'ai cru entendre une voix. La voix que je voulais le plus entendre.

Mais pas encore. J'ai dû tout brûler, pour toi.

Le professeur Leon m'attendait.

Bete m'avait laissé partir.

Lefiya avait pleuré.

Il me fallait donc aller jusqu'au bout.

Douleurs infernales, agonies infernales, flammes infernales... alors c'est ça l'enfer ? Ne me faites pas rire. Trop doux.

(Si c'est pour sauver Tiona, si c'est pour accomplir un miracle, alors...)

Je vais tout utiliser.

Je me fiche du sacrifice.

Pas de balance à faire pencher la balance —

Je vais briser toute la balance de mes propres mains.

C'est la grande comédie qu'elle adorait —Argonaute!

« BUUUURNN »

NNNNNNNNNN !!

Je continuais à me consumer de feu, rugissant tandis que je brûlais, purgeant en moi la moindre trace.

« GYIII »

Les cris de mort qui résonnaient en moi résonnèrent en dissonance jusqu'à la fin — puis la pierre magique brûla.

Les racines qui s'accrochaient à mes nerfs furent incinérées, les cendres en moi anéanties.

C'est alors seulement que j'ai arrêté le flot de flammes et d'éclairs que j'avais refusé d'apaiser.

Il ne restait plus qu'à se taire, comme une marionnette dont on aurait coupé les ficelles.

Calcinée de l'intérieur comme de l'extérieur, je me suis effondrée, les bras et les jambes écartés, tremblante tandis qu'une lumière écarlate enveloppait rapidement tout mon corps — et, à moitié consciente, je l'ai sentie.

Mes cinq sens auraient déjà dû être guéris — et pourtant, je ne comprenais pas un seul mot des gens qui se précipitaient vers moi en criant désespérément.

Mon âme était abasourdie, terrassée par un corps et un esprit encore enveloppés par les flammes purificatrices.

Donc ça peut arriver aussi, hein ?

Encore une chose que je n'ai jamais voulu apprendre.

Une seule chose me gênait.

Je voulais juste savoir une chose.

D'une main tremblante, j'ai tendu le bras sur le côté, sans même être sûre qu'elle soit encore là.

"Tio...par...?"

Mes doigts n'ont touché aucun de ces soi-disant miracles.

Ils n'ont atteint que quelque chose de bien plus précieux que cela.

Une légère pression me serra la main en retour.

J'ai senti la présence de quelqu'un qui souriait.

«...Qu'est-ce que c'est, Argonaute...?»

Elle sourit.

Elle toussa tout en souriant,
malgré les larmes.

Et même si mon corps ne pouvait plus verser de larmes, je lui
ai souri en retour, maladroite et brisée malgré tout.

"...Certainement pas."

Les dieux étaient stupéfaits.

L'un d'eux avait conçu une méthode.

Plus précisément : chacun ici avait, au moins une fois, jeté un coup d'œil au talent du garçon et y avait
pensé.

Mais aucun d'eux n'avait été capable de le conduire aussi loin.

Il n'y avait aucune garantie de succès. Le garçon aurait pu mourir brûlé vif.

Et pourtant, il l'avait fait.

Utilisant littéralement tout ce qu'il avait, le garçon a brisé la balance.

"Bien joué."

Hermès rit. Il loua le garçon qui avait suivi sa propre voie, sans se soucier de la volonté divine.

Si un miracle est quelque chose qui ne devrait pas arriver, alors celui qui le réalise est couronné héros par les
dieux.

C'était sans aucun doute une histoire de héros.

Les dieux observaient, stupéfaits et émus, le déroulement d'un nouveau chapitre de la légende de la Familia.

Le dieu protecteur du garçon s'effondra au sol, épuisé ; la déesse de la beauté, bien que trop
tard, se reprit comme si de rien n'était ; le maître des flammes tendit une main ironique à un ami divin ; et le
dieu de la lumière laissa échapper un doux sourire.

« Leon a toujours cette même lueur dans les yeux. »

Là où le regard de la divinité tutélaire se posait, le chevalier membre de la Familia leva le coin de sa
bouche, comme s'il était témoin de la continuation d'une lueur héroïque aperçue il y a longtemps.

Il serra les poings, essayant de retenir la joie qui secouait son corps.

Pourtant, ses yeux le trahissaient ; ils étaient sincères. Ses lèvres bougeaient.

Merveilleux, murmura-t-il.

«...Mince alors. Je ne peux m'empêcher de l'admettre.»

Finalement, le dieu fourbe fit une concession amère et boudeuse.

À côté de la jeune fille, sauvée et riant à travers ses larmes, et du garçon, hébété et esquissant un sourire maladroit, Loki s'autorisa un petit sourire.

« Ne me remerciez pas encore. Pas encore. »

On ignorait encore si la balance avait véritablement été brisée.

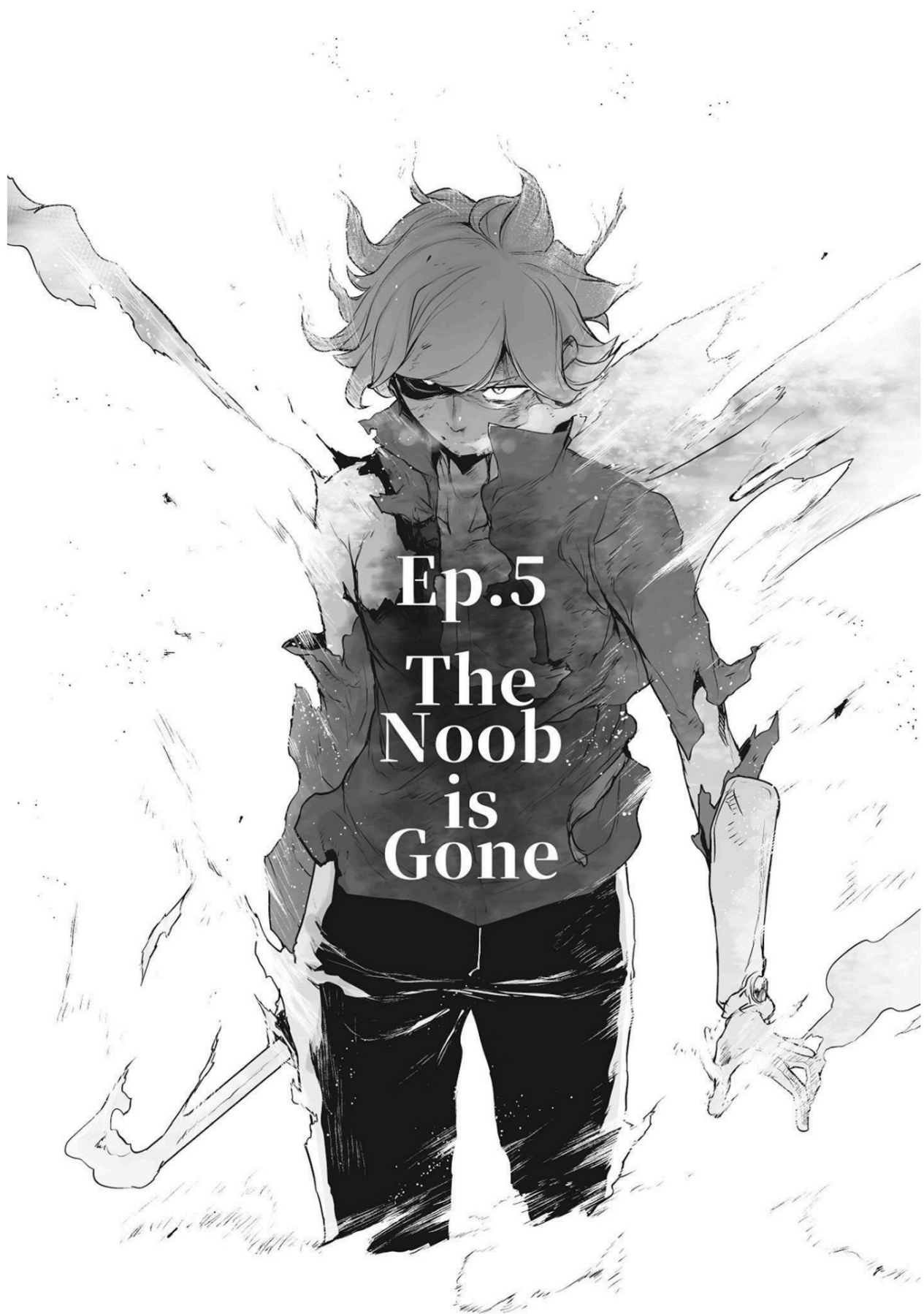
Et même si elle ne voulait pas y penser, peut-être que ce désir ardent d'or avait été anéanti en échange du soleil.

Alors — se promit-elle — elle ne dirait merci qu'une fois que tout serait fini. C'était la seule chose qu'elle avait promise.

Loki ne put s'empêcher de sourire en les regardant tous deux allongés côte à côte.

Derrière eux, les esprits de la Familia versaient des larmes de joie.

Les yeux du loup blessé — semblables à ceux de la divinité tutélaire — se plissèrent, s'adoucirent.



Chapitre 5 : Le noob est parti

Le « lapin en peluche » n'a pas cessé de bouger.

Terrifié par les aboiements du « loup empaillé », il continua néanmoins à avancer de toutes ses forces.

Le lapin en peluche s'était toujours blessé.

Même protégée par la magie, elle fut blessée encore et encore, fondue encore et encore,
Elle pleurait sans cesse à cause de la douleur.

Le sang qui coulait se transforma en empreintes de pas ; ses pieds brûlés claquèrent contre le sol — tapotement,
même.

Ça suffit maintenant.

Ais a parlé.

Rien que de voir cette silhouette, elle avait mal à la poitrine, elle avait envie de pleurer.

Vous n'avez plus besoin d'essayer !

Sa voix tremblante n'y parvenait pas, alors elle le cria à haute voix — le propageant, le faisant surfer sur la vague
Un vent terrible soufflait au-delà de la cage de glace.

Mais le lapin en peluche ne s'arrêta pas. Avec les fées, il poursuivit son chemin.

Au-delà des monstres terrifiants, au-delà des filles qui ressemblaient trait pour trait à Ais, surmonter
tout.

Et puis, un miracle s'est produit.

Dans la mer de sang, où sa précieuse amie poupée gisait en morceaux, la peluche
Le lapin ramassa les fragments et les souleva grâce à la force de tous.

Ais agrippa les barres glacées, les yeux écarquillés.

Même si elle ne pouvait pas partir, des larmes coulaient sur son visage – des larmes non pas de chagrin ou
de la douleur, mais de quelque chose de complètement différent.

Qui sont toi ?

Elle voulait connaître le nom.

Mais elle ne s'en souvenait pas.

Pour la première fois, autre chose que la tristesse commença à s'agiter en elle.
Et puis, la cage s'est fissurée.

Elle a haleté.

Juste au-dessus de vous, une voix épouvantable résonna.

« Juste... un ~~tout~~ petit peu plus~ »

À travers le plafond qui s'effondrait, elle le vit : un œil immense et torturé.

Quelque chose essayait de la manger.

Soudain, elle ne pouvait plus respirer.

Ça avait toujours été douloureux, mais c'était pire maintenant.

Ses forces l'abandonnèrent. Elle bascula sur le côté, se recroquevillant comme un enfant.

Ses forces l'abandonnèrent. Son corps était glacé. Son existence sembla s'éteindre.

Je disparaîs.

Ais le pensait. Et à demi consciente, elle pensa... C'est très bien.

Son amie précieuse était saine et sauve. C'était suffisant.

Mais soudain... elle entendit une voix.

Ais sentait un regard posé sur elle — un regard qui ne la laisserait pas dormir, qui ne la laisserait pas mourir.

Lorsqu'elle tourna vers lui ses yeux tremblants, elle vit, à travers sa vision qui s'estompait, que
il était toujours là.

La portant, il poupee précieuse amie sur le dos, courant aux côtés des fées et du loup,
criait—

« Je viens sauver toi! Je viens sauver toi!"

Cette sensation de brûlure qui s'est soudainement éveillée dans la poitrine d'Ais... elle ne comprenait pas ce que c'était.

Elle sentit à nouveau les larmes couler.

Malgré le vent froid qui soufflait encore autour d'elle, elle pouvait le sentir : le souffle tremblant de
quelqu'un qui doit venir la sauver.

« Zeo Gold Vein ! »

La magie de guérison de Heith s'est activée.

Une lumière dorée jaillit, enveloppant Tiona, qui ne tenait qu'à un fil pour survivre.

Son corps bronzé, voûté et peinant à se tenir droit, commença à guérir.

Mais l'instant d'après, sa tête bascula violemment en avant comme si elle avait reçu un coup, et elle vomit.

"Geh—!? Guh—! Gah! Ughhh...!"

« On verra bien ! »

« ...Comme je le craignais, ma magie ne suffit pas. Je peux soigner toute blessure externe, mais je ne peux pas... »

« Retirez les racines fusionnées à ses nerfs. »

Lefiya soutenait désespérément le corps de Tiona tandis que la femme s'effondrait, laissant échapper un liquide sombre.

Du sang presque noir tachait le sol et ses mains. Heith fronça les sourcils, profondément agacée.

guérison continue.

(C'est exactement comme lorsque Chigusa a été infecté par le gui du Moss Huge...!)

À l'époque, chaque tentative pour soigner ses blessures ou lui rendre ses forces ne faisait qu'alimenter le mal.

croissance parasitaire interne.

Maintenant, la même chose se produisait : les racines gonflaient et s'enroulaient sous le brun de Tiona.

Sa peau se tordait comme si elle était vivante, lui envoyant une douleur insupportable à travers le corps.

Sa main droite en particulier — gonflée et luisante de mucus, ses renflements s'étaient durcis en

des formes de griffes. Lors de son combat contre le ~~brandon~~ ~~Tiona~~, il ~~Esprit~~ ~~était~~

sectionnée une première fois, elle était aussitôt rattachée par les hyphes de ce monstre ressemblant à un cordyceps.

qui recherchait un hôte puissant.

Une fusion grotesque de tissus humains et monstrueux — son bras droit était devenu le plus

déformé de tous.

La voix d'un dieu murmura faiblement depuis l'observateur. Oculus :

Ironie cruelle : son amour perdu lui est revenu par un caprice, une malédiction persistante. monstre, la tourmente désormais

comme un

Mais durant le combat contre le Moss Huge, une fois la créature centrale détruite, le

gui L'infection a également disparu.

Et pourtant, maintenant, même après que le monstre cordyceps ait été complètement consumé par les flammes, son racines est resté.

« C'est l'œuvre de l'Esprit Corrompu. » L'un des dieux a dit. « À moins que la source — l'être »

donnant naissance à ces monstres aux couleurs de l'arc-en-ciel — est détruite, les racines dans l'Amazonie

Le corps de la fille ne disparaîtra jamais.

Les monstres aux couleurs de l'arc-en-ciel étaient les Les tentacules de l'Esprit Corrompu.

Peu importe le nombre de tentacules sectionnées, elles se régénéreraient — de nouvelles se formeraient toujours repousser.

À moins de frapper à l'origine de chaque tentacule, rien ne prendrait fin.

La voix d'Hestia, empreinte de frustration, **Oculus**, sa déduction ne nous laissant d'autre choix que de serrer les dents. nous parvint entre les dents.

« Heh, hehehe... ! Si c'est Sainte Amid, elle pourra bien arranger ça... ! Elle a guéri Alicia et... »

« Les autres aussi... vous savez, quand ils ont été possédés par des monstres comme moi... ! »

Tiona, encore en sueur et haletante, leva le visage vers nous tandis que nous nous rassemblions après la bataille.

Ses lèvres étaient tachées de sang, son souffle chaud et haletant, pourtant elle força un courageux sourire.

La scène était si pénible que je ne trouvais même pas les mots pour la réconforter, mais Lefiya prit la parole. plutôt.

« ...Tiona a raison. Si seulement on pouvait joindre Amid, elle pourrait la soigner. »

« Organe des chapeliers Saint, « Elle faisait également partie de l'expédition », a noté le professeur Leon. « Si elle est toujours là... »

Si vous vous retrouvez coincés avec le groupe de Finn au 60e étage, alors les chances ne sont pas nulles... mais...

« En attendant, elle ne fera que nous ralentir, n'est-ce pas ? Je déteste l'idée de la laisser derrière moi. »

Heith a déclaré avec un réalisme réticent : « Mais nous pourrions contacter **Oculus** et avoir l'arrière l'équipe pour qu'elle vienne la chercher. »

Léon y réfléchit ; la suggestion de Heith était froide mais pragmatique. Avec leur situation actuelle

Compte tenu de la force et de la situation, il fallait bien que quelqu'un exprime le choix pratique, même si cela pouvait paraître sans cœur.

Il était Impitoyable, et pourtant, la situation était plus que désespérée.

Malgré tout, je ne pouvais l'accepter. Lefiya se pencha en avant, prête à protester à mes côtés.

« Venez avec nous. »

Bete intervint, ne laissant aucune place à la discussion.

« Ce satané lapin t'a sauvé la vie. Maintenant, c'est à ton tour de le protéger. »

Des mots crus, une logique téméraire – mais son regard était ferme, inébranlable, fixé sur Tiona, qui Elle haletait encore de douleur.

« Sois le bouclier, sois ce que tu veux. Si tu meurs, je te laisserai là. »

...Vous n'êtes pas le genre de femme à être paralysée par la douleur, n'est-ce pas ?

« — ! »

Tiona serra les dents sous son regard méprisant et, à notre grande surprise, poussa se relever.

Ignorant de notre étonnement, elle s'avança en titubant jusqu'à se retrouver devant lui et le foudroya du regard.

en haut.

« Je peux le faire ! Bien sûr que je peux ! Je ne suis pas faible comme toi, Bete ! »

« Alors arrête de nous tirer vers le bas ! Tu aurais dû le faire dès le début ! »

« Tais-toi ! J'étais se reposer « Espèce de chien galeux ! »

« Quoi ? Hé ! Ne me crachez pas dessus en criant !? »

Ses cris firent voler des éclaboussures de sang, et Bete recula, irritée.

Les voir se disputer ainsi — Tiona se redressant et criant de nouveau —, le professeur

Léon laissa échapper un petit rire, les yeux emplis de soulagement.

Heith soupira en marmonnant : « Les Amazones et les Nains... toujours comme ça, hein ? »

Lefiya porta une main à sa tempe, visiblement habituée au chaos.

Je suis restée là, surprise mais soulagée malgré tout — et pourtant, suffisamment inquiète pour faire un pas en avant. plus près.

« On verra... »

« Je vais bien, Argonaut... ! C'est frustrant, mais Bete a raison... et puis ! J'ai ce joli incroyable Compétence « Ça se déclenche quand je suis vraiment dos au mur ! »

Tiona couvrit de sa main la plaie sur son flanc — encore palpitante et humide — la dissimulant comme Elle sourit.

« Donc je peut Au secours ! Non ! Je vais aide!"

Même si c'était elle qui souffrait le plus, même si elle tenait à peine debout, elle

Un sourire radieux, comme le soleil, pour rassurer tout le monde.

Je n'ai donc rien ajouté. J'ai simplement hoché la tête fermement, sans dire un mot.

«...Désolée gâcher ce moment, mais le temps presse vraiment.»

Bougez-vous !

La voix de Loki résonna dans le Oculus , Le parti a agi sans hésitation.

Nous ne pouvions pas ralentir notre rythme.

Nous courions presque à toute vitesse. Tiona, ruisselante de sueur, agitait les bras et luttait pour continuer.

« On verra bien ! »

« Ne t'inquiète pas, Lefiya ! Aïe ! Je... je vais... » certainement continuez..."

Courant juste derrière elle, Lefiya ne pouvait s'empêcher de se retourner avec inquiétude.

L'inquiétude pour sa collègue aînée l'a finalement poussée à agir : elle a glissé le bracelet en or de... son poignet droit et le tendit.

«Lefiya, c'est...»

« Vous savez comment l'utiliser, n'est-ce pas ? S'il vous plaît, prenez-le à ma place. »

«...Oui. Merci, Lefiya!" »

Tiona sourit et attacha le bracelet à son bras gauche encore humain.

Moi, qui étais replié pour protéger son flanc, j'ai observé l'échange en silence, puis, après
Après avoir longuement hésité à poser la question, j'ai finalement pris la parole.

« Euh... Tiona. Sais-tu ce que le Corrompu Esprit « Vraiment ? »

"...Hein?"

"Le Corrompu Esprit ... à votre avis, de qui était-elle l'esprit ?

Même en courant — et même si demander ne ferait qu'alourdir davantage le fardeau de Tiona quand elle
tenait à peine debout — je n'arrivais pas à me défaire de l'impression que je avait savoir.

Tiona cligna des yeux, surprise et incapable de répondre immédiatement ; Lefiya posa donc la question à sa place.

"De quoi parles-tu?"

« Dans le passé... surtout avec esprits anciens Ils vivaient souvent aux côtés de héros — et mouraient
eux aussi. »

« Les esprits qui descendent des cieux, compagnons des héros. »

C'est ce que disait l'une des épopées héroïques que j'avais lues.

« Donc si le Corrompu Esprit elle est en vie depuis très longtemps... avant sa chute et sa transformation en
Monstre... quel genre d'esprit était-elle ? Et quel genre de héros se tenait autrefois à ses côtés ?

À ce moment-là, Tiona, qui, comme moi, adorait les récits de héros, sembla comprendre ce que j'étais.
atteindre.

Elle baissa les yeux un instant, pensive, puis secoua légèrement la tête.

« Désolé. Je ne sais pas. Tout Corrompu Esprit ...elle a mangé des tonnes d'autres spiritueux. Ils ont tous s'est mélangé à l'intérieur d'elle. »

"Je vois..."

Tout comme elle avait absorbé Ais, avant. Corrompu Esprit avait dévoré d'innombrables autres Lefiya l'avait expliqué à l'infirmerie. J'espérais que, si jamais quelqu'un Tiona pourrait en savoir quelque chose, un indice enfoui dans une vieille légende. Mais... je

Je suppose que non.

"Mais,"

J'ai commencé à lui dire d'arrêter de parler, voyant à quel point elle avait du mal à respirer — mais Elle semblait souffrir, comme si elle essayait d'expulser quelque chose qui la tourmentait depuis toujours. le long de.

« Elle n'arrêtait pas d'appeler Ais "Aria". Et elle disait... "petite sœur". »

« ! »

« Et quand elle — quand le monstre — était entrée en moi, quand je perdais mon Je crois que c'était une voix qui parlait, mais. Espérait-elle entendre une voix dire : 'Je veux vers le ciel.'voir «

Cela me fit écarquiller les yeux. Mes pensées s'enfoncèrent profondément, comme une pierre au fond d'un puits.

Air... Le Grand Esprit du Vent Oratoire du donjon , la chronique divine ?

Pourquoi aurait-elle appelé Ais par ce nom ? La raison reste obscure, mais si elle l'a appelée ainsi, cela sœur , signifierait que... peut-être s'agissait d'une personne ayant existé avant...

la descente du Grand Esprit du Vent, Aria.

Cela signifierait qu'elle appartenait à une histoire encore plus ancienne, antérieure à la légende d'Aria.

Et «Je veuxle ciel»

Aspirait-elle littéralement au grand air ? Ou bien le « ciel » était-il une métaphore — pour Cieux ? Ou quelque chose de tout à fait différent ?

J'ai passé en revue tous les récits de héros que j'avais lus. Seuls deux correspondaient.

L'un d'eux était l'esprit du vent en pleurs, Sylphe , qui avaient été abandonnés à la surface et qui aspirait à retourner au ciel.

L'autre...

...Lequel était-ce ?

«...Bell Canel. Inutile de le préciser, mais...» esprit ...

«...Oui, je sais. On ne peut pas laisser d'autres personnes finir comme Meluna et les autres... et nous
Il faut sauver Ais.

Lefiya, qui avait observé en silence sans intervenir, prit alors la parole – ses mots un
Un avertissement amical pour empêcher mes pensées de dériver trop loin en territoire dangereux.
J'ai cessé de réfléchir, j'ai hoché la tête une fois et j'ai compris.

Aucune pitié. Aucune miséricorde.

Même si elle ne l'a pas dit à voix haute, j'ai juré en silence la même chose.

Même si le Corrompu Esprit avait jadis abrité un esprit pur et doux, ce domaine infernal
C'était bien trop cruel – il fallait que quelqu'un y mette fin.

À ma réponse, Lefiya se tut et baissa les yeux, renonçant à toute protestation.

Oui. Il ne s'agissait pas de pitié ou de sympathie.

Si nous pouvions identifier la voie de Corrompu Esprit C'était vraiment le cas, peut-être trouverions-nous un indice — un
la victoire.

Une pensée calculatrice, peut-être. Mais si même les dieux restaient silencieux, c'était peut-être bien le cas.
Ce ne sont que des vœux pieux...

« — ! »

Soudain, le vent a explosé.

Plus fort que jamais.

Ce n'était pas simplement de l'air qui glissait sur notre peau, c'était un hurlement dans nos oreilles comme un orage sur le point d'éclater.

« Quoi... ! »

« Elle dévore Ais » vent ! Bon sang!"

Du plus profond du domaine, une rafale de vent magique déferla vers nous. Les deux Bete
Et j'ai tressailli, nos sourcils se fronçant.

Des dizaines de systèmes intégrés cristaux Des éclairs violents commencèrent à jaillir le long des murs et des piliers. Non
copies des créatures apparaissaient cette fois, mais le donjon tout entier sembla trembler, vivant et
tremblant.

La puissance du royaume corrompu montait en flèche — c'était palpable !

La présence de larmes avait disparu.

Nous devons absolument atteindre Ais !

—Le domaine change à nouveau !

Après avoir traversé un long couloir, le donjon changea.

Les cavernes de stalactites de Cimetière du Dragon et Gemme Salles étaient partis—
remplacé par quelque chose de grotesque.

Les murs, le plafond et le sol – tout était devenu une chair violette palpitante.

On avait indubitablement l'impression d'être à l'intérieur du corps d'un monstre.

Cette scène grotesque nous a fait prendre conscience de la vérité : nous étions littéralement en train de traverser le
l'utérus de la créature.

Heith grogna de dégoût.

Mais le Loki Famille Sa réaction fut tout à fait différente.

« On y est presque ! »

« On dirait l'endroit où... » L'esprit corrompu Le noyau était là avant !

« Ais... elle est juste devant... ! »

Leurs yeux s'aiguilèrent. La lumière cramoisie de mes yeux Résistance aux flammes anti-charme (Vanadis)
Tibre) vacilla violemment sous l'effet de l'émotion.

Au loin, entre deux parois violettes abruptes, une lumière étrange se répandait.

Voilà. Je le sentais. Une magie si palpable qu'elle me donnait la chair de poule.

Le point d'arrivée de ce monde corrompu — à peine à une centaine de mètres.

Notre groupe s'élança d'un seul bloc, accélérant vers lui—

—quand soudain les oreilles de Bete se sont dressées.

Il leva les yeux, tendu, comme frappé par la foudre.

—et puis c'est arrivé.

Un énorme magie d'éruption rugissait au-dessus de nous.

Frais généraux élevés.

Là où le regard de Bete s'était porté.

Une fraction de seconde avant l'explosion, je l'ai vu aussi.

Un seul et énorme cristal doré, suffisamment grand pour recouvrir le plafond.

Des fragments dorés dispersés dans l'air — une pluie de lumière scintillante.

Et de cette brillance est née non pas une jeune fille aux cheveux d'or, mais une femme — mûre, la sienne

Cheveux teints en noir de jais.

« Ariaa— »

Des profondeurs du domaine corrompu, une voix prononça ce nom, comme une voix respectueuse murmurant le titre d'un chef-d'œuvre suprême.

L'instant d'après, le obscurité a été déchaîné.

“ _____!!

Tout a disparu.

Sans exagération, les murs, les piliers, le sol, tout dans un rayon d'environ trois mètres.

Des centaines de médailles ont tout simplement disparu.

UN vent noir Comme nous n'avions jamais rien vu auparavant.

La fureur tempête d'un noir de jais Il a tout anéanti sur son passage.

"Quoi!?"

J'ai vu Bête emporté sur le côté, les murs s'effondrant avec lui.

« Nnnnaaaaaaaahhh—!? Agh—!? »

Le cri de Heith fut brutalement interrompu — puis quelque chose explosa avec un bruit écœurant, semblable à celui d'un fruit.

"UaaaahhhhhhaaaAAAAAAAAHHHHHHHHH !?"

Et puis Lefiya, Tiona, le professeur Leon et moi avons tous été engloutis par le plancher qui s'effondrait. et fut précipitée vers le bas.

Alors même que nous tombions, des centaines de rafales de vent noir, semblables à des fouets, nous lacèrent. Sans mon Résistance aux flammes Anti-Charme (Vanadis Tevere) L'habileté, la turbulence à elle seule aurait nous ont réduits en miettes.

Tout en protégeant ma poitrine, mon cou et ma tête avec mes deux bras, mes yeux ont aperçu un éclair de mouvement — le professeur Leon se jetant sur Lefiya et Tiona pour les protéger de l'assaut.

'Sois—!! Sois—!!'

Les voix des dieux se brisèrent, déchirées en lambeaux par le rugissement de la tempête.

Puis vint l'impact : nos corps s'écrasèrent contre un étage inférieur, bien plus bas.

Un choc incessant me traversa l'échine ; je ne pouvais même pas crier.
Mais je guérirais.

Trempé de sueur, tremblant après avoir frôlé la mort une fois de plus, je me suis redressé avec difficulté, tel un obus qui a explosé.

« Professeur Leon !! »

« Gh—!? »

Léon était étendu de tout son long sur Lefiya et Tiona, son état était critique.

L'armure d'argent qui s'était toujours dressée si solidement derrière nous était fissurée, imbibée de sang. Ses membres, sa tête, tout saignait. Son corps se refroidissait à chaque seconde.

J'ai bougé immédiatement. L'étui de cuisse — toujours là !

J'ai voulu prendre l'élixir que Moldo m'avait donné, mais...

'Garçon—!! Au-dessus!!'

Pas le temps de le lui faire avaler.

J'ai levé les yeux, les yeux écarquillés—

—juste à temps pour voir une nouvelle vague de dévastation noire s'abattre sur moi.

« Ghh—!! »

Elle m'a transpercé en plein vol, me déchiquetant à nouveau les membres, me projetant comme une poupée de chiffon contre un mur.

Le même sort fut réservé aux autres — le professeur Leon, Lefiya, Tiona — chacun projeté au loin, le corps lacéré de nouvelles blessures.

« Uuuahhhhhh—!? »

« —ah—ah—ah—!? »

Nos cris se sont dispersés dans toutes les directions.

Lefiya serra son bras, retenant ses larmes.

Tiona, déjà grièvement blessée, crachait du sang à plusieurs reprises, ses doigts tremblants griffant le sol.

Alors que Auto-guérison ont essayé de reconstituer suffisamment de sang pour me maintenir conscient, à travers le mon brouillard, je scie son .

Le La Vierge Noire .

Ses mains légèrement tendues, ses cheveux — plus longs qu'elle — et le
Les vêtements qu'elle portait flottaient dans l'air, ondulant comme des ombres vivantes.

Descendant lentement du ciel, elle était d'une beauté à couper le souffle, si ce n'était pour le
L'agonie me consumant, j'aurais pu la contempler éternellement.



Sa silhouette divine était élancée, mais ses courbes — sa poitrine, ses hanches — étaient pleines et harmonieuses.
vêtues de vêtements si fins qu'ils étaient presque invisibles.

La matière de ces vêtements ressemblait aux ailes d'un insecte fraîchement éclos, encore pâles.
et translucide, chatoyant légèrement dans des teintes oscillant entre le vert et le bleu
en fonction de l'angle de la lumière.

Ses cheveux, qui lui descendaient bien au-delà des talons, étaient d'un noir si profond qu'il semblait capable de
avalant toute couleur et toute lumière.

Son visage — si parfaitement formé qu'il aurait pu être moulé sur le visage d'un
La déesse n'était voilée que par sa frange qui lui cachait les yeux.

Son physique était environ une taille plus grand et plus rond que celui d'Ais — si ce n'était la couleur de ses cheveux,
Elle aurait pu être Ais elle-même devenue adulte : une vision de beauté divine incarnée.
chair.

« Un du Grand Esprit !? »

« Est-ce que ça a été lu ? » Les souvenirs d'Ais — son origine comme un « L'esprit du vent... et la recréer ! »

Les voix des dieux parvinrent à mes oreilles mais ne réussirent pas à s'ancrer dans mon esprit.

« Le gardien ultime — et pas seulement un un gardien, mais le Le vrai donjon Gardien ! Ils ont
condensé de chaque procès » Bell et son groupe auraient dû faire face à un être unique !

Même la voix d'Hermès, qui s'élevait avec admiration, parvint à peine à se faire entendre.

La présence qui se tenait devant moi m'a saisi l'âme tout entière — de façon absolue, bouleversante.

Ce n'était pas un simple monstre.

Pour nous, elle était l'incarnation de la déesse de la mort.

Je suis restée figée, l'esprit vide, tandis que l'instinct — un pur instinct de survie — prenait le dessus.

Ma main gauche a commencé à se charger d'énergie toute seule.

Non pas une sonnette d'alarme, mais un glas retentissant qui résonne dans tout mon corps —
et à mesure qu'elle se développait, la La Vierge Noire Elle baissa lentement les yeux vers moi... et sourit.

Un frisson m'a parcouru si violemment que j'ai failli me briser la colonne vertébrale.

Pas le temps d'hésiter. Pas même une seconde.

J'ai chassé toute trace de peur et j'ai rugi —

« Éclair de feu !! »

Dix-sept secondes de puissance chargée —

avec Résistance aux flammes Anti-Charme (Vanadis Tevere) actif, force suffisante pour percer même un chef d'étage.

Mais-

"Hein..."

Elle expira.

Levant sa main gauche d'apparence fragile vers le plafond, elle laissa échapper un faible souffle.

—et cela seul a provoqué un véritable tourbillon.

Mon éclair et ma flamme flamboyants ont dévié de leur trajectoire, se sont dirigés vers le ciel comme si la réalité elle-même s'était pliée.

Une explosion colossale s'ensuivit.

Des morceaux de chair du Donjon s'abattirent en pluie—

Et pourtant, ses vents noirs repoussaient tout, intact dans son domaine absolu.

Toujours souriante, elle leva de nouveau la main gauche.

et elle a doucement pointé son index vers moi.

"Que."

Une lance de vent.

Un éclair noir d'encre, plus rapide que la pensée.

J'avais un trou dans l'épaule.

« GAAAAAAHHH »

Un coup destiné à transpercer la poitrine de part en part, là où aurait dû se trouver le cœur.

Par une marge plus infime qu'un souffle, j'ai tordu mon corps juste à temps.

Et ma récompense fut un bras sur le point d'être arraché.

Mais le vent ne s'est pas arrêté.

Chaque léger mouvement de son poignet envoyait une autre lance noire siffler dans l'air.

« Reculez, reculez, reculez~ » ♪ «

Mes bras, mes côtes, mes flancs, mon cou, mes tempes, mes cuisses, mes tibias...

Toutes perforées aussi facilement que du papier.

Les ondes de choc m'ont ballotté comme une poupée de chiffon.

C'était un miracle que mes oreilles ou mes doigts n'aient pas été tranchés.

Même mon Auto-guérison ne pouvait pas suivre ; l'existence appelée « Bell Cranel » était en train d'être morceau effacé.

Je n'arrivais même plus à crier.

Comme la fausse Ais qui l'avait précédée, ~~elle jouait sans émotion.~~ ~~La Vierge Noire~~

Amusée, cruelle, elle me tue comme si elle jouait avec une poupée cassée.

"Que."

Une lance de vent.

Un éclair noir d'encre, plus rapide que la pensée.

J'avais un trou dans l'épaule.

« GAAAAAAHHH »

Un coup destiné à transpercer la poitrine de part en part, là où aurait dû se trouver le cœur.

Par une marge plus infime qu'un souffle, j'ai tordu mon corps juste à temps.

Et ma récompense fut un bras sur le point d'être arraché.

Mais le vent ne s'est pas arrêté.

Chaque léger mouvement de son poignet envoyait une autre lance noire siffler dans l'air.

« Reculez, reculez, reculez~ » ♪ «

Mes bras, mes côtes, mes flancs, mon cou, mes tempes, mes cuisses, mes tibias...

Toutes perforées aussi facilement que du papier.

Les ondes de choc m'ont ballotté comme une poupée de chiffon.

C'était un miracle que mes oreilles ou mes doigts n'aient pas été tranchés.

Même mon Auto-guérison ne pouvait pas suivre ; l'existence appelée « Bell Cranel » était en train d'être morceau effacé.

Je n'arrivais même plus à crier.

À l'instar des fausses Aises qui l'ont précédée, ~~elles ont joué sans émotion —~~ ~~La Vierge Noire~~

Amusée, cruelle, elle me tue comme si elle jouait avec une poupée cassée.

« Arcs Ray !! »

Un grand éclair de lumière jaillit derrière elle.

un sort censé me sauver,

un miracle de la volonté d'un mage —

Mais pour elle, ce n'était rien de plus qu'une farce d'enfant.

"Hein..."

Son souffle redevint un tourbillon,
et le faisceau fut dévié vers le ciel,
explosant sans danger dans le plafond.

« Ario lumineux !! »

Mais avant qu'il ne puisse atteindre les murs, le sort se tordit, effectuant une courbe abrupte en plein vol.

Magie du repérage ! Ce même trait que j'avais autrefois observé chez Hyakinthe, le fils d'Apollon, lors de la Guerre
Jeu!

Ce sortilège colossal n'était pas censé être aussi précis.

Et pourtant, il l'a poursuivi, frappé et explosé avant qu'elle ne puisse le plier une seconde fois.

Un déclencheur de sort d'autodétonation forcée.

« Haa... haa—!? »

« L-Lefiya... ! »

Lefiya se tenait là, à peine droite, son bâton tremblant dans ses mains ensanglantées, haletante.

Libéré de cette danse macabre, je me suis effondré, les membres tremblants.

« Fufu. »

« — !? »

À travers le souffle qui s'estompait et la poussière qui se dispersait, elle a émergé, intacte.

Le La Vierge Noire .

Un courant d'air noir l'enveloppait, semblable à celui, plus sombre, d'Ais. enchantement , mais plus sombre—loin

Cette aura tourbillonnante a transformé la magie la plus puissante de Lefiya en une simple farce cruelle.

Vous plaisantez ? est cette chose-là ?!

« Dissipation résonante Ca—! »

« Feu Bo—! »

"Vent."

Nous nous sommes déplacés en parfaite synchronisation, tendant les bras en avant pour attaquer — mais nous étions encore trop
lent.

Les vents noirs ont explosé.

Une tempête née dans le Donjon a tout ravagé — moi, Lefiya et tout le reste
autrement cela restait valable.

« Ah ! »

C'était la folie. Le chaos. Une destruction pure et simple.

Était-ce le Corrompu Esprit véritablement capable de donner naissance à un tel la mort incarnée ?

Non, c'est nous qui lui avons laissé le temps de naître.

Les trois minutes que nous avons passées à sauver Tiona... nous les payions maintenant.

Et même lorsque la tempête noire nous a déchirés,
Je le sentais — même si nous étions loin l'un de l'autre, notre désespoir était partagé.

À Lefiya, à Tiona et à moi.

Notre désespoir résonnait à l'unisson.

À travers l'étendue pourpre et charnue du Donjon, tout était éventré et
déchiré.

Un corps écœurant éclabousser sonna.
et trempé, réduit en lambeaux rouges, s'écrasa au sol.

Que ce soit par chance ou par malchance, Lefiya et moi avons été projetées à proximité, tandis que Tiona s'écrasait.
un peu plus bas.

Tous deux respiraient à peine.

Pendant ce temps, mon corps — toujours aussi effronté — commençait déjà à guérir.

Mais je n'y arriverais pas à temps.

Le La Vierge Noire Elle tendit la main.

La mort a souri.

Nos visages ensanglantés, à Lefiya et moi, allaient être la dernière chose que nous verrions.

—quand une autre voix tonna au loin.

« Résonnez, Lumière Rémanente — vous, les vaillants Douze Sièges !! »

Une immense épée, lancée comme l'éclair, frappa le La Vierge Noire .

'—!!'

« Feu d'artifice de rondes !! »

La lame fut déviée par la barrière du vent noir.

Mais la force brute du jet nain brisa ce bouclier et la fit chanceler.

Dans cette brève introduction, une pluie de des épées lumière est tombé d'en haut.

Une silhouette — déjà en mouvement avec le moulage — descendit à leurs côtés, s'abattant sur la Vierge avec une force irrésistible.

« Allez, Bell ! Lefiya !! »

C'était le professeur Léon.

Même après avoir protégé Lefiya et Tiona, même après avoir été projeté à travers le donjon à moitié mort—

Il était revenu pour combattre. Un vrai chevalier.

« Ne vous blâmez pas !! »

« ! »

« Votre choix était Jamais tort !! »

Le La Vierge Noire heurta le sol avec une force titanesque, mais le vent soufflait en rafales sous elle, la laissant s'arrêter à quelques centimètres au-dessus de la surface. et Léon intensifia l'assaut.

Sa lame de lumière, forgée par une volonté pure et une magie extraordinaire, Les projectiles s'écrasèrent contre son armure forgée par la tempête, dispersant une pluie d'étincelles radieuses.

Il était une tempête à lui tout seul.

Un chevalier solitaire fonçant tête baissée dans l'impossible.

« Un duel ?! » ai-je haleté.

« Les trois minutes, c'est lui qui les leur a données ! »

S'il y a un prix à payer, alors nous, les adultes, le paierons !

C'est comme ça que ça devrait être !!

La jeune fille fronça les sourcils lorsqu'il refusa de reculer.

Elle se déchaîna, et le vent noir le projeta au loin.

mais le chevalier se transforma en lion, rugissant en bondissant à nouveau dans l'eau.

fendre la tempête avec sang et fureur.

« Bell, grâce à toi, je veux moi aussi accomplir un miracle ! »

"Professeur...!"

« Peu importe la part de réalité que nous avons vue,
la détermination d'enfants comme vous—
Ça nous bouleverse toujours profondément !

Même au milieu de la tempête de lumière et de vent,
Le professeur Leon parlait comme un professeur qui guide encore ses élèves.

— Je n'ai jamais eu l'habitude d'abandonner les autres.
— Grandissez ! Vous, les enfants, avez le droit de poursuivre vos rêves, de poursuivre vos idéaux.

Chaque coup de son épée étincelante semblait véhiculer cette leçon.

« Voilà pourquoi je ne pourrais jamais renoncer à être enseignante ! »

Et même dans ce combat à mort, il a souri.

Le La Vierge Noire Elle leva la main.
Une partie de son armure d'argent se brisa —
Sa tête s'est fendue sous le choc.

L'épée de lumière s'est brisée.

« Deuxième Procès

Épée — Gabel ! Troisième — Dalbazar ! Quatrième — Filon ! Cinquième — Semelate ! Sixième — Aluon ! Septième — Melvetore !!

Deux épées de lumière, une hache flamboyante, un bouclier étincelant, une lance radieuse, un éclatant
marteau, une faux de moisson —
Une à une, les armes divines du chevalier se brisèrent avec une clarté retentissante.

Chaque son était comme le cri de héros d'antan —
comme l'éclat inaltérable de leur défi.

« Huitième Épée d'Épreuve — Zaldor !! »

La lumière convergea autour du corps entier du chevalier, se condensant en un éclat pur.
et puis surgir comme l'incarnation d'une bravoure persistante, une résurgence vivante de l'héroïsme
elle-même.

Forgée d'une sainte brillance et pourtant enveloppée d'une aura féroce et terrible,
le brillant épée de Lumière
et pour la première fois, le La Vierge Noire Son expression vacilla.

« En avant, les jeunes ! »

'—!!'

Elle tendit les deux mains, le vent hurlant tandis que la lame géante s'abattait.

Un mur de tempête s'est dressé pour la défendre – son rempart le plus puissant à ce jour.

Au moment où leurs pouvoirs s'entrechoquèrent, des fissures apparurent sur l'épée de lumière,

Mais l'affrontement a tenu bon – une lutte d'égale force, comme un duel entre dieux.

« Je vous protégerai coûte que coûte ! »

Au milieu des violentes rafales noires qui déchiraient l'air comme des dragons déchaînés,

Ses yeux couleur de lion se tournèrent vers nous — ceux du professeur Leon.

Ma poitrine tremblait.

Mes yeux brûlaient, non pas à cause du sang, mais à cause de quelque chose de plus profond.

J'avais envie de me précipiter vers lui, vers l'arrière de ce héros .

« Cloche ! »

J'ai serré les dents et refoulé la chaleur qui montait dans ma poitrine.

—Merci Professeur !

Je l'ai crié seulement dans mon cœur.

Puis, avec Lefiya, j'ai couru vers Tiona, je l'ai soulevée et j'ai fui en avant.

Nous avons laissé derrière nous l'homme qui nous avait donné la permission de continuer à poursuivre nos idéaux.

'—!!'

Le La Vierge Noire se tourna vers les jeunes gens qui s'enfuyaient, le meurtre tourbillonnant dans ses pensées.
des vents prêts à déchaîner la mort sur eux.

Mais la grande épée de lumière s'éleva pour l'accueillir, repoussant l'attaque.

Bien que son armure fût brisée et son corps à moitié mort, il devenait plus fort à Chevalier de Shura n'a fait que grandir
chaque battement de cœur.

Pour la première fois depuis sa création, La Vierge Noire J'ai ressenti quelque chose d'étrange.inquiétude·

« Ôte-toi, réalité ! N'obscurcis pas les yeux de ceux qui osent rêver !! »

Le lion rugit.

Le chevalier déclara.

Léon rit – un rire sauvage et glorieux.

« Si un adulte ne peut pas protéger les décisions des enfants, alors de quel droit puis-je les contester ? »

Moi-même, un !?

Si je ne peux pas les défendre, quel genre de professeur suis-je ?!

Quiconque ose se mettre en travers de leur chemin...

Je vais tous les écraser !

Des fissures se propagent à travers la grande épée de lumière.

La lame d'un conquérant s'enfonça sous les vents noirs.

En toute logique, elle Jeune fille aurait dû gagner—

semblait pourtant ressentir autre chose, mais la guerrière aguerrie qui sommeillait en elle.

Peur.

Le la résurgence des héros a atteint un nouveau sommet.

Avec ce sourire malicieux qu'il arborait autrefois dans sa jeunesse insouciante, Léon rugit...

« Huitième Épée d'Épreuve - Zaldor, réussi !
Neuvième Épée d'Épreuve - Alfiar - Sortie !! »

Courir.

Pourtant Tiona dans mes bras, j'ai sprinté aux côtés de Lefiya.

Le grondement assourdissant de la bataille résonnait derrière nous, s'éloignant à chaque coup désespéré

Un pas. Pourtant, le poids des paroles du chevalier s'était gravé dans mon dos, tremblant.

à chaque respiration.

«Lefiya ! Nous avons besoin de nous soigner quelque part !»

«Continuez à courir ! Si nous nous arrêtons, ça vent « Ils vont nous attraper ! »

Même si le professeur Leon la retenait, le La Vierge Noire La puissance était au-delà
raison.

De tous les ennemis que nous avons affrontés aujourd'hui, elle était sans conteste la plus forte.

Une tempête ayant pris forme humaine.

Si nous nous attardions ne serait-ce qu'un instant, ce vent nous emporterait, nous déchirerait et ne laisserait rien.

Derrière. La simple pensée de cela nous empêchait de partir.

Lefiya a attiré mon attention et a immédiatement commencé un sort chant parallèle , préparant sa prochaine
d'invocation.

J'ai retourné Tiona sur mon dos et j'ai cherché à tâtons quelque chose dans ma sacoche. De quoi me Auto-guérison serait
maintenir en vie, mais Lefiya et Tiona avaient besoin de soins immédiatement.

Pourtant, je n'en ai jamais eu l'occasion.

« — !? »

Des dizaines de nouveaux abominations ont émergé devant nous.

Des corps de femmes sans tête ni bras, flottant dans les airs.

De leur dos se déployaient des ailes superposées comme les pétales d'une fleur immense.

Leur chair, semblable aux tissus violets du cachot, était voilée du même voile.

Un vêtement presque transparent, car ils étaient La Vierge Noire .

beaux, grotesques, comme du marbre sculpté qui prenait vie.

« Vestiges spirituels — Samos Thrace !? »

« Bell, cours !! »

Nous ne savions pas ce qu'ils étaient ni ce qu'ils pouvaient faire, mais les cris paniqués des dieux
C'était tout l'avertissement dont j'avais besoin.

Les corps sans tête ni bras palpitaient.

Leurs formes s'illuminaient de symboles rouges, bleus, jaunes, blancs et noirs — des cercles magiques en fleurs
sur leur chair. Puis, d'un seul coup, ils déchaînèrent des vagues de pure force destructrice.

"Quoi-!?"

Le sol, les murs, l'air lui-même se sont brisés.

Ce n'était pas du vent, c'était une pression brute.

Une force semblable à celle de ~~Migle de la graine~~ **Migle de la graine** déchaînée dans toutes les directions, par chacun d'entre eux
eux, en un instant. Dément.

Ma jambe droite s'est effondrée — la chair s'est tordue, l'os a craqué.

La guérison automatique s'est déclenchée immédiatement, mais Tiona m'a été arrachée des mains, glissant impuissante.
au bout du couloir.

« — Sortie de Résonance : Canon !

Fusillade Fallarica!! »

Au milieu du chaos, Lefiya, qui peinait à garder l'équilibre après avoir été projetée au sol, a levé
son personnel.

Le même sortilège de l'anneau Nous n'avions pas réussi à lancer de sorts contre la Vierge Noire qui s'était maintenant embrasée —

Et une tempête de flèches enflammées emplit l'air, convergeant dans toutes les directions.

Des éclairs d'un rouge flamboyant zébraient l'air, s'abattant les uns après les autres sur le
abominations au-dessus de-

—mais ils ne sont pas tombés.

« Ils ne vont pas lâcher prise ?! »

Le Esprit Vestiges — Samos, Thrace restèrent intacts, leurs corps fumants mais conservant leur forme.

Leur résistance à la magie était contre nature.

C'étaient des esprits — non, c'étaient pratiquement les mêmes incarnations que la Esprit Vêtements nous portions, défense magique elle-même.

« ... »

Sans bouche pour parler, ces abominations pitoyables resplendissaient de couleurs : rouge, bleu, Jaune, blanc et noir – chacun représentant un élément. Puis ils ont déchaîné des vagues de

L'énergie se répandait sauvagement dans toutes les directions.

« — !? »

C'était de l'artillerie volante.

Trop forts, trop nombreux.

Des dizaines qui apparaissent à la fois — c'est complètement absurde.

Un prolongement implacable de la La Vierge Noire , le donjon lui-même se moquant du concept même notion d'« équilibre au niveau du sol ». Royaume démoniaque avait décidé de renoncer à l'équité complètement.

Les ondes de choc ont tout écrasé : les corps, la pierre et la volonté.

Lefiya et moi avons hurlé lorsque nous avons été séparées par l'explosion dans des directions opposées.

Ses ailes, déjà déchirées, battaient en vain, mais la fée continuait de tout miser sur une dernière action.

« de la fin, que les vents du malheur entendent le crépuscule, maintenant annonciatrice »

« ! »

La longue incantation — elle allait pour un long chant .

Même ici, dans ce piège mortel, elle allait le briser.

Mon rôle était alors clair : la soutenir, quoi qu'il arrive.

Roulant sur les pierres brisées, je tendis la main droite, emporté par mon élan.

J'ai avancé au moment où j'ai tiré.

« Éclair de feu ! »

Un déluge de feu.

Alors même que je reprenais pied, j'ai enfoncé ma jambe guérie dans le sol comme un point d'ancrage et continuait de tirer vers le haut, sans relâche.

Deux cent quatre-vingt-six tirs jusqu'à présent — et ce n'est pas fini.

L'auto-guérison ne pouvait pas suivre le rythme de la tension, mais peu importait. Je me fichais de rater mes coups.

Il fallait juste du volume, du chaos, de la répression.

Finalement, l'une des abominations s'embrasa et s'écroula.

C'est faisable.

Ils n'étaient pas invincibles, mais ils mettaient trop de temps à les tuer. Il fallait des attaques physiques, pas des attaques au corps à corps.

Magique. Pourtant, si j'essayais de sauter et de frapper, je serais repoussé en plein vol.

Même si j'en abattais un, je ne pourrais pas protéger Lefiya pendant qu'elle chantait.

Alors j'ai continué à tirer.

"Argonaute!"

Alors-

« Léviathan! »

Le cri a percé le chaos.

« Gh— ! »

Un son froid et humide.

Le Araignée parasite.

Il s'était approché furtivement par derrière, enfonçant ses crocs barbelés dans mon flanc gauche.

« —ah— »

Un cri étouffé a interrompu le chant de Lefiya.

Je ne savais pas ce qui s'était passé, seulement que c'était fatal.

(...)

Jeu terminé.

Les yeux à multiples facettes de l'araignée brillaient d'un amusement cruel tandis que le temps semblait s'arrêter.

Je pouvais le sentir — l'essence du monstre se déversant dans mon corps, son fil conducteur à travers ma chair.

L'abdomen gonflé de la créature s'ouvrit comme un bourgeon qui s'épanouit, donnant naissance à un être difforme. forme féminine , la même figure maudite qui avait jadis tourmenté Meluna et les autres.

Le désespoir était sur le point de renaître.

Mais dans cet instant figé et interminable, je savais une chose avec certitude.

Cette personne, Lefiya, serait jamais abandonner.

Et parce que je le savais, moi aussi.

« —FEU — !! »

J'ai tiré à travers une partie de mon propre corps, et—

« —MON NOM EST ALF— ! »

Elle continuait à chanter à voix haute.

« Partir !? » demanda-t-il.

Le parasite qui se trouvait dans mon flanc et les organes environnants ont été incinérés.

Une décision prise en une fraction de seconde.

Une frappe préventive instantanée avant que mon corps ne puisse être envahi.

J'ai brûlé mon ventre à vif sans la moindre hésitation, grâce à une sensation brutale de déjà-vu – plus vite encore que lorsque le mastodonte m'a transpercé.

Je ne permettrais pas que cette grotesque «forme féminine» naisse.

Je ne renoncerais pas non plus à mon corps.

Les yeux injectés de sang, une chaleur insoutenable — jusqu'à la moelle —, et pourtant j'ai complètement incinéré l'araignée parasite.

« Rea Laevateinn !! »

Aussitôt, une colonne de flammes cramoisies jaillit du sol.

D'un vaste cercle magique rouge, des dizaines — des centaines — de piliers écarlates jaillirent.

Chaque pilier s'élevait à plus de dix mètres de hauteur.

Chacun d'eux dépassait de loin la puissance d'un simple Éclair de Feu. Ils absorbaient l'étrange résilience des abominations, les engloutissant et les incinérant complètement.

De notre côté...

"Uggaaaa—!? Lefiya—I?"

Je me suis effondrée sur le sol brûlé, dans un tas misérable, serrant contre moi la plaie à peine cicatrisée au flanc et me tordant de douleur, tandis que je regardais les colonnes infernales s'élever entre Tiona, Lefiya et moi. Les piliers formaient désormais un mur de flammes impénétrable qui

Nous étions séparés de leurs positions. Toutes les abominations qui nous entouraient avaient été anéanties, mais la barrière de feu demeurait.

(Se pourrait-il... qu'il y ait encore des ennemis de l'autre côté ? Nous a-t-elle séparés pour les tenir à distance !?)

Les piliers brûlaient comme pour consumer entièrement la vie de cette personne — un océan de feu sacrificiel formant une frontière.

Sa chaleur intense illuminait simplement les visages de Tiona et le mien.

Je me suis finalement relevée du sol et j'ai crié après l'elfe qui avait disparu derrière le mur de flammes.

« Lefiya ?! Pourquoi... que fais-tu ?! »

Lefiya s'assit au pied de la colonne violette palpitante, le dos appuyé contre elle, et expira par petites inspirations saccadées.

L'idée qu'un monstre — ou l'une des fausses Ais — puisse surgir du pilier de chair lui traversa l'esprit, mais elle n'avait plus la force ni la concentration nécessaires pour s'en soucier. Elle resta là, appuyée contre le pilier, la respiration saccadée, le corps tremblant d'épuisement.

— Léviathan!

De l'autre côté de l'enfer de feu qu'elle avait invoqué, elle crut entendre la voix du garçon.

Non... pas pensé — elle l'a vraiment fait.

Malgré le rugissement des flammes, la voix de cet enfant lui parvint, pleurant et criant comme un enfant têtu refusant d'être abandonné.

Mais on n'y pouvait rien.

Même hors de sa portée, ces abominations ^{Rea-réigne de vie} infames continuaient de se reproduire sans cesse. Si quelqu'un voulait sauver son être cher, quelqu'un d'autre devait rester dans cet enfer.

Et Lefiya avait tout simplement décidé que ce rôle lui revenait.

Elle esquissa un sourire faible et hésitant, l'acceptant.

« ...Lefiya, toi ! »

La voix de sa déesse parvint à travers le cristal – la voix de Loki, étranglée par l'inquiétude.

Faisant mine de ne pas remarquer l'inspiration soudaine de l'autre côté, Lefiya souleva le petit cristal d'une main tremblante.

« Loki... peux-tu lui transmettre mes paroles ? »

"Cloche!!"

Alors même que je hurlais d'une voix rauque, la gorge nouée par le sang, une transmission provenant du
Les dieux sont intervenus.

Mais je ne pouvais pas les écouter, pas maintenant.

Car au-delà de ces flammes se trouvait son.

Mon rival, celui qui avait combattu à mes côtés depuis le début de cette histoire.

Celui qui m'avait aidé à maintes reprises.

Celle qui avait fait une promesse, « Sauvons Ais ensemble. »

Lefiya, était au-delà de cet enfer !

« Bell... Cranel... »

"!!

Ce n'est pas la voix des dieux qui m'a arrêté alors que je titubais vers le mur de feu.

À travers le rugissement des flammes, sa voix — celle de Lefiya — me parvint.

Puis j'ai réalisé : Hestia Oculus était lié au mien et à celui de Loki Oculus était lié à
la sienne.

Les deux déesses les avaient réunies, laissant nos voix se croiser à travers les deux
appareils magiques.

«Lefiya ! S'il te plaît, attends ! J'arrive !»

J'ai crié dans le cristal, désespérée, mais sa voix faible et tremblante m'a interrompue.

« Celui qui sauvera Ais... c'est moi. »

“_____”

C'était un défi.

Une décision délibérée provocation.

« Je suis Cranel, je vais le battre, Bell, je serai celui
qui attendra Ais. »

Même si nous avions promis de la sauver, même ensemble.

si elle allait devoir affronter tout cela seule.

J'ai compris.

Elle faisait la même chose que le professeur Leon.

Ils essaient de me faire avancer.

Pour me faire avancer, en usant d'un mensonge inoffensif.

J'aurais pu dire que c'était un mensonge.

J'aurais pu refuser de céder à sa provocation.

Mais même maintenant, Lefiya essayait de tenir notre promesse.

Pour sauver Ais, quoi qu'il arrive.

Même si nos chemins s'étaient séparés, ce lien est resté intact.

Des étincelles semblables à de la cendre tombaient comme une neige cramoisie.

Chacun d'eux est un fragment de la vie de l'elfe — la sienne dévotion.

Alors... si c'est ce qu'elle me donnait...

Ce que j'avais à dire était alors clair.

« Non ! Vous vous trompez... c'est moi ! » Je vais Sauvez Ais !

À travers les grésillements, j'ai perçu un léger souffle de rire — doux, fier.

«Alors... c'est bien ça, n'est-ce pas?»

"...Ouais!!"

J'ai souri à travers la fumée et le sang, car je savais...

Quelque part au-delà des flammes, elle souriait elle aussi.

Reoulant toute impulsion, je frappais mes jambes pour en extirper la moindre.

hésitation-

et j'ai tourné le dos au mur de feu flamboyant.

Je me suis mise à courir, portant Tiona sur mon dos tandis que son visage se tordait de douleur.

Au lieu de crier, sa main tremblante s'est posée sur mon épaule,

serrant fort ma poitrine à travers le tissu—

comme pour me dire "Aller."

Avec un ennui claquement Lefiya laissa tomber le cristal magique de sa main, mettant fin à son appel avec le garçon.

Lentement, elle baissa les yeux sur elle-même.

«...On en est arrivés au même point, hein...»

Son bras gauche avait disparu.

Du coude jusqu'en bas, le sang coulait sans cesse, refusant de s'arrêter.

Pendant son chant parallèle, elle avait été prise dans une onde de choc.

Un second coup, venant d'un autre angle, lui tordit l'avant-bras jusqu'à l'arracher net, comme lorsqu'on cueille un fruit sur une branche.

Le bras avait disparu et ne guérirait jamais.

Sentant le souffle rauque et haineux de Loki à travers le cristal, Lefiya caressa le moignon ensanglanté presque tendrement et esquissa un faible sourire.

"...Pas encore."

Son corps était meurtri au-delà de toute mesure — couvert de sang et de sueur froide, ses forces l'abandonnant à chaque respiration.

Pourtant, Lefiya restait debout.

Elle s'approcha de l'un des derniers piliers de flammes et y plaqua la plaie contre celui-ci, étouffant le cri qui lui montait à la gorge.

Les Vestiges de l'Esprit, Samos Thrakie — des monstruosités sans tête ni bras nées de la consommation de l'esprit corrompu.

Voilà... ce qui attendait Ais si elle était dévorée.

Son âme même réduite à néant, son rêve à une coquille brisée.

Impardonnable.

Les yeux de Lefiya brillaient d'une lueur intense ; il n'y avait plus de place pour les limites.

Elle n'était pas restée pour mourir.

Elle était restée parce qu'elle et ce garçon avaient fait une promesse : sauver ensemble leur idole.

« Je ne perdrai pas... face à cet Humain ! »

Fixant du regard la marée d'abominations qui approchait, l'elfe manchot prit une profonde inspiration et se remit à chanter.

J'ai utilisé l'Élixir de Mord — sur Tiona.

Malgré tout, elle ne pouvait toujours pas bouger correctement. Je continuai à courir, la portant sur mon dos, avançant vers Ais, pour tous ceux dont nous avons été séparés, pour ceux qui nous avaient envoyés en arrière.

Mais ensuite...

« Ah... écoutez... ! »

Un son nauséabond me parcourut l'échine tandis que ces immondes « racines » recommençaient à se dresser. Une sensation de fourmillements insupportable, comme quelque chose qui glisse juste sous la chair, suivie d'une douleur aiguë et lancinante qui se propage dans tout mon corps. J'avais déjà brûlé « l'araignée parasite », mais les racines qu'elle avait enfoncées dans mon flanc gauche étaient toujours là, se tortillant encore à l'intérieur de moi.

Un mince filet de sang coulait silencieusement de mon nez.

—dans le même état que Tiona actuellement.

Heith nous avait prévenus à maintes reprises : c'était la condition absolument taboue, un Mauvais Statut Vous ne devez jamais laisser cela se produire.

Peu importe le nombre de fois où la guérison automatique s'est déclenchée, les « racines » ne disparaissaient pas.

Ils m'ont envahi comme du poison, me rongant vivant de l'intérieur.

Voilà le prix à payer pour cet angle mort fatal — ce moment d'inattention qui leur a permis de s'introduire.

Avec un son humide, tête , Une giclée de sang rouge foncé s'échappa de mes lèvres.

Je suis tombée à genoux. Mon côté gauche refusait de bouger vers la droite, comme si toute la moitié de mon corps se paralysait.

Les racines gonflaient sous ma peau — le long de mon épaule gauche, sur mon cou.

« Haah... haah... haah !? »

J'ai dû recommencer — j'ai dû verser Firebolt dans mon propre corps une fois de plus.

Cet enfer de feu que j'avais enduré auparavant — la terreur, la douleur — tout cela n'avait plus aucune importance.

Mon corps hurlait, mais je Pas plus! m'en fichais.

C'était le seul moyen de brûler complètement les racines.

Dans mon état actuel, survivre dans ce domaine maudit serait une véritable plaisanterie.

Mais où ?

À l'époque, lorsque je me suis purifié par les flammes pour sauver Tiona, je pouvais à peine bouger ensuite.

Refaire cela maintenant, seule, sans le professeur Leon pour me protéger, serait du suicide.

Et je ne pouvais pas entraîner Tiona là-dedans.

Pas quand elle-même peinait à s'accrocher à la vie.

Devrais-je le faire maintenant ?

Ou bien essayer de rejoindre Bete et les autres d'abord,

et me purifier après notre regroupement ?

« ...Le vote des dieux est partagé à égalité, trois contre trois, Bell »,

La voix divine d'Hestia résonnait dans mon esprit, comme

si elle lisait dans mes pensées.

« Uranus s'abstient. C'est à vous de décider. »

« ...Je suis désolé, Argonaut...c'est ma faute...»

« ! »

Sa voix, faible et tremblante, venait juste à côté de mon oreille.

Les lèvres de Tiona étaient pâles, sa respiration superficielle.

Son sourire avait disparu.

Il ne restait plus que le regret — un regret douloureux, dévastateur.

« Je suis plus bête que Tione et les autres... »

« Alors j'essaie toujours de sourire, quoi qu'il arrive... »

« Parce que si je peux faire sourire tout le monde... peut-être que les choses pourront rester positives. »

Ce ton... tellement familier.

A wave of déjà vu struck me.

Ryu.

Le même regard qu'elle avait, là-bas dans le Colisée — quand elle

mourait sous mes yeux, tout en essayant encore de protéger quelqu'un d'autre.

« Mais maintenant... »

Alors-

Il n'y avait qu'une seule chose que je devais faire.

«Je vais sourire.»

"...Hein?"

Je dissiperais ces ténèbres, ce désespoir, qui s'accrochent à elle et au Donjon lui-même.

« Peu importe combien ils se moquent de moi, peu importe à quel point ils rient, je tordrai mes lèvres. »
Et souriez quand même !

« ... !! »

« Car si je ne le fais pas, ni les esprits ni la déesse du destin ne me souriront jamais en retour ! »

« Ces lignes... »

« Ça vient de Argonaute « L'histoire du héros que tu disais tant aimer, Tiona ! »

S'il faut passer pour un imbécile, un clown, pour la faire sourire, alors qu'il en soit ainsi.

« Si tu penses vraiment que je suis comme Argonaut, alors souris ! S'il te plaît, Tiona !! »

« ! »

« Montre-moi ce sourire radieux, ce sourire comme le soleil ! Donne-moi de la force ! »

Tiona haleta doucement.

Ses lèvres tremblaient, s'ouvrant et se fermant au rythme de sa respiration, fragiles et humides d'émotion.

J'ai continué à marcher, pas à pas.

Même avec le danger tout autour de nous, j'ai crié—
noyer la peur, chasser le désespoir.

Je voulais qu'elle se sente en sécurité.

Alors j'ai continué à sourire.

« ...Salut Bell. Tu aimes l'humour de... » Argonaute ?”

« Honnêtement, pas tant que ça ! »

"Vraiment?"

« Ouais ! Je n'ai rien contre, mais j'ai toujours préféré les histoires comme... » Le Gardien de la Sacré
Royaume, Épiméthée ou Le La légende de Lion Roi !

Ceux où les héros abattaient les monstres les uns après les autres — j'admire beaucoup ces histoires.
que!"

« Alors tu es un garçon finalement, hein ? »

« Et toi, Tiona ? »

« Je... j'aime Le Comédie de Argonaute surtout.

J'ai toujours pensé que si un héros comme celui-là existait vraiment... je voudrais le rencontrer.

« Alors toi aussi, tu es une rêveuse, hein, Tiona ? »

« Peut-être... oui, je suppose que oui. »

C'était devenu une confession d'histoires préférées —

et grâce à ce lien, je pouvais presque sentir Hestia et Loki clignèrent des yeux, surpris.

Un léger rire étouffé — probablement Hermès, ou peut-être Baldr.

Mais le chagrin de Tiona avait disparu.

À sa place, une voix douce et calme effleura mes oreilles.

« J'adore Le Comédie de Argonaute ...

vraiment cette histoire. Quand j'étais blessée, quand j'étais triste, elle me faisait toujours sourire à nouveau. »

Sa poitrine pressée contre mon dos était chaude,

et son cœur battait si fort que cela lui faisait presque mal.

Quand une larme solitaire a coulé sur mon cou,

J'ai fait semblant de ne rien remarquer.

« Tu es vraiment... comme le héros Argonaute que j'ai toujours rêvé de rencontrer. »

Je l'ai redressée sur mon dos, resserrant mon étreinte sous ses genoux.

Pas à pas, j'ai avancé.

Chaque foulée était empreinte de force et de détermination.

Le goût du sang m'emplit la gorge. Mon corps hurla de douleur. Les racines rampaient

Sous ma peau, ça palpitait et se tordait. Mais j'ai tout écrasé sous la chaleur brûlante qui montait.

du plus profond de ma poitrine.

« Devrions-nous sourire ? »

"Ouais!"

« Je sourirai aussi. »

"Oui!!!"

J'ai pris ma décision. Je ne brûlerai plus jamais mon corps.

Si je ne pouvais pas me battre, je la laisserais tout simplement tranquille.

Alors je riais avec elle, transformant la tragédie et l'horreur en comédie.

Du plus profond de mon âme, un rire retentissant s'est éveillé —

et se réveilla. Désir héroïque : Argonaute

Quelque chose en moi s'est libéré. Je pouvais le sentir.

Main droite, main gauche — des particules blanches de lumière tourbillonnent, le son d'une grande cloche résonne — deux comédies résonnent ensemble.

Attirés par ce spectacle d'ouverture tapageur, les messagers de la tragédie apparurent.

« Bell, les vestiges spirituels — Samos Thrakia — arrivent ! »

De nouvelles abominations se dressaient devant nous, bloquant le chemin comme des acteurs jouant les méchants dans notre

farce, déterminés à empêcher les imbéciles qui voudraient sauver la princesse d'avancer.

Dix... vingt... et encore plus. Sans fin. Le donjon ne cachait plus ses crocs.

J'ai déposé Tiona au sol. Aucun de nous ne serait protégé ; nous allions combattre côte à côte.

Nous avons tous les deux craché du sang, nous nous sommes regardés dans les yeux et nous avons ri.

Je lui ai tendu le Fantôme blanc ; elle m'a donné le couteau Hestia.

Maintenant que j'avais ces deux comédies entre les mains, j'ai fixé mon regard et je me suis concentré.

Soixante secondes de charge.

Face à l'essaim lumineux de monstres, nous avons rugi et chargé.

Nous n'avons pas besoin de tragédie.

Nous voulons une comédie !

Ooooooooooooo...

Une comédie... on la voulait, non... ?

Ooooooooooooooooooooooooooooo...

Je voulais une comédie... mais...

"ooo !!!"

Et c'est alors que la comédie est véritablement arrivée.

Du haut des murs, près du plafond, un impact terrible s'abat sur les titan noir faire irruption, vestiges spirituels avec une force écrasante.

Ces abominations flottantes se brisèrent comme des jouets frappés par la charge d'un dragon — l'une après l'autre, elles furent mises en pièces.

Le géant noir piétina un cadavre pour prendre appui et bondit à nouveau, semant la destruction à son gré.

C'était comme un taureau « boss final », trop impatient pour attendre les clowns venus à la rescousse.
la princesse—

Ils ont fait irruption, sans se soucier de la scène.

"...UN..."

Tiona et moi sommes restées figées, le regard fixé au ciel, la bouche entrouverte.

Les vestiges de l'esprit se sont déchirés comme de l'argile humide.

Non, ces choses n'étaient pas faibles. Ce taureau était Tout simplement trop fort.

À chaque fois, le sang taché Labrys Un coup passa, et un autre monstre explosa en fragments.

Chaque rugissement qui suivait faisait trembler tout le donjon — mon âme même.

POUCE!!

La tempête de mort, d'un noir d'encre, s'abattit avec un fracas assourdissant au milieu du grand passage après avoir écrasé le dernier de ses ennemis.

«...Asténius, dans—»

Au moment où j'ai commencé à prononcer son nom, cette silhouette massive et musclée s'est tournée...
Et dans un éclair de reconnaissance, ses yeux brillèrent.

« NUAA »

« Eh— »

Le taureau rugit, brandit sa hache à double tranchant et chargea droit sur nous.

Une ombre colossale nous engloutit, Tiona et moi. Ma bouche ne put que former un gribouillis.
son-

et avant même que je puisse bouger, cette frappe énorme, inévitable et absolument mortelle a percé
nous tombent dessus.

J'étais trop anéanti pour réagir ; cela aurait été le genre de fin comique qui aurait fait mon
grand-père se rit à en mourir —

"Arrêt-!!"

« — Hein ? »

Juste avant l'impact, une petite silhouette s'est glissée entre nous.

Deux bras fins tendus, une robe noire, une capuche de la même couleur.

Une peau bleue qui dépassait de l'ourlet — et une voix que je n'oublierai jamais. Mes yeux
se sont élargies d'elles-mêmes.

« Tu ne peux pas te battre ici ! À quoi bon gagner si tu tabasses le pauvre Bell comme ça, Asterius ?! »

« ...Non... »

Avant même que je puisse comprendre, le minotaure qui était prêt à frapper s'est figé sur place.

Le puissant Astérius, réprimandé par une minuscule silhouette, laissa échapper un grognement sourd et abaissa lentement sa hache.

Voir ce redoutable rival, qui avait tant espéré une revanche, bouder soudainement sous les réprimandes, a suffi à me faire perdre la tête.

Mais alors, lorsque le vent a soulevé sa capuche, révélant ses longs cheveux bleu argenté, j'ai vu son visage — et j'ai eu un hoquet de surprise.

« Vienne ! »

"Cloche!!"

Elle s'est jetée dans mes bras, et je l'ai serrée fort contre moi.

Je ne comprenais plus rien. Soulagement, joie, incrédulité — tout cela m'a submergée en même temps, et j'ai failli pleurer.

Et avant même que je puisse dire un mot, deux autres silhouettes sont tombées par le trou qu'Astérius avait creusé.

« Bell ! Hah, tu es vivante finalement ! »

"Son!"

Le guerrier xénos homme-lézard sourit, ses yeux ambrés en forme de croissant, et bondit vers nous avec son énergie habituelle.

« Fels nous a dit que vous vous dirigiez vers le soixantième étage avant nous, mais bon sang, on ne pensait pas vous trouver ! »

Même la voix d'Hestia, transmise par le lien divin, ne pouvait dissimuler sa joie face à ce renfort inattendu. Mais avant même d'avoir pu me réjouir, j'ai lâché la question.

« Comment saviez-vous que nous étions là... ? »

« Eh bien, évidemment, parce que notre cher Astérius n'aurait pas pu ricaner. attendez « À bientôt ! » Lyd

« ...Ah... je plaisante, je plaisante ! Ne deviens pas tout pâle, voyons... »

« Je l'ai entendu ! » La cloche sonne ! C'est comme ça que j'ai su !

La blague de Lyd n'était pas drôle compte tenu des circonstances, mais lorsque Wiene releva la tête de ma poitrine, ses oreilles pointues de dragon tressaillirent brusquement.

Bien sûr — l'ouïe extraordinaire d'une fille-dragon, une Vouivre !

La cloche qui a déclenché cette comédie n'avait pas seulement invoqué des monstres... elle avait aussi appelé nos alliés.

« Merci de nous avoir sauvés ! Je suis vraiment, vraiment heureuse — tellement heureuse que vous soyez venus ! »

« Euh, je ne comprends pas vraiment », finit par dire Tiona, brisant son long silence, « mais... vous étiez tous les deux ici, au soixantième étage, pendant tout ce temps ? »

Elle avait déjà entendu parler des Xenos, mais malgré tout, dans une situation pareille, même quelqu'un comme Tiona ne savait pas vraiment quelle expression adopter.

Lyd semblait sincèrement ravi de pouvoir parler avec quelqu'un d'extérieur à la Familia Hestia, sa voix était vive et pleine d'énergie.

« Ouais. Après avoir aidé tes potes de la Familia Loki à se replier à la surface, Asterius n'arrêtait pas de se déchaîner, alors on l'a poursuivi ! Le lien cristallin a été brisé, donc on ne pouvait contacter personne... mais on a réussi à te retrouver. »

Celui-la au moins."

"Celui-la?"

Lyd et Wiene se tournèrent dans la direction qu'il indiquait, et nous suivîmes leur regard — pour découvrir une silhouette solitaire, à l'écart.

Il restait là, comme quelqu'un à une fête qui ne connaît personne, observant son ami bavarder joyeusement avec d'autres amis qu'il n'avait jamais rencontrés, trop mal à l'aise pour se joindre à la conversation, essayant tant bien que mal de disparaître dans un coin de la pièce.

C'était l'elfe noir, Hogni.

« Fuh... fufu... être sauvé par le caprice d'un monstre... tel est le destin qui m'a été réservé... moi qui n'ai jamais été le lapin digne de salut... »

« H-Hogni !? »

La scène était tellement surréaliste que j'avais du mal à y croire. Hogni, d'ordinaire si calme et posée, en haillons, posant de façon théâtrale les yeux fermés, me jeta un regard du coin de l'œil... et soudain, les larmes me montèrent aux yeux.

« Uwaaaaahhhh !! Pourquoi suis-je la seule à être sauvée par des monstres ?! Je n'en peux plus, je suis tellement timide... Je suis... ! C'est trop, c'est fini, je suis perdue !! Mais merci d'être venue me sauver, Bell !! »

« Wah !? H-Hogni, calmez-vous, s'il vous plaît !? »

Avant même que je m'en rende compte, il s'était jeté sur moi, s'accrochant fermement à ma taille en sanglotant, réussissant tant bien que mal à esquiver Wiene.

Tiona fut repoussée avec un « Oh !? » surpris et moi, tenant déjà Wiene dans mes bras, j'étais complètement désespérée.

Même Astérius, maintenant silencieux, restait là à me fixer en silence, son regard si lourd qu'il me rendait à nouveau nerveuse.

Alors-

« Je suis heureuse que tu sois sain et sauf, Hogni. J'ai toujours cru que tu me laisserais entendre ta voix à nouveau. »

« Eh... ah !? Dame Freya !? Pas Syr, mais Freya !? Où ça !? Euh... oui, madame, je vais bien, je suis vivante et en pleine forme ! »

La voix soudaine de Freya elle-même résonna dans le communicateur à cristal. Hogni se redressa aussitôt, adoptant une posture rigide de salut militaire, tel un soldat pris au dépourvu.

En entendant la voix chaleureuse de Freya pour la première fois depuis le début de l'opération, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire moi aussi.

Mais avant que nous puissions savourer le soulagement...

« ...! Quelque chose d'effrayant arrive ! »

Les oreilles de dragon de Wiene tressaillirent brusquement.

Comme elle l'avait prédit, de nouveaux groupes de vestiges spirituels apparurent Samos, Thrace -a commencé tout autour de nous. Ils étaient bien plus nombreux qu'auparavant.

"Aller."

"Hein?"

Tiona se leva tandis que tout le groupe se préparait au combat, mais c'est l'imposante silhouette noire qui s'avança la première.

« Je les prends tous. »

« Quoi ? Tu veux dire que tu vas rester ici et les retenir, Asterius ?! Tu ne viens pas avec nous ?! » cria Lyd.

La réponse d'Astérius fut brève et catégorique.

« Si je reste près de Bell... je l'attaquerai. Je ne peux pas me contrôler. »

J'avais envie de me féliciter d'avoir réussi à garder un visage impassible au lieu de grimacer.

Il connaissait trop bien ses propres instincts ; il ne pouvait pas se faire confiance et craignait de perdre le contrôle face à son rival.

«...Je suppose que c'est logique», admit Lyd en haussant les épaules.

Astérius nous faisait le seul compromis possible : garder son
propre souhait de détruire la nôtre.

"Cloche."

Le taureau noir tendit son bras massif vers moi.

Il me fourra la hache à double tranchant, Labrys, dans les mains.

« Le moment venu, nous aurons notre revanche. »

Mes yeux s'écarquillèrent et, avant même de m'en rendre compte, je serrais fermement cette arme massive en réaction.

Le minotaure noir abandonna les mots, retournant à la bête qui sommeillait en lui.

"WOooooooooooooooooooooooooooooooooooooo !!!"

Dans un rugissement tonitruant, il chargea en avant — son armure marquée et son corps blessé portant encore le poids d'innombrables batailles.

« Allez-y ! Vous tous ! Prenez ce groupe et affrontez le boss final ! C'est votre dernière chance ! »

La voix de Loki retentit tandis qu'Asterius affrontait les esprits nouvellement apparus. Il en abattit quatre avant que les autres ne se mettent à briller, préparant leurs ondes de choc — mais nous ne pouvions pas rester pour assister au spectacle.

Il fallait partir. La récupération attendrait. La priorité était de quitter les lieux avant de ralentir Asterius.

« Le plus effrayant est devant ! Je sens le vent hurler ! »

«Merci, Vienne !»

« Bravo, Wiene ! » ajouta Lyd, comprenant clairement pourquoi elle avait été amenée.

Les sens extraordinaires de la fille-dragon étaient essentiels : son ouïe et sa perception leur ont probablement permis de secourir des alliés perdus et de s'orienter dans ce royaume chaotique. Elle était à la fois détecteur et boussole dans ce labyrinthe maudit.

Je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter : un corps aussi fragile que le sien ne méritait pas un tel danger. Mais avant que je puisse dire quoi que ce soit...

«Attendez, Vienne—!»

«Tiens, prends ça !!»

Elle donna un coup de tête à l'une des enveloppes spirituelles déchues qu'Asterius avait manquées, la réduisant en miettes d'un seul coup net.

Nous tous — même les dieux qui écoutaient à travers les cristaux — restâmes figés de stupeur.

« Wiene est devenue vraiment forte ! Elle a continué à manger des pierres magiques même si elle déteste le goût ! » cria Lyd en abattant les derniers morceaux avec son cimeterre.

Je ne savais même pas quelle expression adopter.

Se frottant encore la tête à l'endroit où elle avait frappé le monstre, Wiene sourit fièrement.

« Je voulais aider Bell cette fois-ci ! Je voulais lui rendre la pareille, alors... j'ai fait de mon mieux ! »

« W-Wiene, tu as vraiment grandi... Je pourrais m'évanouir... »

La voix d'Hestia tremblait d'émotion — et de soulagement — reflétant parfaitement le chaos de sentiments que je ne parvenais pas à exprimer.

À ce stade, je ne pouvais plus le nier : Wiene était peut-être bien le plus fort de toute notre famille maintenant.

« Bref ! Allons-y, Bell ! Nous vaincrons ces esprits et sauverons cette fille Wallen-je-ne-sais-quoi ! »

"Droite!"

C'était tout ce qui comptait.

Ensemble, nous nous sommes enfoncés plus profondément dans l'abîme, droit vers le cœur des enfers.

« Oh, avant ça... est-ce que je peux me lancer un sort rapidement ? »

"Quoi?"

« Il reste encore quelques-unes de ces racines en moi. Je dois les extirper. Ça ne prendra pas longtemps ! »

«...Bell, même les monstres ne feraient pas ça...» murmura Lyd, très sérieux.

« Quelle chance incroyable ! »

Du haut-parleur du cristal s'échappaient un mélange de bavardages chaotiques, de rugissements de flammes et d'un cri de lapin. Les yeux de Loki restaient rivés sur les images qui vacillaient à l'intérieur de la sphère de divination.

« Non... pas de la chance », dit Freya d'une voix légèrement amusée. « C'est l'aboutissement de tout ce que Bell et ces enfants ont construit jusqu'à aujourd'hui. »

La déesse de la beauté contemplait avec délectation — chaque échec, chaque choix imprudent, désormais tissés ensemble dans cet instant.

L'expédition désastreuse de la Familia Loki, le sauvetage désespéré au 60e étage, la décision insensée de s'allier aux Xenos... même ses propres machinations — le « jardin » et la « guerre » qu'elle avait déclenchés — tout cela avait mené à cela.

« C'est dommage que nous ne puissions pas assister à chaque chapitre de leur histoire en direct », murmura Héphaïstos, son œil unique se plissant devant la scène embrasée. « Mais pour l'instant... »

« Oui », dit Freya, son sourire s'élargissant. « Voici maintenant l'épreuve — la véritable épreuve pour voir s'ils peuvent repousser la véritable "fin" qui sommeille dans cet abîme. »

« Uranus, » appela Loki à travers le cercle divin, « pour qui paries-tu ? Tu as assez longtemps joué les spectateurs. »

«...Est-il vraiment nécessaire de poser la question ?» gronda la voix du vieux dieu.

Baldr esquissa un léger sourire.

Héphaïstos se pencha en avant, le regard plein d'espoir.

Hermès inclina la tête avec un sourire narquois.

Et les yeux fermés, Uranus plaça sa foi — son pari — dans l'espoir lui-même.

Le donjon était un véritable labyrinthe d'anomalies et d'irrégularités, le grand puits tenait à peine debout, et le « royaume démoniaque » qui se trouvait en dessous se tordait de façon inquiétante.

Les problèmes restaient aussi hauts que des montagnes.

Mais au milieu de ce chaos, les dieux pouvaient le sentir : le pouls d'un nouveau mythe sur le point de naître.

« Gagne, Bell... » murmura Hestia en serrant fort son petit poing. « S'il te plaît... gagne. »

Toutes leurs prières, tous leurs récits, convergeaient vers un seul souhait : que le combat du garçon donne naissance à la légende d'un héros capable de défier la fin du monde.

Poussés par la volonté de leur déesse, les aventuriers se rassemblèrent — pour affronter la bataille finale.

« La—lala—laaa—♪ »

Comme si l'on se remémorait le ciel inaccessible.

Comme si elle rêvait à nouveau du chant de la terre qu'elle avait jadis entendu.

« Elle » fredonnait doucement un air maladroit.

—Je veux voir le ciel.

C'était son souhait.

Depuis qu'elle avait commencé à aspirer à ce ciel lointain enfoui au plus profond des confins infinis de la mémoire, sa puissance n'avait cessé de croître, même après sa descente dans la monstruosité. Elle attaqua, captura, dévora, but, écrasa, rit, consuma les siens, fut menacée, se défendit et devint encore plus forte. Elle bâtit des royaumes, étendit son empire, trouva le souffle ultime et parvint jusqu'ici.

Il ne restait plus qu'à absorber complètement ce vent violent et à ouvrir la brèche.

Arracher les soixante sceaux au-dessus de sa tête, déchirer le lourd plafond et ouvrir une immense plaie béante dans le monde.

Alors, tous ses souhaits seraient exaucés.

Au-delà du ciel qu'elle désirait tant, elle jouerait sans retenue et bâtirait un magnifique paradis infernal.

—Je veux juste voir le ciel.

«Elle» rit.

Le moment de « mâcher » et d'« avaler » approchait. Sa puissance grandissait de façon insoutenable, et, se lassant de chanter, elle leva les yeux au ciel en se léchant les lèvres avec tendresse.

C'est à ce moment-là qu'elle l'a senti —

Une présence approche.

C'était l'ombre d'une bête.

Même après avoir été séparé de ses compagnons, le premier à pénétrer dans les « Profondeurs les plus profondes du Royaume Démoniaque », où elle l'attendait, était un loup meurtri.

« Je suis de retour... espèce d'enfoiré. »

Bête s'arrêta et contempla le spectacle qui s'offrait à lui —
une vision si vaste et grotesque qu'elle défiait toute signification.

La chambre était immense.

Trop énorme.

Le sol, les murs et le plafond étaient faits d'une chair pourpre palpitante, baignée d'une lumière violette malade. C'était comme pénétrer dans le corps ouvert d'un monstre vivant. Du plafond pendaient d'immenses colonnes pourpres – que l'on ne pouvait qualifier autrement que d'« arbres de chair » – des dizaines d'entre elles s'enracinant dans la haute voûte. Bête n'avait pas besoin de se concentrer pour le voir : ces arbres étaient composés des visages hurlants de femmes – des esprits consumés et tordus en cette forme immonde.

Les parois charnues du domaine démoniaque palpitaient plus violemment, leurs teintes plus sombres et plus venimeuses qu'auparavant.

Et au centre de cet immense espace reposait un « cerveau » colossal.

Elle pendait du plafond telle une macabre sanctification, d'une taille démesurée, bien au-delà des souvenirs de Bête – comme une tumeur maligne devenue folle. De profondes rainures sillonnaient sa surface, lui donnant l'apparence d'un cerveau gigantesque et palpitant, d'une chair bleu-violet. Et en son centre se trouvait un œil unique et énorme – roulant et palpitant, humide et vivant, se tortillant sans cesse.

D'épais flux de magie formaient des halos lumineux autour du centre de la chambre — des anneaux de lumière si étroitement tissés de mana qu'ils pulsaient comme des veines vivantes. De cet organe de contrôle du royaume démoniaque jaillissaient des prolongements semblables à des épines — serpentins, grotesques, se tordant comme des serpents de chair géants.

Et au bout de l'une de ces imposantes épines dorsales, elle attendait.

Son bas du corps était dépourvu de jambes ; il était fusionné à sa colonne vertébrale, lui donnant l'apparence d'une créature mi-humaine, mi-serpent, une sorte de lamia. Sa peau lisse, d'un violet pâle, luisait d'un éclat sensuel capable de déconcerter mortels et monstres. Un petit nombril bien rond surplombait un abdomen ferme ; ses seins, assez grands pour remplir les deux mains, semblaient presque trop vivants. Sur ses bras souples, ses épaules et le haut de son corps couraient d'innombrables lignes d'écriture sacrée, des glyphes évoquant des hiéroglyphes divins.

De sa tête s'échappaient de longs cheveux violet-noir, qui cascadaient de chaque côté jusqu'au sol comme deux cascades jumelles.

Une beauté capable d'ensorceler aussi bien les hommes que les bêtes, mais qui portait en elle une odeur de ruine.

Un messager de la corruption drapé d'un charme divin.

Bien plus exquis, plus séduisant et infiniment plus terrifiant que n'importe quel « Demi-Esprit ».

Elle était connue sous le nom d'Esprit Corrompu.

« Eh bien, te revoilà ! »

Dominant le petit loup-garou à ses pieds, l'Esprit Corrompu laissa échapper un petit rire.

Sa voix ressemblait au chant cristallin d'un moqueur.

Outre ses deux yeux cramoisis, un troisième — un œil énorme incrusté dans l'œil unique identique à le cerveau géant situé au-dessus — était implanté sur son front. Ses trois yeux rétrécit avec un amusement hypnotique. Autour de cet œil central poussèrent quatre excroissances en forme de cornes, des protubérances formant une couronne grotesque, digne de la soi-disant Reine du Donjon.

Parmi le haut de son corps par ailleurs divin, un détail se détachait avec horreur : son bras gauche n'était plus humain.

C'était devenu un membre massif et difforme, semblable au corps d'un mille-pattes, segmenté, chitineux et polyarticulé. Le bras tremblait et sifflait, se pliant à des angles anormaux. son extrémité s'ouvrant largement en une gueule béante garnie de crocs acérés.

« Tu es devenue encore plus laide », cracha Bete. « Ça me donne envie de vomir. »

L'hémisphère gauche de l'énorme « cerveau » situé au-dessus avait également changé — sa capacité de régénération Des pouvoirs déchaînés, formant une excroissance tumorale fusionnée à son flanc. On pourrait presque le croire. appelé plus que jamais le plus grand, plus grand que le premier.

Ce n'était pas seulement la cicatrice laissée par l'attaque de la Familia Loki, c'était quelque chose de nouveau, un L'Esprit Corrompu avait engendré en réponse un nouvel organe.

Deux éléments de cette grotesque chambre centrale restaient inconnus de Bete.

L'un d'eux était constitué par les innombrables tubes qui serpentaient dans l'espace, traversant les murs, le plafond, et le sol dans toutes les directions comme des veines de chair vivante.



Des gigantesques « arbres de chair » jaillissaient d'innombrables filaments, parcourant le plafond, les murs et le sol comme un réseau grotesque de capillaires. Chaque veine pulsait rythmiquement, propageant une faible lueur bleue – le courant du mana du vent – qui circulait dans la vaste chambre comme le sang dans un organisme vivant gigantesque.

Et puis vint la seconde horreur : la source d'où provenait le battement de cœur de ce mana du vent.

Un cœur monstrueux, enchâssé haut dans la paroi du fond de la caverne — à près de cinquante mètres au-dessus — palpitait d'un rythme organique et maladif.

« ...Tch ! »

Même maintenant, la masse palpitante battait comme un tambour vivant. Autour d'elle flottaient six Vestiges d'Esprits (Samos Thrakia) — des abominations ailées, positionnées comme des gardiens autour de leurs reine.

C'étaient les trophées de l'Esprit Corrompu — la preuve de sa domination, le butin de son massacre.

Par les innombrables veines qui y étaient reliées, le cœur pompait du mana vers l'extérieur, nourrissant sa maîtresse tandis qu'elle se prélassait dans la satisfaction. Et au sein de ce cœur grotesque, à travers la membrane de chair vivante, Bete pouvait distinguer la silhouette indistincte d'une jeune fille, recroquevillée comme un fœtus, ses cheveux et ses yeux dorés indubitablement reconnaissables.

Ais Wallenstein.

La rage et une soif de meurtre jaillirent en lui, le déchirant de l'intérieur, à peine contenues par sa seule volonté.

L'Esprit Corrompu pencha la tête, sa voix chantante et moqueuse :

« Oh ? Aria dit qu'elle n'a plus besoin de toi~ Alors pourquoi ne pas filer discrètement ? »

« La ferme, espèce de taré ! » gronda Bete. « Ton haleine à elle seule me donne envie de vomir. »

Alors même qu'elle jouait avec lui en langage humain, le simple fait que ce monstrueux souverain du donjon – ce véritable maître des abysses – puisse converser avec une telle aisance ne faisait qu'accentuer l'absurdité grotesque de la situation. Mais Bete ne faiblit pas. Sa volonté de fer demeura inébranlable tandis que son regard parcourait la pièce, recueillant des informations avec une précision froide et implacable.

Son regard se fixa sur les arbres de chair, ces troncs obscènes façonnés à partir des têtes et des torsos des esprits. Leurs visages tordus et hurlants – chacun témoignant de sa propre déchéance.

Chacun de ces visages appartenait à un Grand Esprit que l'Esprit Corrompu avait dévoré.

Et parmi eux, le visage d'Ais n'était pas encore visible.

Son corps était en train de fondre, d'être digéré, absorbé, mais pas encore entièrement consumé.

Cela signifiait qu'elle pouvait encore être sauvée.

L'esprit de Bete, aiguisé par des années passées comme aventurier de premier ordre, commença à calculer un moyen de la libérer, jusqu'à ce que la créature décide de lui montrer quelque chose.

« Oh, mais c'est vrai~ Regarde. »

Sa main droite massive — assez grande pour écraser une tête humaine — apparut langoureusement.

Des bruits humides et pâteux emplissaient l'air.

Et de la paume de cette main immense, un visage de jeune fille commença à se former.

« — »

Cheveux longs, yeux clos, traits délicats – même si tout son visage était teinté d'un violet maladif, Bete l'a reconnu instantanément.

C'était le visage d'Ais.

« ...Bete », dit-elle.

Ses paupières se soulevèrent lentement, révélant des yeux vitreux et sans vie, des yeux comme ceux d'une marionnette.

« Ne viens pas... Je n'ai besoin de personne... plus jamais. »

La voix était fausse. Creuse. Une grossière imitation. Un tour de ventriloque. C'est ce que dirait Ais. jamais

Mais cela n'avait pas d'importance.

Bete a craqué.

J'ai complètement, absolument perdu le contrôle.

Jouer avec l'une des siennes, souiller son image devant lui...

Cela seul suffisait à déclencher la fureur du loup.

« Tu vois ? Elle l'a dit ! »

Et puis-

Splorch.

Au moment où le visage de la jeune fille fut écrasé — comme une poignée de framboises — quelque chose se brisa en Bete.

Le dernier frein qui retenait sa fureur se brisa. Ce qui suivit n'était plus de la colère, mais une pure et aveugle intention de tuer.

« Je vais te tuer. »

Bêta a disparu.

Le sol se déroba sous ses pieds lorsqu'il jaillit vers le haut comme une balle d'argent, une lance vivante pointée droit sur l'Esprit Corrompu qui planait à plus de trente mètres au-dessus.

« Ahaha~♪ »

Le monstre laissa échapper un petit rire. Laissant dégouliner les morceaux sanglants de l'imitation d'Ais de sa paume, elle se contenta de sourire.

Un immense cercle magique rouge se matérialisa devant elle instantanément, sans incantation ni geste. Il se transforma en une barrière de flammes radieuses, absorbant sans effort le coup de pied puissant de Bete.

—Tch !

Des bottes de métal rencontrèrent des runes flamboyantes, des étincelles de feu jaillissant entre elles.

Au milieu de ce choc éblouissant, le sourire moqueur de l'Esprit Corrompu ne faiblissait jamais.

Puis, au-dessus de Bete, un autre cercle magique apparut.

« Au revoir. »

« — ! »

Un déluge d'éclairs tonitruants s'abattit sur le ciel.

Sans ailes, Bete ne put que croiser les bras avant que l'explosion ne le projette au sol comme une météorite. Des décharges électriques le traversèrent, chaque nerf le faisant souffrir.

Même le bouclier de Souffle du Voile que Lefiya avait relancé sur lui après le sauvetage de Tiona ne put atténuer le coup : sa vie fut presque réduite de moitié en un instant. Sans ce sort, il serait mort.

Entre ses dents serrées, un grognement à moitié étouffé lui échappa.

« Ghh—! »

« C'est tout ? »

L'air lui-même grondait. D'autres « embrasures » s'ouvrirent tandis que de multiples cercles magiques apparaissaient, se propageant comme un front orageux.

Feu. Glace. Ténèbres. Chaque élément jaillit dans un déchaînement de violence.

"Bon sang-!"

Le loup fonça à travers le chaos, esquivant chaque explosion de justesse.

L'Esprit Corrompu rit, ravi.

« Aha-ha-ha-ha-ha ! »

Ce n'était pas une bataille, c'était un jeu.

Dans cet immense espace, elle pouvait invoquer des cercles magiques où bon lui semblait. Ses salves étaient incessantes, aveugles et cruelles. Même un mage de haut rang n'aurait pu rêver d'une telle puissance de feu. Ce n'était pas de la précision, c'était du sadisme à l'état pur.

L'un des tentacules ondulants glissa hors de la chair en dessous, s'enroulant autour de la jambe de Bete.

—Tch !

Il dégaina ses deux lames, tranchant net chaque tentacule qui tentait de l'atteindre — coupant, déchirant, brûlant à travers ce labyrinthe vivant.

Mais c'est alors que l'Esprit Corrompu expira, presque nonchalamment.

Une vague de feu déferla sur la chambre – si large, si vaste qu'elle incinéra l'air lui-même.

« Aïe ! »

Les flammes l'ont englouti tout entier.

L'étendue de son pouvoir était incommensurable. Elle n'était pas une créature, elle était un écosystème, le 60e étage tout entier incarné.

L'affronter revenait à défier le Donjon lui-même. Même un aventurier de première classe de niveau 6 n'était qu'un jouet.

Le corps du loup s'écrasa sur le sol de chair en régénération, son armure brûlée, sa fourrure fumante.

Pourtant, il a survécu.

« Quelle obstination ! » roucoula l'Esprit Corrompu. « Alors je ferai de toi ma nouvelle marionnette. »

Le sol brûlé et écrasé sous ses pieds guérit instantanément.

Ses lèvres se courbèrent en un croissant de lune tandis qu'elle levait la main, déchaînant une pluie de vrilles dirigées droit sur le loup à terre.

Mais avant qu'ils ne frappent...

« Éclair de feu ! »

Un éclair cramoisi jaillit entre eux, tranchant et brûlant les vrilles jusqu'à les réduire en cendres.

L'Esprit Corrompu se figea, son expression se tordant.

Les flammes et le tonnerre appartenaient à une seule silhouette : un garçon aux cheveux blancs tenant une longue épée et une dague divine qui rougeoyait d'une chaleur intense.

À ses côtés se tenaient une guerrière, un homme-lézard, un elfe noir et une fille-dragon, chacun maniant ses armes à l'unisson.

Les yeux de Bete s'écarquillèrent.

« Espèces d'idiots... »

« Ça va, Bete ?! » cria Bell en serrant son épée.

Le temps de la solitude était révolu.

Entouré de cette bande hétéroclite et chaotique, Bell Cranel prit position devant le loup, faisant face à l'Esprit Corrompu.

« Mais qu'est-ce que tu fais, Bete ?! Tu ressembles à un tas de ferraille ! Fonce toute seule comme ça, tu cherches les ennuis ! »

« Il n'y a pas de temps à perdre si on veut récupérer Ais ! Et qui diable désignez-vous comme bouc émissaire ?! »

« Oh, s'il te plaît, après toutes ces belles paroles, tu t'es fait laminer, cabot ! Le faible ici, c'est toi ! — pfff, tousse, tousse ! »

« Décide-toi ! Soit tu te moques de moi, soit tu t'étouffes dans ton sang, stupide Amazone !! »

L'air s'emplit du son strident du rire de Loki qui résonnait dans l'Oculus, se mêlant aux moqueries de Tiona tandis que Bete, déjà de nouveau sur ses pieds, rugissait de frustration.

Bell avait bien tenté de s'enquérir de l'état du loup, mais réalisant que les bavardages incessants de la Familia Loki rendaient la chose inutile, il s'était contenté d'essuyer sa sueur et de tendre la dernière potion qu'il lui restait.

« Nous aussi, on se bat ! S'il te plaît, laisse-nous nous battre avec toi, Bete ! »

« ...Je crois que je perds de mon mordant—je n'aurais jamais pensé faire équipe avec des monstres.»

Arrachant la potion à Bell, Bete la lui versa sur la tête, jetant un dernier regard à Lyd.

et les autres, son irritation envers lui-même brûlant dans son regard. Mais il n'a pas refusé.

Il n'y avait qu'une seule priorité : pour le bien Sauvetage aérien .

de sa meute, un loup pouvait avaler de la boue s'il le fallait.

Entre-temps, Wiene, terrifié par l'aventurier réputé pour sa violence, s'était recroquevillé sur lui-même, se cachant dans le dos de Bell.

« Ohhh ? Il y en a d'autres maintenant ? Vous êtes là pour jouer aussi~ ? »

« C'est l'Esprit Corrompu... »

Le bas du corps de la créature, long et squelettique, se tordait et se contorsionnait de façon grotesque tandis qu'elle Il les dominait de toute sa hauteur, arborant un sourire moqueur. Bell sentit sa peau se hérissier.

Un monstre parlant — et non un Xenos — ne devrait pas exister. Ce simple fait était terrifiant. Pour Bell, Pour ceux qui s'étaient liés d'amitié avec les Xenos, c'était différent — il ne s'agissait pas d'une intelligence née de la gentillesse, mais Un mal qui imitait l'humanité.

Et pourtant, cela ne semblait pas totalement étranger.

Il se souvenait du Demi-Spirits , l'araignée parasite, les formes mi-humaines qui avaient

Des paroles de haine et de chagrin. C'était leur apogée, l'ultime.

« corruption » de ceux qui nous ont précédés.

La hache qu'Asterius lui avait confiée devint lourde dans ses mains.

À côté de lui, Hogni marmonna par-dessus l'épaule de Bell, la voix tremblante.

« Je ne voulais plus jamais revoir cette chose... »

« ... Bethe, où est Heith ?

« Comment diable aurais-je pu le savoir ? Elle s'est fait descendre, je ne sais où... Je n'ai pas eu le temps de... » regarder."

« Quoi ?! Heith est là mais il est absent ? Pff, typique de Hedin... quel timing catastrophique... »

Même en gardant les yeux fixés sur l'abomination au-dessus d'eux, Hogni ne pouvait s'empêcher de

Ils gémissaient d'exaspération. Perdre leur meilleur soigneur dans un combat de boss de cette envergure était un véritable crève-cœur. cauchemar.

Mais on ne pouvait pas blâmer Bete : la chercher aurait pu leur coûter la vie. S'ils avaient perdu ne serait-ce qu'une minute, ils auraient peut-être raté leur unique chance avant la fin.

« Si tu tiens à Heith, alors terrasse cet esprit déchu, Bell. Une fois vaincu, tous les monstres chromatiques disparaîtront. Tu sauveras non seulement Ais, mais aussi toute l'équipe de défense du puits. »

"Droite..."

« Cette fille est comme toi : elle a été Auto-guérison Si elle ne se bat pas, elle tiendra bon. Même si parasitée par une de ces araignées, ce qui pourrait en fait la protéger – elles n'attaquent pas ce qu'elles ont déjà colonisé. »

« Je ne sais pas si c'est réconfortant ou terrifiant ! »

« Si elle a été souillée, je la prendrai personnellement dans mes bras jusqu'à ce qu'elle oublie. Je ferai en sorte que chaque petite tache lui paraisse insignifiante. »

« Quoi... ?! »

À la voix totalement brute de Freya diffusée par l'Oculus, Bell se figea, la sueur coulant le long de son cou, tandis que Hogni se couvrait les yeux de ses mains, le visage rouge écarlate.

Bete, de son côté, semblait à deux doigts de le frapper simplement parce qu'il existait.

Mais le ton de Freya n'était pas moqueur. Elle essayait de maintenir leur attention, et ses paroles sous-entendaient quelque chose de crucial.

Heath était vivant.

C'était tout ce qu'ils avaient besoin d'entendre.

"Alors viens jouer, Bell~, Aria aussi~♪"

« ... ! »

L'Esprit Corrompu étendit les bras, sa voix résonnant dans la chambre.

Le cœur géant enchâssé dans le mur le plus éloigné palpitait violemment, faisant trembler tout l'espace. Même s'ils ne comprenaient pas le nom « Aria », ils savaient ce qu'il signifiait : Ais était à l'intérieur de ce cœur.

« Ais ! Attendez... nous arrivons !! »

Il n'y avait plus de temps à perdre.

Au cri de Bell, les héros chargèrent.

La bataille finale commença.

La soi-disant « Équipe de rêve des plus grands héros » était tout sauf conventionnelle : un mélange absurde d'aventuriers, de monstres et de marginaux ; pourtant, ils se sont unis pour affronter l'Esprit corrompu.

« Loki ! Utilisez le lapin ! Vous, les dieux, prenez les commandes ! »

« Voilà le genre de délégation téméraire que j'aime, hé hé ! »

Bete fut le premier à charger, sa voix résonnant vers Bell, le seul à posséder un Oculus.

Il avait déjà décelé le principal défaut de l'équipe : la coordination serait tout le monde était un ^{en première ligne.} un véritable cauchemar. Plutôt que de perdre du temps à tenter de former des lignes de bataille avec les factions rivales et les monstres, il confia le contrôle tactique aux observateurs divins. Même avec un délai, miser sur la vision omnisciente des dieux représentait un pari plus sûr.

Après tout, leur ennemi était une créature céleste. Un peu d'intervention divine était de mise.

Loki et les autres ont donc commencé à « contrôler à distance » Bell, lui ordonnant de commencer à se recharger.

« Haa... hah... ! Hé, donnez-moi une arme ! »

« Tu en es sûr ?! On dirait que tu vas tomber raide mort ! »

« Peu importe ! Je ne peux pas rester là à ne rien faire ! »

« Très bien ! Épée longue ou cimeterre, choisissez-en un ! »

« Le grand ! »

Derrière Bete, Lyd lança une longue épée à Tiona, préparant la lame magique attachée à son propre dos — la dernière arme survivante du village caché des Xenos.

« Je n'ai eu que de la malchance... mon corps ne bouge presque plus... »

«Tiens ! La potion de Fels !»

"...Merci."

Hogni, dont le seul véritable allié était Bell, semblait désespéré. Se retrouver face au monstre qui l'avait traumatisé était pour lui le pire des états d'âme. Mais le sourire innocent de Wiene — pur, éclatant, irrésistible — ne lui laissait aucune échappatoire. Acceptant la fiole, il but en silence la potion spéciale « Marque du Fou », s'essuya la bouche et jeta le verre.

Puis, serrant sa lame bien-aimée

Victime Abîme , Il s'élança en avant.

« Bord de glaçon ! »

L'Esprit Corrompu répondit instantanément.

Quarante-quatre cercles magiques bleus s'épanouirent autour d'elle.

D'un seul souffle, elle déchaîna une tempête de lames glacées qui emplit le ciel tout entier.

« Merde, merde, merde ! » détester Je me bats contre ce monstre !

Le guerrier xénos Lyd cria tout haut ce que tout le monde pensait tout bas. Après avoir combattu d'innombrables fois, il avait combattu d'innombrables fois. Monstres chromatiques et demi-esprits, même lui le savait — c'était d'un tout autre niveau.

Un bataille d'artillerie Au-delà de toute raison.

Ils ne pouvaient pas avancer. Ils ne pouvaient même pas s'approcher. Un seul faux pas, et c'en serait fini. comme Bete plus tôt dans la journée — écrasée avant qu'ils ne l'atteignent.

Il ne s'agissait pas d'un combat contre une personne, une armée, ni même une forteresse. C'était un combat contre le monde lui-même.

Peu importe leur nombre, sa magie les engloutissait comme un océan de mort. L'offensive initiale fut immédiatement anéantie.

Vanargand , ouvre-le !

« Je sais déjà !! »

Il prit appui sur le sol, sa voix et sa fureur explosant simultanément.

Le torrent de glace se brisa devant lui tandis que ses bottes métalliques — les mêmes que celles qui avait déjà stupéfié Bell une fois, une fois enflammée par la puissance. Les gemmes en leur cœur absorbaient l'énergie. Les propres flammes de l'Esprit Corrompu d'avant, reproduisant cette force élémentaire alors qu'il chargé à travers.

Il l'avait retournée Barrière anti-flammes dans son arme — le feu rencontrant la glace, le chaos rencontrant le chaos.

Et sur ce, le loup déchira une brèche dans la tempête.

Le premier coup, apparemment téméraire, de Bete n'avait en réalité rien d'imprudent : il était calculé. Il avait... a délibérément utilisé la puissance magique écrasante de l'ennemi pour se ménager un avantage ultérieur, transformer la destruction brute en un tremplin tactique.

Les yeux de l'Esprit Corrompu s'écarquillèrent légèrement, juste assez pour révéler Irritation — Héphaïstos, la déesse de Tsubaki Collbrande, serra le poing en signe de triomphe via la connexion Oculus.

« Eh bien ! Commence par un shot ! »

—Éclair de feu !

Sur l'ordre de Loki, Bell libéra le sort qu'il avait préparé pendant une minute entière. Une vague rugissante de flammes et d'éclairs jaillit de sa main, s'abattant sur la créature monstrueuse qui sillonnait les cieux.

L'Esprit Corrompu annula aussitôt sa volée suivante, tordant son long torse serpentin pour esquiver l'explosion.

Une puissance de niveau LV6 pure — encore amplifiée par la pleine charge de Bell — a traversé l'énorme chambre, un torrent d'énergie incandescente atteignant les profondeurs les plus reculées.

Et sa cible était claire : le gigantesque « cœur » qui palpitait encore, puisant son énergie d'Ais.

Mais-

« Quoi ?! C'est bloqué ?! »

Six vestiges des esprits — les gardiens de Samos Thrakia — se déplaçaient à l'unisson autour du cœur massif, projetant une énorme barrière hexagonale.

Le Éclair de feu Elle heurta sa paroi alvéolée et se dispersa en étincelles inutiles.

« Bien sûr que oui. »

« C'est le Bouclier Absolu de l'Esprit Corrompu ! Pff, c'est vraiment énervant ! »

Tandis que Bell restait figée de stupeur, les voix des dieux demeuraient imperturbables.

Ce bouclier, la « cage thoracique la plus résistante », avait été créé pour protéger le cœur scellé d'Ais. Pour la sauver, il faudrait d'abord le percer.

Freya et Hestia analysèrent calmement la situation, et Loki reprit le dessus.

« Oublie ça pour l'instant ! Charge encore, mon garçon ! »

« Exactement ! »

Bell obéit immédiatement, se concentrant sur la recharge de la batterie.

Grâce à son endurance et à sa mana inépuisables, Bell était la clé de la victoire, le pilier indispensable de toute l'opération. Même face à un être de cette envergure, la vision omnisciente des dieux leur permit de discerner clairement la voie à suivre.

« Passez dans la chambre intérieure. »

« Mets ce cœur géant dans ton dos – utilise-le comme couverture ! »

Profitant de la brèche ouverte par la percée de Bete et l'attaque de Bell, le groupe s'est élancé.

Suivant les ordres divins transmis par Bell, ils se glissèrent devant l'énorme « cerveau » et la colonne vertébrale serpentine qui le reliait au corps de l'Esprit Corrompu, se positionnant avec le « cœur » derrière eux.

Les yeux de l'Esprit Corrompu tressaillirent.

« Même un monstre aussi dérangé ne risquerait pas de se frapper lui-même le cœur. Ses attaques seront limitées », dit la voix de Baldr, sereine mais autoritaire.

Grâce à cette intuition divine, ils avaient trouvé une faille dans l'armure à l'échelle du monde.

« Votre ennemi peut invoquer des cercles magiques n'importe où dans cet espace, mais tous les angles de tir ne sont plus viables. Vous aurez plus d'espace pour vous déplacer : profitez-en. »

Les dieux avaient une fois de plus sauvé leurs enfants d'une mort certaine.

Bell murmura avec admiration : « Ils sont... incroyables. »

Pour les aventuriers, les voix des dieux — si rarement entendues directement — étaient le plus grand réconfort qui soit. Le moral de l'équipe s'est amélioré sans que personne ne s'en aperçoive.

"Dispersion!"

Sur ordre de Loki, ils rompirent les rangs.

Bête chargea droit devant, tandis que d'autres se dispersèrent vers le haut et sur les côtés — certains grimpant le long des veines vivantes qui s'étendaient à travers les murs, d'autres se précipitant pour frapper sur les flancs.

« Kjyaaaaaaaaaaaaaaaa !! »

L'Esprit Corrompu hurla, sa forme grotesque tremblant de rage.

Des cercles magiques se formaient dans l'air, sur le sol, et même le long des veines palpitantes.

Des tentacules se déchaînèrent, des éclairs s'abattirent du cerveau situé au-dessus — c'était comme si le monde entier était devenu hostile.

Mais ils se sont adaptés.

Les coups de pied enflammés de Bete ont repoussé les éclairs.

Tiona et Hogni ont esquivé avec une précision chirurgicale.

Lyd remplit ses poumons et rugit, libérant un jet de feu brûlant qui incinéra instantanément les tentacules qui se jetaient sur lui.

Le déluge d'attaques se poursuivait, mais pour la première fois, les héros ripostaient contre le cauchemar lui-même.

« Hé, dieux ! Le "cerveau", le "cœur" ou l'"esprit" — lequel devons-nous frapper en premier ?! »

« Le cerveau, si tu veux jouer avec le système de contrôle de ce donjon. L'esprit, si tu veux tuer d'un seul coup », répondit Hermès à la question de Lyd en courant aux côtés de Bell.

Ils ne rêvaient que d'une chose : libérer Ais du grand cœur, mais se concentrer uniquement sur la destruction du « bouclier absolu » les exposerait à une attaque sournoise. Il ne leur restait donc que deux options.

Les dieux identifièrent le « cerveau », fusionné avec le plafond, comme le centre de contrôle du donjon, tandis que « l'esprit » gouvernait sa conscience et ses fonctions rationnelles — et ils pouvaient déjà dire que ce dernier détenait la clé de la victoire.

« Alors c'est cet "esprit", sans aucun doute ! »

Se détachant de Bell, Lyd s'élança en avant.

Bete, Tiona et Hogni ont également chargé depuis des directions différentes.

« Ha, ha... ! Je ne te pardonnerai jamais ce que tu as fait à Ais ! »

Tiona, encore meurtrie et loin d'être au sommet de sa forme, s'appuyait sur son instinct d'Amazone aguerrie et sur son agilité de niveau 6 pour esquiver les attaques. Mais l'« esprit », la voyant escalader l'un des « vaisseaux » palpitants, affichait un sourire malicieux.

Elle leva une main fine et recourba un doigt.

"Quoi-!?"

Instantanément, la « racine » encore présente dans le corps de Tiona lui déchira le flanc.

Elle cracha du sang, mais son regard féroce ne faiblit pas.

Avant de tomber du « récipient », elle cassa la racine près de sa base et la lança comme un javelot.

« Espèce de monstre, prends ça !! »

« !? »

Le projectile improvisé tournait vers l'« esprit corrompu ». C'était une attaque absurde, si inattendue qu'aucune défense magique ne put se déployer à temps. La créature parvint de justesse à se protéger avec les quatre cornes qui lui poussaient sur la tête, mais l'impact lui ébranla le crâne et la fit chanceler.

C'est alors que trois silhouettes ont frappé simultanément.

"Le!"

« Crève ! »

« Sérieusement, meurs une bonne fois pour toutes. »

Bete, Lyd et Hogni attaquèrent ensemble l'esprit chancelant — flammes, lame courbe, épée maudite.

L'esprit, toujours enclin à jouer avec sa proie, sentit soudain la mort approcher.

Il a hurlé.

« Distiller – Rejeter !! »

« Ah !? »

« Ghhhaa—chaud !! »

« Oui, je déteste toujours autant ce truc ! »

Sa peau violette et luisante s'illumina d'une lumière hideuse, et une décharge électrique jaillit – un enchantement de foudre, lancé sans un mot ni un mouvement. L'explosion projeta les meilleurs soldats d'élite d'Orario comme des poupées de chiffon.

Lyd répliqua par réflexe, brandissant son épée de foudre pour neutraliser le courant tandis que lui et les autres reculaient.

L'« esprit corrompu » croisa les bras pour se protéger, puis lança un regard noir avec son troisième œil avant de projeter un rayon mortel concentré.

"Tout le monde!!"

S'accrochant à un « vaisseau », du sang coulant de sa bouche, Tiona hurla.

Ignorant des ordres des dieux, Bell tendit la main en avant, prêt à déclencher une contre-attaque.

Mais le sixième membre de leur groupe se déplaçait plus rapidement.

« Wiene !! » cria Lyd, et la fille-dragon bondit en avant, son ombre filant comme un éclair.

La robe noire de Wiene s'évasa derrière elle tandis que deux ailes draconiques jaillissaient de son dos, et elle bondit entre le groupe de Lyd et le faisceau de lumière.

« Mmmnnnnnnnn—!! »

Son petit corps déploya largement ses ailes énormes, les croisant pour former un véritable bouclier à double couche.

Une lumière crépitante brûlait l'air — le zzzzzzt ! — mais les ailes renforcées ont tenu bon, déviant rayon mortel.

Bete et Hogni, retrouvant enfin leur équilibre sur l'un des « vaisseaux » palpitants, les regardèrent avec incrédulité.

« Ça fait tellement mal ! »

« Bien joué, Vienne ! »

« Mais ça fait mal, Lyd ! »

L'homme-lézard, s'appuyant sur sa queue pour garder l'équilibre, lança des cris de louange tandis que les membranes alaires presque fondues de Wiene rougeoyaient. Les larmes lui montèrent aux yeux lorsque Lyd la rattrapa sans peine à sa chute, s'éloignant à toute vitesse juste avant qu'une nouvelle vague de rayons ne s'abatte du ciel.

« Vienne... incroyable ! »

« W-Wiene, tu es vraiment devenue forte ! » La voix d'Hestia se brisa sous l'émotion.

Bell et sa déesse comprirent alors pourquoi Lyd l'avait emmenée avec eux.

La race des Vouivre était spécialisée vitesse et défense pour protéger la gemme rouge incrustée dans dans le développement de leur front. Lyd et les autres Xenos avaient entraîné Wiene à perfectionner encore davantage ces atouts.

Son jeu offensif était peut-être le plus faible du groupe, mais en tant que mur mobile, attaquante défensive, elle se révélait inestimable. Même dans cette bataille cauchemardesque contre l'esprit corrompu, elle contribuait à renverser le cours de la bataille.

L'« esprit corrompu » ne souriait plus.

Jusqu'à présent, elle avait méprisé ces aventuriers.

Le monstre qui avait revendiqué Ais comme son « trésor » et anéanti l'expédition avait finalement été contraint de l'admettre.

Même sans l'elfe de jade, le petit héros, le nain inflexible, ni Ais elle-même... ces aventuriers étaient capables de la tuer.

Que ce soit par raison ou par instinct, « l'esprit corrompu » cessa de jouer et commença à se battre sérieusement.

"Vent!"

« Ghh—!? »

Pour la première fois, elle invoqua l'élément du vent – un pouvoir qu'elle développait encore en absorbant la magie d'Ais, mais qui, déjà, constituait un atout redoutable. La rafale traversa la salle, projetant Hogni et les autres qui avaient tenté de s'approcher au sol.

Les veines qui sillonnaient l'air se rompirent l'une après l'autre, crachant une lumière turquoise et un sang épais et visqueux.

Puis vinrent d'autres ennemis : des enveloppes spirituelles sans tête, les vestiges de la Thrace de Samos.

« Encore des hordes de déchets ?! »

« Bon sang, c'est ridicule ! »

"Bon sang!"

La tempête hurlante et l'assaut des enveloppes spirituelles les malmenèrent sans pitié.

Le groupe de Lyd se précipita pour se mettre à couvert où il le pouvait, mais même les ailes de Wiene ne pouvaient bloquer qu'une partie des dégâts.

Les dieux grimaçèrent — la bataille avait brusquement tourné à leur désavantage.

Le donjon lui-même menaçait de les écraser.

Maître de tout cet étage, l'esprit corrompu pouvait même utiliser l'environnement comme une arme.

Lyd jura et, fou de rage, lança son épée magique brisée, mais elle ne l'atteignit jamais. La barrière de vent tourbillonnante de l'esprit repoussa le coup et réduisit la lame en miettes.

« Mince alors, c'est brutal ! Sans mage, c'est tout simplement impossible !! »

« L'absence de couverture arrière est vraiment handicapante... malgré tout, ils se battent bien compte tenu des circonstances ! »

Loki et Héphaïstos ont tous deux maudit ce lien.

Normalement, un combat contre un boss d'étage reposait sur une formation claire : les combattants de première ligne tenaient la ligne tandis que ceux de l'arrière lançaient des sorts. Mais l'équipe hétéroclite de Bell n'avait pas ce luxe. Pas de mage, pas de soigneur, pas de soutien.

Dans des conditions normales, n'importe quel aventurier aurait fui pieds nus face à une bataille aussi désespérée, mais ce groupe

n'avait aucune intention de battre en retraite.

Même les dieux — les joueurs observant la scène depuis leur position céleste — se sont retrouvés piégés dans une partie désespérée.

Peu importe les centaines de coups qu'ils pouvaient anticiper sur le plateau, le combat en cours se résumait à un jeu de pierre-feuille-ciseaux où leur équipe ne disposait que d'une seule carte. Un affrontement final contre un boss sans possibilité de sauvegarde ni de rechargement : une situation extrêmement difficile.

Loki serra les dents ; si seulement Lefiya, leur arrière-garde, était là, leurs chances seraient bien meilleures. Pourtant, si le groupe de Bell n'avait pas encore été anéanti, c'était en grande partie grâce à la vivacité d'esprit et à la coordination tactique des dieux.

Même pour les divinités omniscientes, le manque de puissance brute constituait un obstacle qu'elles ne pouvaient pas simplement surmonter par la volonté. loin.

« Aucun espoir de miracle de la part d'un mage. Cela signifie... »

Mais le désespoir était étranger à ces dieux réunis devant l'autel souterrain.

« Il ne reste plus qu'une seule action possible : le coup du héros ! »

Leur atout maître demeurait.

Tandis que Freya parlait, Hestia répétait ses paroles. Et tandis que Bell se faufilait à travers le chaos, se cachant et passant d'une veine effondrée à l'autre, frustré de ne pouvoir rejoindre le front, il comptait silencieusement à rebours dans son cœur :

(Trente secondes avant la charge complète...)

Une lumière blanche et des flammes se rassemblèrent autour de l'énorme hache à double tranchant posée sur son épaule gauche. Labrys

Double charge.

Le « coup du héros » attendait son moment pour tirer.

«...Ce son. Je le déteste», siffla l'esprit corrompu.

Même dans sa colère, elle perçut le son retentissant de la Grande Cloche ; ses moqueries disparues, son attention désormais fixée sur la « lumière blanche » qui pouvait véritablement la tuer.

« Rayon Tonnerre ! »

Une incantation sans paroles.

Sa main s'avança, lançant une lance de foudre forgée par la tempête, un rayon tonitruant qui gronda à travers la vaste salle.

Elle eut un sourire narquois. La « lumière blanche » n'était toujours pas assez puissante pour la tuer, et le garçon n'avait même pas levé sa hache pour riposter.

Ici, la sonnette agaçante se tairait enfin — du moins, c'est ce qu'elle croyait.

« Maintenant, Bell ! Tire sur l'autre ! »

La voix de Loki retentit.

Et derrière le Labrys, « l'autre lumière blanche » s'anima.

L'esprit corrompu se figea.

Bell avait gardé la hache tendue vers l'avant, son bras droit dissimulé derrière, masquant ainsi sa seconde charge.

Il tendit la main droite, révélant le secret qu'il avait gardé.

Une version évoluée de sa compétence —

Argonaut — permettait désormais deux points de charge simultanés.

Le Deuxième comédie — Cher Argonaute.

Il l'avait appris par pure expérience, inspiré par une seule personne :

—La technique du double canon de Lefiya.

—« Si je pouvais faire ça... avec Argonaut... »

Cette pensée l'obsédait depuis leur combat au 51^e étage. À force d'épreuves, Bell s'était surpassé en tant qu'aventurier, perfectionnant son art au-delà de toute limite.

Et maintenant, dans ces conditions extrêmes, cette possibilité était devenue réalité.

Sans hésiter, il a tiré.

« Éclair de feu !! »

Le coup de tonnerre fulgurant déchira la tempête elle-même.

La lance de foudre et le vent déchaîné furent tous deux engloutis par une unique et massive vague de flammes.

« GYAA »

L'esprit corrompu hurla lorsque son bras, levé pour frapper, fut englouti et anéanti.

L'explosion, d'une puissance maximale, avait percé sa tempête, déchirant une brèche dans sa fusion offensive et défensive.

S'agrippant à son épaule brûlante, l'esprit corrompu chancela, la panique l'envahissant.
arrogance.

Sa confusion se transforma en magie, et sa magie devint incontrôlable : la tempête se déchaîna, détruisant tout sur son passage, amis comme ennemis.

« Oh putain !? »

"Courir!"

Wiene tira brusquement la main de Tiona vers l'avant, l'éloignant de la tempête déchaînée.

La tempête était si violente qu'elle déchira même les restes invoqués des esprits inférieurs, les Samos Thrakia. Le « grand cœur », absorbant encore la magie, gémissait d'agonie tandis que sa lumière vacillait de façon erratique. L'esprit corrompu lui-même hurlait de douleur, se débattant sauvagement.

« AAAAAH ! Uuuh, ça fait mal ! ÇA FAIT MAL !?! »

Lorsque la tempête commença enfin à faiblir, l'esprit corrompu — cheveux en désordre, yeux brûlants — tremblait encore de confusion.

La sonnerie de la Grande Cloche n'avait pas cessé.

Les deux sources de lumière — la flamme blanche et le Labrys lié au pouvoir du Minotaure — la visaient toujours.

Prenant conscience de cela, les yeux de l'esprit corrompu s'écarruillèrent. Elle regarda frénétiquement autour d'elle.

"Où!?"

Juste en dessous d'elle.

« Cinq minutes. »

Pleine puissance. Charge maximale.

Bell se tenait en contrebas, au cœur même de la tempête qu'il avait prédite, le seul endroit épargné par les vents déchaînés. Au-dessus de lui se dressaient l'esprit corrompu et désorienté et le « cerveau » palpitant qui contrôlait le donjon.

« Maintenant, Bell ! »

Il entendit l'appel des dieux à travers le flux cristallin.

C'était un mouvement qu'il maîtrisait à peine, brut et non raffiné, mais son potentiel était indéniable — une frappe digne d'un vrai chevalier.

Un coup capable de fendre des collines, de briser des châteaux, de terrasser des dragons.

« Flamme résiduelle— »

Un vortex de feu et de lumière sacrée s'enroulait autour du Labrys.

Bell le saisit à deux mains et laissa échapper un rugissement.

« Argonaute de la Flamme Sacrée — Argo Vesta !! »

Une entaille fulgurante jaillit vers le haut — à la fois lame et flamme, à la fois lumière et fureur.

La flèche de feu blanc a tout anéanti sur son passage.

Baignés d'une lumière brûlante, l'esprit corrompu et le cerveau furent consumés dans l'enfer radieux.

Toutes les défenses brisées. Chaque fragment réduit en cendres.

L'explosion synergique de sorts et de compétences – la « Flamme Résiduelle » – a déchiré l'esprit corrompu, s'écrasant contre le plafond caverneux du Monde des Ténèbres lui-même.

Un impact tonitruant s'ensuivit, faisant trembler tout le sol de haut en bas.

Bete et les autres peinaient à garder l'équilibre, tandis que Wiene atterrissait à côté de Lyd dans un bruit sourd.

« ...Il l'a fait. »

Lorsque les secousses s'estompèrent, l'esprit monstrueux et le cerveau en proie aux convulsions disparurent de notre vue.

Levant les yeux, Wiene laissa échapper un clin d'œil. Elle leva les bras en sautant de joie.

« Bell, tu l'as fait ! »

« Tu es incroyable, Bell ! »

Les Xenos poussèrent un cri de triomphe.

Du corps épuisé de Bell s'élevait une fumée mêlée de braises vacillantes, vestige de son coup ardent. Les lames jumelles du Labrys s'étaient désintégrées sous la violence du choc, et son corps, vidé de toute force et de tout esprit, ne tenait plus qu'à un fil grâce aux pulsations rapides de son Auto-guérison.

Wiene et les autres se mirent à courir vers lui.

Mais ensuite...

Pas après pas, leurs pas ralentirent, puis s'arrêtèrent finalement.

"Cloche...?"

Le garçon fixait un point précis, son profil toujours tendu.

«Le cœur bat encore...»

Ais était toujours prisonnier. Wiene et les autres suivirent son regard jusqu'à l'énorme « grand cœur » logé au fond de la chambre.

Comme Bell l'avait prédit, la masse de chair qui retenait Ais palpitait – boum, boum – faisant circuler la magie comme du sang à travers l'Abîme. Autour d'elle, six rémanences spirituelles, les Samos Thrakia, planaient immobiles telles des gardiennes.

« Les monstres ne sont pas partis non plus... ! »

« Le donjon n'est-il pas censé redevenir normal une fois que l'esprit corrompu aura disparu ?! »

"Certainement pas..."

Bete garda les sourcils froncés, Tiona poussa un cri, et Hogni, les yeux rougis par les larmes, ne put baisser sa garde. Aucun d'eux ne relâcha la pression de ses armes.

Ce soixantième étage avait été à l'origine le « Domaine Glaciaire », un labyrinthe de glace et de lacs glaciaires. Mais depuis que l'esprit corrompu s'y était enraciné, l'endroit s'était transformé en ce paysage démoniaque en au moins quinze ans. Le dédale de chair qui ressemblait désormais à l'intérieur d'un monstre était l'œuvre de cet esprit corrompu. Si l'esprit corrompu et le « cerveau » qui constituait le noyau du donjon avaient véritablement disparu, la logique – et les conseils des dieux – indiquaient que les monstres colorés et le reste des tentacules devraient commencer à se flétrir et à s'effondrer. Lyd et Wiene, lents à comprendre le changement, déglutirent difficilement.

Pourtant, le « grand cœur » continuait de palpiter de façon inquiétante.

Une lumière bleue — la magie du vent — circulait le long du réseau de tubes capillaires, baignant les aventuriers. Le Samos Thrakia restait silencieux, le regard tourné vers le bas.

À travers leurs sources cristallines, les dieux étaient étrangement silencieux. Le souffle d'Hestia, lorsqu'il parvint, sonna amer aux oreilles de Bell.

Un petit rire insouciant lui échappa.

Dans le monde réel, le temps ne s'étirait qu'en un instant. Bell échangea un regard avec Bete et, s'appêtant à se précipiter pour arracher Ais au « grand cœur » avant qu'il ne soit trop tard, il fit un pas – mais le rire étouffé le cloua sur place.

La vigilance des aventuriers s'est accrue.

Le regard des Xenos balaya tous les coins de la vaste salle.

"Fufu... ah... guhi-hi."

Les rires s'amplifièrent. Le son emplissait l'espace — non, l'espace lui-même semblait ricaner.

Les oreilles de loup de Bete se dressèrent les premières à cette étrange prémonition. Il leva la tête, les yeux écarquillés.

« Quoi... ?! »

"Le plafond—"

"...Il y a quelque chose là-haut—"

Tiona et Hogni l'ont vu aussi. Bell et les autres l'ont vu : là où le plafond avait résisté au coup de Bell, des lambeaux de chair et de membrane se détachaient comme des coquilles d'œuf brisées, révélant quelque chose de malin qui se cachait derrière.

Le temps de Bell s'est arrêté.

«...Il n'a pas atteint.»

Loki—

Les dieux omniscients l'avaient vu. Ils avaient perçu la malice tapie au plafond.

Ils avaient prévu d'exploiter ce point faible pour créer la surprise parfaite : laisser leur héros désigné frapper de toutes ses forces et, d'un seul coup, anéantir l'esprit corrompu, le « cerveau » et le cœur. Tel était le plan.

Il s'agissait, une fois de plus, d'une question de pure force.

Même la technique la plus puissante de Bell, « l'Après-coup », n'avait pas suffi. La résistance de l'esprit corrompu surpassait même celle du coup du héros. Une équation simple : le donjon-monde lui-même, renforcé par le vent qu'il absorbait d'Ais, était plus résistant que son coup ultime.

Des lambeaux de chair se détachaient du plafond et tombaient comme des décombres autour de Lyd et des autres.

Mais aucun d'eux ne bougea.

Leurs yeux étaient fixés sur ce qui commençait à émerger.

"Héhé... héhéhé..."

L'esprit corrompu avait appris.

Lors de la première bataille, elle avait anéanti la Familia Loki, mais beaucoup avaient réussi à s'échapper. Cette survie était la preuve du pouvoir latent de ces aventuriers de premier ordre, de leur génie en tant qu'« inconnus ».

Bien qu'elle ait enlevé la jeune Ais, leur contre-attaque avait été féroce, sainte et implacable.

Et elle avait failli être acculée.

Alors cette fois, craignant qu'un incident similaire ne se reproduise, l'esprit corrompu prit des précautions.

Elle se servirait de son sacrifice – Ais – non seulement pour drainer sa magie, mais aussi pour déterrer ses souvenirs, la consumer jusqu'à la moelle, sonder les profondeurs de son être.

Et là, elle l'a trouvé. Elle l'a préparé.

Ce qu'elle avait créé, après y avoir consacré un temps et des ressources immenses, c'était — Noir Jeune fille et maintenant, ce qu'elle dévoilait, c'était le L'Abominable.

C'était l'être qu'Ais craignait le plus.

La chose la plus forte qu'elle ait jamais vue.

À l'intérieur du « grand cœur », qui continuait de la drainer de son énergie, le cri étouffé de la jeune fille se transforma en une convulsion de lumière et de pulsations.

Et puis, sans pitié, le moment est arrivé.

Bell croisa son regard — l'œil gauche massif.

La chair se détachait par plaques ; l'immense corps qui se trouvait à l'intérieur apparut – un cou et des membres fins, mais une tête bien trop grosse, dont les écailles noires luisaient d'une obscurité surnaturelle.

Il n'avait pas d'œil droit.

Lorsque la dernière couche de chair du plafond se déroba et que la forme immense fut révélée, l'une des filles murmura :

"Un dragon."

C'était comme un fossile ancien.

Enfouie dans une chair violette, ses longs membres et sa queue recourbés vers l'intérieur, sa tête proéminente voûtée, sa posture étrangement fœtale. Mais sa taille colossale — son immensité grotesque — défiait toute idée d'enfance. De lui s'échappait un miasme noir et brumeux.

Wiene tremblait de façon incontrôlable. Lyd recula d'horreur.

Les aventuriers restèrent bouche bée.

Les Xenos, plus que quiconque, reconnurent ce qui se tenait devant eux. le Roi de Monstres.

Un grondement sourd et profond parcourut la chambre, comme si la terre elle-même gémissait.

Le corps de Bell se tendit, et la réalisation lui apparut.

Ce son qu'il entendait depuis leur arrivée à cet étage — le son profond et lointain gwooooooh — ce n'était pas le hurlement du vent.

C'était un hurler.

L'esprit corrompu avait dissimulé le cri du dragon.

Le Cimetière de Dragons .

Le Voyage à travers le Utérus .

Tous les indices qu'il avait perçus en chemin convergeaient vers une seule et unique vérité.

Tout convergeait vers ce point. Dragon pleureur.

Et à travers le cristal, les dieux prononcèrent son nom, murmurant la vérité de ce qu'ils maintenant vu.

« ...Le Dragon Noir. »

Le grondement qui suivit n'était pas simplement un son —

C'était la destruction qui avait pris forme.

L'air se brisa. L'espace lui-même sembla se convulser.

Le souffle noir libéré par le « Dragon Spirituel » déchira la vaste chambre, la déchirant la chair même du donjon, comme si c'était du papier.

Les dieux qui observaient à travers le cristal ne pouvaient plus parler. Même leurs sens divins... flouté devant cette force irrésistible – née non de la haine ni de la faim, mais de le droit naturel de ce qui se trouvait au sommet de toute existence.

Le Noir Esprit Dragon descendit, son corps s'enroulant comme une tempête incarnée. Le souffle déformait le monde.

Les vestiges des parois, des veines et même de la lumière furent aspirés vers lui, attirés à l'intérieur de cela un vortex abyssal entoure sa forme.

Bell et les autres ne se battaient plus à l'intérieur du donjon.

Ils étaient debout au sein du royaume du dragon.

Un seul battement de ses ailes massives fendit le sol. Le suivant aspirait tout l'air, écrasant poumons et volonté.

Et pourtant...

À travers le poids écrasant, à travers l'ouragan de la mort,

La voix rauque de Bell s'éleva vers le ciel, brute et implacable :

« Rendez-la-moi... ! Rendez-moi Ais !! »

L'unique œil gauche du dragon se déplaça.

Pendant un bref instant, quelque chose d'ancien et de haineux — et peut-être légèrement empreint de tristesse — contempla le garçon.

Puis, le monde rugit à nouveau.

Un rugissement qui annonçait la fin de toute chose.

La magie puisée directement dans le « cœur » jaillit vers le haut, et le corps entier du Dragon Spirituel se mit à scintiller d'un enchantement colossal.

L'air se figea. Même les aventuriers les plus aguerris sentirent leur souffle se couper — une réaction instinctive face à une puissance absolue.

« C'est magique... »

Le murmure de Tiona fut noyé dans le hurlement du vent.

Du plafond de chair s'éleva le son grotesque de la naissance. Des dizaines d'enveloppes spirituelles – Samos Thrakia – tombèrent comme des écailles mortes, flottant autour du Dragon Spirituel avant de se tordre, de s'amincir et de s'affûter en lances de vent spiralées. Elles prirent la forme de lances d'une pure malice, respectueuses de la tragédie elle-même.

Le Dragon Spirituel baissa les yeux, et ses innombrables lances tremblèrent d'une intention meurtrière.

Alors-

« Tempête... Petit Rafaga. »

Une seule phrase.

Une seule incantation, résonnant au plus profond de la poitrine du dragon.

La même attaque que celle chantée autrefois par la Princesse à l'Épée.

Désormais déchaînée par la voix d'un dieu corrompu.

Des dizaines, non, des centaines, de lances de vent s'enflammèrent dans un mouvement violent. La tempête de
« Lil Rafaga » s'abattit, engloutissant les aventuriers tout entiers.

Cette fois, aucun cri ne retentit. Même les dieux n'en entendirent aucun.

Le son lui-même fut englouti par le rugissement du vent.

Pénétration. Déchiquetage. Écrasement.

Le vent a tout anéanti — toute forme de vie, tout espoir.

«...ah...»

Lorsque les secousses cessèrent et que les derniers échos de la tempête s'estompèrent, il ne restait au sol que des corps
brisés — des membres arrachés, des haillons tachés de rouge qui avaient jadis été des héros et des monstres.

Le seul rythme qui subsistait dans ce monde était le pouls palpitant du « Grand Cœur », battant au rythme du
silence.

Et alors, le Dragon Spirituel commença à changement.

"Gi-salut-salut... gi-salut-salut-salut ! Ahahahahahahahahahahahahahahahahaha !!"

De l'œil droit détruit du dragon, une fleur de chair s'épanouit.

De cette floraison obscène émergea la partie supérieure du corps de Esprit corrompu.

Des bras humains, un torse tordu et un visage à trois yeux.

Le dragon sans âme était son réceptacle, son corps.

Et alors, la reine des enfers, folle de joie et enivrée par sa propre création, rit.

Il rit sans fin, jusqu'à ce que le son lui-même submerge le monde.

« Bell ! Bell, tu m'entends ?! Réponds-moi, s'il te plaît ! »

La voix d'Hestia se brisa lorsqu'elle cria dans le cristal qu'elle serrait dans ses mains tremblantes.

Aucune réponse. Seulement des parasites. L'image du champ de bataille, jadis nette, n'était plus qu'un flou de brume
rouge et de lueurs vacillantes, le paysage déformé de chair et de ruines s'étendant à l'infini dans le champ de vision.

Elle continuait de crier, d'une voix rauque et désespérée, refusant de s'arrêter même lorsque sa voix se brisa.

Autour d'elle, les dieux du sanctuaire souterrain se tenaient dans un silence sinistre. Leurs yeux étaient fixés sur la dernière image, faiblement visible, du cristal : la forme colossale du Dragon Spirituel.

«...J'avais un mauvais pressentiment», murmura Loki, le visage crispé. «Mais penser que l'atout maître de l'Esprit Corrompu serait un faux "Dragon Noir"... Même comme répétition générale de la fin du monde, c'est tout simplement cruel.»

«Loki,» demanda Hermès d'une voix douce, sa légèreté habituelle disparue, le bord de son chapeau lui faisant de l'ombre. «Ce dragon... il venait des souvenirs d'Ais, n'est-ce pas ?»

Baldr se tourna lui aussi vers elle, la même question dans le regard. Héphestos et les autres suivirent, accablés par le poids de cette prise de conscience.

La déesse aux cheveux roux expira lentement. «...Oui. Cet esprit maléfique s'est enfoui profondément dans les souvenirs d'Ais, jusqu'au plus profond.» Elle a trouvé ce qui l'effrayait le plus... et l'a rendu réel, juste pour le jeter sur les enfants.

La «Vierge Noire» était le symbole suprême du vent. Le «Dragon Noir», incarnation de la puissance et de la terreur qui sommeille dans l'âme de la jeune fille.

L'Esprit Corrompu l'avait trouvée, rongé le corps et l'esprit d'Ais jusqu'à mettre au jour cette image enfouie et lui donner forme.

«...Ce n'est pas le véritable Dragon Noir», dit Uranus d'une voix basse et égale. «La forme est erronée. Ce n'est qu'une imitation, un reflet de ce que la Princesse à l'Épée est dans son essence ultime. Une manifestation de sa rage, de sa peur... de son désespoir.»

En effet, le Dragon Spirituel restait enveloppé d'une faible brume noire. Ses contours étaient flous et vacillants, comme s'il était fait d'ombre et de souvenirs plutôt que de chair.

Hestia détourna le regard du cristal silencieux, les yeux brûlant d'une colère impuissante.

«Alors comment... comment Ais Wallen... enfin bref...» savoir À propos du Dragon Noir ?! Cette créature est censée n'être apparue qu'à l'Âge Antique, et elle est scellée dans la Vallée du Dragon depuis lors ! Comment cet enfant a-t-il pu posséder un tel monstre ?!

Sa voix s'éleva jusqu'à se briser, tremblante de fureur et d'incrédulité.

Mais aucun des dieux ne répondit. Ni Uranus. Ni Loki. Pas un seul.

Le silence qui suivit était insupportable.

Hestia pressa le cristal contre sa poitrine, les yeux fermés comme si elle était dans prière.

« Bell... » murmura-t-elle d'une voix tremblante. « S'il te plaît... sois en vie. »

«...Ghh... aaaghhh—" »

Il pensa — il sentit entendu sa voix.

des larmes — des larmes chaudes et divines qui n'étaient pas les siennes.

Et c'est ainsi que, trempé de sang, Bell se redressa péniblement.

La flamme immortelle qui ne brûlait que dans ce monde souterrain maudit se ralluma, refermant instantanément les blessures mortelles. Chaque muscle déchiré, chaque os brisé, chaque veine lacérée – tout se ressoudait, comme pour le retenir prisonnier de la mort.

Il était le seul à encore bouger.

Tous les autres gardaient le silence — brisés, inconscients, ou pire.

Il tenta de se redresser complètement.

"Euh-!?"

Mais son corps n'obéit pas.

Bell baissa les yeux... et se figea.

Il a arrêté de respirer.

En dessous de ses genoux, il n'y avait rien.

Sa jambe gauche avait complètement disparu, du genou jusqu'au pied.

La moitié de son mollet droit — disparue.

Il pouvait voir Eux, à quelques mètres de là, gisaient au sol comme des morceaux de poupée abandonnés.

C'était absurde. Trop absurde.

Pendant un instant, même la douleur sembla être le problème de quelqu'un d'autre.

Il resta là, les yeux vides, à fixer le vide, tandis que des rires résonnaient au-dessus de lui.

« Hum hum ! »

« — Hein ?! »

Avant qu'il puisse réagir, des vrilles jaillirent des veines palpitantes au-dessus de sa tête et s'enroulèrent autour de ses bras.

« Guh—!?" »

Ils le hissèrent comme une poupée de chiffon, sans prêter attention au craquement de ses épaules déboîtées.

L'atmosphère envoûtante qui régnait avait déclenché le don de Bell, Vanadis Tevere, la

Résistance aux flammes anti-charme qui brûlait désormais sans fin en lui, alimentant son Auto-guérison.

Si elle s'en était rendu compte, peut-être se serait-elle arrêtée.

Si elle avait compris qu'elle était la raison de ses résurrections incessantes, peut-être l'aurait-elle tué rapidement.

Cette ignorance fut la seule grâce de Bell.

Mais il ne s'agissait pas de miséricorde.

La douleur dépassait tout ce qu'une vie humaine pouvait supporter.

Chaque nerf hurlait. Chaque signal dans son cerveau débordait jusqu'à ce que même l'agonie ne soit plus qu'un bruit de fond insignifiant.

«... un... gh... ghh... g... euh...»

« Ahaha ! Tu es exactement comme... » nous, N'est-ce pas ?!

Son corps, à peine humain désormais, pendait, inerte.

Deux membres arrachés, un tordu et irréparable.

Seul son bras droit bougeait encore.

Et pourtant, la flamme ne s'est pas éteinte.

Son corps – que Heith reconnut comme celui d'un véritable guerrier, un Einherjar – luisait encore d'une faible lueur de feu.

L'Esprit Corrompu se pencha, ses trois yeux se plissant d'une curiosité ravie.

« Si je te mange aussi... verrai-je le ciel ? »

« ...ah... »

« Y aura-t-il un paradis sous ce joli ciel bleu ?

« ...gh... »

« Notre royaume ! J'aime aussi tes yeux ! »

Ses paroles étaient incohérentes, absurdes, presque enfantines.

Mais dans cette folie — déformée par la douleur, par le désir, par la corruption — elle murmura son rêve.

Un ciel qu'elle ne pourrait jamais atteindre.

Un paradis bâti sur une montagne de sang.

Et Bell, ensanglantée, brisée, entendait encore sa voix trembler d'une façon qui sonnait presque... humaine.

Les yeux cramoisis et creux de Bell laissaient couler des larmes de sang.

Sa mâchoire tremblait tandis qu'il levait lentement la tête, fixant l'abomination qui se dressait devant lui — le monstre qui avait jadis été un esprit.

L'un des tentacules se détacha de la paroi de chair dans un bruit humide et déchiré.

Elle s'ouvrit comme une fleur grotesque, révélant une gueule béante garnie de crocs irréguliers.

L'Esprit Corrompu, ne se contentant plus de transformer les monstres en ses serviteurs, ne cherchant plus à assimiler d'autres êtres à son corps, sourit simplement avec l'innocence d'un enfant cruel.

Ses yeux embués de sang brillaient de fascination tandis qu'elle s'apprêtait à envoyer le joyau né des flammes — la braise vivante qu'était Bell — dans une gorge différente de celle qui avait dévoré Ais.

Mais-

Un tentacule se jeta sur lui, mais fut repoussé d'un revers de main.

Par un seul bras.

Une main droite auréolée d'éclairs flamboyants.

« ! »

"...appartement..."

Bell arracha le morceau de chair qui lui clouait le bras à travers le mur et projeta sa main tremblante en avant.

Un éclair a jailli— Éclair de feu L—le tentacule explosa en une pluie de sang brûlé.

L'esprit inclina la tête, les lèvres retroussées.

"Ca c'était quoi?"

Son sourire persista, jusqu'à ce qu'elle voie la lueur s'allumer à nouveau dans les yeux mourants de Bell.

Il parvint à articuler les mots, d'une voix rauque mais sans broncher.

« Esprit... Royaume... Sphère... »

L'Esprit Corrompu se figea.

Son sourire s'est brisé comme un masque fissuré.

Pour la première fois, il n'y eut que le silence.

Ce simple nom — le nom d'un homme, tout simplement — portait le poids d'une époque enfouie depuis longtemps. Un héros de l'Antiquité.

Et c'est ainsi que Bell avait découvert la vérité sur l'identité oubliée du monstre.

« Tu ne deviendras jamais comme elle ! » rugit Bell, sa voix perçant le sang et les flammes.

« Tu ne seras plus jamais l'esprit qui a servi le roi Sphere ! » Sa gorge, reconstruite par la flamme sacrée, rugit de fureur.

Toutes les émotions — colère, chagrin, désespoir, amour — s'étaient depuis longtemps consumées.

Seule sa conviction subsistait, flamboyante contre la créature qui avait tout perdu sauf la faim et la haine.

Au milieu de ce chaos, un souvenir lui revint en mémoire :

—« Je me demande à qui cet esprit appartenait autrefois », avait-il dit à Lefiya, quelques heures seulement après avoir sauvé Tiona.

—« Autrefois », avait-elle répondu, « les esprits vivaient et mouraient aux côtés de leurs héros. »

—« Alors si celle-ci a survécu depuis l'Antiquité... qui était-elle ? Quel genre de... »

« Un héros se tenait à côté d'elle ? »

Il n'avait pas pu s'empêcher de se poser des questions.

Même lorsque Lefiya l'avertit de ne pas plaindre un tel mal, de ne pas hésiter, Bell ne put s'empêcher d'y penser.

À présent, tandis qu'il écoutait le rire dément de l'Esprit Corrompu, il reconnut des fragments — des lueurs — de ce qu'elle avait été.

Ces mots brisés, ces rêves anéantis d'un « ciel » et d'un « paradis », étaient les vestiges d'un vœu.

Et grâce à ces fragments, il parvint à la réponse qu'il n'aurait jamais dû trouver.

Lui qui n'avait fait que lire les récits héroïques de son grand-père, avait pourtant l'impression de les posséder vécu lui-même — chaque rencontre, chaque joie, chaque promesse, chaque tragédie.

Et il comprit.

« Peu importe combien d'entre nous vous dévorerez... vous ne reconstruirez jamais le Royaume des Esprits ! » cria-t-il.

« Tu ne créeras jamais ce paradis que tu as promis à ton héros ! »

Son cri parvint jusqu'aux dieux à travers le lien cristallin qui se fissura.

Hestia et Uranus fermèrent toutes deux les yeux.

Le vieux dieu avait toujours connu la vérité — il avait vu qui était l'Esprit Corrompu jadis était.

Mais il l'avait gardé secret.

Parce qu'il n'y avait plus aucun espoir de salut pour elle.

Car révéler son nom maintenant ne ferait qu'aggraver la tragédie.

Car même un dieu ne pouvait que plaindre ce qui avait été jadis un esprit et qui n'était plus que corruption.

La déesse de la beauté, Freya, repensa à sa rencontre avec le garçon.

Cette nuit-là, sur le Pont des Héros, lorsqu'elle était venue sous les traits de sa fille, Syr, parmi les statues de héros — Saruon, descendant du Roi Loup, Iverda, reine des Amazones, Garzanev, seigneur immortel, Sid, lance de la domination, et Sphère, le Roi des Esprits —, il se tenait lui aussi parmi eux, malgré les années qui séparaient leurs morts.

Et là, une autre « Syr », celle aux cheveux couleur cendré, pressa sa main droite sur son œil en levant les yeux vers cette statue.

Le maître des esprits, entouré de nombreuses jeunes filles... Laquelle d'entre elles avait sombré dans la monstruosité, Horn ne pouvait le dire. Mais, toujours liée par les faibles vestiges de l'art secret de Vana Seith, lien entre déesse et fille des dieux, elle vint seule cette nuit-là au Pont des Héros. Agenouillée devant la statue, elle joignit les mains.

Bien que sa foi fût entièrement vouée à la déesse suprême, à cet instant, elle pria – non pour les dieux, mais pour un garçon insensé. Pour celui qui oserait s'adresser à l'esprit du héros.

« Alors rendez-la-moi — rendez-moi Ais !! »

Le rugissement de Bell résonna dans les profondeurs du royaume démoniaque.

Tiona et les autres reprirent conscience lorsqu'ils levèrent les yeux, sous le choc, et virent...

Esprit Elle était prise de convulsions, sa langue tremblait.

Tous ses yeux étaient grands ouverts, à l'exception du monstrueux troisième œil sur son front. Joie, moquerie, sérénité — tout avait disparu.

La chair de ses joues tressaillit ; son corps trembla, d'abord discrètement, mais indéniablement, comme si une tempête d'émotions qu'elle ne comprenait pas la traversait.

Elle ne comprenait pas ce que disait ce morceau de chair devant elle.

Et pourtant... pourquoi son corps la faisait-il souffrir comme s'il avait été mordu par les crocs d'un dragon ?

Ses yeux injectés de sang s'écarquillèrent, et Corrompu Esprit , Poussé par une rage incontrôlable, il laissa libre cours à sa fureur. un cri perçant et inhumain retentit.

"Disparaître!!"

"Ouah-!!"

Les tentacules s'abattirent avec violence, brisant les os.

« Disparais, disparais, disparais !! Disparais, disparais, disparais —
DISPARAIS, ...

Elle le frappa encore et encore avec d'innombrables tentacules, réduisant en miettes cette masse de chair détestée.

Ses dix doigts s'enfoncèrent dans son crâne jusqu'à ce que sa peau se déchire et que le sang jaillisse ; ses longs cheveux fouettaient l'air sauvagement tandis qu'elle hurlait.

Dégoûtant. Dégoûtant, dégoûtant, dégoûtant !

Elle frappa de plus en plus fort jusqu'à ce que les veines qui la soutenaient cèdent, laissant tomber le morceau de chair au sol.

Perdue dans ses pensées, elle lança d'autres tentacules.

La masse ensanglantée sur le sol leva une main droite tremblante — et répondit par des flammes.

Elle a dû l'effacer.

Cette tache sur le sol — elle a dû la brûler avant qu'elle puisse respirer à nouveau !

« Viens, ô Flamme ! »

Un immense cercle magique se déploya au-dessus de sa tête.

« Brûlez de mille feux, brûlez de mille feux, brûlez de mille feux ! Brûlez les cieux ! Brûlez la terre ! »

Brûlez les sources, les montagnes et les vies qui y habitent !

Comme prix à payer pour le temps et la vie du héros que j'ai jadis aimé... !

Elle était bouleversée.

Elle était en train de se désagréger.

Pour un esprit, il n'était pas nécessaire de parler à voix haute. Pourtant, elle força le sort à exister, son incantation fragmentée se rassemblant en une invocation de force brute — une manifestation de son chaos.

Le cercle magique, surchargé d'une puissance excessive, flamboyait si intensément que même le
Les aventuriers, à peine capables de bouger, ne pouvaient que grimacer, se débattant en vain tandis que
Une tempête de folie a devancé leur lutte désespérée.

« Tempête de feu !! »

Une mer de flammes cramoisies engloutit tout sur son passage, dévorant le monde lui-même.

Et au même instant —

« Varian Hildr. »

L'éclair traversa la chambre, perçant le cercle magique juste au moment où il se trouvait.
sur le point de vomir son brasier infernal.

L'instant d'après, la vague incontrôlée de mana se retourna contre elle dans une violente explosion.

"GIIIIIIIAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !?"

Une pseudo-explosion de mana — Ignis Stupide — a éclaté à bout portant, engloutissant le Esprit dans
des flammes.

Les deux Corrompu Esprit , se tordant de douleur, et les aventuriers, figés par le choc,
Ils tournèrent leurs yeux vers la source de la foudre.

Là, debout au milieu du carnage, sa robe de combat noire et blanche en lambeaux, son or
Ses cheveux brillaient même à travers la crasse — c'était ceux de l'Elfe Blanc.
La main gauche tendue, sa présence dégageait une autorité tranquille.

"Maître...!"

"Bruyère!?"

Le cri provenait de Bell, ensanglanté, et de Hogni qui se redressait péniblement.

Secouant la crasse de ses cheveux impeccables, Hedin Selland laissa échapper un petit grognement dédaigneux.

« Levez-vous. Maintenant, misérables. »

Sur son ordre — un ordre qui ne tolérait aucune contestation —, un cercle magique doré s'étendit.
vers l'extérieur, distincte de la lueur du tonnerre précédent.

« À partir de cet instant, ce lieu existera éternellement, Folkvangr — le champ de bataille. Vous combattrez,
jusqu'à ce que cette abomination soit détruite. »

Un champ radieux se déploya, enveloppant Bell, Hogni, Tiona, Bete, Wiene et Lyd — chacun
Un combattant blessé à portée. Et alors, l'elfe se mit à chanter.

« Je m'appelle Gold, le bras droit de la déesse immortelle. »

Brûlé trois fois, transpercé pour l'éternité.

De l'enfer des lances naît l'éclat de la lumière, et la mort elle-même est vaincue.

La caverne entière resplendissait d'une lumière dorée, suffisamment vive pour illuminer même le Dragon Spirituel qui se dressait au loin, en son centre.

« Réjouissez-vous, réjouissez-vous, réjouissez-vous ! »

Je suis l'or réincarné.

Sous cette lumière ressuscitée, que commence une lutte sans fin !

C'était ni plus ni moins que la violence de la guérison, un pouvoir réservé uniquement aux Sorcières.

Doré

« Zeo Gold Vein ! »

Même le Corrompu Esprit figé d'incrédulité tandis que la radiance dorée se déversait — et soignaient non seulement les blessures des aventuriers, mais aussi celles des Xenos.

« Mes blessures... elles ont disparu ! »

« C'est de la folie... ! »

Lyd et Wiene poussèrent des cris d'étonnement ; Bete et Tiona contemplèrent leurs corps réparés dans un silence abasourdi ; Hogni laissa simplement échapper un long soupir de soulagement — le genre de soupir que seuls ceux qui ont frôlé la mort peuvent pousser.

Heith, les observant tous, sa robe tablier blanche et sa robe d'infirmière rouge flottant au vent tandis qu'elle balançait son long bâton avec un soupir de lassitude, gémit théâtralement.

« Vous avez mis trop de temps ! Si vous étiez arrivés plus tôt, je n'aurais pas eu besoin d'être secouru par la dernière personne dont j'aurais souhaité l'aide : Lord Hedin en personne ! »

Elle sortit de derrière lui, lançant au bel elfe un regard noir et une plainte délibérément prolongée.

« Mais ne vous inquiétez pas, tout le monde », ajouta-t-elle en esquissant un sourire. « Ce sadique n'est pas le seul à être venu en courant. »

À peine avait-elle prononcé ces mots qu'un autre éclair de lumière dorée — et une rafale de vent — firent irruption dans la chambre.

« Uchide no Kozuchi – Danse ! »

« Vent lumineux !! »

« — !! »

« Guh—!? »

Des rayons de lumière enveloppèrent successivement Bete, Tiona, Hogni, Lyd et Wiene, des bonus de niveau parcourant leurs corps.

Au même moment, une immense sphère de lumière éolienne frappa le régénérateur Corrompu
Esprit , interrompant ainsi son rétablissement.

À travers les particules dorées descendit Asfi portant Haruhime, tandis que d'en haut, Ryu sauta d'un dragon volant qui s'éloignait — et Gros, le dragon de pierre, s'envola dans la mêlée à leurs côtés.

Les renforts étaient arrivés.

« Haruhime ! »

« Petit elfe ! Tu es arrivé à temps... ! »

« Beur ! Tu es vraiment venu, hein !! »

« Jamais je n'abandonnerais la fille dragon et ce brute têtue ! Prends-la, ton arme ultime ! »

Le visage de Wiene s'illumina lorsqu'elle agita les deux mains en direction d'Haruhime, portée dans les airs par Asfi.

Depuis le sol, la voix d'Hestia tremblait d'excitation à la vue de la cape verte qui flottait autour de Ryu tandis qu'elle descendait, tandis que Gros aboyait une affection rude à Lyd — dont les yeux ambrés brillaient d'émotion — et laissait tomber une longue épée de rechange à son camarade homme-lézard.

C'est la carte que l'équipe d'Hermès avait compilée qui a rendu cela possible.

Grâce aux données de reconnaissance laissées par l'avant-garde de Bell, l'arrière-garde de Hedin avait été guidée à toute vitesse à travers les profondeurs du labyrinthe, arrivant juste à temps pour la bataille finale.

Leur pari de persévérer n'avait pas été vain.

« — Génial ! Raul a rejoint l'unité de Finn ! Allen et les Quatre Frères, même les enfants de Freya... ils sont tous sains et saufs ! On gère la situation ! »

"!!

« Loki... ! »

« Concentrez-vous sur l'ennemi qui vous fait face ! Faites équipe avec Hedin et les autres — sauvez Ais !! »

Le cri de Loki crépita à travers les fissures derrière Cristal Oculus , Le souffle d'Hestia était faiblement audible. elle.

Les mots fusaient, les uns après les autres, destinés à fortifier leur moral et à les maintenir aller de l'avant.

Le groupe de Hedin était le seul présent – tout le monde a compris pourquoi instantanément.

Pour Bete et Tiona, l'ombre persistante qui hantait les confins de leurs esprits à dernière levée.

Leurs camarades — Finn et les autres — étaient vivants.

C'était tout ce dont ils avaient besoin.

Il ne restait plus qu'à se battre.

« — ! »

La ligne de front réunie — les renforts tant attendus — n'avait pas besoin de cri de ralliement.

D'un signe de tête partagé, ils se levèrent, la force les envahissant, la lumière divine rayonnant à travers eux. leurs corps.

Tous les regards — aventuriers et Xenos confondus — étaient fixés sur le monstre Corrompu Esprit et qu'il avait engendré Esprit Dragon

Du haut du temple, Hestia inspira profondément et, à la place de Loki, fit sonner le gong.

« Deuxième round !! »

Le Final Bataille recommença.

À la déclaration de la déesse, tous les aventuriers se précipitèrent en avant.

« Le disque d'Astrea ! »

Alors que Bete, Hogni et les autres sautaient sur l'immense structure veines cette toile d'araignée palpitante qui traversait la chambre, ils se précipitaient vers le Esprit Dragon —Ryu seul commença à chant planant.

Un domaine sacré se déploya, et le chant de sa lignée prit forme.

Baigné de lumière stellaire, l'elfe resplendissant s'avança, tandis que Corrompu Esprit , encore sous le choc de les mots de la Cloche hurlaient de frustration.

«Partez !!»

Dans toutes les directions — au-dessus, en dessous et tout autour — des centaines de cercles magiques sont apparus. dans une tempête de lumière.

C'était le bombardement apocalyptique seule la maîtresse de ce royaume corrompu pouvait déchaîner.

Même Asfi, qui était resté à basse altitude en vol, juste à la limite du soutien d'Haruhime,

« La gamme », hurla-t-elle d'horreur.

Ils étaient tous dans le rayon de l'explosion — même Heith a grimacé devant l'horreur de la situation.

L'absurdité de la chose.

Une condamnation à mort instantanée. Une tempête d'annihilation.

Mais-

« Caelus Hildr. »

—Ce champ de bataille avait désormais quelque chose de différent.

Le bâton magique le plus puissant d'Orario entra dans la mêlée.

Le Corrompu Esprit gelé.

De l'autre côté de la salle, quatre-vingt-dix-neuf cercles magiques s'animèrent, pour être aussitôt accueillis par quatre-vingt-dix-neuf éclairs.

Un nombre égal de coups de feu tonitruants ont transpercé chaque cercle magique avec une précision chirurgicale. les brisant avant qu'ils ne puissent tirer.

Comme auparavant, la rupture des formations magiques a déclenché une chaîne d'événements magiques.

des détonations — quatre-vingt-dix-neuf éclairs de lumière jaillissant les uns après les autres, engloutissant l'air des explosions aveuglantes.

Le Corrompu Esprit Elle leva les bras pour se protéger le visage, son expression figée. choc.

« À ton avis, combien de fois t'ai-je vu rater le même sortilège rudimentaire ? Je vais... »
ne pas permettre une telle sorcellerie pitoyable.

Dans les trois secondes suivant le contact visuel —

Depuis une position arrière fixe offrant une vue imprenable sur le champ de bataille —

Chaque cercle magique fut anéanti dans un ordre parfait par des éclairs d'une précision inhumaine. feu.

Un exploit possible uniquement grâce à la combinaison parfaite de la maîtrise de la magie et de l'instantanéité jugement et précision divine.

Le sort connu sous le nom de Caelus Hildr — la Légion des Mille Soldats de la Foudre — s'est avéré elle-même une riposte directe à ce que l'ennemi appelle magie spirituelle.

Un seul homme pourrait complètement paralyser le L'esprit corrompu barrage d'artillerie.

Même ceux qui avaient à peine survécu — Lyd et les autres — sentirent un frisson les parcourir.

Les gens ont réalisé à quel point le soutien apporté à Hedin était véritablement massif.

Possédant la plus grande portée et la plus grande puissance mentale de tout Orario, le Haut Elfe

Les performances n'avaient pas diminué le moins du monde, même lors de cette bataille finale et apocalyptique.

Avec une grâce imperturbable, il ajusta simplement ses lunettes.

« Je te couvre. Et je gagne du temps pendant que tu mets en place ta petite tactique. »

Ses yeux rouge corail se tournèrent vers le champ d'étoiles qui brillait encore devant lui — le plan astral de Ryu Domaine.

Profitant des flammes, Ryu L'esprit corrompu choc momentané face à la répression de Hedin

invoqua le nom d'une sainte qu'elle vénérât :

« Fumez-le ! »

De Disque d'Astrea , elle invoqua la magie jadis utilisée par la mage Ryana

Lietz – la « Flamme Magique ».

L'elfe aux cheveux blancs fit tournoyer sa courte baguette, sa silhouette auréolée par la vision de son aînée.

camarade de la Astrea Familia Une pluie de bombes incendiaires s'éleva en cascade.

pleuvant sur le Corrompu Esprit , le survol Esprit Dragon , et sur l'ensemble du territoire caverne.

Pris au dépourvu, même les Esprit Dragon —dont les écailles pourraient normalement repousser tous attaques ont été forcées d'encaisser le coup de plein fouet.

« ...!? »

Le Corrompu je l'ai immédiatement senti—

un Anomalie spirituelle

Là où les flammes magiques avaient frappé, le corps brûlures de stigmates apparut à travers le dragon

s'affaiblissait, absorbant sa force.

« Les flammes de Ryana punissent les méchants ! Le pouvoir magique de l'Esprit diminue ! »

Ryana Lietz, de la Astrea Familia , originaire de la nation magique d'Altena.

Une fois exilé et marqué au fer rouge sorcière renégate , sa magie était née du désespoir

sa patrie – et la détermination de condamner sa soif de pouvoir insensée.

Ses flammes étaient une manifestation de cette volonté — la Flamme Magique de la Maîtrise, un pouvoir qui affaiblit la magie elle-même.

Comprenant que la véritable forme de l'ennemi était le monde même de cet étage, Ryu gravait
stigmates de flamme dans toute la grande salle. Elle a brièvement relaté les effets de son
la magie pour le reste du groupe — le pouvoir que ses camarades lui avaient prêté continuait de couler
à travers elle — puis l'a élevée, s'avancant hardiment en première ligne.

Un sort d'attaque qui comportait aussi la effet de débuff — un « enchantement de dégradation » — était
dernière chose à laquelle quiconque s'attendait. Tandis que les aventuriers l'applaudissaient en silence dans leur
Les cœurs, même ceux des dieux du sanctuaire souterrain (à l'exception d'Uranus), éclatèrent de joie.

« Super ! » s'écrièrent-ils à l'unisson.

Même le fan secret de Coup de vent Elfe, La déesse Freya elle-même a loué son action.

Grâce à la force combinée et écrasante bonus de niveau et maintenant l'inattendu de Ryu
affaiblissement réduisant la puissance d'Haruhime, le groupe était au complet. Avec l'aide de
L'arrière-garde hors pair Hedin et le guérisseur infini Heith, les conditions de la finale
La bataille — la — avait enfin eu lieu Les dieux, les acteurs de cette
Grand match, on sentait leur sang s'emballer d'excitation.

« Je ne sais pas si vous pouvez m'entendre d'en bas, mais... ! Frappez-les avec une attaque de vague !! »

La voix de Loki résonna à travers le cristal crépitant ; qu'ils l'aient Oculus Que le message
atteint ou non, les aventuriers et les Xenos entendirent l'appel et se précipitèrent vers le Esprit
Dragon .

« Grrrrraaaaaaahhh ! »

Bete, Hogni et Lyd lancèrent des assauts simultanés depuis plusieurs directions.

« —ROOOOAAAAR ! »

« Quoi... ?! »

Le Esprit Dragon répondit par un seul rugissement.

« Waaaaaaaahh !? »

« Je vais mourir, je vais mourir, je vais mourir, je vais mourir, je vais mouririii !? »

« Guh—!? Le rugissement à lui seul a une telle puissance !? Incroyable... ! »

L'onde de choc du vent a projeté Bete et les autres plus vite que des flèches. Même très loin

« Du dragon ! » hurla Haruhime, les oreilles repliées contre le souffle, tandis qu'Asfi perdait le contrôle.

En plein vol, ils ont failli s'écraser. Derrière eux, Ryu a à peine réussi à encaisser le choc.

bien que sa cape et son épaule fussent lacérées ; du sang coulait de ses lèvres tandis qu'elle
tremblait sous le choc.

Tout à l'arrière, Hedin fut le seul à s'échapper sans encombre, mais tous ceux de devant furent submergés.
par la seule force du vent.

Et puis-

"Champ de bataille, Parc du Peuple "

« !? »

Un cercle magique doré s'illumina de nouveau sous eux, la lumière jaillissant vers le haut. Les déchus
Hogni et les autres se relevèrent indemnes, comme si leurs blessures n'avaient jamais existé.
existaient — tels des guerriers immortels ressuscités de la mort elle-même.

« Je te guérirai autant de fois qu'il le faudra, alors prends soin de cet esprit effrayant... »

Et tant qu'à faire, ce donjon immonde !

Le pouvoir de guérison absurdement étendu de Heith était aussi abusé que celui de Haruhime.

Que ce soit un combat contre un ~~boss~~ ^{Faction} ~~boss~~ ^{Quête} d'étage, ou même cette bataille contre le monde
En elle-même, sa magie de guérison était irrésistible.

Telle une sorcière lançant un sort de vie éternelle, elle fit tournoyer son long bâton, irradiant d'or
lumière. La Corrompu Esprit , Son visage se tordit de dégoût, il taillada un bras horizontalement.
fureur.

Instantanément, de l'autre côté de la pièce — juste sous les pieds de Heith —, des tentacules charnus jaillirent
vers le haut.

« Quoi... ?! »

« Ne restez pas planté là ! »

« Oh ! »

Un tentacule en forme de lance était sur le point de l'empaler lorsqu'une ombre surgit.

Ci-dessus — Gross, le dragon de pierre, l'enlevant juste à temps.

Il serra ses griffes autour de ses épaules et la souleva vers le ciel, l'emportant dans les airs.
vers les airs aux côtés d'Asfi et Haruhime.

« Il n'y a aucun endroit sûr ici ! Bravo quand même, Gargouille ! Continue de veiller sur toi. »

Guérisseur préféré... Attends, aïe, aïe, aïe ! Tes griffes s'enfoncent dans mes épaules !

«Tenez bon pour l'instant !»

Tandis que l'arrière-garde bruyante criait et s'agitait en arrière-plan, trois silhouettes restaient en retrait.
courir sans s'arrêter—

Tiona, Wiene et Bell.

« Kh—! » Toux ! Pirater!...Argonaute !!

"Cloche!"

Tiona cracha du sang, les « racines » toujours enfouies dans son corps malgré la guérison de Heith

Elle ne put le retirer. Elle déposa le garçon qu'elle portait sur le sol charnu.

Wiene, qui était parvenu à récupérer les jambes sectionnées de Bell sur le champ de bataille infernal,

Elle les serrait de ses mains tremblantes, les larmes aux yeux.

Laissant le front à Bete et aux autres, Tiona et Wiene se concentrèrent sur le sauvetage de Bell.

L'attention de l'Esprit Corrompu étant ailleurs, ils devaient agir immédiatement.

« Les jambes de Bell... comment on va les remettre en place ?! Je ne veux pas qu'il se défasse comme ça ! Bell, s'il te plaît..."

« Wiene... ! Mon étui de jambe... ! Il y a le sang de Mari à l'intérieur ! »

« ! »

Même après avoir été baignée dans le vaste champ magique guérisseur de Heith, les jambes manquantes de Bell n'avaient pas... régénéré.

Terrifié à l'idée de tenir entre ses mains ce qui avait fait partie de lui, mais refusant de le perdre, Wiene

elle serra ses membres contre sa poitrine.

À ces mots, elle se redressa brusquement et se jeta sur l'étui en cuir attaché à son...

cuisse gauche.

Ensemble, elle et Tiona alignèrent les membres sectionnés avec les moignons, tenant

les maintenir fermement en place tout en répandant le contenu de la petite fiole — la — La sirène

Vie Sang sur les plaies.

« Ghhh... aaah... ! »

Une fumée blanche s'élevait de ses deux jambes. Bell ferma les yeux très fort, serrant les dents contre

La douleur tandis que Wiene soutenait son dos.

Il avait déjà subi l'amputation d'un membre — lors du combat contre le Juggernaut — et il savait

le pouvoir réparateur du sang de Mari, constaté de visu.

Cela ne permettait peut-être pas de reconnecter parfaitement les os et les muscles, mais c'était suffisant pour bouger.

Le reste, il pouvait s'en occuper grâce à son physique de niveau 6. Une fois de retour à la maison...

En surface, les guérisseurs de la Familia Dian Cecht pourraient le soigner correctement.

Silencieusement, Bell remercia la sirène au grand cœur et leva les yeux, les yeux brûlants de désir.

la lumière de son Saint Flamme, retour vers le champ de bataille.

"Cloche..."

« Je suis désolé, Wiene. Prête-moi juste encore un peu de force, d'accord ? »

« Argo... »

« Tiona, allons sauver Ais. »

Il était plus meurtri que quiconque, physiquement et moralement, et au bord de la rupture.

Tiona et Wiene ne souhaitaient rien de plus que de le voir cesser de se battre.

Mais Bell fit semblant de ne pas remarquer leurs supplications silencieuses, repoussant doucement leur gentillesse.

Les puissants ne Flamme anti-charme Compétence brûlant en lui, ce garçon ne pouvait pas — et
tomberaient pas.

Ce n'est qu'après avoir sauvé la fille qu'il admirait par-dessus tout.

Wiene et Tiona échangèrent un regard triste, puis hochèrent la tête fermement et retournèrent en courant dans le
combat.

« Mince alors ! C'est trop fort, ça n'en finira jamais ! »

« Je vous avais dit que c'était impossible... ! »

Même avec le retour de Bell, le cours de la bataille n'a pas changé.

Peu importe le nombre de sorts spirituels que Hedin a interceptés, le pouvoir du dragon noir était
accablant.

Lyd et Hogni chargeaient encore et encore, guéris à chaque fois par la magie de Heith, mais le

Le simple rugissement du dragon ou le battement de ses ailes créait des rafales tranchantes qui déchiquetaient tout.

Tout près. Les vents enchantés repoussaient tous ceux qui osaient s'approcher.

« Tch. »

« Kh ! »

Entre deux volées de contre-sorts, Hedin déchaîna des orages d'éclairs, tandis que Ryuu

Vent lumineux des rafales parallèles jaillirent de ses manœuvres aériennes rapides.

Pourtant, même sous leur assaut combiné — le Esprit Dragon est resté complètement
indemne.

Les visages des elfes se tordirent de désespoir.

Peu importe ce qu'ils ont essayé, l'avatar de destruction de l'Esprit Corrompu ne pouvait être
cassé.

« Le malus de Ryu est toujours actif, et il est... » toujours « Si fort que ça ?! »

En réalité, ce n'est que parce que Ryuu avait affaibli la magie du Dragon Spirituel que le
Le parti avait survécu.

Si elle n'avait pas réduit sa puissance, ce premier rugissement – le « cri de tempête » qui a éclaté à
À bout portant, cela aurait instantanément tué Bete, Lyd ou Hogni.

Tandis que Loki observait à travers le Cristal de l'Œil, sa voix tendue s'échappa de ses lèvres.
Bell et les autres éprouvaient la même crainte.

(Même avec Le soutien de Ryuu, nous ne peut-il pas trop puissant C'est fort!)

La puissance de l'ennemi était écrasante.

Même avec les tirs de couverture de Hedin, les bonus d'ascension de Haruhime et le miracle de Heith

Pour la guérison, même avec l'équipe de soutien idéale, ils n'ont trouvé aucune place.

Ce dragon noir était-il plus puissant que le « Fléau Final » scellé dans la Vallée des Dragons ?

Ou n'était-ce qu'une ombre comparée au véritable « Dragon borgne » ?

Si cette dernière hypothèse était vraie... alors quel genre de désespoir ce véritable monstre doit-il engendrer ?

Cette simple pensée a failli déconcentrer Bell.

Et pire encore...

« Le vent... ! »

À chaque seconde qui passait, la tempête gagnait en intensité.

Même Hedin, qui réprimait les sorts de l'ennemi avec des éclairs précis, l'a remarqué.

Même Ryuu, qui scellait sa magie avec sa flamme de retenue, le sentit.

Tout le monde le sentait : on ne pouvait plus laisser cette tempête s'intensifier.

La fin approchait.

Il restait dix minutes avant l'absorption complète de l'Ais.

Lorsque le « Grand Vent » tomberait entièrement sous le contrôle de l'esprit, cela signifierait la défaite d'Orario.

En six cents secondes, la jeune fille aux cheveux et aux yeux d'or aurait disparu — et Bell aussi.

Le parti tout entier serait effacé du futur.

(Il n'y a pas temps! Je dois commencer à recharger — maintenant !)

C'était la limite — le moment de commencer la longue incantation.

Même en tenant compte de toutes les interruptions possibles, la charge complète est atteinte en cinq minutes.

Cela signifiait qu'il devait immédiatement sonner la Grande Cloche.

Et plus que tout —

« J'ai fait une promesse. »

Avec cette elfe aux cheveux ambrés.

Ils avaient juré de faire la course ensemble — pour sauver celle qu'ils admiraient tous les deux.

Ais était là, à portée de main. Ne pas la sauver maintenant serait impardonnable.

« C'est pourquoi ! »

Pour honorer sa promesse à Lefiya, Bell releva son visage ensanglanté, les yeux brillants d'une lueur intense.

Il projeta en avant son arme restante, à moitié brisée, la chargeant de Hestia Couteau
Éclair de feu

Le carillon retentissant résonnait dans le Grandiose Cloche résonna sur le champ de bataille, insufflant du courage
cœur de Tiona et des autres, même au milieu du chaos.

Ce rythme inflexible — le son de la rébellion — a ravivé la volonté de chaque aventurier jusqu'au
dernier.

Et ce même bourdonnement pénétra profondément les nerfs de l'Esprit Corrompu.

"Fermez-la!!"

Le Dragon Spirituel rugit, projetant une puissante rafale de vent.

Le coup le plus puissant à ce jour : son « coup tueur de héros ».

«Évite-le, pauvre lapin stupide !!»

Le cri de Hedin est arrivé trop tard.

Ryuu et Wiene ont réagi par instinct, mais leurs défenses n'ont pas pu se former à temps.

Le rayon orageux se verrouilla sur Bell.

Le monde est devenu blanc.

Le torrent de destruction l'engloutit tout entier.

—mais malgré tout, son cri de détermination inébranlable a résonné sur le terrain.

« Je ne vous laisserai pas perdre espoir. »

Une lueur éclatante — non, la lumière d'un véritable chevalier — illumina le champ de bataille.

Derrière Hedin, un autre torrent de destruction jaillit, percutant de plein fouet le vent qui était sur le point d'engloutir Bell et
le neutralisant complètement.

«...Lumière résiduelle...»

Même les aventuriers — et l'Esprit Corrompu lui-même — restèrent figés de stupéfaction.

Bell restait figée, incrédule, murmurant les mots comme dans un rêve.

Il se tourna vers la source de cette lumière, vers l'entrée de la vaste salle.

Et là se dressait une silhouette solitaire, resplendissante comme un pilier de détermination.

« Professeur Leon—!! »

Mais les renforts ne se limitaient pas au chevalier.

« Allez, allez, allez !! »

Le premier cri de guerre retentit, non pas des Profondeurs, mais de très haut, au Milieu.
Sols.

Au bord de l'effondrement, le puits vertical fut envahi par des monstres aux couleurs éclatantes.
démantelant les défenses chancelantes du Corps de sécurité — jusqu'à leur arrivée. renforts

« Hé ! Regarde ! »

« Qui sont-ils... ? Quelle Familia ?! »

Ouka et Chigusa, combattant désespérément aux côtés des élèves de la Division de l'Académie
ils ont Super Arbre Labyrinthe , ont été sauvés par une avalanche d'armes entrantes qui
anéanti les monstres qui se trouvaient devant eux.

Parmi les défenseurs stupéfaits, les premiers à reconnaître l'emblème sur les nouveaux venus
L'armure abîmée était celle de Mikoto.

« La salle familiale ?! »

Des aventuriers arborant l'emblème du bouffon se sont élancés en avant — des élites de la haute société coupant
à travers des hordes de monstres et de fleurs carnivores avec une insouciance totale.

Leur coordination et leur force les distinguent nettement des aventuriers ordinaires du même genre.

Level, et même Daphné et Bors, dont les unités avaient été poussées au bord du gouffre

L'annihilation, resta bouche bée.

« L'expédition qui a battu en retraite... ?! Ils étaient censés être à moitié morts ! »

« C'est pas possible !? »

Un total de cinquante-deux.

Non seulement la Famille Loki, mais aussi les forgerons d'élite de la Famille Héphaïstos, guérisseurs du Dian
La Familia Cecht, et d'autres aventuriers de premier plan issus de Familias alliées qui avaient rejoint le
expédition – tous étaient revenus au combat.

La plupart étaient loin d'être complètement guéris. Des hommes-bêtes avec des bandages imbibés de sang, un bras
Nains, elfes borgnes — chacun lança son cri de guerre, reconstruisant le puits vertical

Une défense d'une vigueur explosive.

Même Daphné, d'ordinaire l'incarnation du calme et du pragmatisme, sentit une vague de chaleur l'envahir.

Son dos se hérissa à la vue d'un tel courage.

« Si on reste au lit, tout sera fini ! »

« Pour Lady Riveria, allons-y aussi ! »

« Ça fait mal, j'ai peur, mais... on ne peut pas tout laisser entre les mains de Lefiya et des autres !! »

Un forgeron blessé rugit son défi.

Une elfe qui avait jadis perdu sa fierté décocha une flèche.

Une mage humaine, qui s'était vidée de son sang après la perte d'une amie, se releva à présent, des larmes coulant pour ceux qui continuaient à se battre.

Personne ne les avait commandés.

Même pas leurs dieux.

Ils étaient retournés en enfer de leur plein gré, pour régler leurs comptes, pour reconquérir leur fierté.

C'était insensé, voire suicidaire, et pourtant, dans leurs silhouettes brûlait la flamme indéniable de héros .

Leur détermination — ces bouffons de la Famille Loki qui ressemblaient désormais à de véritables guerriers — inspirait même les courtisanes guerrières, marquées par les combats, des étages inférieurs.

« REPOUSEZ-LES !! »

« Gh—!! Dégage de mon chemin, Kazuki de la Lune Flamboyante !! »

Le cri tonitruant d'Aisha retentit.

Welf, au bord de l'effondrement, ralluma la lumière dans ses yeux et libéra toute la puissance de son épée magique .

Des étages intermédiaires... aux étages inférieurs... et résonnant jusqu'au plus profond du donjon, les rugissements des aventuriers firent trembler le donjon lui-même, faisant trembler de peur aussi bien les monstres que le labyrinthe.

« Des renforts ?! La Famille Loki ?! »

« Oui... ! Ils aident les aventuriers à chaque étage ! »

Le changement soudain des conditions de combat parvint jusqu'à la salle de commandement du quartier général de la guilde.

Le récit d'Eina laissa Liliruca sans voix, ses oreilles refusant presque de croire ce qu'elle entendait.

La stratège qui s'était retrouvée acculée quelques instants auparavant reprit ses esprits, son regard s'aiguissant tandis qu'elle se remettait aussitôt à recalculer.

(L'adaptabilité de la Famille Loki est incroyable, ils sont tous incroyablement forts ! Un autre niveau ! Leurs aventuriers, leurs mages... Ces monstres aux couleurs de l'arc-en-ciel sont-ils déjà « connus » de eux? Ou sont-ils les gèrent tout sur De l'adrénaline pure ? ...Peu importe ! Je le prendrai dans les deux cas chemin—temps d'utilisation simplement !!)

Ce qui aurait dû être une variable impossible et imprévue était soudainement devenu L'atout maître que Lili convoitait tant : la puissance suprême d'Orario elle-même. L'expérience, leur élan, tout était différent. Même blessés, peut-être parce que Ils étaient blessés, mais leur force latente était incommensurable.

En même temps, elle savait que ce miracle ne pouvait pas durer, une « magie » éphémère. heure."

(Tous les boss d'étage ont déjà été vaincus.) Si nous gérez ces pourrons avoir des monstres aux couleurs de l'arc-en-ciel, et le reste des irréguliers disparaîtra ! Il ne restera donc plus que le Les monstres normaux du donjon ! Plutôt que de traîner ça en longueur... lente défaite...!!)

Lili, ayant terminé ses calculs en quelques secondes, prit sa décision au nom de Hedin et Finn, tous deux absents du commandement.

«Poussez le manche vers l'avant ! C'est un pari risqué, tout ou rien !!»

Un progrès total sur tous les fronts.

Un redéploiement complet des forces vers les étages inférieurs.

S'appuyant sur l'élan et le moral retrouvés grâce au retour de la Famille Loki, Lili elle a fait son geste, un geste aussi audacieux que le Guerre Jeu elle-même.

« Ordonnez à l'unité de défense du 50e étage de descendre aux étages inférieurs ! Laissez tout le reste. »
« Aux renforts qui arrivent derrière ! »

Cela avait été Il y a trois heures.

« Mama Mia, tu es sûre de ça nyaaa !? »

Maintenant — le présent.

Ayant abandonné leur base au 50e étage, Chloé et les autres de Le Maîtresse bienveillante était descendu dans l'abîme du 60e étage.

La région, encore en train de se remettre des dégâts catastrophiques causés par l'apparition Le Juggernaut tenait à peine debout. Des cratères et des pierres arrachées par le « Le Creuset du Dragon » n'a rendu le passage possible que parce que le donjon ne l'avait pas encore été. Ils eurent fini de se régénérer. Tandis qu'ils repoussaient des vagues de monstres aux couleurs de l'arc-en-ciel, la taverne Les filles criaient et se battaient pour leur vie.

« Où est mon frère, nyaaa !! C'est mon travail, Mya-nya, de voler à son secours quand il en a besoin, nyaaaaaa !! »

« Anya, tu es encore plus bête que d'habitude ! Ces monstres sont répugnants et incroyablement forts ! »
Oh là là ! Une tarentule parasite arrive !

« Arrête de te plaindre et concentre-toi ! Et n'oublie pas de boire régulièrement la potion anti-charme d'Asfi ! »

« C'est bien beau, mais si nous perdons le 50e étage, nous serons encerclés de toutes parts par des monstres !
N'allons-nous pas finir comme la Familia Loki avant sa retraite ?! »

Tandis que les miaulements frénétiques d'Anya et de Chloé résonnaient, la pelle de Mia s'abattit sur un amas de tentacules corrompus, tandis que le pugiliste Lunoir luttait contre une meute de fleurs carnivores. Aux côtés des membres de la Familia Ganesha, de l'Académie et d'autres groupes alliés, les guérisseuses et herboristes criaient pour couvrir le chaos. Maîtresse bienveillante se sont battus avec acharnement, quand soudain, un groupe

« Nous savons que tout le monde nous déteste ! »

« Mais s'il vous plaît, juste pour cette fois, faites confiance à Lord Van et à ses guerriers ! »

C'était Andhrimnir, les subordonnés de la Familia Freya, couverts de suie.

Même en l'absence de Heith, les guérisseurs continuèrent de soutenir l'unité de Mia. Les vice-capitaines Rona et Ilde implorèrent la confiance en Van et en les Einherjar qui avaient fortifié le 50e étage.

Le capitaine Shakti, conscient de l'aide secrète fournie par les Xenos, resta silencieux ; mais Mia se contenta de sourire en coin, sa pelle posée sur l'épaule, tout en écoutant l'appel désespéré des guérisseurs.

« C'est ce qu'elle dit. Et honnêtement, on tient mieux le coup que je ne l'aurais cru, non ? »

« Eh bien... oui, je suppose que c'est vrai. »

« On dirait qu'il n'y a pas autant de monstres ou de pièges par ici, nya... Le 50e étage était bien pire... »

« C'est parce que les enfants font des ravages plus profonds à l'intérieur. Même cet "esprit corrompu" n'a plus la place de respirer en ce moment. »

Mia, inébranlable en première ligne, protégeait Lunoire et Chloé qui reprenaient leur souffle dos à dos. D'un coup qui fendit l'air, elle projeta dans les airs un monstre vermiforme et grouillant. Il s'écrasa contre un pilier de chair et se disloqua, mais elle ne prit même pas la peine de le regarder tomber.

Au lieu de cela, son regard se porta sur le Oculus un cristal attaché à sa taille.

La fille des rues qui lui avait jadis donné de précieux conseils tactiques — désormais une déesse à part entière — arracha un léger sourire à Mia avant de claquer la langue et de marmonner entre ses dents à leur « cargaison » absente.

« Je me suis donné tout ce mal pour escorter cet imbécile jusqu'ici juste pour qu'il ne le ferait pas se batte... mais dès qu'il sent l'adrénaline monter, c'est toujours la même chose. Ce gamin têtue ne changera jamais. »

« Léon ! »

La vision qui s'offrit aux yeux de Bell lui coupa le souffle.

Son armure était fissurée, ses cheveux luisants de sang, pourtant son regard de lion brûlait encore, intact, sans la moindre ombre.

Et à côté de lui se dressait une autre figure colossale, un géant dont la silhouette même rayonnait de domination.

Un guerrier capable de se tenir épaule contre épaule avec le chevalier lui-même.

« Ottar !! »

Cet homme à la carrure imposante — sa stature massive, ses blessures à vif, sa présence brute et écrasante — transformait même ses cicatrices en ornement. Il était la force incarnée.

Bell aurait voulu pleurer de soulagement en voyant que Leon avait réussi à maîtriser seul la « Vierge Noire » et à les rattraper, mais ce moment fut volé par le poids de l'aura de l'autre.

Un lion et un sanglier.

Un chevalier et un roi guerrier.

Bell ne connaissait aucun spectacle plus impressionnant, aucune vision capable de lui donner des frissons comme celui-ci.

Aucun héros, aucun érudit, aucune âme de la Cité des Héros ou de l'Académie du Savoir n'avait jamais vu de « plus fort » plus grand que ces deux-là.

« Ils sont
là ! »

L'arrivée tant attendue du plus fort a plongé les dieux — Loki, Hermès et Hestia — dans une célébration frénétique, rivalisant avec le chaos d'un Dénatus lui-même.

Tandis que Baldr et Freya souriaient, Loki se pencha vers l'Oculus et rugit :

« Boost de niveau !! »

Son cri se mêla parfaitement aux voix de ses enfants — et à l'ordre tonitruant de Hedin, délivré avec la vitesse et la précision des réflexes d'un dieu.

Se jetant sur eux, Haruhime savait déjà ce qui allait se passer.

« Hah... hah... Danse !! »

Durée actuelle de son bonus de niveau : vingt minutes.

Délai de refroidissement entre utilisations : quinze minutes.

Ces cinq minutes d'épuisement, un bref instant de grâce éphémère du renard, elle les a franchies par la seule force de sa volonté, maintenant les premiers regains d'énergie tout en tissant de nouvelles lignes dorées de puissance pour les plus forts d'entre eux.

Baignée de sueur, le corps tremblant dans les bras d'Asfi, elle leva la main vers le champ de bataille et fit jaillir une lumière dorée sur les deux.

Léon l'accepta avec un petit sourire.

Ottar ferma simplement les yeux, l'air légèrement mécontent.

« Endure ça pour l'instant, Ottar », dit la douce voix de Freya depuis l'Oculus.

Lui, qui préférait atteindre le niveau suivant – le niveau 8 – par ses propres forces, ne put l'accepter que sous son ordre.

Niveau 8.

L'apogée de la puissance d'Orario.

« Regarde, Ottar, » dit Leon calmement. « Un dragon enveloppé de ténèbres. »

« Je vois ça. »

« On a l'impression d'être face à la fin du monde. »

« Ne me faites pas rire. »

Leon tenait son épée à deux mains avec une confiance sereine, tandis qu'Ottar passait sa massive lame noire en bandoulière avec une aisance déconcertante.

Ils ne s'adressèrent même pas un regard, leurs mots laconiques, froids — et pourtant liés par le parfum de rivalité qui planait entre égaux.

Deux titans absolus, ensanglantés mais indomptables, partageant un bref instant de silence avant la tempête.

« Ils sont encore loin d'égaler Zeus et Héra. »

Puis... il sauta.

Grâce à la puissance de ses jambes monstrueuses, Boaz se propulsa vers le ciel.

"Hein?"

D'un seul bond, dépassant même les limites du non-humain, le corps d'Ottar, auréolé d'or, combla l'immense distance en un instant, s'élevant haut au-dessus du champ de bataille, juste au-dessus de la tête du Dragon Spirituel.

Il ne s'agissait que d'une attaque frontale, sauf qu'elle provenait d'un ennemi de niveau 8.

Le silence se brisa comme du verre.

Les yeux de l'Esprit Corrompu s'écarrillèrent au maximum lorsque l'homme-sanglier colossal tomba des cieux, plus rapide et plus féroce que n'importe quel météore.

« Armure du vent — Ariel !! »

« OOOOOOOOOOOHHHHHHHHHH !! »

Le dragon rugit tandis que l'esprit invoquait sa barrière anti-tempête — la même tempête déchaînée qui avait projeté Bete et les autres au loin à maintes reprises.

Mais Ottar a simplement dit :

« Trop mou. »

Et il le déchira.

« —————GHHHHHHH !? »

La chair se fendit. L'armure explosa. Le sang jaillit.

Il s'en fichait.

D'un seul coup de son épée noire, il fendit les courants d'air et abattit la lame sur le crâne du Dragon Spirituel.

Le monde a explosé de bruit.

Le dragon ne fut pas fendu en deux, mais ses écailles se brisèrent, et dans un fracas tonitruant...

— Pour la première fois, le terrifiant dragon hurlant a chuté de plus de trente mètres d'altitude.

« Je vois que tu t'es amélioré ! »

Tandis que le sanglier s'élevait dans les airs tel une bête emportant sa déesse vers les cieux, le lion chargeait sur le sol.

En un instant, Léon était dessus, son pied faisant exploser la terre charnue sous lui tandis qu'il déchaînait un coup capable de tout trancher.

"AAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!!"

Le rugissement du dragon se transforma en un cri strident, celui de « l'Esprit Corrompu », comme si de la soie se déchirait.

Le ventre du Dragon Spirituel s'ouvrit et, pour la première fois, un épais ichor noir — du sang magique — jaillit en une fontaine.

Avant même que les dieux spectateurs n'aient pu applaudir ce coup parfait, les deux rugirent à l'unisson :

«OHHH»

Ils n'ont laissé aucune chance au Dragon Spirituel de se rétablir.

Courant sur le sol, planant dans les airs, déchirant des vrilles semblables à des veines sur leur passage, les deux déchaînèrent un déluge de coups qu'aucun mortel ne pouvait suivre — une tempête anarchique de coups qui défiait toute raison.

Ni les lames de vent fulgurantes du dragon, ni ses puissantes défenses tornadiques ne purent les ralentir.

«Pousse-toi de mon chemin, Léon !»

Après plus de deux semaines passées dans le Donjon — deux boss d'étage vaincus et tant de monstres abattus que personne ne pouvait les compter — le véritable sommet d'Orario avait enfin rejoint la mêlée.

La raison pour laquelle Ottar pouvait continuer à déployer une puissance aussi écrasante — des chiffres qui existaient sur un tout autre plan — résidait dans son talent : Stortus Ottar.

Son effet, spécialisé dans les combats prolongés, décuplait tous capacité de développement à les niveaux surhumains. Associé à sa transformation en bête, il constituait le fondement de la puissance monstrueuse d'Ottar, lui permettant d'accomplir l'impossible : s'aventurer seul dans les Profondeurs et en revenir vivant.

« Travaille avec moi pour une fois, Ottar ! Ne me force pas à dire ce genre d'absurdités ! »

La force de Leon rivalisait même avec cela. La source de son pouvoir destructeur était, bien sûr, la Flamme Ronde.

Il invoqua alors sa neuvième radiance : « La neuvième épée d'épreuve : Alfia. »

La forme de l'arme était étonnante : un gant de lumière.

Grâce à ses gants étincelants, Leon pouvait combattre à mains nues, assénant des coups chargés d'une aura sacrée, ou projeter des ondes de choc de ses paumes comme un mage. Sur ce, il se jeta sur la garde de la « Vierge Noire », réduisant finesse et tactique à de simples jeux, et dans une bagarre brutale digne des pires querelles naines, il la mit en pièces.

C'était l'image même de la plus puissante sorcière — une des Familia d'Héra — qui jadis...
semer le chaos à mains nues.

Pour Leon, cette neuvième épée d'épreuve, née de ce souvenir, était à la fois une arme et une cicatrice.
sur son âme. La lumière qu'elle irradiait se diffusa dans ses deux épées longues — la Grande Ruine
Les Lames du Dragon Suprême — amplifiant encore davantage leur puissance.
En tant que sort d'amélioration pure, sa nature ressemblait à celle d'Argo Vesta (Argonaute) de Bell.
lorsqu'il combattait avec une épée à deux mains.

Ainsi Léon coupa.

Il tailla les écailles du dragon, à travers le miasme tourbillonnant au gré du vent, à travers
la chair noire imprégnée d'une magie dense.

« Je ne cacherai rien. »

Encore une fois — lumière résiduelle.

La brillance inouïe de son coup effaça un autre morceau du dragon qui avait
semblait intouchable.

Les deux hommes, qui avaient jadis subi une cuisante défaite sous Zeus et Héra, combattaient désormais côte à côte.
à leurs côtés, crachant du mépris :

« N'ose même pas prétendre que cette piètre imitation de toi a mis fin à notre... Un dragon pourrait-il jamais rivaliser avec celui-ci ?
dieux.

Coup après coup. Destruction sur destruction. Leur assaut ne cessa jamais.

« Espèce de sanglier ! »

« Chevalier des chevaliers... ! »

« O-Ottar !! »

La charge irrésistible de ces pseudo-guerriers de niveau 8 a ravivé l'esprit des
Les autres — Bete, Ryu, Hogni et tous les aventuriers encore en vie.

Le dos d'Ottar, massif et inflexible, faisait bouillir le sang de chaque fier mâle.

Le plus haï des forts — le mur contre lequel chaque combattant s'était fracassé — le
La belle déesse, une véritable épine dans le pied de tous.

Et pourtant, la vision de ce sommet invincible, demeurant inébranlable même en enfer, devint
L'étincelle explosive par excellence pour tous les guerriers d'Orario.

« Déploie-toi, ô Roi des Lames Magiques ! La raison comme sacrifice, le sang comme offrande — jusqu'à ce que... »
Le festin se termine, tuez et tuez encore !

Hogni, puisant dans le peu de force mentale qui lui restait, lâcha Dainsleif.

Métamorphosé en Roi de Guerre qui ne connaît pas la peur jusqu'à la fin de la bataille, il chargea, suivi de Bete et Ryu, rugissant d'une résolution ardente.

« Lapin idiot ! Ne t'avance pas devant !! Tu vas seulement... »

« Je rassemble mes forces ! Je porterai le coup final !! »

« Ne t'emballe pas, idiot !! »

« Oui monsieur, désolé !! »

Tandis que Hogni était furieux et que la simple présence d'Ottar l'irritait encore davantage, les insultes de Hedin fusaient trois fois plus fort que d'habitude. Bell, imperturbable, cria ses excuses et se concentra sur son protégé.

Rester immobile pour accumuler de l'énergie serait suicidaire : toute la vaste salle était à portée de l'ennemi. À tout moment, des vrilles ou des cercles magiques pouvaient surgir du sol ou du vide. Malgré sa vigilance, le son tonitruant de la Grande Cloche résonnait sur le champ de bataille, attisant la fureur et la terreur de l'« Esprit Corrompu ».

Heith, ses immenses réserves mentales presque épuisées, continuait de soigner la première ligne à force de sueur et d'épuisement.

Lyd, Gros et Wiene, ainsi que les autres Xenos, couvraient les aventuriers, frappant et défendant là où c'était nécessaire.

Asfi, loin de se contenter de protéger Haruhime, a utilisé tous les objets magiques à sa disposition, perturbant les mouvements de l'esprit corrompu, qu'ils soient importants ou insignifiants.

Ottar, Leon, Bete, Hogni et Ryu — les combattants de première ligne dignes d'affronter la tempête — poursuivirent l'attaque sous le soutien de Hedin, poussant le Dragon Spirituel à ses limites.

Tout — absolument tout — a été jeté dans l'assaut.

Ils poussèrent un cri de guerre et frappèrent en rugissant pour secourir la jeune fille prisonnière du grand cœur, tout au fond de la chambre.

"Uuuuuuuuuuuuuu - AAH !!"

Mais l'Esprit Corrompu rejeta résolument la faible résistance des aventuriers.

Elle puisa davantage de puissance magique dans le grand cœur et à travers le royaume des démons, et déchaîna une rafale de vent titanesque.

Alors qu'Ottar et les autres semblaient l'avoir chassé de leur milieu, il annonça aussitôt son coup final.

"Tempête - Lil Rafaga !!"

Une flèche de vent en spirale fut à nouveau tirée.

Cette fois, leur nombre était sans commune mesure avec celui de la première salve. Des dizaines et des dizaines de projectiles, semblables à des tempêtes, formés des vestiges spirituels invoqués par l'Esprit Corrompu, jaillirent comme des hérauts de la fin, menaçant toute forme de vie.

—Caelus Hildr !!

Hedin coupa court à toutes les autres actions et lança une volée désespérée et totale.

Près d'un millier d'éclairs furent invoqués. Hedin tenta de dissiper l'orage grâce à ce déluge éblouissant, déployant d'immenses quantités de magie et de puissance mentale, mais la tempête spirituelle elle-même réduisit en miettes même la pluie de tonnerre. Au mieux, ils parvinrent à en atténuer la force ou à en dévier quelques trajectoires.

Tandis qu'ils s'efforçaient d'éviter une mort instantanée, d'innombrables spirales montraient les crocs aux aventuriers.

« Gaaaah !! »

« Guuuuuuuuu—!? »

Bete fut prise dans une explosion à l'atterrissage et la chair de Ryu fut mise en lambeaux.

"Fais-le!!"

« — !! »

Léon para le coup avec sa lame, mais fut tout de même repoussé ; même Ottar, qui maintenait une défense absolue, fut contraint de battre en retraite brutalement, en raclant le sol de ses pieds.

« Protégez le renard ! »

Hedin aboya l'ordre alors même qu'il était lui-même projeté au loin : protégez Haruhime et Asfi.

Gros et Wiene se sont mis en action comme des remparts vivants.

« Waaaah !! »

« Vienne !? »

Wiene utilisa son unique aile et, avec le géant de pierre Gros, forma un mur ; eux et ceux qu'ils abritaient chutèrent jusqu'au sol.

Ce qui suivit pour Bell fut une flèche en spirale amplifiée par une intention meurtrière.

« — »

La mort se reflétait dans son profond regard rubis.

S'il interrompait la charge des Argonauts qu'il menait ici et maintenant pour contrer ce vent, il perdrait son dernier coup décisif.

Même s'il survivait ici, la voie de la victoire serait perdue.

Cet instinct aigu et sûr – la marque de celui qui avait atteint le rang d'aventurier de première classe – menait désormais Bell plus près de la mort. Sa réaction pour se défendre arriva trop tard.

Et juste devant lui, quelque chose de brun apparut —

"Voyons!?"

« Lefiyaaaaaa !! Prête-moi ta force !! »

Au poignet tendu de Tiona brillait l'équipement que Lefiya lui avait donné : Magicien
Bracelet.

L'accessoire, toujours imprégné de la magie de Lefiya, s'anima soudain, répandant un cercle de lumière dorée.

La flèche en spirale frappa, heurtant la barrière radiante. L'onde de choc qui en résulta explosa en une violente gerbe d'étincelles et la lumière se brisa.

L'explosion a frappé le sol à proximité, projetant Tiona et Bell au loin.

Le fermoir qui retient l'air. Oculus Le gantelet de Tiona se détacha brusquement et tournoya au loin.

« Uwaaaaaaah !? »

"Bon sang!!"

Le cri de Lyd et le rugissement furieux de Hogni résonnèrent alors que la tempête de destruction s'apaisait enfin.

La première ligne des aventuriers s'était effondrée. Une épaisse fumée de mana emplissait l'air. Et dans ce chaos, l'Esprit Corrompu et le Dragon Spirituel battaient en retraite.

Ignorant des aventuriers meurtris et vaincus, ils cédèrent le trône central et se retirèrent dans la partie la plus profonde de la vaste chambre, juste devant le Grand Cœur où Ais était emprisonnée.

Le Dragon Spirituel déploya ses ailes devant le noyau palpitant, et pour la première fois depuis le début du sauvetage, une créature énorme — la plus grande jamais vue — apparut en dessous.

« Destruction lointaine, Terre promise, Salut des cieux — par la Parole du Seigneur
Dieux, je vous invoque... !! »

Le visage de l'Esprit Corrompu se tordit d'une détermination sinistre tandis qu'il psalmodiait son premier chant.
longue incantation.

Dans ce royaume, il aurait dû pouvoir lancer des sorts sans paroles et sans effort, pourtant
elle choisit de chanter — preuve que ce qu'elle tissait n'était rien de moins que un annihilation
sort sans place pour la récupération.

Au même moment, les six esprits résiduels qui avaient gardé le Grand Cœur flottaient dans
de nouvelles positions, se disposant le long du périmètre du vaste cercle.

Elle formait une structure semblable à un anneau à six branches.

« Les Six Anneaux des Esprits !? »

« C'est le même rituel utilisé pour invoquer les piliers célestes ! Ne me dites pas qu'ils sont... »
le transformer en canon ?!

« La puissance diminuera, puisqu'elle utilise des restes spirituels comme substituts... mais détruire ceci
« L'espace entier ne sera pas difficile », dirent Héphestos, Loki et Baldr à l'unisson, horrifiés.

« Tout le monde, vous ne pouvez pas laisser ça se déclencher !! »

La voix d'Hestia s'éleva des décombres. Oculus sur le sol.

Ryu et Hedin, meurtris et à peine capables de tenir debout, se redressèrent péniblement et lancèrent dans
unisson.

«... Vent lumineux ! »
« Varian Hildr !! »

D'innombrables sphères de lumière et un tonnerre déchaîné frappèrent le cercle.
et furent déviées sans effort.

« Une barrière ?! Le cercle lui-même est la défense ?! »

« Même les sorts de Hedin ou de Ryu n'ont pas réussi à le faire trembler... ! »

Tandis que Ryu et les autres restaient bouche bée, Asfi — sauvée de justesse par Wiene et Gros — et
Hogni, repoussant le corps de Lyd, leva les yeux d'un air sombre.

Le cercle magique gigantesque avait alors fait apparaître un dôme protecteur à motif alvéolé,
enveloppant le Dragon Spirituel et le Grand Cœur comme un immense bouclier rond.
était le Barrière absolue —destinée à protéger contre la menace d'extinction imminente.

Et pour ne rien arranger, le Dragon Spirituel laissa échapper un long rugissement perçant, invoquant huit tornades gigantesques qui dissimulèrent sa forme à la vue.

« Alors maintenant, il se cache, hein ?! »

« Mince alors, il y en a encore plus de ces monstres répugnants qui sortent... ! »

Heith, toujours à terre, serra les dents en utilisant ses sorts de guérison automatique et de régénération de zone pour ranimer le groupe. Lyd, se redressant péniblement à ses côtés, l'entendit lui aussi : le bruit grotesque des murs de la chambre qui se fendaient tandis que de nouveaux vestiges des esprits commençaient à prendre forme.

Samos, Thrace

L'Esprit Corrompu, acculé enfin, avait abandonné tout jeu et toute pitié. Il ne se retiendrait plus.

À l'extrémité nord de la vaste salle, là où palpitait le Grand Cœur, l'ennemi avait battu en retraite. Les aventuriers, sans plan ni ordre, se rassemblèrent au centre même où jadis le Dragon Spirituel se tenait.

C'était un acte désespéré, né non pas du courage, mais d'un désespoir si profond qu'il en revenait à la rébellion.

« Que faisons-nous maintenant ?! »

Asfi, pleinement conscient du peu de temps restant, posa la question que tout le monde redoutait.

Même en sachant que cela ne ferait qu'accentuer le sentiment d'urgence, elle se devait de poser la question.

Celui qui répondit fut Leon, détachant le gantelet désormais inutile de son bras.

« Nous facturons. »

Le guerrier à l'allure de sanglier qui se tenait à ses côtés — tout aussi meurtri — fixait la tempête et semblait approuver.

« Tout le monde attaque en même temps. Nous perçons la tempête et détruisons ce cercle magique. »

« Vous nous demandez de lancer une attaque suicide ?! »

« Je ne meurs pas pour rien », répondit Leon avec un sourire sec. « Mais si nous ne parvenons pas à surmonter cet obstacle, terrasser le Dragon Noir ne sera plus qu'un rêve. »

Asfi se mordit la lèvre. Les paroles du chevalier étaient dénuées de logique, de toute justification tactique ; elles ne contenaient qu'une détermination de fer. Pourtant, personne ne protesta. Il n'y avait plus rien à planifier, et chaque instant perdu les rapprochait de la fin.

Depuis la ligne arrière, Hedin ajusta ses lunettes, signifiant silencieusement son accord.

« Qui peut encore bouger ? » demanda Ryu en scrutant le groupe.

« Il serait plus rapide de compter qui [«] ne peut pas, » Hedin répondit sèchement.

Bell gisait toujours au loin, luttant pour se relever, le Couteau d'Hestia serré dans sa main tremblante tandis qu'il continuait de sonner la Grande Cloche. Bete et Tiona, elles aussi, étaient à peine conscientes, incertaines de pouvoir encore combattre.

« Mais... ils viendront », murmura Hedin, certain.

Et en effet, la détermination inébranlable du garçon résonnait à chaque coup de cloche. Il n'avait pas renoncé. Pas encore.

Le regard de Ryu s'adoucit, et même Hogni — malgré la folie de la possession par Dainsleif — laissa échapper un léger sourire.

« Donne un bonus de niveau à ce lapin idiot », ordonna Hedin. « Dis-lui de ne pas venir tout de suite. C'est le coup de grâce. »

« D'ici là, » dit Léon, « nous, ses alliés, jouerons le prélude à sa victoire. »

"Oui...!"

Aux mots « blanc » et « noir », Haruhime hocha la tête avec conviction.

Ce fut la fin de leur bref répit.

De chaque mur et de chaque fissure, des essaims de vestiges spirituels — Samos Thrakia — jaillissaient, se précipitant vers les aventuriers rassemblés au centre.

«Déménagez.»

Avec Haruhime et Heith apportant leur soutien incomparable, Asfi, Wiene et Gros protégeant leurs flancs, l'avant-garde — Ottar, Leon et les autres — chargea en avant.

Pleurer ou rire n'avait plus d'importance.

La bataille finale avait commencé.

"Écouter...!"

Le son résonnait encore — le chant de la bataille, résonnant sans fin dans l'abîme.

Tout autour de lui, Ottar et Leon brandissaient leurs armes massives en arcs tonitruants ; Hedin et Ryu déchaînaient leur magie de concert, déchirant vague après vague de vestiges spirituels — Samos Thrakia — avançant avec une détermination sauvage pour saisir le dernier fil de la victoire.

À l'extrémité sud-est de l'immense salle, Bête chancela. Dès que son pied toucha le sol, son genou fléchit et il s'affaissa sur une jambe.

"Bon sang..."

Du sang coulait disgracieusement de son nez. Malgré la guérison de nombreuses blessures et le regain d'énergie de Heith, son corps hurlait de rébellion. Chaque nerf, chaque muscle ayant combattu dans cet enfer sans fin qu'était ce donjon était à bout.

Ce n'était pas seulement de l'épuisement, c'était une véritable érosion de l'âme. Son esprit et son âme s'effritaient sous l'effet de ce cycle contre nature de blessures et de convalescences rapides. Depuis leur première défaite, il n'avait pas connu un seul véritable repos. Comparé aux garçons qui avaient risqué leur vie au 37^e étage, le fardeau que portait Bête était infiniment plus lourd.

Ottar pouvait encore se battre comme une bête indomptée, et cela le rendait fou de rage. La différence entre eux était simple et cruelle : Ottar était plus fort, et lui ne l'était pas.

« Mince... à tout ça ! »

Il leva les yeux. À l'extrémité nord de la salle se dressait le Grand Cœur, et devant lui, le Dragon Spirituel préparait son attaque cataclysmique. Leur groupe s'était dispersé à partir de ce point ; Hedin lui-même s'était avancé en première ligne, maintenant que l'Esprit Corrompu, absorbé par ses incantations, avait réduit au silence ses autres sorts.

C'était le fil du rasoir entre le désastre et l'opportunité, un tournant décisif. Pourtant, Bête était incapable de combattre, et l'autre membre de la Familia Loki à ses côtés, malgré tous les soins reçus, ne pouvait se relever non plus.

Les « racines » qui infestaient son corps s'étaient répandues partout, piégeant Tiona dans l'espace angoissant entre la vie et la mort.

« Mince alors... ! »

La sueur ruisselait sur son corps tremblant tandis qu'elle était pliée en deux, incapable même de s'agenouiller correctement. En la voyant se débattre, Bête ne put que grincer des dents, car son état pitoyable était le reflet du sien.

« Bête... ! Es-tu encore en vie ?! »

Un bruit métallique attira son attention : un gantelet avait atterri devant lui, projeté au loin par l'onde de choc du combat.

À travers son cristal intégré – l'Oculus –, la voix de sa déesse parvint, tremblante.

"Remplir..."

Lève-toi. Continue de te battre. Je veux te voir au meilleur de ta forme. C'est ce que Loki disait habituellement, en riant et en le taquinant.

Mais cette fois-ci, elle ne l'a pas fait.

Parce qu'il était tombé trop bas. Parce que sa faiblesse l'avait réduite au silence.

La déesse espiègle des cieux, qui plaisantait et jouait sans cesse avec tout le monde, avait maintenant une voix... humaine. Douce. Et cela le remplissait d'un profond dégoût de lui-même.

Sa tête s'affaissa. Du sang coulait sans cesse de son nez, tachant de rouge le sol charnu.

Et puis-

« Hé ! Garçon-loup ! »

Une autre voix repoussa Loki au-dessus de l'Oculus — aiguë, féroce, sans aucun doute celle d'une petite fille.

« Ne restez pas là sans rien faire, prenez vos responsabilités ! »

« Hein ?! Petit ?! »

«Allez, dépêchez-vous !»

« Mais de quoi parlez-vous ?! »

« Bell est ici à cause de toi! «

Ses paroles n'avaient aucun sens, mais le tatouage gravé sur sa joue tremblait légèrement.

« Je ne l'ai jamais dit à Loki, mais tu sais quoi, petit loup ? Moi, ^{détester} Toi ! Je te déteste depuis ce jour-là. cette nuit-là à la taverne ! »

Le souvenir m'a frappé de plein fouet.

La nuit de la célébration de « l'Expédition ».

Ivre et grossier, il s'était moqué d'un petit lapin chétif jusqu'à ce que le garçon prenne la fuite. Un bleu tremblant et bon à rien qui n'avait rien à faire dans le Donjon – et qui revint à l'aube, meurtri et ensanglanté.

Une histoire pathétique et risible. Une histoire dont même Bete s'était moquée à l'époque.

"À cause de toi, Bell et cette fille se sont mises à courir ! Et elles ne se sont jamais arrêtées !

Les mots le consumaient.

Le garçon qui n'avait été qu'un inconnu — un lapin pitoyable — avait couru en avant, refusé de s'arrêter, et était devenu bien au-delà de ce dont Bete pouvait se moquer.

Les yeux écarquillés, Bête releva de nouveau la tête.

Au loin, il apercevait le garçon aux cheveux blancs qui s'était déjà levé, sonnant déjà la grande cloche, prêt pour la bataille finale, avant même Bete.

Plus obstiné, plus tenace et plus inflexible que Bete à ce moment précis, c'était un homme qui avait cessé d'être faible.

« Assumez la responsabilité d'avoir fait du mal à cet enfant ! Assumez la responsabilité de la raison pour laquelle cet enfant est ici... »^{maintenant}
«

Avait-il honte ? Tant mieux. La déesse ne dirait plus ça à Bete.

La flamme sacrée et éternelle poussait Bete à agir précisément parce que ce garçon n'était pas l'un de ses disciples. Elle l'animait de la même impulsion ardente qu'il avait infligée à Bell ce soir-là à la taverne.

« —Gah...!! Responsabilité, responsabilité... tais-toi enfin... ! »

Un souffle s'échappa du cristal. C'était la voix de Loki.

« Vous voulez que je m'excuse ? C'est pathétique. »

Son genou plié se redressa. Il n'aurait pas dû pouvoir bouger — il n'en avait pas le droit — mais il bougea quand même.

« Qui diable va s'excuser ?! »

Sur ce, il arracha le joyau de sa botte blindée.

«Je n'ai rien fait de mal!!»

Ce torrent de paroles haineuses pouvait être dirigé contre la déesse, contre le garçon, ou contre lui-même.

Le sang coulait à flots tandis que le loup crachait une vérité crue qu'il ne déformerait jamais :

« Un faible de moins ! »

Une douleur lancinante pulsait sous le tatouage — l'origine de Bete, l'homme fort qui avait autrefois été faible comme ce garçon.

« Un faible pathétique de moins ! »

Il lança un regard noir au garçon qui continuait de se battre.

« Cette idiote de fille... tu l'as sauvée !! »

Il lança un regard noir à la jeune Amazone que Bete n'avait jamais réussi qu'à tuer.

« Et ensuite... ! Et ensuite, tu vas essayer de reconquérir la femme dont tu es tombé amoureux ! »

Il lança un regard noir à la cage de chair qui retenait la jeune fille aux cheveux et aux yeux dorés.

Tout ce que Bete n'avait pas réussi à faire — ce jour-là, le garçon dont Bete s'était moqué avait cessé d'être faible et était devenu fort ; grâce à cela, un miracle appelé « héros » était sur le point de naître.

Il ne restait plus qu'une chose à faire pour Bete.

Le loup solitaire qui se moquait des faibles, qui méprisait les faibles et n'admettait que les forts, n'avait qu'une seule ligne de conduite.

« C'est exact !! À partir de maintenant, toi et Bell allez unir vos forces et sauver cet enfant ! »

Du cristal, la déesse se pencha en avant et prononça la vérité qu'elle voulait dire.
transmettre.

« Alors prêtez-nous vos forces ! — Et nous considérerons votre dette comme réglée ! »

« Tais-toi ! Pour qui te prends-tu ?! »

« Un dieu, évidemment ! »

Lorsque la réponse est arrivée, Bete était déjà en mouvement.

Pas à pas assurés, il s'avança vers le garçon. Il passa devant la fille qui gisait encore là où elle s'était effondrée.

«—Elle est complètement empoisonnée. Elle joue à Finn, hein.»

Laissant la jeune fille derrière lui, Bete serra les dents, s'arrêta et jeta ce qu'il tenait serré contre lui.

C'était le joyau qu'il avait arraché.

« Hé, espèce d'idiot ! Je passe devant ! »

Le joyau roula et s'arrêta près de la jeune fille dont la joue reposait contre le sol.

« Si tu es le genre de faible salope qui ne peut être sauvée que par un homme, alors pourris ici et crève ! »

Sur ce, Bete s'élança.

La jeune fille, la peau souillée par les intrus extraterrestres qui se trouvaient en dessous, se mordit violemment la lèvre.
Cachée sous les cheveux qui lui dissimulaient les yeux, elle serra les dents comme un loup, et ses doigts tremblants se refermèrent sur le joyau.

Ne voyant rien, Bete bondit en avant et, d'un coup de pied, brisa un vestige d'esprit de Samos Thrakia qui s'était jeté sur le garçon, prenant l'ennemi par surprise.

"...! Remplir..."

« ... »

« M... merci... »

La voix de Bell était hésitante lorsqu'il remercia l'homme qui venait de lui sauver la vie in extremis.

Bete le fixa droit dans les yeux, puis ouvrit lentement la bouche.

« Un faible comme toi n'est pas digne d'Ais Wallenstein. »

« ! »

Il répéta les mots qui avaient jadis constitué le tournant de la vie de Bell.

Confrontant Bell à la vérité qu'il avait longtemps évitée, Bete plissa ses yeux perçants.

« Tu n'es plus un faible. »

"...hein?"

Un instant, la voix de Bell fut hébétée, presque faible.

Bête découvrit ses crocs et rugit.

« Alors prouvez-le ! Montrez-moi que vous pouvez sauver Ais Wallenstein !! »

Le silence qui suivit ne dura qu'un instant.

Le corps de Bell trembla violemment tandis qu'il absorbait ces mots de tout son être.

—comme s'il avait enfin surmonté une blessure qui le hantait, comme s'il avait enfin été reconnu par quelqu'un dont il avait toujours souhaité la reconnaissance.

Il serra les dents une fois, les joues rouges de chaleur.

« Nous allons ouvrir un chemin ! Suivez-moi !! »

"...Oui!!"

« C'est toi qui vas terrasser ce satané dragon !! »

"Oui!!"

Leurs rugissements, les cris de deux guerriers, résonnèrent sur le champ de bataille.

Et de loin, la voix de Loki parvint à travers l'orbe de cristal abandonnée.

«...Ça m'énerve de l'admettre, mais je le sais depuis un moment... tu l'as reconnu, n'est-ce pas, Bete.»

C'était à l'époque de la bataille contre le Minotaure.

Même alors, le loup avait déjà cessé d'appeler le garçon « Garçon Tomate ».

À partir de ce jour, comme Lefiya, Bete avait toujours surveillé Bell.

Durant le jeu de guerre contre la Familia Apollo.

Durant la guerre des Familias.

Tout ce temps.

« Parmi mes enfants, tu es le plus obstinément compétitif... Tu l'as vraiment dit, hein ? »

Le loup gris et le lapin blanc—

Loki a vu leur premier véritable « combat commun », gravé dans ses yeux.

Le regard des dieux se tourna vers le centre de la grande salle.

Entouré par Wiene et les autres qui se battaient pour protéger Haruhime et Heith, Bete s'avança, juste un pas devant Bell, qui continuait à charger son attaque.

« Lié, roi des loups maudits... »

Cela commença – un chant.

Faisant face à Ottar, Leon et l'esprit maléfique qui se tenait devant eux, Bete commença à rassembler le peu de pouvoir magique qui lui restait.

« Bete... récite un sort... !? »

Bell était sous le choc. Il avait toujours supposé que Bete était un combattant purement physique.

Même Hedin, Hogni et Ottar — engagés dans un combat acharné — lui jetèrent des regards surpris.

« Une blessure, la contrainte – Gergja. Deux blessures, le hurlement de la douleur – Giorr. Trois blessures, le pieu enfoncé – Sviðr. La bave de la faim, le seul espoir. Construisez le fleuve, mêlez-le au sang et essayez les larmes. »

C'était l'incarnation même du subconscient de Bete — un sortilège maudit qu'il détestait de tout son être.

Tel le chat noir d'un char de guerre, Bété détestait sa propre « magie » comme s'il s'agissait de venin.

Cette « carte maîtresse », il ne l'avait utilisée qu'une poignée de fois dans toute sa vie.

« N'oubliez pas vos blessures non cicatrisées. Cette rage, cette haine, elles sont votre fragilité et votre flamme ardente. »

C'était la manifestation de son orgueil.

"Haïssez le monde, acceptez ses lois et laissez sécher toutes vos larmes."

C'était le miroir qui reflétait les profondeurs de son âme.

"Transforme tes blessures en crocs, tes cris en hurlements – fais du sang et de la chair que tu as perdus ta force."

C'était la forme même de la douleur du loup, sculptée par d'innombrables pertes.

Et que cette incantation soit prononcée à voix haute était la

preuve que Bete avait trouvé quelque chose pour lequel il valait la peine de mettre de côté son orgueil.

Quelque chose qu'il désirait.

Quelque chose qu'il devait protéger.

Il brisa les chaînes qui le retenaient prisonnier, abandonnant tout — pour le bien de la jeune fille nommée Ais et du garçon nommé Bell.

« ...gh... »

Ce chant parvint jusqu'à Tiona.

Elle crachait déjà du sang, tellement que maintenant, du sang noir se mêlait à un sang maladif.
vert.

C'était dégoûtant.

Et pourtant, malgré tout, elle serra fort sa main tremblante.

Parce qu'elle refusait de perdre face à ce loup obstiné.

Ces jambes maigres — qui n'étaient presque plus les siennes — se dressèrent.

Les monstres du donjon, l'Esprit Corrompu, l'ignoraient tous désormais.

Elle ne méritait même plus qu'on la remarque.

Les racines qui s'étaient répandues dans son corps lui donnaient une apparence plus monstrueuse qu'humaine.

Les vestiges des esprits — Samos Thrakia — la prirent pour l'une des leurs, l'un des tentacules de l'Esprit.

À ce rythme, elle pourrait vraiment devenir un monstre.

Et pourtant, les aventuriers et les Xenos continuèrent à se battre, à se battre pour que Tiona n'ait plus jamais à se battre.

Le garçon aux cheveux blancs tenait toujours tête à la créature terrifiante, pour sauver Ais, pour protéger Tiona.

C'était comme une histoire de héros devenue réalité.

«Ais...»

Attirée par la vue de son dos — enveloppé de lumière blanche et auréolé d'étincelles —, Tiona leva la main.

Il était abîmé, mais pas encore corrompu.

Cette magnifique main gauche s'étendit vers lui.

« J'ai... j'ai trouvé mon héros. »

Elle sourit.

Comme un enfant qui n'aurait connu l'amour et le désir que dans les contes de fées.

"JE..."

Son visage s'illumina d'un large sourire, comme celui d'une jeune fille qui avait enfin rencontré celui dont elle avait rêvé dans ses histoires.

« J'ai rencontré... mon héros, Argonaute. »

Ses yeux scintillaient comme le soleil sur l'eau qui ondule.

Comme une conteuse qui avait jadis dit adieu à son trésor, mais qui le serre à nouveau contre son cœur.

Et à la jeune fille encore prisonnière devant elle — sa chère compagne, sa meilleure amie, et à bien des égards, la petite sœur qu'elle chérissait —, Tiona murmura doucement.

« Alors, Ais... toi aussi... »

Elle fit un pas en avant.

Et puis un autre.

Le cercle magique de la Sorcière Dorée, Heith, vacillait ; chaque vague de guérison qu'elle déchaînait était dévorée par les racines qui drainaient sa force.

Un pied avait déjà franchi le seuil de la mort, et pourtant elle refusait de renoncer à la vie.

Peu importe à quel point l'ombre de la mort s'approchait, la lumière ne quittait jamais ses yeux.

Il y avait des choses qu'elle voulait protéger, des trésors
qu'elle voulait garder précieusement.

Il y avait une personne qu'elle voulait contacter.

« Ais... tu dois arrêter de faire cette tête triste », murmura-t-elle doucement.

« Laissez Argonaut vous redonner le sourire. »

Ses lèvres s'étirèrent doucement, souhaitant que ce sourire s'épanouisse à nouveau,
telle une fleur majestueuse entourée d'un ciel bleu.

Même maintenant, elle souriait au « vent » mélancolique, comme
pour lui dire que la douleur du passé ne la retenait plus, qu'elle avait oublié ces chagrins lointains et qu'elle
brillait à nouveau, comme le soleil.

«...Nous venons vous sauver. Avec Argonaut.»

Ses sourcils se froncèrent.

Son corps se pencha en avant.

Et, puisant dans ses dernières forces, Tiona a eu recours à son ultime pouvoir — son dernier atout.

« Ottar ! Combien de fois encore peux-tu utiliser la bestialité ?! »

Le champ de bataille trembla sans relâche.

La foudre, le feu et le vent — tissés ensemble par les fées — fusionnèrent en une seule volonté d'avancer.

Léon, abattant les fragments de Samothrace gênants qui se dressaient sur leur chemin, cria en direction du
guerrier à côté de lui.

«...Autant de fois que nécessaire.»

« Alors ça veut dire une seule fois de plus ! Compris ! »

Un éclair.

Puis un autre.

Chaque « Afterglow » qu'il déclenchait — l'une des techniques les plus destructrices même dans la lutte
contre l'esprit corrompu — illuminait l'air d'une brillance divine.

Comme pour protester, la tempête elle-même trembla devant l'usage débridé que faisait le Nain des techniques
suprêmes des dieux — les arts divins jumeaux de Zeus et d'Héra.

Leon tira une autre « Afterglow », comme pour rétorquer : « C'est bien toi qui dis ça », et deux des huit tornades
massives furent anéanties.

Son visage acéré et chevaleresque se transforma en quelque chose de primitif.

Son pouvoir déclinait.

Les combats incessants, et notamment l'épreuve contre la « Vierge Noire », avaient eu des conséquences trop lourdes.

Ottar, qui avait combattu encore plus longtemps, n'était pas en meilleure forme.

Ils n'avaient toujours pas atteint la « Grande Barrière » de l'esprit corrompu, qui poursuivait son chant infâme.

« Plus de Afterglows à moitié réussies. La prochaine sera la dernière. »

« ... »

« À ce rythme, même mon "Round des Douze Épées" n'arrivera pas à son terme. Ottar, prête-moi ta force. »

Évitant une autre onde de choc, le chevalier en armure et le guerrier au cœur de lion se sont heurtés dos à dos, épaule contre épaule.

Ottar jeta un coup d'œil aux mains de Leon qui serraient son épée. Les gants, jadis resplendissants, étaient maintenant craquelés de partout.

« Si nous échouons ici, il ne restera plus personne pour prendre le relais. »

Léon esquissa un sourire.

« Nous avons d'excellents successeurs, n'est-ce pas ? Celui qui a réussi à vous vaincre. »

« Je n'ai pas été vaincu. »

Rebondissant violemment après leur collision, ils se lancèrent tous deux à nouveau en avant.

Il y a quinze ans, c'étaient de jeunes garçons impulsifs.

À présent, dressés comme les piliers inébranlables que leurs successeurs admiraient, les hommes concentrèrent toute leur force et leur magie dans leur prochaine attaque.

Le lion se fraya un chemin à travers la horde de monstres, les poings enflammés.

Le sanglier commença son chant rauque et guttural.

Pour ne pas être en reste, les elfes et l'homme-lézard ont déchaîné toute leur puissance.

"Deviner!"

« Varian Hildr ! »

« Brûlez Dain ! »

"Fuuuuooooooooaaarrghhh !!"

Un torrent de feu et d'éclairs explosa.

Les flammes sacrées de Ryu, les éclairs tonitrueux de Hedin, le feu sombre de Hogni et le souffle brûlant de Lyd s'entremêlèrent, brisant les deux dernières tornades.

Mais ensuite...

« Ouvre-toi, descends, viens, Empyréen des Cieux Suprêmes ! »

Caché sous le grondement de la tempête, le chant abominable prit fin.

Le cercle magique massif, déjà à puissance critique, s'anima soudain.

"!!!!"

"Oh non!!"

Le cri d'alarme de Ryu — et même les cris d'effroi des dieux — arrivèrent trop tard.

L'esprit corrompu avait lui aussi tout misé sur cette grève.

Déchaînant jusqu'au dernier fragment de pouvoir que le royaume démoniaque pouvait offrir, il acheva le rituel ultime. Ses lèvres tordues se courbèrent en un croissant grotesque — son sourire final et triomphant — tandis qu'il invoquait le cataclysme qui mettrait fin à toute chose.

« La catastrophe céleste !! »

Le Jugement dernier — une exécution qui anéantirait la création elle-même.

Un sort suprême qui aurait dû être une punition divine fut, par l'influence perverse du royaume démoniaque et la perversion propre à l'esprit, transformé en une artillerie d'extinction.

Une colonne de lumière radieuse jaillit, une lance d'annihilation qui ne promettait que l'oubli.

Le corps entier de Ryu, les yeux de Wiene, la vaste chambre elle-même — tout était baigné d'une lueur noire et indigo.

Tout ce que la lumière touchait se défaisait, se dissolvant dans le néant.

À ce moment précis où tout aurait été réduit à l'état de particules...

"UOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOH !!"

Une bête rugit.

« Neuvième Épée d'Épreuve — Alfia, réussie !! »

Les gantelets étincelants de Leon se brisèrent, puis se transformèrent en une forme supérieure.

La transformation d'Ottar s'est produite simultanément : la bestialité et l'amélioration du Cercle du Chevalier.

Leur être tout entier — corps, âme et volonté — a franchi la limite du niveau 8, pour défier le sommet jadis détenu par les dieux eux-mêmes.

« Vin Hildis !! »

« Dixième Épée d'Épreuve - Regnant, libère-la !! »

Le lion drapé d'une fourrure dorée et le sanglier brandissant sa hallebarde maudite levèrent haut leurs armes et déchaînèrent l'héritage des héros.

« Rémanence ! »

Deux voix rugirent comme une seule.

Le violet foncé et l'or s'affrontaient — la corruption contre l'éclat, la destruction contre la bravoure.

Le monde a été secoué par des convulsions.

Un séisme assourdissant a déchiré la réalité elle-même.

La lumière contre l'ombre. La fin contre la continuation.

Le choc des absolus opposés a engendré un flot de lumière qui a tout consumé sur son passage.

Des fragments des esprits de Samos Thrakia furent désintégrés ; Ryu, Hedin, Heith et Lyd furent projetés au loin comme des feuilles dans un ouragan ; même Wiene et les autres, éloignés de l'explosion, furent repoussés par sa fureur.

L'esprit corrompu lui-même se figea d'incrédulité lorsque la vague de lumière engloutit son corps monstrueux, et même le Dragon Spirituel frissonna sous l'éclat aveuglant.

Le royaume des démons hurla.

Le monde trembla.

Le donjon lui-même recula.

Et au terme de tout cela, alors que le jugement des cieux aurait dû prononcer l'extinction, un verdict différent retentit.

"Neutralisation."

Les techniques ultimes des héros avaient empêché la fin du monde.

« — !! »

Le choc combiné de deux légendes, leurs lumières qui s'entrecroisent, avait brisé l'éclair de l'annihilation.

Le cercle magique massif hurla sous la tension de son propre recul, tandis qu'Ottar et

L'esprit corrompu, figé même dans son propre royaume, dans scie —
l'éclat de l'enfer, les yeux de
l'homme portaient un vœu de chasse absolue, une
promesse d'extinction pour tous ceux qui se trouvaient devant lui.

Les flammes se convulsaient, se dispersant comme des étincelles du soleil.
Puis vint le rugissement —
un son si violent qu'il brisa le calme du temps spirituel.

« GRAAAAAAHHH »

Une charge de fureur brûlante.

Rien n'a survécu sur son passage.
Le torrent de colère ardente brûla la chair du donjon, déchira l'air lui-même et
avança à une vitesse divine, droit
vers l'esprit haï et son armée de dragons.

Le garçon aux cheveux blancs suivait de près,
réprimant même son admiration, attiré en avant par cette flamme monstrueuse.

L'esprit corrompu hurla, sa voix
stridente de terreur et d'incrédulité.

« AAAAAAHHH »

Car elle comprenait — mieux que quiconque — ce que signifiait ce feu.

Désespérément, elle rassembla le moindre fragment de magie existant.
Du bout de la baguette de son chef d'orchestre jaillissaient des légions de sorts ;

Une tempête de mort élémentaire, un essaim de fragments de Samos Thrakia,
chacun explosant en boules de feu et en arcs électriques pour bloquer le chemin du loup.

Mais les mâchoires flamboyantes dévorèrent tout .

« !? »

L'étonnement de l'esprit corrompu se mua en horreur, car le loup ne
faiblit pas.

Il se nourrissait de chaque attaque,
et à chaque bouchée, il grandissait —
plus grand, plus brillant, plus féroce.

L'incarnation de la destruction était devenue une flamme irrésistible.

Plus la magie le frappait, plus son corps se déchirait et brûlait — et pourtant, plus la flamme hurlait fort.

« Les dégâts sont... absorbés ?! »

« Non, regardez de plus près ! »

« C'est les deux ! Magic Drain et Drainage endommagé !

Dans les salles d'observation célestes, les dieux se protégeaient les yeux du spectacle aveuglant qui se déroulait en contrebas.

Alors même que leur regard divin s'efforçait de le comprendre, le silence se fit — un silence né non de la crainte, mais de la pitié.

L'art interdit de Bete, le Hati, a dévoré la magie qui cherchait à le tuer, et même les blessures gravées dans sa chair ont été consumées, transmutes en une puissance de feu encore plus grande — une malédiction née de la rébellion et de la ruine.

C'était l'incarnation même des blessures.

Toute sa vie, il avait rejeté la faiblesse, méprisé les impuissants et refusé de pardonner à la personne fragile qu'il avait été autrefois. Chaque cicatrice, chaque perte, chaque échec — tout a été dévoré, reforgé en force par cette flamme autodestructrice.

La puissance de ce brasier surpassait désormais même la charge furieuse du « Char de Guerre », le plus puissant de ses rivaux.

« Remplissez-le ! »

« GrrrrAAAAOOOOHH »

Plus le feu brûlait, moins il lui restait de vie à donner. Chaque instant de pouvoir, il l'a acquis de son propre corps. Les tirs ennemis lui déchiraient la chair, ses tendons étaient brûlés, ses os brisés — pourtant le loup ne s'arrêtait pas.

Derrière lui, le cri de Bell résonna, mais Bete ne répondit pas — il ne céda pas un seul mot. blesser à un autre.

Le son de la Grande Cloche — la volonté de Bell — ne doit pas se taire. Et ainsi le loup supporta lui-même chaque coup,

Ses griffes déchiraient les torrents de flammes, sa voix un rugissement de défi face à l'extinction de sa lumière.

« Arrête de te plaindre ! »

Bell s'était jeté dans les flammes pour sauver Tiona.
défier la mort elle-même.

Alors comment Bete aurait-elle pu faire moins ?
Échouer maintenant serait une trahison du credo même qui le définissait.
S'il ne parvenait même pas à surpasser cela,
il ne serait véritablement rien de plus que le faible imbécile qu'il avait jadis raillé.

Cela, il le ferait jamais permettre.

Car Bete Loga est née pour dévorer les cris des faibles, pour incarner le prédateur qui refuse de se rendre.

« Si ce satané lapin peut... »

alors n'est-ce pas ? **OSER** Je crois que je ne peux pas !!

Son hurlement déchira l'enfer, une déclaration qui fit vibrer le cœur rugissant du cachot.

Et loin derrière lui, du sang jaillissant de ses lèvres, une amazone en haillons leva les yeux, ses yeux brûlant d'une lueur intense.

« C'est... ma réplique... »

Tiona, la gorge nouée, sourit, son esprit s'embrasant à l'égal de celui du loup.

S'il refusait de s'agenouiller devant le désespoir, elle aussi.

Ne se contentant plus d'observer depuis la touche, la jeune fille qui avait trouvé son héros allait elle-même en devenir un, son âme vibrant du même feu.

« Chaleur intense ! »

Tiona se pencha, un rictus sauvage tordant ses lèvres tandis qu'elle exhalait un souffle rouge cramoisi brûlant.
Ce souffle se transforma bientôt en une aura vivante, enveloppant tout son corps – une chaleur si violente qu'elle fit même reculer les monstres du donjon dans une peur instinctive.

Intense Chaleur (Intense Chaleur) — Le talent rare de Tiona.

Son effet : un gain massif de toutes les capacités lorsque la mort se profile.

Combiné avec Fou furieux, ce qui augmentait sa puissance à chaque fois qu'elle subissait des dégâts,

Tiona Hiriyute était le genre de guerrière qui devenait de plus en plus forte à mesure qu'elle se rapprochait de la mort.

Un reflet déformé du loup avec lequel elle se disputait si souvent —

Elle n'avait pas manqué de remarquer la ressemblance avec le propre pouvoir de Bete.

Elle avait un jour parlé à Bell d'un « atout maître incroyable qui se déclenche quand je suis désespéré,"

C'est ce qu'elle avait voulu dire.

Alors même que les racines de la corruption lui rongeaient les veines,

Puisant sa vie de l'intérieur, elle sourit et leur cracha dessus.

utiliser leur invasion comme carburant.

Puis elle enfonça ses talons dans le sol.

et la pierre sous elle se fissura.

"Allons-y."

La main tendue de Wiene ne l'atteignit jamais.

L'Amazone s'est élancée en un instant,

un flou de muscles bruts et d'instinct,

une femme-bête qui ne se souciait plus de raison ni de retenue.

L'air lui-même explosa derrière elle tandis qu'elle se précipitait vers le feu rugissant devant elle.
vers les hommes qui flamboyaient comme la flamme de la cloche.

Et puis-

« Beurk ! Restez loin de moi ! »

Le loup en feu fonça droit sur le Corrompu Esprit ·

Même dans cet abîme sans lune,

Ses flammes semblaient dévorer l'idée même de lumière.

comme une bête qui tente d'avaler la pleine lune entière.

Il remonta en courant les veines palpitantes de la chambre,

ignorant chaque explosion, chaque sort, chaque tentacule désespéré jeté sur son chemin.

Ils hurlèrent d'incompréhension,

Incapable de comprendre l'avènement de quelque chose qui ne devrait pas exister.

«OOOOOOOOOOHHHHHHHHHH !!»

Le Esprit Dragon , protégée par l'immense « Grande Barrière », rugit
sa défiance, des vents
noirs explosant vers l'extérieur — des
vents qui avaient repoussé Bete d'innombrables fois auparavant.

Mais pas maintenant.

La tempête rencontra le
feu — et fut dévoré .

Il traversa la tempête, ses crocs
flamboyant comme des soleils miniatures, brûlant,
déchirant, se frayant un chemin à travers la tempête par la seule force de sa force.

"RRRAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!"

Les mâchoires enflammées de Bete ont heurté la barrière.

Alors-

BOOM!

Une vague de feu incandescent jaillit, et l'un
des six Esprit Vestiges le maintien du « Bouclier Absolu » réduit en cendres.

Pas un seul—
mais beaucoup.

BOUM ! BOUM ! BOUM !

Dans le sens des aiguilles d'une montre, ils éclatèrent l'un après l'autre,
jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux.

Des fissures déchirent la structure alvéolaire autrefois parfaite de la Grande Barrière.

La forteresse de la géométrie divine vacilla, et dans
la lueur ardente qui teintait la chambre de rouge, le visage tordu, jadis
confiant, fut finalement marqué par
la peur.

Ni la magie de Ryu, ni la foudre de Hogni, ni celle de Hedin n'avaient été capables de percer cette
barrière, et pourtant, à présent, tous trois contemplaient avec émerveillement l'enfer de flammes
qui consumait le champ de bataille.

Même Léon et Ottar, ces parangons de puissance, ne purent qu'assister, impuissants, à ce spectacle silencieux.
reconnaissance.

Le lion, le sanglier – tous deux éclipsés par un seul loup en flammes.

Et ce loup rugit pour le retour de la fille née du vent.

«——Ah... Ah... AaAAHHH— !!»

Même le dragon, dont le visage était jusqu'alors froid et mécanique, tressaillit.
peur instinctive.

Mais alors que la « Grande Barrière » tremblait, Corrompu Esprit j'ai perçu une autre terreur au loin
plus grande que le loup.

Derrière la bête de flammes, on entendit le son d'une cloche.

Une silhouette s'approche—
plus redoutable que le lion,
plus terrible que le sanglier,
Plus implacable que le loup.

Un lapin pitoyable ? Allons donc !

C'était— un Un héros capable de terrasser les dragons.

« Tais-toi, tais-toi, tais-toi ! TAIS-TOI !!! »

L'esprit déchu ne pouvait pas comprendre —
que le garçon qui avait invoqué le nom du héros Sphère,
celui qui avait ébranlé son âme,
lui rappelait lui.

Le héros qu'elle avait jadis aimé...
celle qui était destinée à détruire le monstre qu'elle était devenue.
Et le cœur de cet esprit persistant hurlait maintenant :

Ne laissez pas sonner des cloches !

L'esprit hurla tandis que le garçon levait la lame de lumière divine.
son propre requiem forgé dans les flammes et l'éclat.

Elle a détourné toute son attention, a brisé tous ses instincts rationnels et a choisi la seule option qui s'offrait à elle :
abandonnant sa défense contre le loup pour anéantir le garçon qui approchait.

« — !! »

D'innombrables cercles magiques s'élevaient dans les airs, forgés à partir de mana accumulé — des artilleries de pure destruction, toutes pointées sur lui.

"Cloche!!"

Ryu a hurlé.

"Cloche!!"

Vienne pleura.

"Cloche!!"

Même la voix divine d'Hestia tremblait.

Mais le loup...

"-Voyons!!"

Il n'a pas appelé par peur, mais par certitude.

Parce qu'il/elle savait.

Parce que c'est ce que faisaient les camarades.

«AAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!»

Le pouls se déchaine — une rafale de vent rouge l'enveloppa, fusionnant avec le vent de son amie, avec l'esprit d'Ais elle-même.

Tiona remonta la chair palpitante des « veines », dépassant Bell d'un seul bond — et s'envola.

Tiona s'est jetée sur le chemin de l'annihilation.

Le tonnerre de la ruine s'abattit sur la ville — et elle enfonça son monstrueux poing droit en avant.

« On verra bien !! »

Ce poing humain, si fragile, ne pourrait jamais résister à un tel éclair divin.

Elle et Bell auraient dû être effacées à l'instant même où la lumière a frappé.

Le cri de Loki déchira le champ de bataille, mais, comme celui de Bete, ce n'était pas un cri de désespoir. C'était un ordre divin, un cri de ralliement de la foi.

Le prochain battement de cœur—

Le tonnerre se concentra dans la main droite de Tiona.

« — !? »

L'esprit recula, incrédule.

L'Amazone serra les dents, tout son corps tremblant tandis qu'elle forçait le pouvoir à arrêt.

Et dans sa main brillait un unique joyau —

Bete's botte en métal, Flosvirt.

Sa véritable fonction : un conduit magique.

Le joyau incrusté absorbait les sorts et reflétait leur nature élémentaire.

Avant qu'il ne la charge, Bete avait arraché ce joyau de sa jambière et l'avait jeté vers elle.

Une promesse formulée par Nous allons sculpter le chemin est ouvert.

ses propres mots : ensemble, lui et Tiona feraient en sorte que Bell atteigne Ais.

« Ça fait un mal de chien, MAIS JE SAIS QUE L' AIS FAIT BIEN PLUS MAL !! »

Le joyau seul ne pourrait jamais résister au tonnerre.

Cette explosion aurait dû lui arracher le bras, le corps, l'âme même.

Mais ils muté à droite bras —la chair corrompue par les propres tentacules de l'esprit—
ne se sont pas consumés.

Cet appendice grotesque, saturé de mana et de résistance,
devint son armure.

La malédiction parasitaire qui l'avait tourmentée,
qui avait souillé son corps et bafoué sa volonté,
C'était désormais le bouclier qui lui permettait de riposter.

Les dieux eux-mêmes restèrent silencieux face à cette ironie.

Toutes les cruautés de ce donjon maudit se retournaient désormais contre son créateur.

Le visage de l'esprit se décolora.

Tiona bras inhumain illuminé par les éclairs—
et elle avança,
un éclair vivant aux côtés du loup flamboyant.

Elle leva haut son poing crépitant.

Et avec la fureur d'une guerrière amazone, elle rugit —

« C'EST PARTI !!! »

Grande Destruction — Relief!

Le coup a porté.

Le Intense Chaleur L'habileté et la foudre absorbée fusionnèrent en un seul coup catastrophique.

Tonnerre Poing heurta les crocs brûlants de Bete—

Ensemble, ils ont anéanti les derniers noyaux spirituels.

Le dernier des Esprit Vestiges Ils se désintégrèrent dans un orage de cendres et d'éclairs bleus.

La barrière alvéolée hurla, se fractura et se brisa comme du verre sous une force divine
feu.

«...Bete, Tiona—merci.»

À travers la lumière en cascade et la poussière brûlante,

La voix du garçon résonna clairement.

Bell Cranel bondit à travers la radiance qui s'effondrait,

Au-delà du loup et de l'Amazone—

vers le et le Corrompu Esprit Esprit Dragon , Pour mettre fin à tout.

Le feu sacré rugissait, des particules de lumière blanche tourbillonnant dans son sillage.

Bell avait atteint sa pleine charge — chaque once de volonté, chaque goutte d'esprit, concentrée en
un point unique.

Il n'y avait plus de place pour la défense, plus aucune marge de manœuvre pour l'évasion.

Seul le coup d'un héros.

« Argo Vesta !! »

Il abattit la lame de son âme sur cette fausse «fin».

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOHHHHHHHHH !!"

« AAAAAA——HHHH !! »

Le coup cataclysmique le traversa. Son corps se Esprit Dragon .

convulsa et se désintégra, l'immense lumière le déchirant de l'intérieur.

Le Corrompu Esprit tenta d'abandonner la forme du dragon, se libérant arrachée à ses entraves—

mais l'explosion l'engloutit tout entier, projetant son torse mutilé contre le palpitant Grand Cœur .

La cendre tombait comme une neige grise.

Les déesses et les dieux applaudirent ; les aventuriers et les Xenos crièrent leur triomphe —

Mais Bell ne s'est pas arrêté pour écouter quoi que ce soit.

Il s'est agrippé à une veine épaisse et palpitante qui partait de là et a atterri. Grand Cœur , s'est abaissé,

Ses yeux se fixèrent sur la faible lueur azurée qui filtrait au plus profond des murs cramoisis.

«Ais!!»

Il tendit la main, tremblante, la voix brisée.

vers la jeune fille enfermée dans ce cocon de lumière bleue.

« TU... NE... L'AURAS... PAS !! »

Le Corrompu Esprit , Ensanglanté et à moitié détruit, il s'accrochait au troisième Grand Cœur .
œil sur son front qui brillait d'un rouge venimeux.

Bashy—!

La chair du cœur se contracta.

Elle s'est gonflée. Fendue.

Une gueule béante et immense — une fosse organique de crocs et de muscles — s'ouvrit devant Bell.

Le temps s'est arrêté.

Bete et Tiona, encore en chute libre après leur dernier coup, se figèrent en plein vol.

Lyd, Ryu et les autres, trop blessés pour bouger, ne pouvaient que regarder avec horreur.

Et puis-

Le monde devint écarlate.

La chair frémissante l'engloutit tout entier.

"AAA !!"

Le rire de l'esprit résonna, fou et triomphant.

La lueur du feu sacré disparut de ma vue.

Et Tiona, réalisant ce qui venait de se passer, fut la première à crier, sa gorge et
La poitrine tremblante de désespoir.

"Argonaute!!"

Il faisait chaud, écœurant même.

La sensation était répugnante.

Bell était piégé, emprisonné dans la chair. De ses pieds jusqu'au sommet de sa tête, il y avait
Il ne restait pas le moindre interstice — chaque centimètre était scellé par de la chair vivante et palpitante.

Un bref instant, il se demanda si c'était ce que ressentait un enfant en retournant chez sa mère.

l'utérus — mais elle a immédiatement rejeté cette idée.

Ce n'était pas un berceau d'amour.

C'était l'estomac d'une fleur carnivore, dissolvant sa proie dans une extase béate.

(Je ne peux pas... c'est impossible...)

Dans cet océan de chair, à Auto-guérison n'avait aucun sens.

peine sa santé et son esprit rétablis, ils étaient de nouveau engloutis.

Son corps, sa magie, même sa volonté — tout était siphonné.

Déjà, sa peau fusionnait avec les parois vivantes. La texture moite pressait contre
Il lui a donné envie de craquer.

Il se sentait fondre, comme le doux contenu d'un cocon sous l'éclosion du papillon.
émerge.

Mains, jambes, visage... tout se transforme en boue.

Il n'était plus qu'un amas de chair en décomposition, lui qui avait jadis été Cranel.

était Cloche

Guérison infinie ou non, il était absorbé, consumé par lui-même.

Corrompu

Esprit

(Je... ne... peux... rien... faire...)

Pas de couteau.

Pas de magie.

Plus rien pour riposter.

Sa vision se brouilla ; ses pensées s'estompèrent, sombrant dans le rythme sirupeux et enivrant de
la chair.

Il comprenait maintenant : la prison qui avait épuisé les forces de sa bien-aimée Ais était cet endroit.
Cette abomination.

Un rire se faufila à travers le vide rouge.

« Ahihi... fufufu... haaa... »

Ce n'est pas une berceuse.

Un rire moqueur... non, un rire d'extase.

C'était le Esprit se réjouissant de sa victoire finale.

Ou peut-être, le gémissement de joie de ne faire plus qu'un avec le « héros » tant désiré.

(Rien... ne changera...)

Il n'y avait pas d'échappatoire.

Aucune solution.

Le pouls de la destruction palpitait autour de lui – épais, humide, irrésistible.

Alors que sa conscience s'estompait, Bell a finalement admis que son pouvoir seul ne suffisait pas.

(Pas... tout seul...)

Alors il s'est tourné vers la force d'un autre.

Sa main tremblante tâtonna derrière lui, agrippant le poignard qu'il avait caché près de lui.
estomac avant d'être avalé.

Le Épée Crozz-Magie

Il n'avait pas besoin d'y ajouter de la magie.

Il n'avait pas besoin de la balancer.

La lame, son bien-aimé camarade avait forgé lui répondrait, quelle que soit la distance—
tant que leur lien demeurerait.

Et ainsi-

« —Welf—!! »

Il hurla le nom de son ami de toutes ses forces.

Même Bell lui-même n'a pas été épargné. La chaleur, la pression, la douleur – tout était le déchiquetant.

Mais il ne s'est pas arrêté.

Poussé par un désespoir absolu, il griffa et poussa en avant, se frayant un chemin à travers les couches de chair.

Il a traversé à la nage le de feu de la mer, plongé dans le boue de chair et de mer de .

La première, il y était déjà habitué — il avait fait pire pour sauver Tiona.

Le second, il ne pouvait affronter que sa volonté brute.

S'il y avait un moment pour faire étalage de la force brute d'un aventurier de première classe, c'était bien celui-ci.

maintenant.

Le mur qui se dressait devant lui était monstrueux — plus de dix mètres d'épaisseur, une forteresse de muscles et tendon.

Il creusa, déchira, brûla — encore et encore, jusqu'à ce que...

À travers la fumée, le sang et le feu, il l'a vu.

Que belle lumière bleue .

Il a tendu la main.

Et enfin...

Sa main l'a touché.

Sa joue reposait contre le sol froid de glace.

La cage à oiseaux, qui s'effondrait, ne pouvait plus tenir.

Ses forces l'avaient déjà abandonnée ; elle savait que lorsque la cage se briserait enfin, L'obscurité environnante allait l'engloutir tout entière.

Ça, elle l'avait compris.

Même la peur l'avait dépassée à présent. Elle n'avait plus la force d'appeler qui que ce soit.

Les paupières commencèrent à se fermer.

Et puis, quelque chose de petit a effleuré sa main.

Un livre.

Il y avait des livres sur des dragons terrifiants, et d'autres sur les esprits que sa mère lui lisait autrefois.

C'étaient comme des fragments de son cœur — des souvenirs qui prenaient forme, d'innombrables livres d'images éparpillés dans le vide.

Ses doigts tremblants effleurèrent l'un d'eux.

C'était l'histoire de héros courageux et puissants, comme l'avait été son père.

Allongée là, sur le sol gelé, elle tourna une page avec le peu de forces qui lui restait.

Mais ce qui l'attendait était vide — d'un blanc pur, comme de la neige immaculée.

Une étendue de vide.

Comme si le livre lui-même lui murmurait :

Il y a un héros pour Ais. Non, toi.

Ses yeux dorés tremblaient. Les larmes menaçaient de couler.

Mais ensuite.

Mais ensuite.

Mais ensuite...

Le lapin arrivait.

« ..Ah. »

Au-delà de la page blanche, à la limite de sa vision déclinante, Ais le vit s'approcher de l'extérieur de la cage : un lapin en peluche en lambeaux.

Il lui avait perdu un bras. Il lui avait perdu une jambe.

Il a été électrocuté, projeté au loin, des éclats de glace bleue lui ont transpercé le dos.

À chaque fois, la peluche lapin tombait par terre.

À chaque fois, il titubait et forçait son corps déchiré à se reconstituer, se recousant par la seule force de sa volonté, puis se relevait.

Étape par étape, en faisant glisser l'étape, lit... lit... gratter... , Il s'est dirigé droit vers elle.

Les lèvres tremblantes d'Ais s'entrouvrent.

Son propre corps se mit à bouger, comme entraîné par cette fragile persistance.

Rassemblant ses dernières forces, elle rampa sur le sol gelé.

Elle atteignit les barreaux de fer de sa cage glacée, les agrippa et se hissa.

Le lapin, couvert de patches et aux yeux ronds comme des boutons, s'approcha en boitant — assez près pour qu'on puisse le toucher.

Mais au moment où elle tendait la main...

Un tentacule de chair rouge jaillit d'en haut et s'enroula autour de son cou.

Le lapin fut tiré vers le haut, projeté dans le vide noir au-dessus de lui. Ses pattes inertes et

Ses jambes se balançaient tandis qu'il restait suspendu là.

Des ténèbres d'en haut s'éleva une voix, déformée et triomphante.

Non.

Jamais. Je ne le remettrai pas.

«...Ah...»

En voyant le lapin pendu là, les larmes d'Ais lui montèrent aux yeux. Son espoir s'était brisé.

Bien sûr, ça allait finir comme ça.

Elle avait blessé tellement de ses amis.

Son vent les avait tous blessés.

Une personne comme elle ne méritait pas d'être sauvée.

Ces pensées se brisèrent en sanglots silencieux, brouillant sa vision.

Et puis,

Le lapin s'est enflammé.

"...Hein?"

Calmement.

Les larmes montèrent aux yeux d'Ais et coulèrent sur ses joues.

"...Qui es-tu?"

Oubliant même d'essuyer ses larmes, elle murmura la question.

« Je suis... un aventurier. »

Une fissure perça l'obscurité.

Le monde des ombres commença à se fissurer, et de l'obscurité déchaînée, des rayons de lumière jaillirent.

« Je ne suis qu'un aventurier... qui a jadis admiré un héros : vous. »

Ais secoua la tête, sa voix tremblante et faible.

« Je ne suis... pas un héros. »

Alors, une fois de plus, elle lui demanda — doucement, tandis que la cage s'effondrait autour d'eux.

«Veux-tu... devenir mon héros ?»

Les yeux du garçon s'écarquillèrent.

À travers les barreaux glacés, la jeune fille et le garçon se regardèrent droit dans les yeux.

L'or rencontra le pourpre — ses yeux comme la lumière du soleil, les siens comme une flamme de rubellite.

Leurs regards s'entremêlèrent, silencieux, tremblants.

Finalement, le garçon prit la parole.

«...Je veux être un héros.»

Il soutint son regard, la voix posée, et tendit la main à travers les barreaux glacés.

« Je veux être ton héros."

Ais inspira profondément, la respiration tremblante.

Ses petits doigts s'étendirent et touchèrent sa main.

La cage de glace s'est brisée.

Les ténèbres se dissipèrent.

Le monde cauchemardesque s'est effondré dans le néant.

Et comme tout était baigné d'une lumière blanche éclatante sous un magnifique ciel bleu—

Ais s'est laissée tomber doucement dans les bras du garçon.

La chaleur qu'il avait retrouvée, il ne la laisserait plus jamais s'échapper.

«——!! »

La chair brûla, éclata et se détacha.

Sorti de l'illusion, Bell chutait la tête la première dans les airs, s'accrochant fermement à...
ses bras, la jeune fille aux cheveux et aux yeux dorés qui gisait inconsciente contre sa poitrine.

« ATTENDEZ--EEEEEH !? »

Le vaisseau se rompit de l'intérieur et crachant des fragments de la matière, poussa un cri **Grand Cœur**, laissant
semblable à la fin du monde et se jeta sur eux.

Même avec sa fin grandiose. **Vent** Perdu et son corps en lambeaux, il continuait de faire rage — un monstre pour le

Une cascade de chair jaillit vers le haut, des tentacules claquant dans l'air, désespérées de
récupérer la fille une fois de plus.

Ils ont tendu la main vers Bell et Ais — trop vite, trop près.

Il n'y avait pas le temps de sonner.

Tiona et les autres étaient trop loin pour intervenir.

Il serait déchiré, la jeune fille arrachée de ses bras.

C'était certain.

Et pourtant, Bell ne broncha pas.

Parce qu'il y croyait.

Si je pouvais le faire...

Alors, il en va de même. **toi**.

Si je peux la joindre, alors aussi tu peux,

« —Lefiyaaaaaaaaaa!! »

Leur cri portait en lui leur promesse commune, leur serment de ne jamais se laisser distancer.

Et puis-

—Arcs Ray—

Un son de lumière.

Un rugissement de lumière aveuglant jaillit vers le haut, perçant le sol charnu bien en dessous et s'élevant vers les cieux.

Le faisceau a traversé le sol — un plancher — sort elfique libérés des profondeurs frôlant Bell lors de son ascension.

Le Corrompu Esprit Le cri de [nom manquant] résonna dans la chambre tandis que l'explosion la déchirait. Ses tentacules déchirèrent la majeure partie de son corps, projetant du sang dans l'air.

Bell serra Ais contre lui dans son bras gauche et tendit la main droite.

Il visa le troisième œil du monstre, l'âme ancestrale qui y était restée prisonnière. Un labyrinthe obscur depuis plus de mille ans.

Et au nom de sa déesse, il libéra une flamme purificatrice pour tout libérer.

« Éclair de feu ! »

Une colonne de feu blanc et d'éclairs jaillit.

Avec la lumière montante de l'elfe, elle perça le Corrompu Esprit , la soi-disant impureté.

Dans cette radiance, alors que le monde devenait d'un blanc pur, elle — l'esprit — contempla le garçon Il tenait la jeune fille dans ses bras et sembla, l'espace d'un instant, afficher une expression de tristesse. L'envie et la paix... comme si elle y voyait le reflet de son moi perdu depuis longtemps.

Elle revint — guidée par la lumière de l'elfe et la flamme tonitruante — son âme enfin s'élevant vers les cieux qu'elle avait tant désirés.

Enveloppé dans cette ultime brillance, une lumière non d'exil mais de libération, l'être jadis appelé le Corrompu Esprit avait disparu.

Le garçon et la fille qui tombaient furent rattrapés en plein vol par les bras de Bete et Tiona, qui avaient sauté à l'eau après eux.

« ...B-Bell... »

"...Je suis là."

Sa voix tremblante rencontra la sienne, et les acclamations des dieux et des aventuriers résonnèrent dans la chambre qui s'effondrait.

Des pas se rapprochèrent précipitamment — leurs alliés, les Xenos, tous ceux qui avaient combattu pour ce moment.

Déposés doucement au sol, Bell et Ais sentirent des larmes couler sur leurs joues — les larmes d'innombrables amis et camarades.

Leurs doigts se cherchèrent dans l'air tremblant, jusqu'à ce qu'une fine annulaire et un petit auriculaire s'entrelacent.

Pour l'instant, aucun des deux ne voulait lâcher prise.

Alors que le monde souterrain commençait à s'effondrer dans un rugissement de deuil, Bell s'accrocha à cette chaleur et se souvint...

Cette lumière matinale au sommet des remparts de la ville, il y a si longtemps.

Les mots qu'il avait voulu prononcer depuis toujours.

«Bienvenue à nouveau... Ais.»

Et dans sa vision déformée, il crut apercevoir ses lèvres esquisser un léger sourire.

Le Corrompu Esprit —vaincus.

Le Princesse à l'épée , Ais Wallenstein – complètement sauvée.

Le temps lui-même semblait s'être arrêté, pourtant le monde d'en bas continuait de tourner, porté par l'espoir.

Du haut de l'autel situé au-dessus du cachot, les dieux louèrent et bénirent le récit de la familia qui avait surmonté la première fin des temps.



エピローグ Beautiful World II



Épilogue:

Beautiful World II

Après avoir épuisé toutes leurs forces et survécu à un voyage à travers le
Malgré l'incompréhensible « inconnu », Bell et ses alliés avaient enfin accompli ce qui avait été autrefois
semblait impossible — la subjugation de Esprit corrompu.

—Cependant, leur aventure était loin d'être terminée.

Il n'y avait pas de fin heureuse du type « vaincre le boss final et faire défiler le générique » qui les attendait.

En réalité, ce qui nous attendait était sans doute la véritable épreuve, l'enfer. voyage aller-retour.

Cela marqua la phase finale de Opération de sauvetage de la Famille Loki.

Ayant échappé de justesse aux ténèbres qui s'effondraient après la mort de Bell, son groupe Corrompu
Esprit principal a rejoint les membres rescapés au passage menant au 59e étage. Grâce à l'aide Loki Famille
précieuse de Mia et de son équipe, ils ont pu atteindre le 59e étage.
L'équipe visait le 50e étage, où se trouvaient le groupe d'Ottar et les forces de l'arrière-garde.
tenir la ligne.

La retraite a rapidement dégénéré en chaos. Ils étaient constamment sous le feu des tireurs embusqués.
« Les jarres du dragon », et Bell étant incapable de bénéficier de cette compétence à ce stade, Venerium dans le Taverne
Il a été poussé à ses limites. Parvenu à une zone de sécurité temporaire en chemin,
Le groupe n'a reçu que les soins d'urgence les plus élémentaires, administrés pour la plupart par le personnel.
Andhrimnir les médecins, dont un Heith au regard vide et complètement épuisé — avant
reprenant immédiatement leur fuite à toute vitesse.

C'était, pour le dire simplement, un marathon de la mort.

Même Ottar et Leon évitèrent le combat direct, fuyant en courant à travers le donjon qui s'effondrait.
Avec une résolution implacable, un spectacle si surréaliste que Bell commença à se demander s'il rêvait.

Entre-temps, ceux Freya Famille , Famille Ganesha , et les instructeurs de Académie
District qui construisaient le puits vertical pour leur ascension ont confirmé les dires de Bell.
Le passage du parti, puis leur propre retrait ont commencé à peine une minute plus tard. Le résultat fut
un exode massif et incessant d'aventuriers. Ceux qui avaient jadis foulé le sol
Les acclamations des spectateurs au bord de la route accompagnaient désormais les coureurs dans leur fuite pour la survie.

« C'est comme un cauchemar... » murmura faiblement Heith depuis l'endroit où elle était transportée sur un...
L'aide est de retour, mentalement et physiquement brisée par l'épuisement. (À ce stade, les Xenos

ceux qui avaient aidé l'expédition se séparèrent, retournant vers leur enclave cachée.
que de participer à la retraite.)

Le nombre croissant d'aventuriers attira inévitablement l'attention du donjon.

Les étages supérieurs se transformèrent en un véritable chaos alors que des hordes de monstres déferlaient.
vers la masse des humains en retraite. Les forces défensives gardant le puits
elle hurla sous la pression, et ce qui avait commencé comme de la confusion se transforma rapidement en pure
pandémonium.

Cela signifiait, bien sûr, que la charge pesant sur les chefs d'escouade et commandants
commandants augmentait considérablement, notamment sur une commandante très petite mais très bruyante : Liliruca Arde.

« Puis-je renoncer à mon titre de Petit Maréchal maintenant ?!

Malgré l'épuisement extrême, elle gardait la voix rauque et les ordres fermes.
se coordonnant avec Finn et le toujours sadique Hedin, tous deux déjà débordés par la situation
Logistique de retraite et gestion de l'arrière-garde.

Grâce à une volonté de fer et à un génie tactique hors du commun, le leadership de Lili frôlait le succès.
divine. Sa coordination était si vitale qu'elle a par la suite été surnommée la « MVP de l'ombre » de
l'opération dans son ensemble.

Et lorsqu'elle a finalement confirmé que l'équipe de Bell avait atteint le 18e étage en toute sécurité, elle
s'est effondré sur place.

Son petit corps de niveau 2 ne pouvait pas supporter le stress insoutenable et la chaleur de
ni la surcharge mentale, ni le manque d'oxygène dû à tous ces cris.

Alors qu'elle s'évanouissait, elle jura vengeance contre Finn et, surtout, contre le sadique Hedin.

Par la suite, certains aventuriers ont brièvement envisagé de prendre le raccourci pour retourner à
la surface à travers le donjon artificiel Knossos , Ce plan fut rapidement abandonné.

À cause de la suggestion imprudente d'un dieu.

« Allez, ce serait pas beaucoup plus dramatique si vous avez fait votre grand retour comme il se doit
simple ? Tu sais, remonte juste par le donjon, hein ? »

La voix d'Hermès dans le communicateur faillit faire basculer tous les aventuriers épuisés dans un état second.
une rage meurtrière. Malgré tout, ils obéissaient à contrecœur aux « ordres » divins. Leur seul petit

La seule consolation fut qu'Asfi, son capitaine à la patience exemplaire, décréta immédiatement une très punition rigoureuse pour son dieu idiot une fois qu'ils furent rentrés chez eux.

« Bah ! Après être arrivés aussi loin, bâcler le travail juste avant la ligne d'arrivée, ce serait impensable ! »
Vous le regretterez toute votre vie si vous ne menez pas cela à bien !

Le rire tonitruant des nains de Gareth emplit les tunnels, pour se heurter à un silence collectif.
« On s'en fiche ! » s'écrièrent les quatre frères Gulliver à l'unisson. Pourtant,
À ce moment-là, il importait peu que quelqu'un connaisse Knossos ou non.
Les aventuriers voulaient la même chose : terminer ce qu'ils avaient commencé, terminer la course.

Pour éviter les embouteillages entre les étages, le retrait s'est déroulé par vagues organisées – chacune dirigé par Défensive Corps unité portant une carte de commandement marquée du sceau d'un un « bouclier ».

Personne ne voulait voir une seule victime maintenant que la fin était proche.

Ainsi, des formations mixtes de familles de niveau intermédiaire Freya Famille , et Famille Ganesha dont les membres ont entamé une ascension lente et coordonnée – une coalition improbable qui ne se réaliserait jamais partager à nouveau le même champ de bataille.

Groupe par groupe — une trentaine d'aventuriers à la fois —, ils quittèrent le 18e étage, se dirigeant vers la lumière de la surface.

Lorsque la dernière vague s'apprêtait à partir Rivière , Bell se tenait parmi eux.

À ses côtés se trouvaient les membres toujours fidèles Hestia Familia (moins Lili, qui était encore de l'équipe (inconsciente après l'épuisement de son commandement), le forgeron Welf et ses camarades de la Loki Famille .

Et bien sûr, celles qui avaient soigné ses blessures, le visage baigné de larmes — Nina, la Les médecins de la Troisième Unité, et d'innombrables autres, les ont vus partir, derniers à partir. Ils quittèrent la Cité des Aventuriers et entamèrent leur voyage de retour.

"Hé."

"Complet?"

« ... l'a fait. »

« ...? »

«...Vous l'avez fait.»

"...Oui Monsieur!"

Du 17e étage au 13e, au 9e, au 5e – que le Donjon lui-même
fût épuisé ou qu'il reconnaisse simplement leur triomphe –, aucune nouvelle irrégularité n'apparut.

Pas à pas, Bell et les autres gravirent chaque niveau en silence et avec soulagement.

« Tu n'as pas fini tant que tu n'es pas revenu vivant », hein... ?

Je ne peux pas dire que cette phrase m'ait jamais autant marqué auparavant.

« Haha... ouais, pareil pour moi. »

« Vraiment, merci à tous pour votre excellent travail. »

« Haru... un peu tôt pour ça », fit gentiment remarquer Ryuu.

« Ryuu-dono a raison ! Allez ! Finissons en beauté ! »

C'était l'échange Hestia Familia partagé une fois arrivé au premier étage.

Ils étaient tous meurtris, sales et trop épuisés pour même feindre un sourire – c'est
précisément pourquoi les petits sourires qu'ils parvenaient à esquisser étaient si authentiques.

Bell chercha Ais du regard.

Elle n'était pas encore réveillée, reposant dans les bras du haut elfe royal, entourée et protégée par
les membres de la Loki Famille .

Il souhaitait qu'elle soit en sécurité.

Plus que quiconque, il espérait — il priait — qu'elle aille bien.

-Merci.

Il crut l'entendre, un murmure à la limite du son.

Lorsqu'il tourna la tête, il crut les apercevoir : une elfe aux cheveux d'or et une
autre vêtue de blanc, les cheveux noirs flottant doucement à ses côtés.

Ils lui sourirent avant de disparaître dans la lumière.

«...Merci à vous aussi», murmura Bell en retour.

Les visages des elfes s'illuminèrent de doux sourires avant qu'ils ne s'éloignent, disparaissant.
devant.

Et puis... il l'a vu.

Lumière.

Le scintillement de la surface.

Les voix grondantes d'en haut.

Ils traversèrent le et furent frappés Super Trou , ils gravirent les couloirs construits par l'homme, franchirent la porte—
par l'éclat aveuglant du soleil, la bénédiction de la surface.

« Loki Familiaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa!! »

« Bienvenue chez vous !! »

«Dieu merci, Dieu merci, tu es sain et sauf !»

« Les aventuriers et l'Académie... incroyable ! »

« Tu l'as fait ! »

« Le Champion ! Chevalier des Chevaliers ! »

« Le Lion et le Lapin de Lumière—Regulus Arneeeeeeeeeeeeeeeee!! »

Les acclamations des habitants emplirent Central Park, submergeant tout le monde comme un torrent de joie.

lumière et soulagement.

Après les premiers rapports alarmants concernant l'« opération de sauvetage », le désespoir s'était emparé de la ville — mais

C'est précisément à cause de ce désespoir que le retour des plus grands héros d'Orario a apporté

La foule était en larmes. Les gens criaient et pleuraient, applaudissant jusqu'à en avoir la voix brisée.

Parmi les appels en faveur d'Ottar et des autres, quelques-uns criaient le nouvel alias de Bell — mais

car le garçon avait complètement oublié que son titre avait été mis à jour lors du retour

Venu de la Vallée du Dragon, il ne s'était même pas rendu compte qu'ils l'appelaient.

Pour le moment, il avait des problèmes plus immédiats.

La fille de la déesse, Horn, se jeta sur lui avec une telle force qu'elle faillit lui planter un couteau.

La force de son étreinte le transperça à l'estomac, le faisant basculer complètement. Entouré

Sous les sifflements et les acclamations moqueuses des spectateurs, Bell se retrouva coincé sous un

une escarmouche furieuse menée par un Pallum en larmes et un elfe balayé par le vent, tous deux fraîchement réveillés et très

L'émotion était palpable. Le chaos qui lui tordait les entrailles rivalisait avec le champ de Corrompu Esprit , bataille, et Bell ne pouvait que souffrir jusqu'à ce que son ami forgeron vienne enfin à son chevet. sauvetage.

Mais au-delà de tout cela...

Avant tout...

Le ciel était bleu.

Le soleil, au zénith, brillait d'une lumière incroyablement vive.

« Je ne m'excuserai pas », déclara Finn en s'avancant devant la foule rassemblée de citoyens, d'aventuriers et d'étudiants. « Je suis certain que certains préféreraient voir un Pallum arrogant s'incliner, mais pour l'instant, permettez-moi plutôt de vous exprimer ma gratitude. »

Il éleva la voix pour que tout Orario puisse l'entendre.

« Merci, Cité des Héros. Grâce à vous, nous avons pu défier les désirs du Monde d'en bas. Nous nous acquitterons de cette dette jusqu'aux confins du Nord. »

Une deuxième vague d'applaudissements a éclaté.

La foule sifflait, applaudissait et riait en pleurant, l'encourageant à tenir sa promesse.

Un exploit remarquable avait été accompli, et pour cet instant au moins, chacun s'autorisait à célébrer.

«...Nous sommes à la maison.»

Cinq jours et demi après le début de l'opération, la longue aventure de Bell prit enfin fin.

Le vent froid de l'hiver avait, pour une fois, la douceur du printemps.

Il respira l'odeur de la surface, se prélassa au soleil et écouta les acclamations de la foule.

Puis, fermant les yeux, il sourit une dernière fois.

"Content de te revoir..."

Au-delà du cercle de spectateurs, là où la foule s'ouvrait sur un chemin de lumière, Hestia et les dieux rassemblés souriaient doucement, veillant sur leurs enfants revenus.

La joie et l'enthousiasme flottaient encore dans l'air, même si le temps s'écoulait tranquillement.

« Oh ? Finn, seul aujourd'hui ? »

Lorsque le Pallum apparut dans sa chambre privée, Loki leva les yeux du parchemin qu'elle fixait d'un air renfrogné, puis le jeta négligemment sur le bureau où elle était assise en tailleur, une bouteille de vin encore à la main.

« Oui. Riveria s'est rendue au quartier général de la Familia Hestia. Elle souhaitait exprimer nos remerciements, ainsi que Gareth et les autres. »

« Tch... Je rampe, tout savoir Ce petit morveux va être tout fier de lui. Beurk, ça me donne la chair de poule. simplement. »

Même après « l'opération de sauvetage », les jours qui suivirent furent loin d'être paisibles pour la Famille Loki.

Ais et les autres victimes lourdes avaient reçu l'ordre strict de se reposer, tandis que tous les autres s'affairaient à rendre visite aux innombrables autres factions qui avaient rejoint la campagne.

Après tout, le nombre de familles impliquées – sans compter l'ajout de « l'Académie » – avait facilement dépassé l'ampleur du grand « Jeu de guerre ».

Loki s'était déjà chargée elle-même de la diplomatie divine et des réparations entre les divinités, mais ses disciples, menés par la princesse elfe, toujours droite et honorable, insistaient pour faire amende honorable et présenter leurs remerciements en personne.

Des pertes avaient été subies ; aucun acte d'héroïsme ne pouvait les effacer.

Et même si la Guilde et Uranus, le dieu fondateur de la ville, avaient officiellement décrété que la contre-mesure contre « l'Esprit Corrompu » était une mission prioritaire confiée exclusivement à la Familia Loki — un « secret de Polichinelle », désormais —, cela ne changeait rien au fait qu'ils en portaient le fardeau. conséquence.

Dans un souci d'unité au sein de la « Cité des Héros », ils affrontèrent de front chaque accusation et chaque grief, contrairement à une certaine famille rivale de la déesse du nord.

« Alors, » finit par demander Loki, son accent traînant habituel disparaissant, « de quoi s'agit-il ? »

« Tu t'en doutes déjà, n'est-ce pas, Loki ? »

Le ton de Pallum était calme, mais empreint de détermination.

Il avait laissé à d'autres le soin d'effectuer les visites diplomatiques et était venu ici seul – pour une dernière fois. confirmation.

La déesse ne répondit pas.

Le regard perçant de Finn se porta sur le parchemin qu'elle avait jeté de côté.

Il s'agissait d'un rapport de renseignement, une dépêche étrangère décrivant des troubles bien au-delà des murs d'Orario.

Une « vallée » en plein bouleversement.

Un plaidoyer à la ville au centre du monde.

« Le monde réclame un héros. » Ce sont vos paroles, les paroles des dieux. Et l'histoire l'a prouvé. il

Loki ne dit rien.

Mais son silence n'était pas un déni. Finn la connaissait trop bien : c'était un accord tacite.

« La clé ultime pour terrasser le Dragon Noir... c'est lui. »

Le courageux Pallum l'a affirmé sans détour.

Déjà salué comme le héros élu de notre époque, il inclina néanmoins la tête en signe de reconnaissance.

De la valeur de ce garçon.

C'est le droit de ce garçon.

De l'aventurier qui avait fait ses preuves dans le sang et le feu.

Croisant le regard de sa déesse, Finn déclara sa résolution.

« Loki, accueillons Bell Cranel dans notre famille. »

[Clochette]

Race : Humain

Étage le plus profond atteint : 60e étage

Fonds : 2 750 400 sélectionnés

Maître des esprits

- A manteau de l'esprit , conférant une résistance à tous les attributs élémentaires.
- Celle donnée à Bell est une robe de combat cramoisie, gravée de motifs.
ressemblant à des hiéroglyphes ou à des runes sacrées.
- Un prototype développé par le chef-d'œuvreQuartier académique , pas encore rendu public—un unique en son genre.
- Sa capacité défensive contre la magie surpasse de loin celle d'une armure ordinaire.
- Bien qu'initialement conçu à des fins différentes, il a été imprégné de
Doté d'une puissante résistance à la magie spirituelle, il a été déployé récemment.
Combat d'essai « Esprit corrompu ».
- Sa résistance anti-magie — suffisamment forte pour supporter le corps entier du garçon sans se Éclair de feu transformer en cendres — bénéficie de l'approbation personnelle de Baldr.

Statut:

Niveau 5

Force : E477 Endurance : D698 Dextérité : E491 Agilité : D689 Magie : F399

Chance : F Résistance anormale : G Évasion : G Attaque combinée : I

"Magie"

Éclair de feu - Magie à incantation rapide.

"Compétence"

Freese Liaris

- Favorise une croissance rapide.

Les effets persistent tant que dure le sentiment de nostalgie.

Plus le désir est fort, plus l'effet est grand.

Argonaute

- Action active : Permet de charger une attaque renforcée ou action.

Tueur de bœufs

- Confère un bonus extraordinaire à toutes les capacités lors des combats contre monstres de type taureau.

Vanadium dans le Tevere

- La bénédiction de la Vierge par Hestia.
- S'active lorsqu'il est affecté par des effets de type charme.
- Améliore considérablement tous les paramètres de capacité.
- Restaure automatiquement la force physique et mentale (Auto-guérison / Esprit).

Épilogue

Enfin, la dernière héroïne elfe (celle au teint jaune doré) a fait son apparition.

Elle a vraiment l'air d'une nouvelle héroïne, n'est-ce pas ? Bien que son expression le rende

On dirait qu'elle fait des siennes dans une intrigue secondaire depuis un bon moment déjà — mais

Ça doit être mon imagination. (Au fait, l'« incident de l'aphrodisiaque Bicha »

mentionné dans ce volume ne provient pas de **Oratorio de l'épée**, Court Histoire Collection II.

Même si vous ne l'avez pas lu, tout devrait bien se passer.

Ce volume 21 de la série principale est irrégulier.

J'avais vaguement imaginé un incident de cette ampleur auparavant, mais grâce à l'existence de

Oratorio de l'épée, Au final, c'est devenu un « livre terrifiant dont je voulais m'enfuir »

« Écrire ». C'est peut-être la première fois que j'écris un livre entier d'une traite.

du début à la fin. Néanmoins, comparé au travail ardu que fut le volume 18...

Faction

Guerre, Celui-ci n'était pas aussi douloureux, alors peut-être que j'ai progressé un peu. J'aime à le croire.

Bref, je ne peux m'empêcher d'éprouver un peu de nostalgie à ce sujet.

Pour en revenir au sujet, ce volume est celui où se trouvent le « devant » de l'histoire principale et le « derrière » de

l'intrigue secondaire s'y intègre. Cela dit, je me suis assuré qu'elle puisse être appréciée même sans avoir lu le livre.

l'histoire parallèle. Pour ceux qui sont curieux de connaître le « dernier chapitre », n'hésitez pas à vous renseigner.

Oratorio de l'épée Le volume 16, qui est sorti en même temps.

Franchement, je suis épuisé et j'ai l'esprit vide. J'ai écrit le début de l'histoire principale.

D'abord, puis l'histoire parallèle ensuite — mais publier les deux simultanément est

Intense. C'est une épreuve d'une toute autre nature que la sortie de plusieurs volumes à la suite.

En plus de la série principale et de la sortie Oratorio de l'épée, Octobre 2025 a également vu le

simultanée de

Chronique familiale : Épisode

Effectuer des relectures pour

Lire trois livres en même temps m'a fait cogiter. Asfipanpakapān (Surcharge totale). C'était vraiment difficile.

Néanmoins, en comparant le tome 1 de l'histoire principale à ce tome 21... je ne peux m'empêcher de ressentir...

L'émotion nous envahit en réalisant le chemin parcouru depuis cette première scène à la taverne.

Il n'y a plus de petits poissons. Les petits poissons ont disparu ! C'est le sentiment que j'éprouve maintenant.

Remerciements

À mes rédacteurs, M. Nakamizo et M. Tsukui, je vous remercie infiniment pour votre soutien.

à travers un ouvrage aussi volumineux juste après le changement de rédacteur en chef.

À l'illustrateur Suzuhito Yasuda-sensei : il y a tellement de scènes dans ce volume que je

J'adore, mais Bell dans l'illustration du deuxième chapitre est mon personnage préféré ! Allez, tout le monde !

Tous, regardez le Hakone Ekiden !

De plus, cette fois-ci, nous avons pu sortir différentes éditions spéciales, y compris l'édition principale.

l'histoire principale, l'histoire secondaire, et même un coffret de luxe en trois volumes, grâce aux efforts de

À toutes les personnes impliquées, je tiens à exprimer ici ma sincère gratitude. Et à tous les lecteurs...

À tous ceux qui ont acheté ce volume 21, un immense merci !

L'arc final, le « Chapitre final », commence avec ce volume – mais bien sûr, il se poursuivra.

La prochaine fois, nous allons enfin nous pencher sur le sujet. Faction de la Clown , et au cœur de L'admiration et
Aspiration .

Monsieur Wallen-quelqu'un, je suis vraiment désolé de vous avoir fait attendre aussi longtemps.

Même si elle est une fleur perchée trop haut, je vais la défier elle aussi.

Merci d'avoir lu jusqu'au bout.

Sur ce, je vous quitte.

—Fujino Omori





CONTENTS

003 『學区』戦技學科・第三小队成績通知表

012 大森藤ノ書き下ろし短編小説
續・學園天地獄 ～豊穠の轉入生編～

Traduction de l'image :

CONTENU

003

« Académie » — Département des combats, rapport de 3e escouade

012

Fujino Ōmori / Nouvelle inédite

Suite : L'Académie, paradis et enfer — L'arc narratif de la déesse de la fertilité et de l'étudiante transférée —



成績表の見方

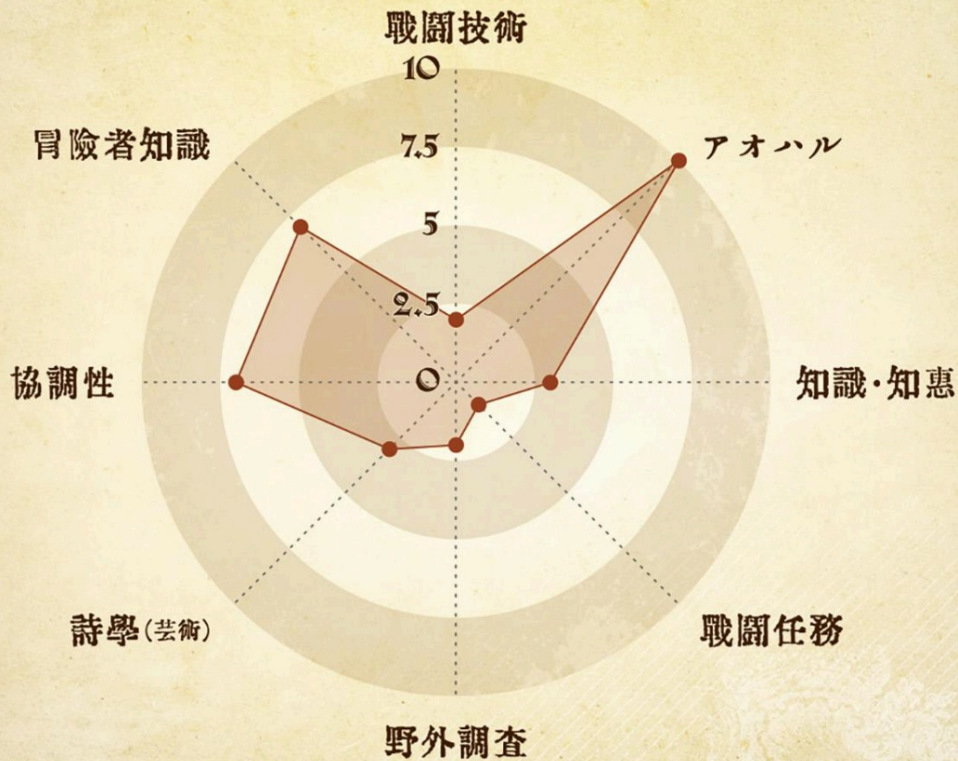
戦技学科・成績評価項目

戦闘技術	攻撃手段の多彩さや 継続戦闘能力を評価する
アオハル	 一番重要な 項目だよっつ☆
知識・知恵	コイナー 共通語における一般教養の習熟
バトルボランティア 戦闘任務	『学区』公認の魔物討伐・各地域の戦果貢献 を換算評価する
フィールドワーク 野外調査	『学区』公認の採取・探索調査点を換算評価 する
詩学(芸術)	必修選択科目。芸術センスを磨くには詩が 一番！ by ブラギ
協調性	集団生活での揉事 ^{トラブル} を未然に防ぐ能力
個人特性	生徒が得意とする能力の成長をはかる



クラス バルドル・クラス
名前 ラピ・フレミッシュ
レベル Lv.1(事後報告でLv.2に)

戦闘技術	アオハル	知識・知恵	戦闘任務
2	10	3	1
野外調査	詩学(芸術)	協調性	冒険者知識
2	3	7	7



教師所感 異例づくめの転入生だが、瞬く間に小隊に溶け込む順応性の高さがこれまでの経験を物語っている。『学区』の外で得た知識と技術を学友に伝えていく中で本人もたしかに学びを得ていたようだ。戦闘技術を始め、評価成績に異を唱える者もいるだろうが……『学区』の評価基準ではこうなった。

レオン

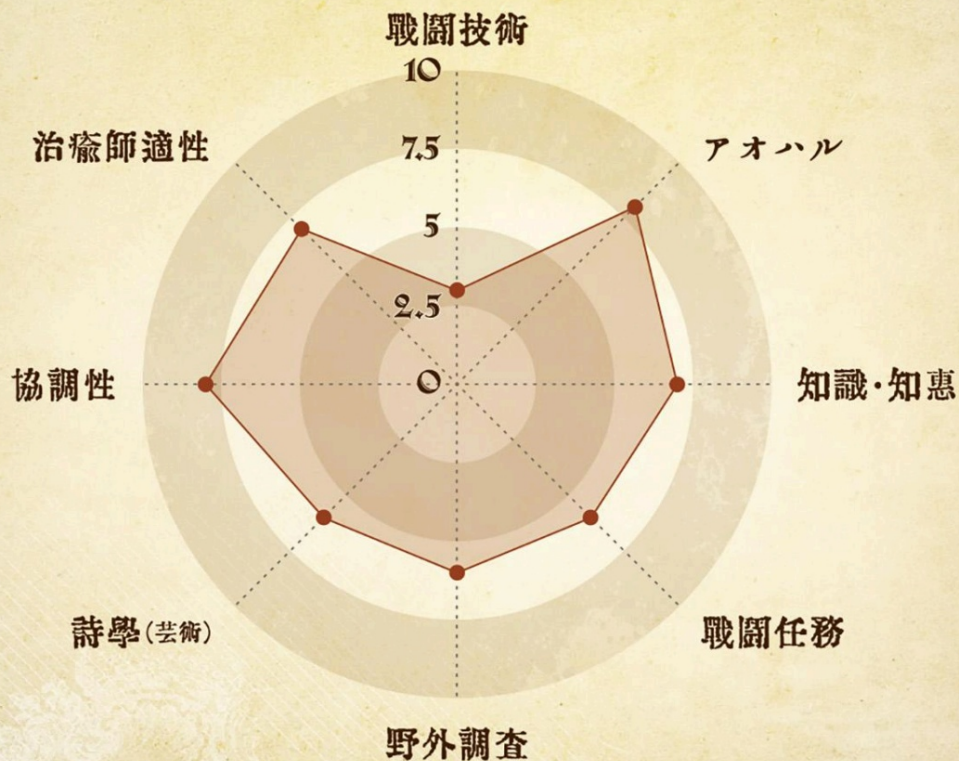


クラス バルドル・クラス

名前 ニイナ・チュール

レベル Lv.2

戦闘技術	アオハル	知識・知恵	戦闘任務
3	8	7	5
野外調査	詩学(芸術)	協調性	治療師適性
6	6	8	7



教師所感

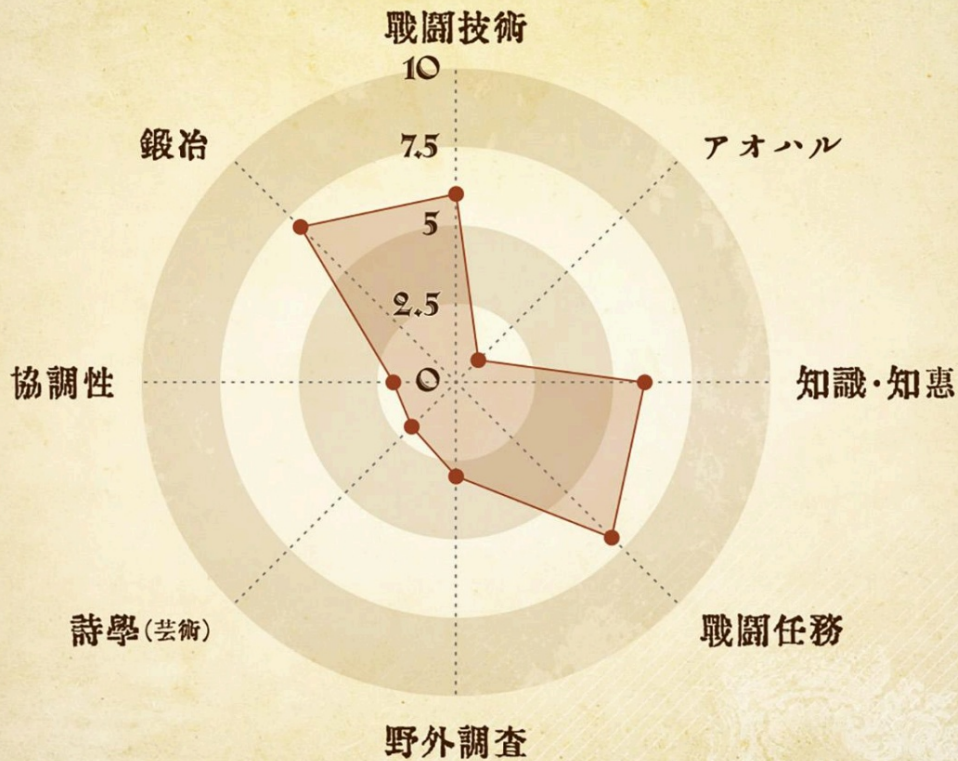
いいアオハル☆だねー！ 戦闘技術に自信のなさが見られているけど、それ以外のすべての項目で中央値を超えてくる優等生。第三小隊の自慢の生徒だね！ 苦労もしてみたいけど、うぴ君のおかげでアオハル☆フレイクスルー！ やっぱアオハル☆は世界を救う!!!

イズン



クラス バルドル・クラス
名前 イグリン・マーズ
レベル Lv.2

戦闘技術	アオハル	知識・知恵	戦闘任務
6	1	6	7
野外調査	詩学(芸術)	協調性	鍛冶
3	2	2	7



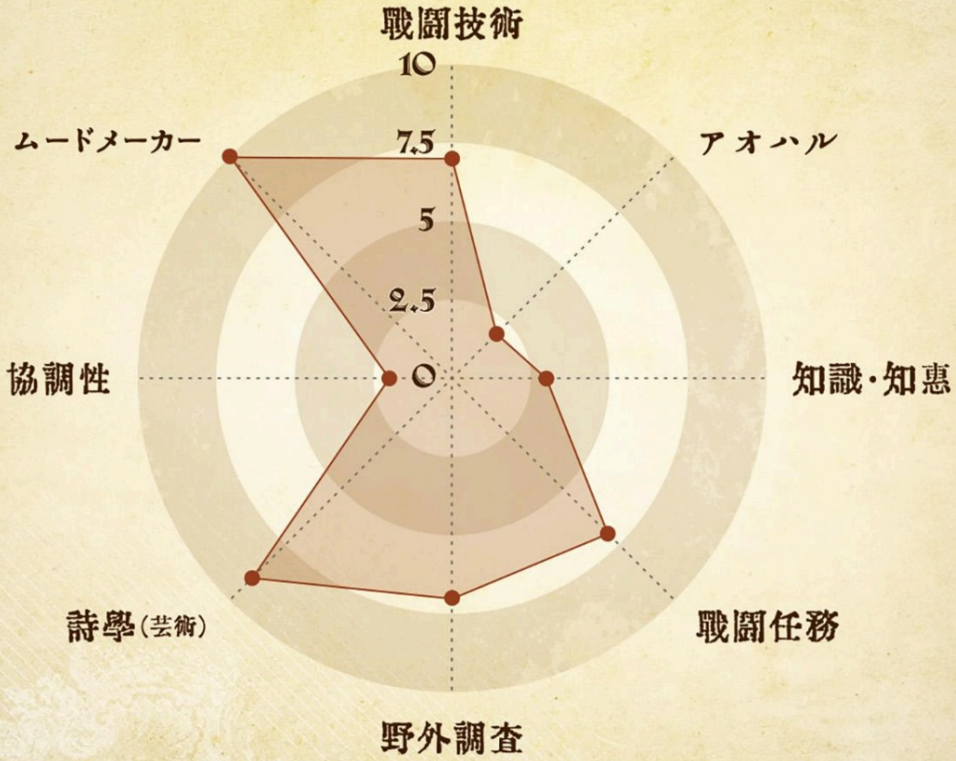
教師所感 近頃著しい成長を感じます。戦闘技術の伸びがしなやかですね。特に戦闘任務は小隊メンバーと疎に連携が取れてない状態でこの成績なので、大したもの。協調性を育めば知識面も含め、バランスよく成長していけるでしょう。

バルドル



クラス バルドル・クラス
名前 クリスティア・エルヴィア
レベル Lv.2

戦闘技術	アオハル	知識・知恵	戦闘任務
7	2	3	7
野外調査	詩学(芸術)	協調性	ムードメーカー
7	9	1	10



教師所感

実は第三小隊きっての成績優秀者だ。が……興味があるものとなないもので発揮する能力が著しく、評価が難しい。知識・知恵の項目は教師陣の間でも評価が真っ二つだ。協調性は低評価を付けざるを得ないものの、ムードメーカーとしての適性には目を見張るものがある。ラピの影響でいっそうの将来性の広がりを感じられる。とある勇者が知れば、きっと喜ぶだろう。

レオン

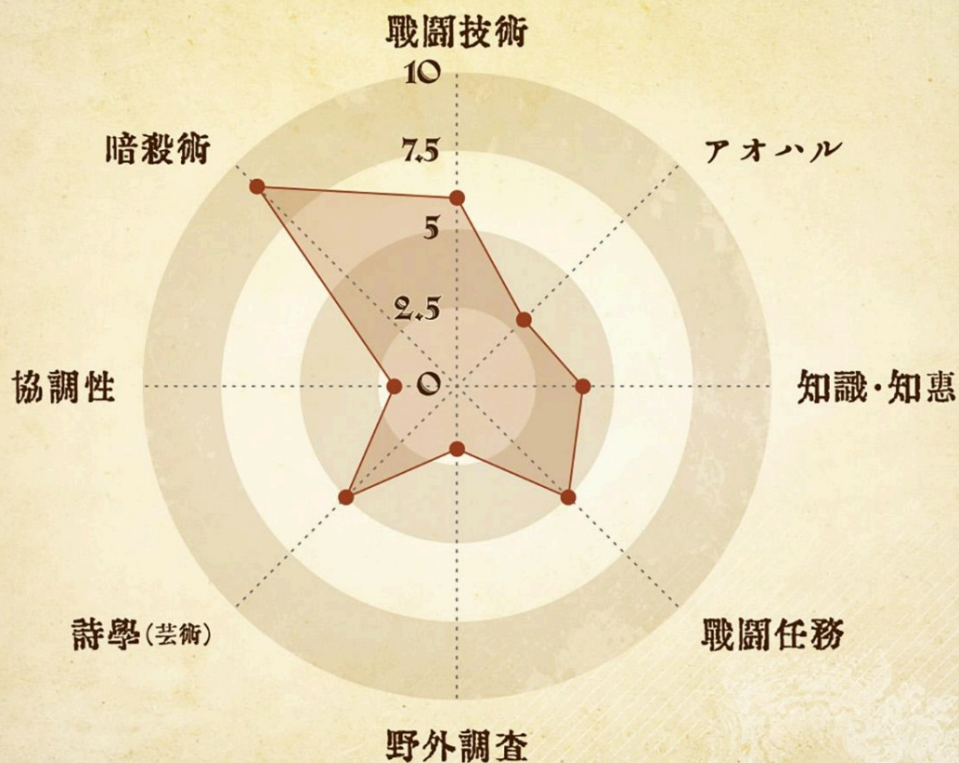


クラス バルドル・クラス

名前 レギ・ギギ

レベル Lv.2

戦闘技術	アオハル	知識・知恵	戦闘任務
6	3	4	5
野外調査	詩学(芸術)	協調性	暗殺術
2	5	1	9



教師所感

マスクの下に潜在的アオハル☆力を感じるレギちゃん！ 全体的に省エネ運転～、というか必要なこととそれ以外とで線引きしてる感じかな？ もったいない！ アオハル☆学園生活は無駄だと思うことにも飛び込んでこそ！ でも、ラピ君のおかげでそれに気付き始めてみたい！ 学外の活動にも積極性が出てくるとグングン伸びるんじゃないかな？

イズン

戦闘技術	アオハル	知識・知恵	戦闘任務
10	10	8	3
野外調査	詩学(芸術)	協調性	成長力
10	10	10	計測不可能

戦闘技術
アオハル
知識・知恵
戦闘任務
成長力
野外調査
詩学(芸術)
協調性

『冒険者』の基準で評価すると、こんなところだろうか。知識・知恵は戦闘時での『駆け引き』や発想の瞬発力も含めたもの、野外調査に関しては『竜の谷』での成果があまりにも大きかったため、成長力はもはや言わずもがなだろう。個人的には詩学は予想外だった。いや詩学というより『英雄史』なのだが……一部の神しか知らないような『古代』の情報も何故知りえているのか。エビメテウス伝説の祝詞の完全暗唱なんて初めて聞いた……。パルドル様があんなに口を開けて笑ったところ、初めて見たよ。

レオン

ファミリア ヘスティア・ファミリア

名前 ベル・クラネル

レベル Lv.5

Nouvelle

Suite : L'Académie, paradis et enfer — L'arc narratif de la déesse de la fertilité et de l'étudiante transférée —

« Ah, Frey... enfin, Syr ! As-tu trouvé ton âme sœur ? »

Avec un saut joyeux et un sourire, la déesse aux cheveux d'or s'approcha — seulement pour Syr tendre la main en silence et commencer à l'étrangler. Cela seul en disait long sur... relation désastreuse entre Syr et la déesse Iðunn.

"Syr !? Qu'est-ce que tu fais nyaaaa !?"

"Tu ne vas pas te suicider comme ça, tranquillement, devant la taverne ?!"

"Guhbwehhh!?"

À proprement parler, le mélange d'une Iðunn amoureuse et obsédée par les romances printanières et d'une

L'ex-déesse devenue serveuse, marquée par une rupture amoureuse (techniquement, larguée par un amour malheureux), était

Catastrophique, à tous les égards. Même Loki, leur consœur déesse du...

même patrie, avait officiellement confirmé : Iðunn était un génie pour se glisser sous Syr

peau. La foule hurlante dans la rue principale ouest a forcé Chloé, la femme-chat, et

Lunoire l'humaine s'est précipitée pour arracher Syr des griffes de la mort avant qu'elle ne tue réellement la femme.

"

Toux halètement D'accord ! Ça va ! Syr et moi, on est genre meilleurs amis... non, au niveau divin !

Meilleures amies ! C'est juste sa façon de montrer son affection, tu vois ? Je la comprends totalement~♪"

Inébranlable, Iðunn, la déesse mentalement invincible de « l'Amour printanier »,

« Énergie » — c'est celle qui avait un jour suggéré à Freya,

« Pourquoi ne pas trouver votre

partenaire prédestiné, Óðr?" De retour au paradis.

Depuis ce jour, où la joyeuse chanson d'Iðunn « Amour printanier Amour printanier » avait presque

Cela avait poussé Freya au meurtre, rien n'avait changé. À présent, entendre à nouveau les mêmes mots

De ce même sourire insouciant jaillit à nouveau l'envie d'étrangler.

« Syr, tu... tu as été romantique^{havré}, N'est-ce pas ?! KYAAAA~!! Alors

comme au printemps ! Raconte-moi tout ! Chaque détail ! »

Et ainsi, même après avoir frôlé la mort une fois déjà, Iðunn tourna en rond autour de Syr, renifla

l'air s'illumina alors d'un air de « aha ! » — juste avant de combiner avec jubilation les deux ultimes

phrases taboues, Amour printanier et Chagrin d'amour .

Naturellement, Syr a réagi en la plaquant au sol et en enchaînant avec un deuxième round d'étranglement.

"Gbhyuuuuueehhhh!?"

"Arrêtez, Syr- ...

« Je comprends ce que tu ressens, nyaaa, mais le meurtre reste un crime nyaaa !! »

Le spectacle d'une déesse suffoquant au moment d'être renvoyée au ciel, tandis que
Ses collègues retenaient désespérément Syr, c'était le chaos total. Ce n'est qu'après que Chloé et
Lunoire s'accrocha à ses bras et à ses cheveux lorsque Syr relâcha enfin le cou délicat d'Iōunn, le fixant du regard.
vers le bas, avec un regard glacial et impassible.

Toujours au sol, pâle et haletante, la déesse esquissa un faible sourire, une larme de
une bave scintillante coulant de ses lèvres.

« Ah... mon capteur Amour Printanier dit... Je sais parfaitement qui tu aimes... C'est Bell,
droite?"

Menteur. Cette déduction était clairement basée sur des informations provenant de l'incident de la « guerre des factions ». avec la Familia Hestia.

Alors que Syr se tendait, sur le point de saisir à nouveau la gorge d'Iōunn, la déesse immortelle laissa échapper un cri.
faire quelque chose de totalement inattendu :

« Syr... que dirais-tu de venir au Académie un jour?"

"...?"

"En tant que spécial Étudiant transféré, peut-être ?

Le visage de Syr, auparavant impassible, laissa maintenant apparaître une lueur de curiosité.

Iōunn faisait partie de Alliance académique —la coalition des familles universitaires. En tant que l'une des
l'administration, aux côtés du directeur Baldr ; elle avait donc l'autorité pour accorder l'accès.

Elle aurait souhaité pouvoir organiser l'accueil d'un « étudiant en transfert temporaire », comme elle l'a formulé.

Reprenant enfin son souffle, la déesse dorée leva les yeux vers le ciel en souriant depuis la rue pavée.
rayonnant de bienveillance innocente.

«Vous pourriez avoir votre propre édition limitée Amour printanier avec Rapi, ce garçon qui est
hivernale, comme celle qui vous intéresse !»

Dès que ces mots sortirent de sa bouche, Syr comprit tout.

Ses yeux gris ternes se plissèrent et elle esquissa un léger sourire.

"...Heh."

Chloé et Lunoire frissonnèrent toutes deux par instinct.

Ils connaissaient ce sourire.

C'était celui qui disait que quelqu'un était certainement je vais mourir.

—

« Bonjour, Rapi ! »

Matin.

Quittant les dortoirs de la couche résidentielle de Live Layer et se dirigeant vers le bâtiment scolaire de la couche académique, sous le ciel bleu clair de l'hiver, la rue où les résidentes du dortoir des filles rejoignaient le flot de la foule était emplie de voix joyeuses.

Une jeune fille demi-elfe lui fit un signe de la main éclatant.

Coiffé d'une perruque brune à oreilles de lapin pour dissimuler ses cheveux blancs caractéristiques, et adoptant une posture délibérément avachie pour éviter de ressembler à un « aventurier de première classe », Bell – qui utilisait alors le pseudonyme de « élève transféré » – sourit à son camarade de classe qui marchait à côté de lui.

« Bonjour Nina. Tu as changé de coiffure aujourd'hui ? Ça te va vraiment bien. Tu es super mignonne. »

« Hein ?! M-merci... »

Les joues de Nina s'empourprèrent, mais elle lui lança rapidement un regard de côté suspicieux.

"...Rapi, tu es parfois un peu distrait, mais quand il s'agit de ce genre de choses, tu es étonnamment perspicace, n'est-ce pas ? Tu fais vraiment attention aux filles, hein ?"

« Hein ? N-non, je... je ne crois pas... tu dois imaginer quelque chose, haha... »

« Tu as dit que tu habitais dans la grande ville, Belra, n'est-ce pas ? Alors peut-être que tu es en réalité... un beau parleur de la ville ? »

« N-non ! Ce n'est pas du tout ça ! Je l'ai juste remarqué parce que tu m'aides toujours, Nina ! Vraiment, c'est tout ! »

Le déni frénétique de Bell n'a fait que rendre plus évident son incapacité à mentir. Grâce à

La « rééducation sociale » implacable de Hedin, il était devenue trop naturelle à

Complimenter les femmes... et maintenant, cela se retournait terriblement contre lui.

Il n'avait pas les moyens de se permettre de nouveaux « traits de caractère Rapi », surtout pas quelque chose comme « ville de flirt ».

« Garçon. » Il avait déjà suffisamment d'histoires à gérer sans se faire démasquer accidentellement.

Tandis que Bell se débattait désespérément comme un lapin pris au piège par la peau du cou, Nina, qui avait

Elle l'observait en le taquinant, et ne put retenir son rire. Elle gloussa doucement.

Les joues encore légèrement roses, comme si elle pouvait déjà le lire comme un livre ouvert.

Et aussi naturellement que le chant des oiseaux dans la forêt, une voix retentit de nulle part dans le froid

l'air du matin :

« AOHARU ! »

Bell tressaillit. Quelque part, la déesse du chaos connue sous le nom d'Iðunn était sans aucun doute...

Je regarde.

« Alors, tu t'es habituée à l'Académie ? » demanda Nina.

« Oui, grâce à toi. J'ai encore beaucoup de travail à faire, mais j'y arrive... »

Grâce à Baldr et aux autres, la vie scolaire clandestine de Bell en était maintenant à son sixième anniversaire.

Il s'habitua peu à peu au cycle incessant des leçons, des révisions et des entraînements.

jusqu'aux brillants élèves qui l'entourent.

Pour l'instant, son principal problème restait le même : le dysfonctionnement connu Troisième équipe, aussi sous le nom de Pire Faire la fête

Bell était néanmoins déterminé à aborder chaque problème un par un, comme les questions d'un examen. papier.

Tout autour, les étudiants marchaient et discutaient, emplissant l'air de l'énergie lumineuse et habituelle de un matin d'école.

Ajustant le poids confortable de son cartable sur son épaule, Bell esquissa un léger sourire.

C'était une sorte de paix qu'il ne pouvait jamais ressentir en tant qu'aventurier, simplement en marchant côte à côte. avec des amis, entourés de rires.

Alors-

«... Aujourd'hui, je vais vous présenter votre nouveau camarade de classe.»

La première période a commencé, et la journée a immédiatement déraillé.

" " Pff !

« Rapi ?! » s'exclama Nina, haletante, mais Bell fut incapable de lui répondre.

(Monsieur! ? Quoi... qu'est-ce qu'elle fait ici ?!)

Comme s'il entendait ses pensées, le fille nommée Monsieur Flo regardait droit dans les yeux le garçon nommé Soigné flamand —et avec un sourire doux et complice, elle croisa son regard.

« J'appartenais autrefois à une autre Familia affiliée à une académie, mais grâce à mon dieu et à ma dame... »
Grâce aux dispositions prises par Iounn, j'ai été autorisé à étudier ici, au « Quartier de l'Académie », pendant un an.
Échange à court terme. Ce n'est que pour un petit moment, mais j'ai hâte de bien m'entendre avec
tout le monde."

En d'autres termes, Voilà la couverture histoire Elle part avec.

Bell n'était en aucun cas en mesure de juger – toute son existence ici n'était qu'un amas de mensonges identités — mais à l'intérieur, son esprit hurlait si fort que cela ^{« Que fais-tu, Syr ?! »}

La raison l'emporta. Même Léon avait les yeux fermés, une main pressée contre sa poitrine. temple dans une douleur évidente.

Six jours seulement s'étaient écoulés depuis l'inscription de « Rapi », et voilà déjà un autre étudiant transféré. Son arrivée a naturellement provoqué des murmures et une excitation générale dans toute la classe. Nina cligna des yeux de surprise lorsque la nouvelle « élève », Syr Flova, lâcha la première bombe.

« Je viens de la ville de Belra, et... cet étudiant là-bas — Rapi — est mon ami d'enfance ! »

Et aussi... mon fiancé !

« Whaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaat !

"Ehhh !?"

La salle de classe en amphithéâtre sombra dans le chaos.

Bell et Nina hurlèrent à l'unisson, tandis que le mal de tête de Leon atteignait son stade final, le plus mortel.

Et la coupable aux cheveux gris argentés se contenta de sourire, visiblement en train de passer le meilleur moment de sa vie.

« R-Rapi ! C'est vrai ?! Vous êtes amis d'enfance ?! F-fiancés ?! »

« Je ne sais pas, je ne sais rien de tout ça ! »

« Hmm, j'ai l'impression qu'il y a une certaine salle de Aventurier de première classe se cacher dans ceci classe... Je me demande où... ? »

« — OUI ! Nous sommes amis d'enfance et fiancés !! Je suis désolée de l'avoir gardé secret !! »

Acculé, en sueur, et manquant de briser le bureau en deux en s'inclinant en signe de défaite, Bell n'eut d'autre choix que de l'admettre avant qu'elle ne le dénonce ouvertement.

L'expression de Nina se figea, l'incrédulité se lisant sur son visage.

« Mais, » poursuivit Syr d'une voix douce, « nos fiançailles ont été arrangées par nos parents, alors s'il te plaît, ne le prends pas trop au sérieux, d'accord ? ...Bien que j'aime ^{beaucoup} Rapi ♪ »

Une véritable bombe, lâchée avec le sourire d'un ange et la malice d'un diable.

La classe s'est de nouveau enflammée – les filles criant, hurlant et criant « Kyaaa ! » et « Ugyahhh ! » à l'unisson, se délectant du chaos des ragots amoureux.

Pendant ce temps, Bell, complètement submergé par le flot de « elle l'a dit en premier, donc c'est vrai », ne pouvait que rouler des yeux en arrière, à moitié inconscient.

En moins d'une minute, Syr avait plongé toute la classe dans un chaos indescriptible.

Et avec un calme parfait, elle s'approcha du garçon tout décontenancé.

« Ça fait longtemps, Rapi. J'ai hâte qu'on étudie à nouveau ensemble, d'accord ? »

"...Oui, madame..."

S'asseyant avec grâce sur le siège à sa gauche – du côté opposé à Nina –, Syr lui parla avec son sourire radieux habituel.

Bell ne put répondre que par un rire sec et brisé, le genre de rire qu'on pousse quand tout espoir et toute raison nous ont abandonnés.

"Mm... mm-mm-mm !"

Nina, assise de l'autre côté, tremblait visiblement, prise entre deux feux.

Indignation, jalousie et confusion totale — ses émotions vacillant comme des étincelles. Bell,

Cependant, elle était bien trop occupée à mourir intérieurement pour s'en apercevoir.

"...Passons maintenant à la leçon", annonça Léon d'un ton raide.

Mais pour Nina Tulle, il y avait certainement pas Ce cours pourrait se dérouler « sans problème ».

« Rapi, pourrais-je emprunter ton manuel ? Je n'ai pas encore reçu le mien. »

"Ah, bien sûr... ici."

« Héhé. Partager un manuel comme ça... c'est tellement... » Aoharu , n'est-ce pas ?

« ...Vraiment...? »

Avec un rire creux, Bell tenta de se recroqueviller sur lui-même, mais Syr se pencha près d'elle, son frôlant son épaule à plusieurs reprises sans hésiter.

Même si Nina et le garçon étaient assis à plus de quarante cellules de distance, cette distance était Facilement cassable !

« Sy-Syr, tu ne penses pas que tu pourrais... reculer un peu ? »

« Non. Cette distance est parfaite ! »

Nina n'en savait rien, mais les cheveux gris clair que Syr portait habituellement attachés étaient maintenant défaits. et coulant le long de son dos, emportant avec elle un léger parfum floral.

Avec son uniforme scolaire pour compléter sa tenue, elle se sentait complètement différente. une personne si charmante que même Rapi, troublé et recroquevillé sur son siège, ne put s'empêcher de rougir.

Remarquant sa réaction, Syr sourit avec un plaisir discret.

« U-uugh... »

La vue des deux ensemble empêchait Nina de se concentrer sur la conférence.

Et ça ne s'est pas arrêté là : leurs scènes « douces-amères » ont continué à se succéder.

Lorsque leurs stylos tombèrent, leurs mains se frôlèrent lorsqu'elles se penchèrent pour les ramasser.

Ils s'échangeaient des petits mots griffonnés — « On va à un rendez-vous après les cours ? » — et

Des bouts de papier circulaient même, envoyés par d'autres camarades de classe curieux qui posaient des questions. « Jusqu'où sommes-nous allés ? »

et Rapi vous disparu!?"

Ce à quoi Syr répondit hardiment, — « Nous avons passé la nuit ensemble, tous les deux. » nous provoquant un chaos hurlant parmi tout le groupe de filles !

Si Iðunn avait été là, elle aurait hurlé, un véritable « Score d'Aoharu : soixante-dix points ! » -un déchaînement de violence en seulement trente minutes.
Un véritable monstre de romance.

Nina, qui avait assisté à toute la scène à leurs côtés, eut l'impression que le Rapi Elle s'était peu à peu rapprochée de lui, et tout lui a été arraché en un instant.
N'y tenant plus, elle se leva et cria, même en plein cours.

« F-Flova ! On est en plein cours ! Tu dois te concentrer sur tes études ! »

"JE suis J'étudie ! Tu vois ? Mes notes sont parfaites !

« Quoi... ?! Ils sont plus propres que les miens ?! Pff, mais ça ne veut pas dire que tu peux faire n'importe quoi ! » tout ce que vous voulez...!"

« Tout va bien ! Je suis désolée pour Nina de m'être assise si près, mais je fais attention à ne pas la déranger. »
« Personne d'autre, tout en profitant d'une situation secrète et amoureuse avec le garçon que j'aime ! »

« A-a-t-elle vraiment dit "amoureux" ?! »

"Étaient pas « Être amoureux ?! »

Nina la pointa du doigt, tremblante, indignée ; Syr lui fit un clin d'œil et lui adressa un sourire enjoué.
Il fit le signe de la paix, tandis que le pauvre Rapi laissa échapper un cri de panique, le visage rouge écarlate.

Tous les regards dans la classe se tournèrent vers eux.

Avant que Léon ne puisse intervenir, Nina, désormais rouge de frustration, s'adressa directement à lui.

« Professeur Leon ! Un acte flagrant de corruption morale se déroule juste sous nos yeux ! »
Des yeux ! Une indécence flagrante ! Des démonstrations d'affection en public ! Même un elfe en rougirait.
et retourner en trombe dans la Grande Forêt pour échapper à un tel comportement honteux !

«Calme-toi, Nina...»

« Moi, Nina Tulle, j'exige un avertissement formel ! »

Posant les deux mains sur son bureau, elle se pencha en avant avec une indignation vertueuse. Léon, S'efforçant de conserver une image d'équité, il se tourna vers Syr et dit :

« Flova. Nina a raison : arrête de trouver des excuses et concentre-toi sur la leçon. »

« L'attentat à la bombe contre la famille Borchenov » (chuchotement).

—Continuons la leçon.»

« Professeur Leon !? »

Au moment où Syr murmura quelque chose que seule Rapi put entendre, Leon se figea et tourna son...

Il recula et fit face au tableau noir.

Aucun avertissement n'a été donné.

Nina resta bouche bée, et le reste de la classe cria à l'unisson : « Eeeh !? »

C'était comme si Syr avait d'une manière ou d'une autre percé un sombre secret, un secret qui rendait même les Leon, au cœur de lion, transpire à grosses gouttes.

Ni Rapi ni les élèves ne savaient que leur professeur avait autrefois été tout à fait...
délinquants — et ils ne savaient encore rien d'une certaine « vallée » terrifiante.

« L'enseignant... est victime de chantage ? C'est le déclin de l'éducation dans le... »
Académie..."

Tandis que les autres élèves chuchotaient d'incrédulité, Syr continuait d'assister au cours.

Avec son calme habituel, elle était assise à côté de Rapi et souriait sans cesse.

Et Nina, telle une enfant à qui l'on aurait volé son lapin de compagnie, lança des regards noirs aux deux.
les joues gonflées et les yeux larmoyants.

—

« Rapi, si cela ne vous dérange pas, pourriez-vous me faire visiter l'Académie après cela ? »

C'était juste après le cours. Ayant habilement géré le flot de questions des curieux.

Intrigués par le nouvel élève transféré, Syr se tourna vers lui une fois que le petit groupe d'étudiants fut réuni.
dispersé et a formulé cette demande.

(Je n'ai plus cours aujourd'hui et je comptais passer l'après-midi à me détendre.
étudier de toute façon... donc je suppose que c'est ça. D'ailleurs, partir seul maintenant me semble
c'est un peu... dangereux.)

Alors qu'il s'apprêtait à accepter sans hésiter...

«Attendez une seconde !»

Nina, qui avait prévu de rejoindre Rapi pour étudier par elle-même, s'est interposée entre elles.

« Rapi vient tout juste d'être muté ici ! Si quelqu'un doit faire visiter les lieux, ce devrait être... »

Moi, Flova !

C'était un argument valable, pensa Rapi, jusqu'à ce que Syr sourie doucement et dise :

« Il préférerait Rapi. »

« Quoi... !? »

Elle l'a dit clairement, sans la moindre hésitation.

Il n'y avait pas de place pour la courtoisie — ses sentiments pour lui étaient ouverts, sans retenue, et indubitable.

« P-pourquoi ?! Est-ce parce que Rapi est ton amie d'enfance... ton fiancé !? »

Malgré les protestations de Nina, Rapi ne pouvait que se débattre impuissante entre elles deux.

Avant qu'il puisse dire quoi que ce soit, Syr posa une main sur sa poitrine et ferma les yeux.

« Je pensais m'être laissé berné par Lady Iðunn cette fois-ci. »

"Hein...?"

« Elle m'a dit qu'elle m'apprendrait quelque chose, et je Aoharu —à propos de la jeunesse. Alors... c'est frustrant, mais je me suis dit que j'essaierais peut-être. »

L'atmosphère qui régnait alors autour de Syr... Rapi s'en souvenait bien.

C'était la même résolution tranquille qu'elle avait manifestée ce soir-là à l'auberge, ou dans le grand temple de Fulland pendant le Festival de la Déesse , alors qu'elle avait presque mis ses sentiments en mots.

« Je pensais que je pourrais peut-être apprendre ce qu'est un troisième amour « On dirait que... »

« T-troisième... ? »

Nina, qui le répétait comme hébétée, et Rapi, qui les fixait les yeux écarquillés, furent toutes deux frappées. sans voix.

Puis Syr rouvrit les yeux, ses lèvres esquissant un doux sourire cristallin.

« Et toi, Nina ? »

« Hein... ? »

«Que représentes-tu pour Rapi ?»

Cette question a frappé Nina comme un sort.

« Je... je suis... de Rapi... »

Elle n'a pas pu terminer.

Son cœur tremblait — elle n'avait pas encore trouvé ce moment de révélation, cet instant où un «rêve» se transforme en une sensation que l'on peut nommer.

Elle n'en était pas encore au point de souhaiter découvrir d'innombrables paysages aux côtés de quelqu'un.

Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était s'accrocher à la seule vérité dont elle était certaine.

« Je suis... le camarade de classe de Rapi. »

Et puis-

Alors que Syr rayonnait de sincérité et de calme quelques instants auparavant, elle soudain

Elle laissa échapper un petit rire malicieux, comme une sorcière taquine se délectant du succès de son sort.

« Heh... donc c'est... » tous « Vous êtes là, maintenant ? »

Instantané.

Rapi pouvait entendre il-

entendre ce craquement sec qui semblait résonner directement de la tête de Nina, le son de
Quelque chose se brisait à l'intérieur de cet élève brillant, connu pour sa gentillesse envers tous.

« Qu'essayez-vous de dire exactement ?! »

« Oh, rien~. Je me demandais juste pourquoi il y avait ça juste ~~class~~ camarade de classe essaie tellement d'obtenir
entre Rapi et moi. »

«Je ne le suis pas juste Un camarade de classe ! Je fais partie de sa bande, et je suis probablement son tout premier ami !

Nina répliqua du tac au tac, le visage rouge écarlate, tandis que les lèvres de Syr esquissaient un petit sourire malicieux.

L'air entre eux résonna d'un gong invisible, celui qui déclarait la guerre ouverte.

Une bataille où les insensés n'osaient s'aventurer.

Rapi pouvait presque voir voir il:

Syr et Nina tirer sur une peluche de lapin marron, toutes deux refusant de la lâcher, jusqu'à ce que le pauvre
Le cou du jouet se tordit avec un craquement pitoyable — le rembourrage était prêt à éclater à tout moment.

« Que se passe-t-il ?! Nina et la nouvelle élève vont en venir aux mains ! »

« La nouvelle contre l'ancien amour ?! Attendez, c'est comme dans les drames romantiques d'hier. »
séminaire!"

L'excitation était palpable dans la salle de classe, l'air était lourd de tension et de rumeurs.

Tandis que Rapi s'essuyait la sueur froide qui perlait sur sa nuque, Syr scrutait la foule qui se formait, les yeux perçants, scrutateurs, calculateurs.

Puis elle porta un doigt à son menton et murmura d'un ton décidé :

« On dirait que notre petite tournée ne pourra finalement pas avoir lieu... Alors, on y va, Rapi ! »

« Hein ?! N-non, attendez ! On ne peut pas laisser Nina comme ça ! »

Syr se précipita vers la porte sans hésiter, et bien que Rapi se soit figé un instant, sa protestation s'éteignit dès qu'elle cria :

« Tout le monde ! Connaissez-vous le quelqu'un Il se trouve que c'est ici le
lapin le plus rapide du monde qui détient le record ?! »

« Je viens avec toi !! »

Sa vie — et son secret — étant en jeu, Rapi n'eut d'autre choix que de la suivre, se précipitant à sa suite, vaincu.

« Pas seulement Rapi, mais même Le professeur Leon La faiblesse aussi... ?! Impardonnable !!

Nina, d'abord stupéfaite par la défection soudaine du garçon, a rapidement compris la situation grâce à une intuition remarquable, digne d'une élève brillante.

Animée d'une indignation légitime — et d'une émotion qu'elle ne parvenait pas à nommer —, elle se lança à sa poursuite.

Mais ensuite...

« Défense ! Défense ! »

« Hein ?! Qui... qui êtes-vous ?! »

« Les gardes du corps de Syr. »

« Des gardes du corps ?! Quatre d'entre eux ?! »

Devant elle se tenaient quatre quadruplés Pallum identiques — Alfrigg et ses frères — chacun vêtu du même uniforme de l'académie, chacun lui barrant le passage avec une perfection absolue.

coordination.

Ils n'ont pas attaqué, mais leur formation était impénétrable, leurs mouvements tranchants comme des lames.

« V-vite... plus vite que Chris ?! A-arrête de me barrer le chemin ! Si je ne les rattrape pas... »

soon—R-Rapiiiiiiiiiii!!”

—

« Ahhh, c'était tellement amusant ! »

Insensible à la jeune fille en larmes qu'elle avait laissée derrière elle, la voix insouciante de Syr résonna sous le ciel teinté de pourpre.

Après avoir traîné Bell partout dans l'académie — lui avoir fait faire une « visite », lui avoir fait goûter de la nourriture au Département du Commerce des kiosques, et même en s'invitant à quelques cours intéressants — les La déesse espiègle devenue serveuse étendit grand les bras, satisfaite.

À la poupe de l'immense navire, le soleil couchant peignait à la fois le lac saumâtre et La coque du navire était d'une teinte orange foncé.

Bell sourit avec ironie, mais prononça tout de même les mots qui lui brûlaient les lèvres.

« Syr... s'il te plaît, ne taquine pas trop Nina. »

« Hihi... désolée. C'est juste que... Nina me rappelle tellement une certaine employée sœur aînée que je ne peux pas de maison. »

À la façon dont elle l'avait dit, Bell avait déjà deviné ce que Syr voulait dire. Le nom de famille ne laissait guère de doute Tulle quant au lien de parenté entre Nina et Eina.

Et imaginer ce qui avait pu se passer entre eux deux à Orario m'a profondément touché.

Un léger frisson lui parcourut l'échine.

Il avait cependant une autre question, une question qui le taraudait depuis un moment.

« Syr... ce que tu as dit à Nina, à propos de ton « troisième amour »... qu'est-ce que tu voulais dire ? »

Ses pas s'arrêtèrent tout près du bord du parc.

Le visage tourné vers le soleil couchant, le profil de Syr se détachait sur la lumière déclinante.

Ses yeux gris pâle s'adoucirent.

"Mon premier amour ...et mon chagrin d'amour—Ce sont deux formes d'amour que j'ai déjà apprises.

Ces mots ont réveillé quelque chose de profond en eux deux — une légère douleur, douce mais indéniable.

Alors que Bell fronçait les sourcils, Syr se tourna complètement vers lui, souriante.

« C'est pourquoi... même si ce n'est pas en état de marche, je voulais vivre une expérience... » amour différent ."

"En panne...?"

« Oui. Le genre d'amour que les garçons et les filles ordinaires ressentent à l'école – la joie et... »
la douleur qui vient avant la fin."

Bell comprit, d'une manière ou d'une autre, sans avoir besoin d'en dire plus.

« Le simple fait de passer du temps avec la personne que vous aimez vous rend heureux... »

Croiser leur regard suffit à égayer votre journée.

Ce genre simple et innocent de amour à sens unique ."

Baignés par la lueur du crépuscule, les yeux argentés de Syr scintillèrent doucement lorsqu'ils croisèrent ceux de Bell.

« J'ai été égoïste et j'ai dit beaucoup de choses que je n'aurais pas dû... mais je suis content d'avoir pu passer ce moment. »

« Un petit bout de vie scolaire avec toi. »

Une douleur sourde étreignait la poitrine de Bell — et sans doute la sienne aussi.

Il avait déjà fait son choix.

Il ne pouvait plus la blesser, pas après tout ce qui s'était passé.

Alors il soutint simplement son regard, ses yeux rubis profonds emplis de chaleur.

« Je suis désolée si je vous ai causé des ennuis aujourd'hui », dit finalement Syr.

« Tout va bien », répondit doucement Bell. « Car je continuerai à veiller sur toi, pour m'assurer que tu
Ne fais rien de mal.

Un instant, le coucher de soleil scintilla – plus lumineux, plus doux, presque trop beau pour être supporté.

Bell sourit, souhaitant conserver cette lumière pour toujours.

« Parce que... je veux encore être ton chevalier "

Il ne pourrait jamais être elle bien-aimé, élu .

Mais ces mots suffisaient à faire rire Syr à travers ses larmes.

Et dans cet instant fugace et précieux, elle répondit avec un sourire qui aurait pu
a éclipsé le soleil.

« Ça me fait plaisir. Alors... je vais continuer Je t'aime de loin -toujours."

—

« Alors, Syr, ma chère ?! As-tu tout absorbé ? » Aoharu énergie d'amour de jeunesse!"

Ayant réussi à s'emparer de son butin de guerre — deux uniformes scolaires à la taille parfaite, un Pour elle-même et pour Bell (Rapi), Syr a remercié les quatre frères Alfrigg qui avaient l'accompagna. Puis, alors qu'elle s'avavançait sur le port à côté du grand navire, elle Elle trouva la déesse de la jeunesse, toujours pétillante, qui l'attendait, les yeux pétillants de malice.

Croisant les bras en signe de protection autour de son cou, Syr lança un regard noir à la déesse et a répondu sans ambages :

« Il est impossible pour quiconque de vivre tout cela en si peu de temps. »

« Eeeeh~ », fit l'ōunn en faisant la moue, les épaules affaissées de déception.

Syr ne put s'empêcher d'esquisser un léger sourire à cette vue. La jeune fille qui l'avait frôlée troisième amour Elle ressemblait alors, l'espace d'un instant, à n'importe quelle jeune femme ordinaire — à L'expression douce, le cœur tranquillement rempli.

« C'est pourquoi je reviendrai », dit-elle d'une voix chaleureuse et déterminée. m'asseoir à côté de la personne que j'aime... et prendre une autre leçon de jeunesse."

Sword Oratoria 16 : [Sword Oratoria 16 MTL.docx](#)